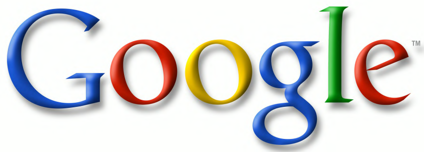








Opeaty in 3K.
9.8.0

LES DELICES
DES YEUX ET DE L'ESPRIT,
OU
COLLECTION GENERALE
DES
DIFFERENTES ESPECES
DE
COQUILLAGES
QUE LA MER RENFERME,
COMMUNIQUEE
AU PUBLIC
PAR
GEORGE WOLFFGANG KNORR,

A
NUREMBERG.

1760.

AVANT-PROPOS.

Les Phyſiciens de nôtre Siécle ſont tous les efforts poſſibles pour porter l'Hiſtoire naturelle à ſa perfection. On voit des témoignages publics de leur aplication infatigable dans toutes les parties de cette Science, & depuis le plus petit Vermiſſeau juſques à l'homme, qui eſt la plus noble des Créatures, tout à ſervi de Sujet à leurs recherches, et de matiére à leurs travaux. C'eſt dequoi on trouve mille preuves dans leurs ouvrages ſur tout ce qui eſt relatif à la Phyſique; car depuis le plus vil grain de pouſſiére jusques au Diamant, et depuis le plus haut Cédre du Liban jusques à l'hyſope, à qui un vieux mur ſert d'apui, il n'y a rien ſurquoi les plus grands hommes n'ayent exercé leur Sagacité, jusques là qu'on pourroit presque ſe plaindre du trop de Livres qui ont paru ſur ces objets.

Il reſte cependant encore quelques articles de l'Hiſtoire naturelle, où nous manquons de lumiéres, qui ſemblent d'autant plus difficiles à aquerir, que l'on ne peut parvenir que par hazard à aquerir ces ſecrètes beautez de la nature, et qu'il ſe préſente des obſtacles pour y parvenir, qui ne peuvent étre ſurmontez par aucun effort humain, quelque art et quelque ſoin qu'on y aporte, au lieu que dans le *Régne végétal* comme dans le *Regne animal*, et dans des Recherches qui embraſſent encore d'autres choſes, on rencontre moins de difficultez, et qu'il eſt moins impoſſible d'atteindre à des Conoiſſances aſſûrées.

Ces Créatures à la poſſeſſion des quelles on ne peut parvenir que par des accidens heureux ſont ces merveilles de la nature que la Mer renferme dans ſon ſein. Nous admirons avec plaiſir leur beauté extérieure, et les richeſſes qui brillent dans les coins que la ſage main de Dieu leur a aſſigné pour demeure; mais quand il s'agit d'examiner de plus près leurs proprietez, leur génération, leur propagation, nous nous trouvons arrétez par des bornes qu'il ne dépend pas toûjours de nous de franchir parfaitement. Il faut nous contenter le plus ſouvent de les contempler extérieurement, ce qui ne nous empêche pas d'y rencontrer des grands ſujèts d'admiration. Telles ſont dans ces Créatures, qui en partie paroiſſent étre denuées de toute force, mille merveilles, que le grand Architecte de l'Univers y a poſées, le mélange admirable de leurs couleurs, la conſtruction des corps, l'ordre incomprehenſible qui y eſt attaché, et qu'il n'eſt presque pas poſſible d'exprimer, au point qu'on ſeroit facilement tenté de ſe demander à ſoi-méme d'où vient que le Créatur, aprés avoir deployé ſur ces Creatures ſi diverſes entre elles tant de tréſors, les a comme cachez dans des lieux, où il eſt ſi difficile à l'oeil humain de pénetrer.

C'eſt dans cette partie de la Phyſique que ſelon moi nous manquons encore de ces ouvrages qui pourroient nous diriger dans nos Recherches, et nous fournir des éclairciſſemens. Il eſt vrai que dans les tems paſſez pluſieurs

Savans

Savans célèbres y ont consacré des veilles. Tels sont *Gessner*, *Aldrovandus*, *Imperatus*, *Bonani*, *Rumph*, *Lister*, *Lang*, et d'autres. Mais leurs Ecrits sont devenus trés-rares, ils coûtent en partie fort cher, parce qu'ils renferment plusieurs autres matières étrangères à nôtre objèt, et en partie on ne les peut plus les procurer ni pour or ni pour argent, parcequ' on n'en trouve plus d'exemplaire dans aucune Librairie, et qu'on n'en peut avoir de rencontre que par un très-grand hazard.

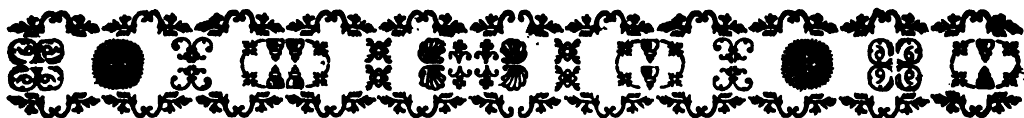
Je considérai par ces raisons comme un travail utile, & dont le Public me sauroit gré, le dessein de remédier à cet inconvenient en revoyant les meilleurs des Ouvrages dont je viens de parler, et en en faisant un Extrait rectifié d'aprés nature et enrichi de figures enluminées. Telle fut l'idée qui me determina de mettre la main à l'œuvre. Il y avoit déjà douze ans que je m'étois proposé de donner sur la même matière un Ouvrage de forme et de grandeur différente, comme je pourrois le prouver par les planches que je fis graver alors. Le tems & les Circonstances ne m'ayant pas permis de poursuivre ce prèmier dessein, j'entrepris celui-ci, mais je fus dabord convaincu en voulant prendre l'Ecrit de *Bonnani*, ou quelque autre de ceux que j'ai allèguez cy-dessus pour le Plan du mien, que je rencontrerois des difficultez incompatibles avec mes vûës. Ces Ouvrages ont beau être rares, ils n'en sont pas moins défectueux & leurs figures souvent très-héteroclites, d'où je tirai la conséquence qu'un Ouvrage tout neuf, et dans lequel on s'attacheroit scrupuleusement à la vérité et à la belle nature feroit beaucoup plus de plaisir aux Amateurs, que ces anciens Ecrits peu exacts rechauffez.

Voici donc du nouveau, qui n'a rien de commun avec tout ce qui a paru jusques ici sur cette matière. C'est une des raisons qui ma porté à m'affranchir de toute géne en le composant. Mon but principal est de donner au juste en aussi grand nombre que je pourrai des représentations exactes de Lieux où l'on trouve les Créatures dont il est question.

Ce seroit une digression peu séante et très-superfluë, si je m'avisois de faire ici l'éloge de mon propre Ouvrage. Le Lecteur jugera mieux par ses propres yeux, comment il mérite d'être apprecié, que par tout ce que j'en pourrois dire. On peut juger par les Tables de vûës, de l'arrangement, et de l'exècution de toute mon Entreprise. On verra que je me suis proprement proposé de donner un Recueil complet enluminé de toutes sortes de Coquillages, ouvrage dont nous n'avons point vû le pareil dans tout ce qui a paru en ce genre. Nous remarquerons seulement en deux mots encore, pour finir cet Avant-propos, qu'une Description bien entendue ne doit rien renfermer de superflu, et rien omettre de nécessaire, et une Table exacte des matières mettra le Lecteur au fait de l'Ordre et de la quantité de toutes celles qui sont contenues dans cet Ecrit.

Nurnberg, *le* 4 *Novembr.* 1756.

l'Editeur.
George Wolffgang Knorr.



DES ESCARGOTS ET DES MOULES,

PREMIERE PARTIE.

PLANCHE I.

FIG. I.

Nous commençons ce Recueil intéressant par un très-bel Escargot, qui par sa figure a quelque ressemblance avec un fromage de Hollande. On a coutume de le nommer *la Caréne* (*) par le raport qu'il a avec une Chaloupe, & parceque très-souvent quand l'Huitre qui s'y trouve en a pompé l'eau & allégué par là sa maison, on la voit nager sur l'eau & flotter pour ainsi dire comme un Vaisseau. Mr. RUMPH, le Pline des Indes, en a donné un dessein dans son Livre intitulé *Amboinsche Rariteit-Kamer*, Tab. XVII. A. & l'a nommé *Nautilus Major sive crassus*, & en Hollandois: *Parlemoer-Hoorn*, c'est a dire, Escargot nacré. On n'y remarque ni en haut ni en bas aucun Contour marqué, n'étant dans l'eau vers son milieu que de la profondeur d'un quart de pouce. Quelques rayes ondées, quoiqu'unies, partent de son Centre, où l'on voit encore en petits points blancs les grains du sel de la Mer, & tirant tout le long du dos en trois arcs comme des rayons, vont se réünir au Centre du côté oposé; mais on ne peut les distinguer que par leur couleur. Ils ne sont pas plus gros qu'un Cheveu & paroissent tantôt rouges, tantôt bleus, tantôt verds tour à tour, comme la Nacre de perle.

(*) Schiffs-Kuttel.

La couleur qui paroit le plus à la superficie extérieure est une espéce de brun jaunâtre, relevé vers le milieu par un Lustre qui tient de la Nacre. La Coquille est entourée de rayons d'un brun rougeâtre qui sont brillans, d'ailleurs inégaux & brisez à peu prés de la largeur d'un brin de paille, qui, à en juger par l'attouchement, s'elévent par rayes depuis la plus petite circonférence jusques à la plus grande en suivant la figure de la Coquille jusques à son ouverture, où ces rayes se recourbent un peu, & forment comme un bord un peu retreci.

La Couleur intérieure de cette Coquille est extraordinairement magnifique. C'est une espéce de Narce brillante, où l'on voit éclater un bleu céleste tirant sur le verd clair, qui au premier mouvement se change en couleur de fleur de pomme, & redevient d'un bleu turquin dès qu'il y tombe quelque ombre.

 Les



Les Contours vont toûjours en s'étréciſſant, jusqu'à ce qu'ils ſe perdent dans l'embouchure cave par un tour accourci & ombré. Il eſt vrai que *Philippe Bonannus* met cet Eſcargot au nombre de ceux qui n'ont aucun Contour marqué; cependant cette opinion ne contredit pas pour cela à l'opinion moderne, dés-que nous ſupoſons que cet Auteur attache une autre idée au terme de *Turbinata.* Car nous prenons l'expreſſion: *Cochlea turbinata* dans un ſens étendu, & entendons par là toutes les eſpèces d'Eſcargots dont la Coquille eſt formée en ligne ſpirale, ſoit que cette ligne tourne horiſontalement autour de ſon Centre, ſoit qu'elle aille du bas en haut comme autour d'une Colonne, & dans ce ſens il eſt vrai que le *Nautilus* a ſes Contours, au lieu que *Bonannus* n'admet à ce qu'il nomme *Cochlea turbinata* que les Coquilles, qui ont leur plus grande largeur en bas, qui s'étreciſſent peu à peu proportionellement & vont aboutir en haut en pointe, en ſuivant toûjours leur ligne ſpirale comme autour d'une colonne; de ſorte que depuis leur partie la plus paſſe jusqu'à leur pointe elles ne forment qu'une ſeule Chambre, & dans ce dernier ſens il faut convenir que le *Nautilus* n'a point de Contours, mais ſeulement des chambres jointes l'une à l'autre horiſontalement en ligne ſpirale, & non verticalement. La Coquille eſt de l'épaiſſeur d'un couteau ordinaire, & la Grandeur de tout l'Eſcargot s'étend ſouvent jusques à deux ou trois Empans. L'Animal méme ſe trouve au haut de l'embouchure. Il eſt rond par l'extrèmité qui touche la prémière Chambre, mais en bas ou à l'extremité de l'embouchure, oû il rampe, il eſt plat. On le range dans la Claſſe des *Polypes*, parce qu'il a quantité de bras de diffèrente longueur. Sa Chair eſt en dehors cartilagineuſe, raboteuſe, ridée, de couleur brune, & tachetée de noir. On en mange. Il ſe tient ordinairement au fond de la Mer, excepté aprés quelque tempête ou bourasque. Car alors le calme ayant ſuccédé on le voit ſouvent paroitre ſur la ſurface de l'eau. Les plus dangereux Ennemis de cet Animal ſont les Cancres & les Chiens de Mer, qui le trouvant ſans défenſe, c'eſt à diré ſans couvercle le devorent frequemment, ce qui fait qu'on en trouve ſouvent la Coquille vuide ſur le rivage.

La Figure 2. repréſente très-bien le Nautilus que nous venons de décrire, coupé par le milieu. On y voit dans ſon intérieur diſtinctément jusques à 35. Chambres. La prémière a ſon commencement ſi avant dans l'Eſcargot, qu'on a ſouvent bien de la peine à toucher jusqu'au bout. Son Diamétre eſt auſſi-grand qu'il le faut pour y pouvoir paſſer un doigt. En avançant, ces chambres deviennent toûjours proportionellement plus petites & enfin ſi étroites qu'elles ſe perdent & échapent aux yeux, qui ne voient à leur place que quelques rayes fines ou veſtiges. Tous les fonds de ces chambres ont de très-jolies voûtes, oû l'on voit jouer avec éclat le bleu, le rougeâtre & le verd naiſſant.

Ce qu'il y a de plus remarquable c'eſt que préciſément au milieu de chaque fonds ou de chaque paroi de ces chambres il y a une petite ouverture ronde, tellement étroite dans la dernière qu'il ſeroit difficile d'y paſſer une plume de corbeau. Il pend à chacune de ces ouvertures en bas un petit tuyau, de la largeur d'un brin de paille, dont l'embouchure répond exactement à celle du tuyau qui ſuit; d'ou l'on pourroit inférer qu'ils ſervent de paſſage à l'animal, qui habite ce ſuperbe palais orné de ſi riches couleurs, pour aller d'une Chambre à l'autre jusqu'à ſa pompeuſe Antichambre, & à la grande embouchure: mais comme ces tuyaux ſont ſi étroits qu'il n'eſt pas croyable que l'Animal dont la Chair eſt ſi cartilagineuſe & raboteuſe par dehors, y puiſſe trouver paſſage; il faut croire que les Chambres ſont deſtinées à un autre uſage. RUMPH nous dit là-deſſus *qu'une certaine Veine de l'animal paſſe par ces tuyaux & traverſe toutes les chambres jusques au centre de la coquille ou à la dernière Chambre, où elle eſt attachée, & ce point eſt auſſi le ſeul où l'Animal tient à la Coquille.* Or comme la Nature ne produit rien ſans raiſon, & qu'il eſt ſur par conſequent, que tant de chambres ont un uſage, il faut préſumer que l'animal qui, comme les Vers peut aparemment ſe rendre plus gros ou plus mince ſelon qu'il s'alonge ou ſe retire, penètre par cette Veine dans l'intérieur des Chambres auſſi avant qu'il peut, & que les parties intérieures molles de ſa Chair le lui permettent, où la Veine s'enflant remplit les Chambres, ce qui ſert à l'animal ſoit à ſe tenir plus ferme dans ſa coquille, ſoit à ſe mieux cacher au fonds de l'embouchure, pour ne pas devenir ſi facilement la proye de chaque Ichtophage.

PLANCHE II.

La premiére Figure de cette Planche repréſente au naturel, ce Nautilus mince & rayé dont RUMPH a donné le deſſein Table XVIII. A. & qu'on appelle le *Nautilus de papier*, eû égard à la ſubtilité de ſa Coquille, qui eſt ſi mince & ſi légère que lorsqu'on en met une, même des plus grandes de cette eſpèce, ſur la main, il ſemble qu'on n'y ait rien du tout. La Couleur en eſt blancheâtre ou laiteuſe, tirant dans le dernier cas un peu ſur le verd, & aſſez ſouvent ſur un jaune blanchiſſant. Les Contours qu'il n'eſt pas poſſible de voir extérieurement, en ſont la plus petite partie. A peine ſont ils auſſi grands que la Circonférence d'un ſol marqué (*). On voit ſortir du centre des rayes elevées, qui vont un peu en ſerpentant, & qui s'étendent & s'élargiſſent à meſure quelles s'aprochent de la grande ouverture, & qui ſont terminées au bord en pointes ou dents émouſſées qui réſpondent juſtement à celles qui ſont à l'autre moitié. Quelquefois ces raies en forment d'autres vers le milieu, comme des rejettons qui par-ci par-là aboutiſſent en fourchette à deux pointes. Ces cercles ſont en dedans caves, de façon que les dents ou pointes y entrent.

(*) eines Groſchen.

Un

Un Dos plat, de la largeur d'un doigt, s'étend tout autour entre les dents des deux Coquilles depuis la grande ouverture jusques à l'Arc du Contour où il va aboutir en se retrecissant peu à peu. Mais de ce Contour s'élève la grande ouverture en arc rougeâtre, jusqu'à ce qu'elle soit presqu'au niveau de la surface des Contours, au lieu que l'Arc que forme la grande ouverture aux autres Nautilus s'élève beaucoup plus haut.

L'Habitant de cette Coquille est un *Polype* parfait. Il est pourvû de huit piez ou bras, comme on voudra les nommer, tout garnis de verruës. Il étend ces bras en long & en large au dessus de sa coquille, dont deux joints ensemble par une pellicule fine lui servent de voile & il laisse pendre dans l'eau les deux bras les plus forts dont il fait usage comme d'avirons, pour diriger son petit Bateau. Aussi l'appelle-t-on le *petit Bâtelier*. On ne trouve pas ce Nautilus fréquemment, & il est encore plus rare d'en trouver un qui ne soit pas endommagé, vû son extrème finesse.

Figure 2. est une plus petite espèce de *Nautilus de Papier*. RUMPH l'apelle Tab. XVIII. B. *Nautilus tenuis & legitimus*, en Hollandois *Doekheuiv*, & cette espèce se distingue de celles, dont nous avons déjà parlé, par trois endroits. En prémier lieu les Cercles s'étendent avec plus de vivacité. En second lieu la grande ouverture s'élève par un arc concave plus haut que n'est l'arc des Contours & s'y rejoint au milieu par une paroi recourbée. Enfin en troisiéme lieu les pointes ou les dens des deux coquilles ne se répondent point l'une à l'autre par un juste vis à vis, mais se trouvent arrangées de façon, que celles du côté large du bord inférieur répondent à l'entredeux des autres. D'ailleurs cette espèce ressemble aux autres.

Figure 3. est un petit *Nautilus*, presque semblable par raport à l'espèce, couleur, & construction à celui que nous avons décrit ci-dessus Pl. I. Fig. 1. La différence consiste seulement en ce qu'au centre des Contours il y a comme un Trou umbilical transparent, d'où partent les rayons blancs & d'un brun rougeâtre, formés en ondes.

La Figure 4. représente un Escargot, formé à demi en assiette, du côté où ses tours sont un peu élevés, d'une façon proportionelle aux tours. On l'apelle *le Cornet de Postillon bandé* (*). Sa Couleur est blanche, & il est marqué tout autour de raies d'un brun rougeâtre, qui sont de la largeur d'un tuyau de paille. La grande ouverture est coupée en droite ligne, comme si on en avoit ôté une partie des tours. Au dedans cette coquille a le lustre de la nacre, & son épaisseur est proportionnée à sa grandeur. RUMPH la range au nombre des Coquilles faites en boule (Kugel-Schnecken) & lui donne le nom de *Cochlea terrestris*.

(*) Orig. *Das bandirte* Posthorn. (*Fasciatum*.)

La Figure 5. est celle du même Escargot représentant l'arc du dos autour duquel passe une large raye d'un brun rougeâtre. On y remarque aussi les tours de la partie inférieure qui sont aussi concaves & comprimés de ce coté, qu'ils sont convexes & élevez de l'autre.

Figure

Figure 6. eſt un eſpèce d'Eſcargot qu'on devroit apeller le *petit Cornet de poſtillon*. RUMPH en donne le deſſein Tab. XX. n. I. & l'apelle *Rams-Hoornje*, ou *Corne de Belier* (*). La Couleur en eſt blanche, & la figure celle d'un Ver. Il y a le long du dos beaucoup de cercles entaillez, dont quelques uns font tout le tour, presque comme les articulations & membres du Ver de terre. Le point le plus remarquable à cet Eſcargot eſt que les tours ne ſont point contigus mais écartez l'un de l'autre comme ceux du reſſort d'une montre. Il y a intérieurement un tuyau fin dans lequel on peut à peine faire entrer la pointe d'une épingle. Le Tuyau n'eſt point au milieu de la coquille, comme au Nautilus, mais en dedans tout prés de ſon bord. L'intèrieur de la coquille eſt diſtribué en pluſieurs Chambres, dont les parois ont l'éclat des plus belles perles. La prémiére de ces Chambres renferme un petit animal viſqueux, qui par la ſeule action de ſuccer s'attache fortement aux rochers. Mais s'il arrive qu'il ſoit arraché de là par la violence des ondes, il lui en coûte ordinairement ſa prémière Chambre, qui ſe priſe, & dont les fragmens demeurent attachez au rocher.

(*) Origin. *Widder-born.*

PLANCHE III.

La *première Figure* repréſente un grand Eſcargot garni de boutons, (*Knobelborn*) qui apartient au genre de ceux, qu'on nomme *Cruches à Huile ou Alykruiken* (*). & a une Ouverture brillante formée en Lune. Cette embouchure eſt couverte d'un bouclier qu'on apelle *Nombril marin*. Ce bouclier tient ſi ferme que l'homme le plus fort ne peut l'arracher tant que le petit Habitant de la coquille vit, & l'attire à ſoi au moyen d'une petite membrane forte. On donne auſſi à cet Eſcargot le nom d'*Yeux de la Lune*, parceque le bouclier, qui eſt à l'embouchure, reſſemble à la Lune quand elle eſt dans ſon plein, & c'eſt peut-être la raiſon, qu'on nomme communement ces Eſcargots *Maanhoorens* ou *Cornets en Lune*. La couleur en eſt un ſuperbe brun rougeâtre, qui aprés & le dernier Contour tire ſur le jaune, & jette un grand éclat. Le premier Contour eſt d'une grandeur conſidérable, & ventru. Il eſt fourni de grandes boutons entoures de noir & de blanc, qui brillent de couleurs changeantes comme la nacre. Il y en a trois rangées & on compte ſouvent plus de quarante de ces belles boutons autour de cet Eſcargot. Comme la Coquille eſt double, ſavoir intérieurement de Nacre & couverte au dehors d'une peau colorée, ces boutons ne paroiſſent pas ſi brillantes, que parce qu'elles percent la peau extérieure, qui s'uſe ſur cette partie raboteuſe. Le Tour ſuivant eſt beaucoup plus petit que le prémier & rayé en longueur par des raies trés-proches l'une de l'autre ſur un fond abſolument noir. On trouve encore ici quantité de ces belles boutons, dont nous venons de parler, en trois rangées, mais elles ſont plus petites & plus unies. Le dernier Contour eſt jaunàtre & voûté, & au milieu il y a une pointe obtuſe ou petit bouton. Du côté de l'embouchure le grand Contour ventru ſe retire beaucoup en trois coupures rondes.

(*) Orig. *Oebl-Krüge.*



Ce que marque la *Figure 2.* eſt un *Turban verd à cotes relevées* (*). On lui a donné ce nom à cauſe de ſa figure, bienque la coquille intérieure a le méme éclat que la Nacre. Celle-ci apartient encore à la claſſe des *Coquilles a bouche ronde*, quoiqu'elle reſſemble aſſez aux Eſcargots, dont l'Embouchure eſt en demi-Lune. Quelques Coquilles de cette eſpèce ont l'entrée jaunâtre.

(*) *grün-gerippt.*

On remarque diſtinctément a cet Eſcargot trois Contours, qui ont tous trois des côtes élèvées; qui vont du haut en bas. Quand on a l'ouverture devant les yeux ces Contours vont de la droite à la gauche. Leur couleur eſt verte comme l'herbe, à travers de quoi perce un brillant pareil à celui de la nacre.

Figure 3. C'eſt ce qu'on apelle *la bouche d'argent* en Hollandois: *Zilvermond.* Cette coquille a des cercles profondément entaillez, & eſt d'un verd de pluſieurs nuances. On la range dans la Claſſe des *Cornets en Lune* (*). (RUMPH, Tab. XIX. 3). Les Cercles en ſont de largeur inégale, & à meſure qu'ils ſont plus larges, ils ſont auſſi plus profonds. Les taches dont elle eſt parſemée ſans ordre ſont d'un brun foncé. La Coquille en eſt épaiſſe, & a l'éclat de la Nacre.

(*) *Mond-hoerner.*

Figure 4. eſt auſſi un *Cornet en Lune*, mais en Hollande on la nomme *Naſſauwer.* La Coquille en eſt unie & mince. La Nature a tracé ſur ſon Contour ventru une eſpèce de deſſein géographique; car on y voit des lignes noires fines comme un cheveu, qui partant de l'extrémité ſupérieure vont ſe réunir à l'extrémité inférieure, & ont entre elles au milieu un eſpace un peu plus large, qui ſemble avoir été compaſſé, telles que ſont marquées les Lignes polaires ſur un Mappemonde. Des bandes blanchâtres tachetées de noir vont en travers comme la Ligne méridienne ſur les globes. Le reſte de la Couleur eſt un jaune, ſur lequel ſont diſperſées des taches brunes commé des petites Iles.

La Figure 5. repréſente encore un *Cornet en Lune*, que l'on met en Hollande comme toutes les Eſcargots de cette Structure dans la Claſſe des *Alykruyken* & *Slakhoorns.* Sa Couleur eſt d'un Verd de mer. Le Contour de la Coquille eſt marqué d'une bande élevée & ondée de pluſieurs couleurs, qui ſemble ſortir de la pointe ſupérieure, & qui fait, à diſtances inégales jusques à trois bandes ſur chaque contour, ſe terminant là où commence l'embouchure, ou au bord avancé de la coquille. Quelques uns de cette eſpèce d'eſcargots ont à côté de l'embouchure encore un petit trou fait en nombril, qui pénétre en droite ligne jusques à la pointe ce qui leur fait donner le nom d'Eſcargot umbiliqué. La Couleur intérieure en eſt argentine, ou telle que la nacre jaunâtre. On mange les Limaçons de tous ces Escargots.

PLANCHE IV.

La *prémière Figure* eſt une *Coquille à rayons* ou *Strahlen-Muſchel*, qu'on nomme en Hollandois: *Mantel* ou *Mantel-Schulp.* Elle apartient à celles qu'on apelle *Pectines tenues*, & n'a pas, par cette raiſon une charniere

niere creuſe comme les autres. Les oreilles en ſont inégales & repoſent tout plat l'une ſur l'autre contre les deux coquilles. Elles tiennent l'une à l'autre par une petite membrane. La plus grande des deux oreilles eſt tantôt d'un coté, tantôt de l'autre, la coquille presque transparente, le dedans en eſt blanc, & le dehors ſemblable à un Cadran ſolaire. On lui donne aſſez communément le nom de *Manteau bigarre* (*). Elle eſt traverſée par des demi-cercles, où ſa belle couleur jaune ſe perd un peu, & tombe du blanc dans le rougeâtre, ce qu'on ne voit jamais plus diſtinctement que quand on l'examine bien au grand jour ou en la regardant contre la lumière. Les Rayons dont elle eſt marquée ſont fort fins, & peu élevez, ce qui fait que les rayes des intervalles ne ſont point profondes. Les Couvercles de ces coquilles ſont moins ventrus, & ont les mémes rayons, qui ſe joignent ſi bien & avec tant d'art à la courbure qu'il n'en peut pas ſortir la moindre goute d'eau. La Couleur en eſt diverſe, & ne doit étre regardée que comme un jeu de la nature. Les plus rares de cette eſpèce ſont les jaunes, les rouges & celles qui dans leur bigarrure ont le deſſein le plus regulier.

(*) Origin. Bunte Mantel.

La Figure 2. eſt une Coquille *à rayons* à oreilles égales, de l'eſpèce de celles qu'on nomme *Coquilles de St. Jaques.* Depuis le haut jusques au milieu ſa couleur eſt blanchâtre, de là en bas le reſte en brun. Les raions ſont plats par le haut & aſſez larges, & les raies, qui forment les intervalles des rayons, ſont garnies tout du long d'écailles en arc, qui repoſent l'une ſur l'autre par les extrémitez, & forment autant de petites chambres où l'on peut mettre la téte d'une épingle, quand on tient la coquille en ligne perpendiculaire comme elle eſt repréſentée ici ſur la planche. Elle eſt mince, mais ni auſſi transparente ni auſſi brillante que la précèdente, & ni pas auſſi légére, que les autres *Coquilles à rayons*, c'eſt qu'on les apelle quelques fois *Coquilles volantes*, parce qu'on a obſervé qu'elles font de tems en tems un ſaut hors de l'eau, comme ſi elles voloient.

Figure 3. La véritable *Coquille de Venus* ou *Venus-Kous-Doublet*, (Voyez Rumph, Tab. XLVIII.) qui eſt trés-diſtinctément depeinte ici & dans la Figure qui ſuit, eſt d'une Structure extraordinairement particuliére. On la met au rang des *Coquilles en coeur*, (*). cependant elle diffère beaucoup des autres coquilles formées *en coeur* en ce que le bec, ou la partie où les deux coquilles ſe réuniſſent a d'un côté une courbure, de ſorte que les coquilles paroiſſent en biais oblique, & qu'outre cela l'un des côtez eſt beaucoup plus ventru que l'autre. Ainſi les deux coquilles ſe joignent d'un coté tout-à-plat avec trés-peu d'elévation, au lieu que l'autre côté eſt trés-ventru & ſe recourbe de ſi prés que cela forme une figure lenticulaire garnie de pointes comme on la voit ſur la Planche. Pour cela on la nomme communement *la Coquille de Venus avec des Grains.* Ces pointes, ou aiguillons ſont comme des Continuations des Cercles ſubtils & élèvez, qui en forme d'arc font en travers le tour de la Coquille. Les Cercles ſont diſtans l'un de l'autre de l'épaiſſeur d'un couteau, & il y en a quelquefois deux qui ſortent de la méme pointe. Il y a proprement à chaque coté deux

(*) Herz-Muſchel.



rangées de pareilles pointes. Celles de la rangée extérieure ſont les plus longues, & trés-ſouvent celles de l'autre rangée ne conſiſtent qu'en quelques petits moignons. Il eſt rare qu'il ne manque aucune de ces pointes. Entre les rangées intérieures on voit un rond de forme ovale, couleur de chair, plus large d'un bout que de l'autre. On voit encore au milieu de cet Ovale vers le bec une ouverture oblongue, qui eſt garnie ou dehors de Levres ou de babines & cette ouverture eſt fermée par une petite membrane. La Conformation particulière de cettte Coquille a fourni l'occaſion de l'apeller auſſi *Coquille-Mère.*

La Figure 4. repréſente la même coquille un peu relévée, pour qu'on puiſſe en voir le bec, autour duquel les cercles viennent aboutir, par une Courbure raccourcie. On aperçoit immédiatement au deſſous une foſſette enfoncée en forme de coeur, & rougeâtre. Quand on tourne cette foſſette du coté de l'oeil, & qu'on obſerve les cercles ſous ce point de vuë, la Coquille paroit blanchâtre avec des rayes d'un rouge pâle contre les cercles, mais en la conſidérant dans le ſens opoſé, ce rouge paroit beaucoup plus chargé.

Au dedans les coquilles ſont blanches, & ont ſoit au bec, ſoit au deſſous à la foſſette, qui eſt formée en cœur, de petites dents fines qui ſe joignent & tiennent par là les coquilles l'une à l'autre, qu'on peut ouvrir & fermer, comme une tabatière dont le Couvercle eſt bien juſte.

Fig. 5. apartient à la Claſſe des Coquilles qu'on apelle proprement *Moules*, en Hollandois *Moſſelen*, ou en Latin *Mytulus* (*). La Coquille n'en eſt pas fort épaiſſe, mais elle le devient du coté pointu où elle ſe ferme, & à la courbure elle a jusques à l'épaiſſeur d'un écu. Les deux coquilles ſont auſſi ventruës l'une que l'autre, & quand elles ſont jointes elles ſont larges à un bout & étroites à l'autre. Un bord plat les termine qui forme au bas un arc oblong. Elles ſont doublées d'une peau couleur de Nacre, & on y trouve quelquesfois des perles de la groſſeur d'une tête d'épingle. Au dehors elles ſont d'un Violet, & marquées de rayes blanchâtres qu'on y voit depuis le bec jusques à l'autre extrémité, avec quelques bandes en travers qu'on ne remarque jamais mieux qu'en les obſervant à quelque lumierè.

(*) En allemand *Mieſ-Muſchel.*

La Coquille Fig. 6. apartient à la précedente & les deux enſemble forment la *Moule* complette. Ici l'on peut bien obſerver les bandes dont nous venons de parler, parce que la Surface eſt plus unie. La Couleur ſe perd du coté du bec qui eſt toujours fourré dans le ſable qui l'uſe. Au reſte ces Coquilles ſont trés-polies, & ont le brillant d'un miroir, quand on en a óté la prémière peau rude. Prés de la fermeture ſe trouve ordinairement une touffe, qui reſſemble à de la mouſſe ou à de l'herbe menuë. On nomme cela la *barbe*. Au fonds ce n'eſt qu'une quantité trés-grande de Fibrilles qui croiſſent du dedans, & qui ſervent à l'animalcule pour s'attacher fortement aux rochers.

PLAN-

PLANCHE V.

F*ig. 1.* Cette Coquille *à rayons* tient un rang considerable entre celles auxquelles, vû la beauté de la Couleur, on a donné le nom de *Manteau royal*. On l'apelle aussi *Doublet de Corail*, à cause qu'on trouve souvent sur sa partie exterieure des élévations où petites bosses dont la couleur le dispute au plus beau corail. Elle n'a qu'une oreille. Son Epaisseur est médiocre, & elle est un peu ventruë. Au dehors depuis le bord jusques au delà de la moitié elle est d'un rouge de corail trés-beau, auquel succéde d'abord une bande blanche, puis une large, ensuite une autre d'un rouge de Sang, aprés une jaunâtre, suivie d'une dont le rouge est pâle, & elle finit par des bandes jaunes. Vers le bec elle est tout à fait jaunâtre. C'est de là que partent une trés-grande quantité de rayons fins, qui sont tous entaillez, & qui semblent tenir les uns aux autres par des rayes ou lignes extraordinairement fines ondées, qui vont en travers & sont trés-proches les unes des autres. Ces rayons ne sont élevez que de l'epaisseur d'un fil, & c'est dans les entaillûres qui les separent qu'on observe ces lignes qui les traversent avec tant d'ordre & de netteté. Six ou sept de ces rayons de suite sont fort elévez & courbez en dehors; il y en a autant qui sont courbez en dedans, & ce mélange forme jusques à douze grosses côtes sur le dessus de la Coquille. Chaque côte a au bas deux fortes élévations ou bosses & une toute petite vers le milieu. Le dedans paroit à la vuë comme un velours gris-blanc. Le bord est garni de rouge, & le Couvercle, ou l'autre coquille d'un rouge plus foncé & sans aucunes bosses.

La Figure 2. Peinte ici exactement d'aprés nature, représente une de ces Coquilles à rayons, aux quelles on donne le nom de *Quadran Solaire*, parceque les rayes & lignes dont elle est marquée tout autour ressemblent assez à celles qu'on voit sur un Quadran. Elle apartient en general à ceux, qu'on nomme *Manteaux bigarrées*, ou *Bonte Mantels*, comme celle de la Fig. I. de la Pl. IV., sa coquille est mince & subtile, & forme la partie supérieure ou le Couvercle. Elle est platte & presque concave au lieu que l'inferieure est un peu convexe ou ventruë, Cette dernière est aussi de diverses couleurs rouges, decorée de plusieurs rayes, qui cependant ne sont pas aussi réguliérement marquées que celles du Couvercle.

Les rayes qui vont du bec aux bords sont blanchâtres & noires, & les bandes qui les traversent noires, brunes, rouges, & jaunes. Toutes ces Couleurs sont très-vives, & ont un grand éclat quand on les observe à la lumière. En géneral cette Coquille est d'une beauté qu'il est plus facile d'admirer que de décrire.

En regardant le dedans elle paroit doublée d'un Velours blanchâtre avec un rebord qui tire sur le rouge. On peut l'apeller la *Coquille-Boussole* à cause du raport de ces Lignes avec celles d'une Boussole, mais ce n'est point celle à laquelle on donne communement le nom de *Doublet de la Boussole*, ou *Compas-Doublet*.



La Figure 3. est une *Porcelaine*. En Hollande on donne à toutes les Coquilles de cette espéce le nom de *Kliphoorns* ou *Klipkoussen* à cause des rochers auxquels l'animal qui l'habite s'attache. La Couleur en est un brun-clair qui n'a guères de lustre. Elle est un peu ventruë en haut à l'endroit des Contours. On y remarque à la surface supérieure une raye assez large qui va en serpentant d'un bout à l'autre jusques aux embouchures. Toute la Coquille est parsemée de taches blanchâtres de figure à demi-ronde, comme de petites goutes d'eau, & a en travers trois bandes pâles de couleur fauve, qui en font tout le tour jusques à l'embouchure & au travers desquelles on aperçoit distinctement les taches rondes, ce qui fait ranger cette Coquille au nombre de celles qu'on nomme *Argus à bandes*, quoique le véritable *Argus* ait un brillant beaucoup plus beau & que ses yeux soient tous d'un blanc de neige ayans pour laplûpart deux à trois cercles.

Figure 4. est le même Coquillage ou Escargot tournée qu'on voit du coté inférieur. Son Ouverture mérite d'être particuliérement observée. Elle va du haut en bas tout du long de la coquille, tirant un peu du coté droit, parce la plus grande moitié de la Coquille contient les Contours du coté gauche. Ces Contours invisibles au dehors sont trois, ou tout au plus quatre, dont le premier est si grand qu'il occupe la plus grande partie de la Coquille, au lieu que le dernier est presque imperceptible. L'intérieur de la Coquille est blanchâtre, & ses Lèvres ou babines sont dentées de façon qu'on y aperçoit jusques à trente petits cercles élèvez & quelquefois davantage, qui sont bruns de couleur & luisans. Il est à remarquer que ces petits cercles élèvez, que nous nommons des dents, ont beaucoup plus de grosseur du côté étroit, où les Contours ne sont pas, qu'à l'autre, car du côté ventru ils sont plus serrez & avancent davantage dans la Coquille, étant plus plats & plus fins.

PLANCHE VI.

F*igure 1.* Les noms dont on se sert pour distinguer les différentes espèces de Coquilles & de Moules ne sont pas les effets d'une simple Fantaise. La conformation, les couleurs, les nuances, ou les taches & d'autres proprietés, ont déterminé les amateurs du tems passé, pour donner à telle ou telle coquille plûtôt un nom qu'un autre. Mais comme les impressions de l'imagination diffèrent, selon que ses opèrations sont plus vives chez un homme que chez l'autre, les dénominations se trouvent quelquesfois peu convenables au sujèt. Celle qu'on a donné aux Coquilles dont la classe est connuë sous le nom latin de *strombi*, en françois *Vis* ou *Aiguille*, en Hollandois *Pennen* ou *Schroefhoorens*, est peut-être une des plus heureuses, & qui se présente d'abord à l'Esprit. De même en voyant cette Coquille chacun conviendrà qu'elle ressemble à une *Couronne Papale* & c'est aussi le nom qu'on lui a affecté.

Nous

Nous remarquons dabord que toutes les Coquilles de cette eſpèce ſont oblongues ſans être beaucoup ventruës. Le premier Contour eſt plus long que tous les autres, & a ſon embouchure longue & étroite toujours du coté droit. Rumph met cependant cet Eſcargot au nombre des *Buccina* ou *Coquilles Sabotes* (*).

Ce qui diſtingue cette Couronne papale des autres, c'eſt que c'eſt la plus belle de cette eſpèce. Elle eſt marquée de taches d'un rouge foncé ſur un fond blanc, & a des lignes traverſantes un peu entaillées, & toutes garnies de petits trous qui ſemblent avoir été faits l'un contre l'autre avec la pointe d'une épingle. Lorsque la Coquille eſt grande & a atteint ſon Crû parfait on voit ces Lignes plus diſtinctement au Contour ſupérieur qu'à l'inférieur. Le bord des Contours, qui eſt épais comme le dos d'un couteau, eſt garni tout autour de dents ou pointes obtuſes qui en font le tour, & donnent à cette Coquille l'air d'une Couronne, ce qui a determiné à lui en donner le nom, & comme ſes Contours forment pluſieurs tous l'un au deſſus de l'autre, on l'a apellée *la Couronne Papale*. La moindre eſpèce de cette ſorte de coquilles a des taches d'un rouge pâle ſur un fond jaunàtre.

(*) en allemand *Kinckbörner*, en hollandois *Kinkboorns*.

Figure 2. Eſt une Eguille dont la coquille eſt fort épaiſſe & péſante: ſon fond eſt blanc & brillant. Tous les Contours en ſont marquetez d'un double rang de taches quarrées dont la Couleur eſt un beau rouge-clair. La Ligne inférieure de ces doubles rangs a des taches quarrées un peu plus grandes que les autres, & la Ligne ſupérieure de chaque rang marqueté a le plus ſouvent des taches quarrées oblongues, qui ſont à la verité de la méme largeur que celles qui ſe trouvent au deſſous, mais elles n'ont pas la méme longueur. Au plus haut du prémier Contour on voit un rang de taches grandes & larges, placées irreguliérement & ce rang fait le tour de tous les Contours, & prend par cette raiſon la place deſtinée aux autres rangs marquetez avec regularité.

Ces Eguilles ſont un peu plus ventrues que les Couronnes Papales, ce qui provient de ce que les bords des Contours ne ſont pas auſſi larges que ceux des dernieres. Ils ſont au contraire un peu courbez en dedans, & tellement joints au plus prochain Contour ſupérieur & plus etroit, qu'ils paroiſſent y étre comme entaillez, & comme leurs bords n'ont ni dents, ni couronne, on apelle cette Coquille *la Mitre Epiſcopale* (*). Cette Coquille eſt blanche en dedans comme la Couronne papale décrite cy-deſſus, mais on aperçoit les taches rouges au travers de la Coquille vers l'embouchure, en la tenant contre la lumiere du jour.

(*) Der Biſchoffs-Hut, oder die Biſchoffs-Mütze.

Il eſt à remarquer, que l'Animal qui habite cette Coquille, & celui qu'on trouve dans la précedente, ſont trés dangereux, parceque la Nature les a douez prés de l'embouchure d'un petit os pointu, qui tient à leur chair, avec lequel ils piquent & communiquent leur venin, dont le bleſſé meurt. Si par hazard on en mange la chair ſimplement bouillie, on court le risque d'un étouffement mortel. Cependant le commun Peuple de l'Isle de *Ceram* les mangent rôtis, & alors ils ne font aucun mal.



Figure 3. Apartient à la Classe des Coquilles d'Huitre, dont la Conformation est irréguliére, & nommément à l'espèce qu'on nomme *Huitres pierreises*, mais c'est effectivement la moitié d'un *Traquet de Lazarn*, nommé en Hollandois: *Lazarus-Klap*, & bien des Indes orientales. On les trouve ordinairement au fond de la mer dans le sable, ou fortement attachées aux rochers. Les élevations de la Coquille sont très-inégales, elle est pleine de petites bosses, & a des écailles. On y voit par fois des anneaux, mais pas toujours. La Couleur en est rouge-brune & jaunâtre. Elle a au dedans l'éclat de la nacre. Le bec en est un peu tourné en biais d'un coté, & a sept ou huit rides. On voit au dessous une coupûre, & on en observe trois pareilles à l'un des côtéz, qui quelques fois font le tour de l'Huitre entière. Le bord inférieur est trés-inégal, & presque dentelé. L'autre Coquille est beaucoup plus petite, & assez plate, au lieu que celle ci est ventrue; la prémière a des écailles serrées les unes sur les autres, & irréguliérement posées. La couleur de celle-ci n'est pas d'un brun jaunâtre comme à l'autre, mais grise, fauve, & noirâtre. Ces deux Coquilles sont fort épaisses & présantes.

(*) Buchstaben-Muschel.
(*) Tell-Muschel.

Figure 4. Cette Coquille est toute particulière. Les Hollandois l'apellent *Letter-Schlup*, (RUMPH, Tab. XLIII. B.) ou la *Coquille à Lettres* (*). Elle apartient à celles dont les côtez sont inégaux & d'une forme d'assiette. Celles ci sont un peu plus ventrues que les *Coquilles en assiette* (*) proprement ainsi dites, mais elles n'ont pas autant d'épaisseur. Leur Couleur est au dehors d'un gris-jaunâtre, à la côté un peu plus jaunâtre, & tirant quelque fois sur le brun. Au dedans c'est comme un Ivoire frotté avec de l'huile. Sur les deux Coquilles il y a en travers quantité de Lignes entaillées à distance égale qu'on peut distinguer par l'attouchement.

Ce qui donne à cette coquille un prix particulier, ce sont quantité de rayes d'un brun fonce, & dentelées qui sont distribuées sans ordre sur les deux Coquilles & ont pour la plûpart la figure d'un W. quoique quelques unes ne forment qu'un seul angle, & d'autres un *u*, un *m*, ou un *n* tel qu'on écrit ces Lettres en allemand u, n ou m. Ces coquilles sont si minces qu'on peut voir les rayes brunes à travers, quand on les regarde contre la lumière.

Figure 5. Les Coquilles en assiétte cotez inégaux, j'entens par la celles dont l'une dépasse l'autre, laquelle depuis l'endroit où elles sont jointes jusques au bord oposé, est par tout aussi étroite que le coté le plus court, sont toutes belles à voir, particuliérement celles qu'on nomme *Rayons du Soleil.* Celle qu'on voit sur cette Planche VI. Fig. 5. est une de ces Coquilles bleuës à rayons, & est très-belle.

On apelle cette Coquille *Rayon du Soleil* parce qu'elle représente trés-bien ces rayons que le soleil couchant darde vers le Firmament bleu, à travers des nuës, & qui s'élargissent à mésure qu'ils s'eloignent du Soleil.

Cette Coquille a aussi quantité de bandes traversantes, qui sont non seulement d'un bleu plus foncé que le reste, mais qui sont aussi ridées, de sorte qu'on peut distinguer leurs coupures par l'attouchement, ce qui n'empéche pas que d'ailleurs la coquille ne soit tres unie, & n'ait un éclat incomparable.

Figure

Figure 6. Ce Coquillage eſt de la Claſſe de ceux, qu'on nomme *Limaçons à bouche demironde*, ou en forme de la Lune croiſſante, communement *Nerites*, dont on a formé le nom allemand de *Schwimm-Schnecken*, c'eſt à dire *Limaçons nageants*. Sa figure eſt fort tirée en biais, ce qui la fait paroitre comme ſi elle étoit formée de travers. Le prémier Contour prend preſque tout l'Eſcargot. Les autres ſont trés-petits, & ne paroiſſent qu'un peu ſur le côté. La Coquille en eſt unie, de l'épaiſſeur de la Lame d'un couteau, & parfaitement blanche. Quand on l'examine contre la lumiére, on y aperçoit quelques rayes traverſantes. Les petits Contours ont intérieurement une trace obſcure, laquelle n'eſt point transparente.

La Figure 7. repréſente la méme Coquille tournée du côté opoſé & alors on voit l'ouverture formée en demi-Lune & entourée d'un bourrelet épais. Immédiatement au deſſus paroit une élévation épaiſſe, & d'abord aprés une cavité qui reſſemble aſſez á un trou umbilical, & pour cela on les nomme *Umbiliqués*. Du reſte la beauté, & la Couleur intérieure, reſſemblent tout à fait à l'extérieure.

PLANCHE VII.

La *prémière Figure* préſente une *Huitre pierreuſe*, à laquelle on donne divers noms, tels que *Crecerelle de Lazare*, *Manteau de Lazare*, *Manteau de Mandiant*, *ou Sabot d'ane* (b). Il y a dans cette Coquille tant du rare, qu'on ne peut ſe diſpenſer d'admirer ſa ſtructure. La partie inférieure & ventruë, eſt inégale, toute pleine de petites boſſes, diſtribuées ſans ordre, & ſa Surface eſt garnie par tout d'écailles qui vont en biais & ſont ſerrées l'une ſur l'autre, au lieu que la Coquille ſupérieure repréſentée ici eſt platte, & a des pointes aiguës formées en biais dont l'une dépaſſe l'autre, placées ſans ordre, comme les poils d'un Heriſſon. Entre ces pointes on voit des lignes qui vont en ſerpentant depuis la fermeture jusques à la Circonférence. La Coquille inférieure, dont on a vu le deſſein d'une autre couleur ſur la Pl. VI. eſt tout à fait blanche; on voit pourtant parci par-là entre les écailles un peu du gris-cendré, du verdâtre & du bleu. La Coquille ſupérieure ici depeinte eſt rouge comme du ſang. Intérieurement elles ſont blanches toutes les deux. La Nature a employé beaucoup d'art à la Charniére, où elle à placé trois foſſettes dans la coquille inférieure, & a donné à la ſupérieure trois crocs courbez, qui s'emboitent dans les foſſettes. Entre deux il y a un nerf noir trés-fort, qui s'étend comme un cuir. Au moyen de cette fermeture ſi artiſtement conformée, la Coquille ſupérieure ſe joint auſſi juſte à l'inférieure qu'un couvercle de tabatière à ſa boëte & s'ouvre de méme. De plus, cette Charniére tient ſi ferme, que les Coquilles ne ſe ſeparent point, quand on tient l'inferieure dans la main, & ainſi etants remuës violemment, rendent elles un certain ſon, qui a le nom de *Claquet* ou de *Traquet de Lazare;* en les comparant aux *Crecerelles*, dont ſe ſervent des Mendians muets pour étre entendus. On a diverſes eſpèces de ces Traquets de Lazare, dont celles qui ont des pointes, & que Rumph apelle *Oſtrea echinata*, ſont plus rares.

(b) Lazarus-Klappe, Lazarus-Mantel, Bettlers-Mantel, Eſels-Hufe.



Figure 2. Il y a une espèce de Nerites qui sont presque ronds. On les apelle *Escargots en boule* (a). Cette Figure en représente un des plus beaux. Celui-ci a l'embouchure un peu tirée en biais, & la babine relevée en haut les Contours ne paroissent qu'un peu au dessus, sont fort petits, & se forment en globe. La Coquille n'est pas fort épaisse. Elle est de couleur jaunâtre, sur laquelle on voit des taches jaunes tirantes en brun, & des bandes qui vont en serpentant, mais sans ordre. Quelquefois cette Coquille a moins de brun & plus de jaune, & alors on l'apelle l'*Escargot-Citron*, mais communement on la nomme *jaune d'Oeuf.*

(a) Kugel-Schnecken.

Figure 3. Les Amateurs ont contume de donner aux Escargots qu'ils estiment le plus des noms pompeux & distinguez. Ainsi l'on en trouve qu'on apelle *Amiral*, *Vice-Amiral*, ou *Amiral-bâtard*, qui apartiennent tous à l'espèce des *Escargots formez en Cone.* (b) On leur donne ce nom parce qu'ils ont effectivement la figure d'un Cone, & comme ils ressemblent aussi à un Cornet de papier, on les apelle en François *Cornets* ou *Volutes*, en Hollandois *Tooten*, dont nous avons derrivé le nom allemand: *Tutten.* On leur donne encore d'autres noms distinctifs, selon que ces Cornèts diffèrent entre eux. L'Escargot représenté ici est un *Escargot en Cone*, & a une longue embouchure qui va du haut jusques au bas. Il ressemble bien en quelque sorte aux Amiraux en ce que la Coquille est entourrée d'une large bande de couleur, comme on en voit aux flammes, pavillons ou banderolles du Vaisseau Amiral en Hollande, mais son nom distinctif lui est venu des Raies flamboyantes, qu'on y voit tout le long. Pour cela on le nomme en François la *Flamboyante* (c). Le fond en est blanc, & fort brillant. La bande en est brune, marquée de lignes trés-fines, & on voit beaucoup de ces Cornets, dont la Coquille est entourée de deux bandes. La Couleur des flammes est un brun foncé ou jaune. Il a sept ou huit Contours, qui aboutissent enfin en pointe. Cette Coquille est tout-à-fait belle á voir. Quelques uns la nomment *Coussin à faire de dentelles* (d). Je ne suis pas de leur avis, & j'aimerois mieux l'apeller *le petit Chat tacheté.*

(b) Kegel-Schnecken.

(c) bandirte, oder flammigte Tutte.

(d) Klöppel-Küssen.

Figure 4. L'Escargot tigré, l'Escargot marbré ou le Cornet des Cœurs sont trois Escargots en Cone, que l'on confond assez communément, & il est d'autant plus aise de s'y tromper, qu'extérieurement ils se ressemblent beaucoup l'un à l'autre, & que même dans le peu qui les differencie, il n'y a que quelque plus ou quelque moins qui décide. *L'Escargot tigré* par exemple a plus du blanc & moins du noir au lieu que l'*Escargot marbré* a plus du noir & moins du blanc. *Le Cornet des Cœurs* est d'un noir pâle, ou d'un bleu foncé & a des taches presque formées en cœur, de grandeur inégale, toutes bordées de lignes jaunes, bordure qu'on ne remarque pas aux deux espèces précédentes, non plus que les taches en forme de cœur. Il est aisé de voir que l'Escargot que la Figure 4. représente est un *Cornet des Cœurs*, qui tire cependant un peu sur la façon des Escargots marbrez. Les Contours, qui en forment la pointe un peu obtuse, sont un peu noueux, & font une espèce de Couronne. Une observation particulière à faire c'est que ce Cornet a des cercles trés-étroits & presque imperceptibles, placez tout prés l'un de l'autre, la Couleur les couvre, & on ne les aperçoit qu'en tenant la Co-

quille de biais à la lumière, ou en les touchant de l'ongle. L'embouchure eſt blanche au dedans. En la tenant vis-à-vis d'une bougie allumée, on voit la plus belle écaille de tortuë. Les Indiens en émoulent la Couronne & toute la partie inférieure, de ſorte qu'il n'en reſte qu'un anneau qu'ils portent au doigt pour parure.

Figure 5. qui eſt d'une beauté extraordinaire, a un fond blanchâtre très-brillant, ſur lequel on voit quantité de rangées de petits grains, ou points élèvez, de couleur brune, lesquelles rangées ſont à diſtance égale l'une de l'autre. Par-ci par-là il y a quelques taches, conſiſtant en un amas de petits points bruns, comme ſi nombre de mouches y avoient poſé leur fiente & avoient ſali la coquille en cet endroit. On l'apelle le *Cornet grainé de Fiente de Mouches* (a). En la conſidérant par dehors, où l'on aperçoit ſes Contours émouſſez, on peut la mettre dans la Claſſe des *Cornets en forme d'Olive*, (b) ou des *Barroirs de Tonnelier* (c). C'eſt l'eſpèce que RUMPH apelle *voluta arenata*, ou grainée de ſable.

La Figure 6. nous préſente un Cornet grainé, qui n'eſt pas d'une moindre beauté que celui dont nous vénons de parler. Les grains y ſont en rangées comme au précédent. Mais le fond en eſt jaune-brunâtre, les grains tirans ſur le brun, & un peu plus élèvez qu'au precedent. On voit au milieu une bande blanche, qui en fait le tour, garnie de grandes taches brunes & rondes. Au fond ſupérieur il y a un bord blanc dentelé, qui prend ſur le fond jaune-brunâtre, & a l'éclat de la Porcelaine. Le fond eſt à flames, & les Contours émouſſez. Quelques uns ont apellé cette Coquille *le petit Chat grainé* (d), d'autres le *Couſſin à faire de dentelles* (e) ou *le Fromage verd* (f). Le Lecteur eſt libre de décider en faveur de qui il voudra. Le nom Latin eſt *Voluta faſciata*.

La dernière ou *Septième Figure* de cette Planche eſt une petite Coquille en forme d'aſſiette à cotez inégaux. La Fermeture aboutit fort en pointe. Elle eſt mince, & pleine de lignes fines, qu'on ne voit jamais mieux qu'à travers à la bougie. Au dedans il y a une tache ſemblable à une Province enluminée ſur une Carte Géographique. La Coquille dailleurs blanche, platte, & fort brillante au dehors, tire un peu ſur un bleu foncé ou Violet. Ce qu'elle a de particulier c'eſt une bordure de quantité de petites pointes fines & très-petites, qui s'enchaſſent dans celles de l'autre coquille. On l'apelle par cette raiſon *la Scie.* (g).

(a) Die granulirte Fliegen-Drecks-Tutte.
(b) Oliven-Tutten.
(c) Böttcher-Bohrer.
(d) Das granulirte Kätzgen.
(e) Das Kloeppel-Küſſen.
(f) Der grüne Kæs.
(g) Die Saege.

PLANCHE VIII.

Figure 1. Nous avons déjà fait plus haut la remarque que parmi les Huitres pierreuſes, il y en a quantité de difformes & telle eſt celle que cette Figure repréſente. La Coquille conſiſte en pluſieurs écailles fourrées l'une ſur l'autre, qui ſont d'un rouge pâle, & transparentes. Le Bec en eſt jaunâtre, & n'a d'autre liaiſon avec l'écaille qui ſuit, ſi ce n'eſt qu'il y eſt fortément attaché, à quoi l'Huitre qui eſt dedans contribuë le

 plus



plus, pour joindre les Coquilles, & les tenir ferrées· Dailleurs la Surface de la Coquille eſt cotonnée & fibreuſe, comme la figure le démontre.

(a) Der Weſtindiche Admiral.

Figure 2. Nous voici arrivez aux Coquilles aux quelles on donne proprement le nom *d'Amiral*, & nous commençons par un *Vice-Amiral*. Cet Eſcargot, que l'on apelle auſſi *l'Amiral des Indes occidentales* (a), a un fond brun. Il eſt entouré en haut d'une bande jaune étroite, on en voit de la méme couleur deux plus étroites au milieu, & une plus large tous au bas. Ces bandes ſont parſemées de petits points noirs. Entre ces bandes on aperçoit dix à onze Cercles grainées de noirâtre & de blanc, qui font les mémes tours. Les Cercles ſont un peu élevez & les grains forment ſur ces Cercles des petites boſſes, qui ſont aſſurément un trés-bel effèt. Les Contours aboutiſſent un peu en pointe, & la coquille eſt marquée ci-& là de taches de couleur blanche.

b) Admiral von Oranien.

Figure 3. Celui de tous les Amiraux, qui par ſa beauté mérite le premier rang, & qu'on voit ici trés-vivement dépeint d'après nature, eſt *l'Amiral d'Orange* (b). La Nature a employé à cet Eſcargot en Cone tant d'Art & d'ordre, qu'aucun autre de la Claſſe des Cornets ne peut lui étre comparé. Les Variations qu'on y remarque ſont toûjours plus belles l'une que l'autre. Un article eſſentiel à cette coquille c'eſt qu'elle a un fond argentin plus ou moins blanchâtre. Ce fond eſt entouré de deux bandes larges Couleur d'orange, qui paroiſſent tirées à la ligne, & dont la couleur eſt plus pâle aux uns qu'aux autres. Outre ceux bandes on y voit depuis le haut juſques au bas des Cercles élèvez fort fins en travers, dont le nombre s'étend quelques fois juſques à trente. Ces cercles ſont tous marquetez alternativement avec regularité, en ſorte que l'on voit toûjours une tache blanche après celle qui eſt noire. Le plus haut de ces Cercles eſt auſſi le plus large, & le plus fort, & eſt là comme un anneau de bordure pour toute la Coquille, après quoi viennent les Contours qui aboutiſſent en pointe obtuſe. Entre ces Cercles on obſerve des Lignes grainées tantôt plus, tantôt moins. Comme la Coquille eſt aſſez épaiſſe, la Couleur des bandes n'eſt pas fort tranſparente.

(c) Admiral-artig.

Figure 4. La Coquille qui ſuit eſt un *Amiral-bâtard* (c) plus reſſemblante à un rouleau qu'à un *Cornet*. Celle-ci n'a que des Cercles grainez, & point de bandes. Le fond en eſt de Couleur d'Orange plus ou moins foncée, ſur quoi l'on voit des taches blanches telles que celles que la mer forme ſur une Carte de Géographie. Les Contours aboutiſſent un peu en pointe, ce qui fait nommer cette Coquille *le Barroir de Tonnelier grainé* (d).

(d) Böttchers-Bohrer.

Figure 5. eſt une *Coquille à rayons*, jaunâtre, trés-jolie, à deux Oreilles égales, dont chacune forme un angle droit. Les Sillons ſe trouvent entre les côtes depuis le haut juſques au bas entaillez en travers, Cette Coquille eſt ventruë, & ſa partie intèrieure eſt couverte d'un brillant ſemblable à la nacre. L'autre coquille eſt enfoncée, ou rentrante, & à les mémes côtes, de façon pourtant que quand on joint les Coquilles, la Côte infèrieure ſe joint ſi juſte dans le Sillon ſupèrieur, que l'Artiſte le plus conſommé ne pourroit jamais mieux compaſſer un Couvercle.

Figure 6. Il y a quantité d'espèces *d'Escargots à Vis* (a), qu'on apelle aussi *Escargots d'Eguille* (b), ou *Baguette de Tambour* (c), qui ont souvent plus de vingt Contours visibles. Les Coquilles ont en bas presque l'épaisseur d'un doigt, & aboutissent en haut en Pyramide pointuë. Le nom particulier de celle, qui est représentée ici, est: *La longue Vis d'Yvoire à contours ventrus* (d). La raison de cette dénomination est, que chaque Contour est ventru, & est fort serrée contre le Contour suivant par une Ligne qui est tournée de méme. Sur chaque Contour on voit sept à huit cercles élevez, qui commencent à l'embouchure & ne se terminent qu'à la pointe par une Configuration semblable à celle d'un Tirebouchon. Le plus souvent ces Coquilles sont couleur de chair, quoiqu'on en voye quelquefois de blanches & de grises. La Coquille en est assez épaisse, & a au dedans la méme couleur, mais elle y est unie, & on n'y aperçoit aucun vestige de Cercles. RUMPH l'apelle *Strombus Tympanorum* & les Hollandois *Trommel-Schroef*, c'est à dire *Vis de Tambour* à cause de la ressemblance qu'elle a avec ces Vis dont on se sert pour bander les tambours.

a) Schrauben-Schnecken. b) Nadel-Schnecken. c) Trommel-Klöpfel. d) Die lange Elffenbein-Schraube mit bäuchigten Windungen.

Figure 7. Cet *Escargot à vis* porte le nom *d'Eguille à bandes & à points*, mais RUMPH l'apelle *Eguille à tricoter* (e), *Marlpriem*, *gekartelde Naalde*, *Strombus dentatus*, ou *Escargot à vis dentelé*. La Coquille en est plus mince que celle de la Figure précedente. Ses Contours sont plats, au lieu que ceux de l'autre sont tous ventrus. Chaque Contour est couvert depuis l'embouchure jusques à la pointe d'une bande élevée ou d'un large cercle, qui est entaillé par tout, & l'on voit entre les entailles des petites rayes de couleur jaune-brune, qui vont du haut en bas, & ne sont pas plus longues que le ruban n'est large, quoique ces raies disparoissent quand on y touche trop souvent. On remarque entre les Cercles sur chaque Contour plat deux rangées de petits points brun-jaunâtre. Cette Coquille est d'un blanc brillant, entremélé pourtant de couleur de chair, qui paroit de long presqu'en ondes, ce qui obscurcit ci & là l'éclat de la Coquille.

(e) Orig-Strick-Nadel.

PLANCHE IX.

Figure 1. On donne communément le nom de *Coquille Sabote* (f) à toutes celles dont le prémier Contour est plus long que les autres, entant que tous les Coutours sont ventrus & oblongs, & aboutissent à une Ouverture large & presque ronde. Mais lorsque les Contours ne sont pas si ventrus, & que l'embouchure est longue & étroite, on les apelle *Eguilles* (g). Quand cette ouverture longue & étroite a un large rebord, le nom est *Escargot ailé* (h) ou *Corne à Babines* (i). Si les Ailes dans leur étenduë ont de l'épaisseur on les apelle *Babines épaisses* (k), mais au cas qu'on y voie outre cela des bosses ou des pointes on les range dans la Classe des *Escargots-à-pointes* (l). La Figure représentée sur la Planche est de cette espèce, & le nom qui lui convient le mieux est *l'Escargot ailé à grosses lèvres & à dents obtuses*. La Coquille en est très-pésante & extraordinairement épaisse. Elle a en haut tout autour du

(f) Kinckhörner, lat. *Buccina.* g) Straub-Schnecken. lat. *Verticilli.* h) Flügel-Schnecken i) Lapp-Hörner. k) Dick-Lippen. l) Stachel-Schnecken.



prémier Contour une rangée de pointes obtuses, & au dessous deux rangées de petites bosses. Les Contours supérieurs, qui aboutissent en pointe, sont aussi garnis de petites pointes ou de verruës. La Couleur en est orangée, cependant on y remarque partout comme au travers d'une peau sur le fond des taches jaunes ou d'un brun, & par cette raison RUMPH l'apelle *Alata tentiginosa*, ou *Sproetje*, ce qui signifie Rousseurs, ou ces taches au vissage connues sous le nom de *lentilles* (a). La Couleur de l'embouchure est un rouge-vermeil, qui se perd cependant peu à peu tant au bord de la babine, qu'à l'entrée de la Coquille, & paroit d'abord un bleu azur & ensuite un bleu turquin. Cette Coquille a beaucoup de brillant & est trés-belle.

(a) Sommersprossen.

Figure 2. De toutes les *huitres pierreusses* bossuës & ridées, il n'y en a sans doute aucune, qui ait une conformation plus regulière que le *Manteau de Lazare*, qui est dépeint ici. Cette huitre a un dos magnifique rouge de couleur, tout garni de bossettes ou de gibbositez à peu prés-égales, qu'on voit en ondes le long des côtes ou des rayons. Du coté de la fermeture elle est jaunâtre, & les rayons qui partent de là comme de leur centre, sont là où ils commencent beaucoup plus fins & mieux rangez. Le bec un peu tourné est tout-à-fait concave, & a deux oreilles égales, dont les rayons sont trés-beaux. On observe sur son dos raboteux encore cinq rayons jaunâtres, disposez à distances égales, qui consistent depuis le commencement jusques au bout en membres irréguliers dont les uns sont garnis de pointes & les autres d'écailles. Ces membres en écailles sont frisez comme des feuilles de choux, & aboutissent peu-à-peu du coté de la fermeture en petites écailles, pointes, ou bossettes, mais du côté de la circonférence ils s'étendent loin au delà du bord de l'huitre, & sont un peu relevez. L'intérieur de l'huitre brille comme la Nacre. On n'y aperçoit aucun rayon à cause de l'épaisseur de la Coquille. Le Couvercle est plat & a des écailles irregulierement distribuées.

Fig. 3. Il se trouve des Escargots qu'on apelle *fòrmez en boire* (b) parce que leurs Coquilles sont ventrues au milieu & ont la figure d'une poire par les extrémitez. En voici une trés-belle de cette espèce à laquelle on a donné le nom de *Harpe de David* (c), parce que l'une de ses côtes a beaucoup de raport par sa conformation à celle d'une harpe, & que les autres qui régnent tout du long à distance égale représentent les cordes de cet instrument. Cette Coquille n'est point épaisse. Ses côtes sont assez larges & élevées. Elle est unie, brillante de couleur brune-foncée, par ci par là marquée de flammes blanches & rougeâtres, tachetée, & assez semblable à un beau Marbre d'Italie bien poli. On y voit des rayes noires, qui traversent les côtes, entre lesquelles il y a tout du long des rangées entières, de demi-Cercles blancs. A l'extrémité du premier Contour les côtes se brisent en pointes émoussées, ce qui forme un espace assez large, qui continue jusques aux Contours suivans, de sorte que le second Contour se trouve posé proprement sur l'inférieur, presque comme une Couronne à douze pans sur une

(b) Birnfoermig.

(c) Davids-Harpse.

une tour, & les autres petits Contours forment au deſſus de cette Couronne un Ornement ſemblable à ces touffes ou bouquets qu'on voit quelquefois au haut des tentes. Au dedans la Coquille eſt rougeâtre & unie, ſans ſillons, parceque les côtes ne ſont pas concaves.

PLANCHE X.

Fig. 1. La Claſſe des *Alykruiken*, ou *Cruches à huile*, comme on les nomme, & qui apartiennent aux *Eſcargots* proprement dits tels, eſt trés-nombreuſe. On en voit ſix ſortes particulieres ſur cette Planche. Celle du milieu marquée Fig. 1. eſt le *tigre Malabare* (a). D'autres l'apellent *l'Oreille de Géant flamboyante* (b), ou la *peau de ſerpent colorée* (c). C'eſt une Coquille trés-épaiſſe, ayant l'embouchure en forme d'oreille couverte d'un brillant de Nacre. Ce brillant perce auſſi de biais ſur les Contours à travers un fond brillant de même, & noir comme l'Ebène. Cette couleur noire ſe perd aux Contours ſupèrieurs, & toute la partie ſupèrieure ſemble être de nacre. Cette même eſpèce de Coquilles a auſſi quelquefois au lieu de flammes des taches blanches, & par cette conſidération on apelle celle-ci *la peau de Serpent*, & l'autre *le Tigre*. Mais elles ſe reſſemblent en un point c'eſt qu'elles ont l'une & l'autre près de l'embouchure un trou umbilical aſſez large, qui va juſques au dernier petit Contour où ce trou n'a plus qu'une ouverture trés-étroite, dans laquelle on ne peut paſſer que la pointe d'une petite épingle.

(a) Malabariſche Tiger.
(b) geflammte Rieſen-Ohr.
(c) die bunte Schlanġenhaut.

Figure 2. eſt un *petit Cornet de poſte* (d) dont la Coquille eſt fort mince. Sa Couleur eſt orangée. Elle eſt trés-proprement ornée d'une bande noire, qui borde les Contours, & les extrémitez de l'embouchure coupée. On voit la même bande ſur le dos en travers. Il y a des deux cotez encore une bande blanche, qui fait tout le tour des Contours, au bout deſquels la Couleur orangée ſe perd & devient plus jaunâtre. Au dedans paroît un brillant couleur d'or ou d'argent. Ce qu'il y a à remarquer de particulier, c'eſt que les Contours ne ſont èlevez nulle part; mais à méſure qu'ils s'etréciſſent ils rentrent en dedans ce qui a fait donner à cet Eſcargot le nom de *Trompe d'Elefant*, par le raport qu'il y a de cette Coquille à la Trompe, lorſque l'Elefant la retire & la roule enſemble, pour prendre quelque choſe, ou pour le tenir ferme.

(d) Poſthörnchen

Figure 3. Ceci eſt un *Eſcargot nageant*, qui apartient auſſi bien que la Coquille ſuivante à la Claſſe des *Cruches a huile*. Celle ci eſt un peu plus tirée en biais. Les Contours en ſont fort voutez, & l'Ouverture eſt faite en forme de Lune. Le fond eſt de couleur fauve tacheté de rouge foncé.

Figure 4. eſt de l'eſpèce des *Turbans à la Turque* (e). Cette Coquille eſt blanchâtre, & eſt marquée de haut en bas de lignes brun-jaunâtres tracées en angle, comme on écrit en allemand un m ou un n. Quand la couleur en eſt plus jaune, on range celle Coquille au nombre des *Jaunes d'œufs marbrez*. Elle eſt mince.

(e) Orig-Tulban-de. Türkiſcher Bund lat. *Faſcia*, ou *Diadema*.

Figure 5. eſt une trés-belle Coquille un peu enfoncée, à Contours coupez & diſtincts. Le prémier eſt ordinairement d'un rouge-brun, à travers lequel

lèquel on voit briller du jaune, mais en haut, là où le prémier Contour commence à s'applatir & à se retourner, de méme qu'aux petits Contours restans, elle est bleuë. Le prémier contour est environné de trois cercles marquez altérnativement de blanc & de rouge à la façon des *Echelles* qu'on voit sur les Cartes Geographiques. Elle brille en dedans comme la nacre, & n'a point de trou umbilical.

Figure 6. Cette Coquille *en forme de Lune* n'est pas autant tirée en biais que les précedentes, & ses Contours supèrieurs sont aussi plus grands. La Couleur du fond est comme celle d'une Corne qu'on a frottée d'huile, & l'on remarque sur les deux prémiers Contours diverses rangées de taches noires oblongues, qui se perdent aux autres Contours. L'Embouchure est blanche & la Coquille épaisse.

(a) Nassauer.

Figure 7. Cette *Coquille frisée* a beaucoup de raport avec celles auxquelles on donne le nom de *Nassau*(a). Le Contour inférieur est seul aussi grand que tous les autres ensemble. Le fond est couleur de Citron. Au second Contour on voit des Lignes noires à angles, qui descendent en zig-zag jusques en bas à peu prés comme les Graveurs représentent la marche de l'éclair, & les Contours supèrieurs sont comme de la Nacre verte.

Toutes les *Cruches à huile* que nous avons décrites jusques ici sont unies & brillantes, & leur Chair se mange.

PLANCHE XI.

(b) Perspectiv-Schnecke

F*igure 1.* On trouve aussi des Escargots que ne sont élevez qu'un peu, mais d'un coté comme de l'autre. Leurs Contours forment en proportion égale une Ligne Spirale comme les Cornets de Poste. L'embouchure n'en est pas grande, & presque quarrée, à peu prés comme le profil d'un tuyau comprimé. Une des principales Coquilles de cette Classe est celle que la Figure 1. représente & qu'on nomme la *Perspective*(b). Rumph l'apelle *Cochlea globosa umbilicata.*

Elle est élevée de deux tiers de pouce, & a la largeur d'un gros tuyau de paille. Elle a aussi presque la méme couleur & absolument le méme vernis. Mais il est nécessaire d'en faire une description plus détaillée. La prémier Contour est donc bordé en bas d'un Cercle blanc angulaire, qui avance, & fait le tour de tous les contours, jusques à la pointe, où il se perd. Il vient ensuite un autre Cercle plus plat, plus large, & aussi élevé, décoré alternativement par tout de taches blanchâtres & de brun Chatein. Celui-ci accompagne le Cercle blanc inférieur en suivant tous les contours jusques au bout. A cela succéde un Contour semblable à un tuyau façon de paille, jaune à quelques coquilles, brun ou bleuâtre à d'autres, & ayant à quelques unes des bandes des deux couleurs. Les Contours inférieurs sont unis, les supèrieurs ridez, comme se ride un brin de paille quand on le courbe.

Figure

Figure 2. Tournons à-présent cette *Perspective*, & examinons-la par desſous. Nous y trouverons la raiſon de la dénomination qu'on lui a donnée. Nous voyons dabord ici comme à la prémière Figure ce Cercle blanc, que nous avons déjà décrit, & ſur lequel on aperçoit quelquefois des flammes jaunes, puis paroît ſur ce fond le même Cercle élevé tacheté de brun & de blanc, comme à la partie extérieure des Contours. Ce cercle les ſuit d'un bout à l'autre comme on le peut voir aux Eſcargots briſez ou coupez par le milieu. Une platte pâle, couleur de paille, vient immediatement après ce cercle, laquelle platte eſt bordée d'un anneau coloré, & enſuite d'un cercle fort ridé ou entaillé. De-là on peut voir à travers tous les Contours, qui aboutiſſent en pointes comme les Perſpectives peintes, & ce n'eſt qu'au fond que la Perſpective eſt fermée. Au reſte la Coquille eſt mince & tranſparente.

Figure 3. Parmi les Eſcargots, dont les Contours ont beaucoup de raport avec ceux des *Coquilles Sabotes*, il y en a de dentez, qui ont au Contour inférieur un long bec. Leurs dents ou aiguillons les ont fait nommer *Escargots-Heriſſons*, mais on les apelle auſſi *Têtes de becaſſe* à cauſe du long bec. Leur Couleur leur fait donner encore le nom d'*Escargots pourprez*. La Coquille de cette espèce repréſentée ſur notre Planche eſt d'une beauté extraordinaire. Sa Dénomination propre eſt la *Tête de becaſſe à doubles aiguillons*. On l'apelle auſſi l'*Araignée*, & encore *Chauſſetrappe*, en latin *Tribulus*.
Le prémier Contour eſt auſſi grand que les autres trois. Ils ſont marquez en travers par de petits Cercles élevez, qui ſont fins, & tout garnis de petites boſſes. Trois groſſes Côtes élevées ſortent du plus petit Contour, & paſſent ſur tous les autres le long de la Coquille. La prémière de ces Côtes deſcend près de l'embouchure, la ſeconde eſt vis-à-vis de l'autre côté, & la troiſième paſſe au milieu ſur le dos. Toutes les trois ont des Aiguillons longs un peu courbez, entre lesquels on en voit ça & là de plus petits. Ces Aiguillons ont pour la plûpart un pouce de longueur, & ſont très-aigus. Ils garniſſent le bec, qui eſt long d'un doigt, & un peu courbé au bout, ce qui le fait paroître rompu.

Figure 4. Quand on conſidère cet Eſcargot par le bas, on aperçoit une Embouchure pareille à celle des *Coquilles Sabotes*, avec une Babine friſée. Cette embouchure s'étend par une éraflûre étroite juſques au bout du bec. Le Couvercle deſtiné à fermer l'embouchure, qui s'apelle en latin *Onyx marina*, ou *Vnguis odoratus*, rend une odeur agréable. On s'en ſert pour parfumer. En obſervant de ce côté les aiguillons inférieurs on voit à la plûpart une éraflure comme l'autre, mais très-étroite & preſque fermée, tout comme ſi ces aiguillons avoient eû autrefois une cavité, qui ſe feroit rejointe. La Couleur de la Coquille eſt un peu rougeâtre. Il y en a beaucoup d'un gris-cendré, & très-peu de blanches.

Figure 5. Nous avons deſſiné ſur cette planche encore un *Eſcargot-à-vis* qu'on apelle *l'Eſcalier en caracol irrégulier.* La Coquille en eſt blanche. Elle eſt de la longueur d'un pouce, & a des Contours ventrus, qui vont abou-

tir en pointe en s'appetiſſant proportionellement. On voit tout le long des Contours des Côtes élevées, qui ſemblent les tenir joints l'un à l'autre. L'Embouchure en eſt preſque ronde, & comme bordée par l'une des côtes. Ce en quoi cette Coquille diffère de celle, qu'on nomme *l'Eſcalier en caracol regulier*, c'eſt que ſes Contours ſont plus près l'un de l'autre, & ailleurs ceux de la dernière ſont plus ventrus, plus courts à proportion, & d'une ſtructure beaucoup plus belle.

PLANCHE XII.

(a) Kräufel-Schnecke.
(b) voyez Diction. de *Richelet*, au mot Toupie.

Figure 1. repréſente un *Eſcargot à toupie* (a) & coloré, tout à fait charmant. On l'apelle ainſi à cauſe que poſé ſur ſa pointe il reſſemble fort aux *toupies* (b) dont les Enfans jouent. Ses Contours ſont plats, s'étréciſſent peu à peu proportionellement, & vont enfin aboutir en pointe. Il y a ici une Remarque particulière à faire, c'eſt qu'aux autres Eſcargots les Contours ſont plus ou moins coupez & diſtincts l'un de l'autre, & ſe recourbent en dedans dans une circonférence plus petite, au lieu qu'ici un Contour dépaſſe l'autre en ſorte que le Contour ſupérieur paroit toujours repoſer ſur celui qui ſuit, comme on voit les tuiles diſpoſées ſur les toits. Les coupures des Contours ſupérieurs, qui dépaſſent ceux qui ſuivent, ſont un peu noueuſes. Le fond eſt de couleur blanchâtre, & couvert ça & là de taches, qui ſont d'un rouge foncé. Entre ces taches on aperçoit des lignes d'un rouge clair. Près de l'embouchure, qui a l'éclat de la nacre, il y a quantité de taches incarnates grandes & petites, & beaucoup d'anneaux ronds entaillez. Toutes les Coquilles de cette eſpèce portent auſſi le nom de *Piramides*. Les Hollandois les apellent *Baggue-drellen*, c'eſt à dire *Pets de Nonne* (c).

(c) Nonnen-Fürzgen.
(d) Die Schuffe.
(e) Das Schöpfergen mit dem Stiel.

Figure 2. Nous avons vû ſur la Planche XI. une *tête de becaſſe à doubles dents;* celle qui ſe préſente ici eſt une *Tête de becaſſe ſans aiguillons* que quelques uns apellent le *petit Seau* (d), ou le *petit Puiſoir à manche* (e), parce qu'il ſemble qu'on puiſſe s'en ſervir pour puiſer. Cet Eſcargot apartient à la Claſſe des *Eſcargots pourprez à bec* proprement ainſi dits. La Coquille eſt marquée de nœuds ſur les Contours, & en travers alternativement de lignes brunes & blanches en ſillons. Trois groſſes côtes comme des bourrelets regnent tout du long.

Latin. *Hauſtellum*

Figure 3. L'embouchure de l'Eſcargot précedent eſt repréſentée ici. Elle eſt rougeâtre, preſque ronde, & aboutit à une fente étroite qui regne tout le long d'un bec mince, & s'ouvre un peu à l'extrémité. Ce bec, brun de couleur, eſt garni en haut de quelques rayes élevées, qui montent en biais en tournoyant, ce qui le fait paroitre comme une colonne torſe. Il y a encore à obſerver que l'embouchure eſt mince, & a des babines peu dentées qui vont du bas droit en haut. D'ailleurs la Coquille eſt fine, blanche au dedans, & preſque tranſparente.

Figure

Figure 4. Cet Escargot en *toupie* ne cede point en beauté à celui que nous avons décrit ci-dessus (*Fig. 1.*) La Structure est la méme, mais celle-ci a sur ses Contours deux rangées de petits nœuds l'une sur l'autre, dont la rangée inférieure a les nœuds les plus épais. Un Verd celadon s'y repand comme en ondes tremblantes, qui suivent la marche des Contours. Le fond plat du prémier Contour est justement fait comme à l'Escargot précédent de cette espèce, mais les taches en sont d'un rouge pále & verdâtres. L'embouchure est dentée, & se retourne un peu plus en dedans par une cavité, à peu près comme un tournant d'eau.

PLANCHE XIII.

La riche Classe des Coquilles, aux quelles on donne le nom de *Porcelaines*, nous fournit ici un très beau *Klippkous*, qu'on apelle *Tortuë*, ou en latin *Concha testudinaria.* Cet Escargot a un dos élevé un peu bossu, qui d'ailleurs est uni & brillant. La couleur en est un brun de chataigne, par-ci par-là un peu blanchâtre, parsemée en particulier aux côtez de taches blanches tirant sur le jaune d'un brun foncé vers le ventre, & tout-à-fait noire au bord. A l'une des extrémitez où l'on trouve des vestiges presqu' imperceptibles de petits Contours sortans sur une pointe pleine de noeuds, la Coquille est plus large qu' à l'autre. Mais l'ouverture est également élevée aux deux bouts. La fente n'est point dentée aux extrémitez.

Figure 2. Le ventre de la *Porcelaine* que nous venons de décrire est d'un brun foncé avec une lueur bleuâtre. Vers le milieu cette couleur tombe dans le jaunâtre, aprés quoi vient l'embouchure dentée. Toutes les dents sont fort élevées, d'abord d'un brun rouge, & à mésure qu'elles entrent dans la coquille elles aprochent plus du blanc ou du jaunâtre. La couleur intérieure est blanchâtre mais fort ombrée.

Figure 3. La plus grande partie des *Coquilles Sabotes*, dont le nombre est très-considerable, sont de grosses piéces. Cependant on en trouve aussi de cette espèce de petites qui sont extraordinairement mignonnes. Telle est celle dont nous donnons ici la figure. *Ce petit Cornet* a quantité de Cercles élevez & grainez, pressez l'un contre l'autre, qui font le tour de tous les Contours. Ces Cercles sont de Couleur orangée tirant en rouge, & les Sillons qui les séparent d'une couleur un peu moins haute. On trouve ça & là aux Contours des rebords élevez, comme s'il y avoit une nouvelle piéce ajoutée. La piéce entière paroit de tous les côtez tournée en biais, & entre deux on aperçoit par fois un rebord d'un beau bleu.

Figure 4. est le côté oposé de la méme *Coquille Sabote.* On y voit l'embouchure bleuâtre ou blanche, entourée d'une babine blanche épaisse & frisée, qui aboutit à un bec court tourné en biais. La Frisure de la babine provient des Cercles élevez extérieurs, qui y aboutissent & la dépassent, & entrent ainsi dans la méme élevation colorez de bleu dans le Contour.



Figure 5. La dernière pièce de cette Planche est un *Escargot nageant* formé en demi-Lune. La Coquille en est d'un beau blanc, & brille comme un yvoire poli. Le dos est décoré de diverses bandes noires ou rayons, qui le traversent en serpentant à distance égale l' un de l' autre. Ces rayons paroissent à l' oeil comme de l' Ebène noire raportée avec beaucoup d' art de finesse & de propreté sur un fond d' Yvoire. La Coquille est subtile & transparente. RUMPH l'apelle *Valvata octava sive tenuis.*

PLANCHE XIV.

(a) *Jacobiter-oder Strahl-Muschel.*

F*igure 1.* Cette *Coquille à rayons*, ou *Coquille Jacobite*, (a) comme quelques uns l' apellent, apartient à la Classe de celles, qui portent le nom de *Manteau roïal.* On les nomme *Manteaux*, parce que leurs raïons ressemblent aux plis d'un Manteau quand il est sur les épaules, & les oreilles représentent le Collet. Quoique la plûpart de ces *Coquilles Jacobites* ayent à peu près la même figure, on ne donne cependant particuliérement le nom de *Manteaux* qu'à celles dont la figure est la plus jolie, & la Coquille la plus nette. S'il s'y trouve de belles taches, on les apelle des *Manteaux bigarrez.* Mais lorsque ces taches sont d'une couleur éminemment belle & pour ainsi dire Roïale, & que la Coquille se distingue par sa netteté & par sa finesse, on lui donne par préférence le nom de *Manteau royal.* A l' égard de la Figure des Côtes & des Rayons, on n'a qu'à relire ce qui en a été dit à la Planche IV. & V. Celle-ci cependant n'a point de bosses, mais des rayes delicates, qui forment des Sillons très-fins. La Couleur en est blanchâtre & rouge, où l' on voit des taches irréguliérement distribuées, qui sont d'un rouge-foncé, & qui paroissent comme les ombres des plis d'un manteau suspendu. En haut vers la fermeture, il y a un anneau obscur, qui ne paroit angulaire que parce qu'il entre dans les Sillons ou la Couleur semble se répandre.

Figure 2. est le Couvercle de la Coquille précedente. Il est tout plat & paroit même être comme un peu enfoncé vers la fermeture. Sa Couleur diffère un peu de celle de la Coquille inférieure, ce qu'on voit à tous les Couvercles. Celui-ci a une large bande blanche en forme d'anneau au beau milieu. Les Côtes au bord extérieur sont aussi élevées que celles de la coquille ventruë. Mais ces côtes se perdent vers la fermeture là où le Couvercle paroit être enfoncé, & semblent l' avoir été aussi, de sorte qu'on n'en aperçoit presque aucun vestige.

Figure 3. représente une espèce particuliére de la Classe des *Porcelaines.* On les apelle dos élevez, parceque ces Coquilles sont entourées au travers du dos, & un peu plus près d'un bout que de l' autre, par un haut bourrelet. Ces Coquilles sont unies & brillantes. Leur nom hollandois est *Jambœsen.*

Figure 4. est la même que la précedente, mais placée de façon qu'on en voit l'Embouchure, & l' intérieur. Ici elle est blanche, au lieu que l'au-

tre

tre partie eſt jaunâtre. Elle reſſemble aux autres *Porcelaines* en ce que l'embouchure y eſt en long, mais elle en diffère en ce qu'elle n'a point de dents, & qu'aux extrémitez elle ne ſe relève point ſi fort vers le dos.

PLANCHE XV.

F*igure 1*. La prémière piéce de cette Planche eſt un Eſcargot incomparable, qu'on nomme *l'Eſcargot en cylindre*, ou *en rouleau*, parcequ'en effet ſes Contours ſemblent étre roulez les uns ſur les autres. Le prémier Contour prend preſque toute la Coquille. Les autres ne paroiſſent qu'un peu, & ſe terminent en une pointe fine & délicate. L'embouchure va en long, où l'on voit des rayes épaiſſes, élevées & courbes. La Coquille en eſt par tout très-épaiſſe; mais unie comme un Verre poli & brillante comme un Miroir. On l'apelle auſſi par cette raiſon le *Cylindre* ou *le rouleau de porcelaine*, & quand elle eſt bien marquée & qu'elle a de belles couleurs, on lui donne auſſi le nom d'*Eſcargot d'Agathe*. En général elles ſont en haut un peu plus larges & plus ventrues qu'en bas, mais lorsqu'elles ſont tout du long d'une largeur abſolument égale, on les nomme *Datte*. On en excepte celles dont les Contours s'élèvent plus qu'à l'ordinaire, qu'on met dans la Claſſe des *Barroirs de Tonnelier*. Intérieurement les Embouchures ſont blanches, rouges, couleur de Saffran, bleuâtres, &c. Pour ce qui concerne particuliérement le *cylindre* repréſenté dans cette figure, il faut le compter au nombre des beaux *Eſcargots d'Agathe*. La Coquille en eſt rougeâtre, ou incarnat, & eſt marquée de quantité de lignes ou rayes brunes, qui forment toutes d'un coté un eſpèce de Rectangle, & paroiſſent étre poſées par les coins les unes ſur les autres, ce qui fait un très-bel effet. On aperçoit encore au bas une bande bleuë un peu élevée, & tirée en biais.

Figure 2. eſt un *Cornet en Cœur* d'un brun-chatain dont les Contours garnis de dents obtuſes ne s'élèvent que tant ſoit peu par le haut au bord. Cette Coquille eſt marquée de taches blanches figurées en cœur & brillantes comme l'Yvoire, qui vont en rangées tirées un peu en biais ſur le Contour extérieur depuis le bas juſques à la Couronne, où la rangée, qui a commencé à la pointe du premier Contour, ſemble entrer au ſecond dans l'embouchure, où elle ſe perd. On peut relire ce qui a été dit ſur ce ſujet à la quatrième figure de la ſeptième Planche.

Figure 3. On l'apelle *Coin de beurre*. La Coquille en eſt jaune-brunâtre. Elle eſt ceinte de lignes étroites & de bandes larges, qui ne ſont point élevées. Les lignes conſiſtent en petits points bruns, & les bandes en taches brunes ſur un fond blanc. Les Contours n'avancent pas. Ils ſont plats & unis ſans dents. Il n'y a que les deux derniers, qui avancent tant ſoit peu & ſe terminent en pointe obtuſe. RUMPH nomme cette Coquille *Voluta faſciata*, & en fait la troiſième eſpèce de celles qui portent en hollandois le nom de *Speldewerks-Küſſen*, ou *Couſſin à fuſeaux*.

Figure 4. Celle-ci porte le nom de *Cornet de bois de Chêne.* Elle a une conformation semblable à la précedente, à cela près que tous ses Contours s'avancent peu-à-peu. Le fond en est proprement blanc, mais comme les lignes jaunes, qui s'y trouvent en quantité, semblent communiquer leur couleur au fond, comme une goute d'encre qui tombe sur une feuille de papier brouillard, il paroit jaunâtre. La Coquille est entourée au milieu & vers l'extrémité inférieure d'une bande unie de brun foncé sur un fond jaunâtre, laquelle bande consiste en plusieurs lignes brunes ondées très-fines & contiguës l'une à l'autre. On voit sur la bande inférieure trois petits anneaux minces, qui ne sont pas plus gros qu'un fil. Elle est blanche en dedans, mais les bandes brunes paroissent à travers.

Figure 5. est de la Classe des *Eguilles.* On l'apelle *la petite tour à anneaux,* ou *à plis,* en latin *Turricula plicata.* La Coquille en est assez épaisse & ses Contours ont du haut en bas tout autour de fortes côtes aiguës par les bords au bout de chaque Contour, qui semble par cette raison être denté là où il avance. La Couleur en est un gris-cendré, quelquefois tirant un peu sur le brun. Une ligne noire fait autour de tous les Contours en haut le tour, mais elle est interrompuë, ce qui la fait paroitre comme si elle passoit sous les côtes en partie. Au milieu il y a une large bande de couleur orangée & verte, qui fait en travers le tour du prémier contour.

Figure 6. n'est là que pour présenter l'embouchure de la Coquille précédente. Elle est violette, & non seulement les bandes brunes paroissent à travers, mais de plus la Couleur brune pénètre le plus souvent la coquille de part en part, & même assez souvent cette couleur est plus vivement marquée en dedans qu'en dehors.

Figure 7. est de la Classe des *Cylindres de Porcelaine,* dont il a été déja question à l'occasion de la prémiere Figure de cette Planche. Mais celle-ci est de l'espèce qu'on nomme *Dattes* à cause que leur Diamétre est à peu près par tout le même. Sa Couleur est un brun vif avec bandes blanches, lorsqu'elle n'est pas trop usée. Le dedans est blanc ayant un petit bord brun. La Coquille est assez épaisse, & ne court guères le risque d'être brisée de quelle manière qu'on la saisisse.

PLANCHE XVI.

Figure 1. On compte dans la Classe des *Moules baillantes* (*) à côtez inégaux ces Coquilles larges, quarrées en biais que l'on nomme *petits bateaux.* Celle qui est dessinée ici porte le nom d'*Arche de Noé.* (RUMPH, la met au nombre de celles qu'on apelle en latin *Pectines,* ou *Coquilles à peigne.* La Couleur en est fauve ou brune, & sa structure est particulière. Les deux Coquilles sont ventruës & entre deux à la fermeture il y a une coupure platte & large en ligne droite qui tient les deux becs éloignez l'un de l'autre. On voit sur cette coupure platte des quarrez tirez l'un sur l'autre en lignes brunes

(*) *Gien-Muschels.* Ce sont celles qu'on trouve le plus souvent entrouvertes. En latin. *Chauca,* en hollandois *Gapers.*

brunes un peu entaillées. Le quarré du milieu, qui eſt le plus petit, ſe trouve p'acé préciſement entre les deux becs. Quand on poſe le coté le plus mince en bas, la Platte a juſtement la méme figure que ces dragons de papier que les Enfans ſont voler. De la fermeture en bas il y a quantité de côtes élevées de la groſſeur d' un fil épais qui s' éloignent peu à peu les unes des autres à meſure qu'elles avancent ſur la partie la plus longue de la coquille. Ces côtes ſont traverſées par des lignes plus minces, telles qu'un fil fort fin, ce qui forme preſque une eſpèce de réts de Chaſſeur. Au reſte les deux Coquilles ſont égales.

Figure 2. Nous préſentons ici la partie intérieure de l'une des deux Coquilles dont nous venons de parler, pour en prendre occaſion de faire remarquer aux amateurs le bord ſupérieur tiré en ligne droite. Ce bord eſt denté très-finement d' un bout à l' autre, & quand on y paſſe le doigt, on diroit qu' on touche ſur la plus fine ſcie qu' on puiſſe faire d' un reſſort de montre. L' autre coquille a les mémes dents, & quand on joint les coquilles, ces dents ſe ſerrent les unes dans les autres, & tiennent ainſi les deux Coquilles jointes enſemble.

Figure 3. Cette *Coquille en Cone* a toutes ſortes de noms. On l' apelle *Léopard, Cornet tigré à bandes d'orange, Cornet de l' Alphabet*, & toutes ces dénominations diverſes ne proviennent que de la difference des taches qu' on remarque ſur cette eſpéce de Coquilles. Quand les taches ſont grandes & figurent quelques Lettres Hebraïques on apelle cette Coquille le *Cornet de l' Alphabet Hebraïque.* Si le fond en eſt jaune comme du beurre, on la nomme *Coin de beurre.* Ces *Cornets* ſont garnis de deux, ou de trois bandes, & quelquefois de davantage, tantôt larges, & tantôt ne paroiſſent que comme des lignes jaunes. Quelques fois deux rangées de taches quarrées épaiſſes tiennent entre elles une rangée de petites taches. D' autres fois une ſeule rangée épaiſſe ſe trouve entre deux rangées minces. On en trouve auſſi, où toutes les taches ſont de grandeur égale, & ſe trouvent auſſi placées à diſtance égale l'une de l'autre. Toutes ſe reſſemblent en ceci, c'eſt que ces Coquilles ſont fortes & péſantes, quelles ont un fond blanc marqué de taches brunes & noirâtres en rangées, à travers lesquelles paſſent ici-& là des raies jaunes. Les Contours n' avancent point au déhors : au contraire chacun a au fond un bord un peu concave, comme une goutière.

Figure 4. eſt de la Claſſe d' *Eguilles.* Elle eſt d' une longueur conſiderable & belle à voir. Ses Contours ventrus s' élévent en Piramide. Ils ſont mouchetez de blanc & de brun, & garnis de rayes. On y voit pluſieurs boſſes placées vis-à-vis l' une de l' autre. Le premier Contour placé en bas a différentes rides, qui aboutiſſent à l' embouchure. Cette embouchure eſt preſque toute d' un côté & a une babine épaiſſe friſée, qui au milieu de la partie inférieure ſe termine en un petit bec court, lequel ſe courbe en biais. Le dedans eſt blanc comme neige. On l' apelle l'*Eſcargot boſſu à vis*, en latin *Strombus anguloſus*, ou *la Vis de tambour raboteuſe.* (*)

(*) Rauhe Trommel-Schraube.

Figure



Figure 5. Ceci est une *Coquille Sabote* peu commune. Elles est de couleur de fleur de pommier, sur laquelle on voit des flammes d'un rouge-foncé. Le prémier contour est garni d'une bande jaunâtre. La Coquille est mince & brillante; d'ailleurs elle ressemble aux autres Coquilles Sabotes, à un seul article près, à l'égard duquel sa Conformation en diffère, ce qui rend celle-ci remarquable. Voici cette diflerence. Presque tous les Escargots, quand on les tient devers soi de manière que l'embouchure ouverte soit vis-à-vis de l'oeil, ont généralement la bouche tournée à la droite de l'observateur, & les Contours se courbent en tirant du côté de la main gauche. Ici c'est précisement l'oposé. Car dans la méme position cette Coquille a l'embouchure du côté gauche, & les Contours tirent vers la droite, ce qu'on voit très-rarement. Au reste cette Embouchure a une babine épaisse retroussée & est blanche en dedans. Une Coquille semblable porte le nom d'*Escargot-Xanxus*. (a)

(a) *Escargot-Xanxus*, c'est le terme chinois.

PLANCHE XVII.

F*igure 1.* On voit ici une espèce particulière de *Casque* garni de bosses, qu'on nomme par cette raison le *Casque raboteux*. Rumph donne à ces Coquilles le nom de *Cochleæ globosæ*, en hollandois *Belhoorns*, ou *Escargot à grelots*, & alors on peut fort bien l'apeller *l'Escargot à grelots raboteux*, ou *l'Escargot à grelots garni de bossettes*. La Coquille en est regulièrement ridée, & marquée en travers d'anneaux, de rayes, ou d'entailles, qui vont toutes aboutir à côté près de l'embouchure contre une grosse babine. Après cela il y a cinq rangées régulières de bossettes. Celles des trois rangées du milieu s'élèvent perpendiculairement droit en haut. Celles de la rangée la plus basse sont un peu couchées, & celles de la rangée Supérieure s'inclinent aussi vers les Contours, lesquels n'avancent guères en dehors. La Couleur est rousse, l'embouchure blanche & large.

Figure 2. On trouve des Coquilles, qu'on ne peut proprement mettre ni parmi les Escargots, ni parmi les Moules. Telles sont les *oreilles de Mer*, qu'on apelle aussi *Moules de Nacre de perle*. On ne peut les regarder comme Escargots, parce qu'elles n'ont pas un seul Contour entier, & on ne peut les censer Moules, parcequ'elles n'ont qu'une Coquille, & point de Couvercle. On ne laisse pas de les ranger dans la Classe des Escargots.

L'*oreille de Mer* représentée ici est de la plus belle espèce. On y trouve un petit vestige de Contour, du centre duquel sortent en demi-cercle des rayes innombrables, qui grossissent à mesure qu'elles s'avancent, & couvrent toute la coquille. De l'autre côté de cette façon de contour on voit des rides, qui paroissent partir de l'embouchure, & s'élèvent en haut comme des ondes larges qui s'entrepoussent vers le rivage. Ces Rides forment des coupures sur la Coquille, qui y forment une Courbure concave. Au bord extérieur du Contour on voit une rangée de points fort brillans, qui ressemblent à des yeux d'Insectes, qui deviennent toujours plus

plus gros à mésure qu'ils s'aprochent du bas, & paroissent enfin en bossettes, qui brillent comme des grains transparens. Ils paroissent à la fin concaves & grands, & comme enchassez dans du cuir, la partie du milieu étant toujours la plus élevée autour de l'ouverture. Partant de là la Coquille se replie tout d'un coup en un bord de la largeur d'un doigt, ce qui est cause de l'extrémité élevée, qu'on voit en dedans à un des côtez de la coquille.

Figure 3. En observant cette Coquille de l'autre coté on voit encore plus distinctement, que le Contour apparent n'est qu'une petite cavité, qui va un peu en biais & sert à l'animal pour se tenir ferme. Les Points & bossettes qu'on voit au dehors, sont, quand on les considère au dedans, concaves jusques à la moitié, où elles s'enfoncent & forment les trous décrits cy-dessus. On trouve quelquefois dans cette rangée des perles précieuses, & l'Huitre habitante de la Coquille tire l'eau ou la rejette par les trous, quand elle s'est fortement attachée soit sur le Sable soit contre un rocher. La Coquille méme n'est pas trop épaisse, mais sa couleur, soit dedans soit dehors, est si belle, qu'il n'est presque pas possible d'en donner une idée juste. Comme toute la moule est de nacre de Perle, elle a un brillant extraordinairement magnifique. On y voit éclater tour-à-tour, & en changeant, un Verd celadon gai & foncé, qui tombe en suite dans un rouge ardent, tantôt ponceau tantôt clair. Cette Coquille est toute platte d'un coté, mais de l'autre elle a un bord élevé, large d'un doigt, qui se replie de nouveau par une Courbure ressemblante à un gros ourlet.

Figure 4. est un *Escargot en cone*, dont les Contours ne sont point élevez. La Coquille en est blanche, épaisse, & a le brillant de la Porcelaine. Elle dévient un peu rougeâtre au fond des Contours, & est garnie tout autour de taches quarrées brunes ou noirâtres régulièrement distribuées en rangées. On l'apelle le *Cornet tigré blanc & noir*, ou le *Livret de l'A. B. C.* (a)&c. On la met au nombre des *Coins de beurre blancs.*

(a) A.B.C. Büchelgen.

Figure 5. Nous avons vû au haut de cette planche un *Casque à bossettes.* En voici un *à pointes* ou *à aiguillons.* Les Hollandois l'apellent *Schildpadde-Starten*, c'est à dire *Queuës de tortuës*, en allemand *Schildkroeten-Schwenze*, ou aussi *Bette-tyk;* c'est à dire *Fourrure de Lit rayée*, en allemand *gestreift Bett-Zeug.* De tous ces noms on pourroit composer celui-ci: *le Casque à doubles aiguillons en fourrure de lit rayée.* Celui-ci a en bas une rangée & en haut deux aiguillons obtus, qui sortent de la hauteur d'un quart de pouce. Les Contours, qui ne sont guères élevez, sont tellement au large l'un dans l'autre, qu'on peut voir fort avant entre deux la Continuation des aiguillons. La Coquille est épaisse & pésante, d'un brun-rougeâtre, garnie de bandes blanches étroites, sur quelques unes des quelles les aiguillons sont posez. Au dedans elle est blanche comme de la chaux.

PLANCHE XVIII.

F*igure 1.* apartient à l'eſpèce des *Agate-Bakken* unies & brillantes, ou des *Cylindres*, ou des *Porcelaines*. Elle eſt connuë ſous le nom d'*Eſcargot aux nuées*. Elle eſt brunâtre, & marquée de nuées blanches. Il y a en travers des rayes, les quelles ſont ſi fines qu'on a peine à reconnoître à la vûë les entailles que ces rayes forment, mais on peut s'en convaincre par l'attouchement. Le dedans eſt rougeâtre. Les Contours paroiſſent être par en haut un peu au large les uns dans les autres, puis qu' on peut paſſer par tout une tête d' épingle dans l' eſpace qui eſt entredeux.

Figure 2. eſt une charmante petite *Coquille à rayons*, qu'on apelle la *Coquille d' Orange*. Elle eſt en dedans d' un rouge-brun, & en l' obſervant à travers vis-à-vis d'une lumière, elle paroit être d' un rouge ardent, ou couleur de feu. Les Côtes en ſont unies, cependant on y voit des lignes fines tout du long dans les ſillons.

Figure 3. eſt une belle repréſentation d' une jolie *Moule en forme de cœur*. Elle eſt de celles dont les côtez ſont parfaitement égaux, & qui ſont également ventruës de part & d' autre, c' eſt à dire dont une coquille eſt faite comme l' autre. Ce qu' il y a de plus remarquable, c' eſt que les becs ſe touchent, ce qu' on ne trouve pas à toutes les autres Moules de cette Claſſe. Les Coquilles en ſont blanches, minces, rayées, & un peu ridées, ce qui cependant ne paroit pas beaucoup. Les becs, qui ſont précíſément au milieu, ſe retournent ſubitement en pointe, & ſe courbent fort, ce qui forme des deux cotez un enfoncement ſur la Surface exterieure, autour duquel les côtes ſe recourbent avec égalité. Les Coquilles ſe joignent admirablement l'une dans l'autre. Cette Moule a encore une autre figure fort difficile à décrire, car les Coquilles ſe ſeparent tout autrement qu' à d' autres moules à deux coquilles, vû que l' ouverture va droit à travers de la Surface. Cette Surface eſt en effet presque platte, & celle de l'autre côté eſt beaucoup plus voutée, & même un peu en pointe, de manière qu' il y a ici pour ainſi dire trois côtez, ſçavoir celui qui paroit ici ſur la Planche, & deux à la partie poſtérieure.

Figure 4. eſt pareillement une *Moule en cœur*, avec cette ſeule difference, que la Coquille de celle-ci eſt un peu plus épaiſſe, griſe de couleur, & un peu plus ridée ſur ſon élevation.

Figure 5. Comme cet Eſcargot par ſa babine avancée a de la reſſemblance avec cette petite voile, qui eſt attachée au Gouvernail des vaiſſeaux, ou au mât d' artimon, on l' apelle *Voile d' artimon*, en latin *Epidromis* (*). La coquille en eſt unie, brillante, épaiſſe, en particulier ſa babine, où la levre de l' ouverture ſe termine en un gros bourrelet, qui a l' éclat de la nacre. Les Contours s' élevent en haut en forme d'une petite Tour, qui finit en pointe, A l' égard de la couleur le fond en eſt jaune-pàle marqueté tout au long en deſcendant de rayes crochuës ou ſerpentines. En avançant vers le

(*) en allemand *Beſans-Segel*.

le premier Contour ces rayes paroiſſent plus droites, plus larges, & plus groſſes. Au côté inférieur & au dedans la Coquille dévient blanchâtre ou d'une couleur d'argent brillante.

Figure 6. Le *Barroir de Tonnelier marbré d'Orange*, que l'on voit ici, eſt un très-bel Eſcargot en *cornet à coquille épaiſſe*. Le fond en eſt couleur d'orange, ſur lequel on voit tout le long des rayes d'un brun foncé, qui deſcendent en ſerpentant. Cà & là on aperçoit des taches blanches, & le plus ſouvent en haut & au milieu une raye blanchâtre. Quand ces rayes blanches ſont coupées régulièrement en bandes, on range cette coquille au rang de celles, qui parmi les *Barroirs de Tonnelier* portent le nom d'*Amiral*, ou celui de *Vice-Amiral* (*). Quelques curieux l'apellent auſſi *Achaat-Toot*, ou *Cornet d'Agate*.

(*) *Schoon by Nacht*.

PLANCHE XIX.

Figure 1. Nous avons préſenté cy-deſſus à la Planche VI. Figure 5. une *Coquille* bleuë *en aſſiette à cotez inégaux*, & ici nous en voyons une rougeâtre de la même eſpèce *à cotez égaux*, à laquelle on donne auſſi le nom de *Rayon du Soleil*, ayant en effet toutes les mêmes proprietez de l'autre.

Figure 2. eſt une *Coquille à rayons* très-fine, *à oreilles inégales;* les côtes en ſont preſque unies, & pourtant un peu entaillées par des rayes ſubtiles. Le fond eſt de couleur cendrée, entremélée de rouge-pâle, ou clair, & divers arcs d'un rouge foncé couvrent preſque toute la coquille. Ces arcs paroiſſent tous être un peu retirez vers le milieu par des Cordons comme un rideau de fenêtre, & ſont tous marquez de petits points ou taches blanches, qui y ſemblent par fois répandues, comme de petits grains de ſel.

Figure 3. La plûpart des *Moules de mer à côtez inégaux* ſont un peu tirées en biais, ayant de fortes côtes, dont les parties ſont enchaſſées les unes dans les autres par un tour incomparablement vif & hardi. Celle qui eſt repréſentée ici eſt d'un blanc tirant en jaune, la Coquille en eſt épaiſſe, & blanche par dedans. Les côtes ou rayons en ſont fort élevez, & on y voit en travers de groſſes écailles concaves & relevées, ce qui les fait auſſi apeller des *moules à écailles* & comme ces écailles reſſemblent aux ongles de l'homme, on les nomme quelques fois *Moules à ongles*. On en trouve de cette eſpèce dont une Coquille ſeule péſe plus de deux, & aſſez ſouvent juſques à trois Quintaux. Et comme on a préſumé, vû cette énorme groſſeur, que ces Moules devoient être très-anciennes & tirer leur origine du tems de Noé, on leur a auſſi donné le nom de *Moules du Père Noé*.

Figure 4. Ceci repréſente un *Eſcargot formé en figue*. On n'y peut diſtinguer que deux, ou tout au plus trois Contours, qui ne ſortent preſque point. Le prémier eſt fort ventru & ſe termine en Col oblong. On aperçoit ſur la Coquille des petits cercles fins, qui vont en travers & tout du long il y a ſur le milieu du prémier Contour un Sillon un peu large, mais peu profond. La Couleur en eſt jaunâtre. Toute la Surface de l'Eſcargot eſt marquetée de taches, rayes, & petits points rougeâtres. La

Coquille en est assez mince, & l'Embouchure large. Cette dernière est en dedans d'abord blanche, puis grise, un peu plus avant brune, & enfin rougeâtre. On l'apelle encore le *Lut*, la *Retorte*, le *flaccon de Mer*, mais le plus souvent *la Figue*.

Figure 5. On compte aussi cet Escargot parmi les *Figues de mer*, quoique celle-ci diffère de la précedente en ce qu'elle est moins oblongue. Rumph l'apelle *Rapa*, en Hollandois *Knol* ou *Rave ronde*, cependant il range cet Escargot & le précedent dans la Classe des Escargots à boule, ou en globe. Celui-ci diffère encore de l'autre en ce qu'il est uni, qu'il a un plus grand nombre de Contours, le Col plus court, & l'embouchure plus large. Les Contours sont plus tournez en dedans qu'élevez en dehors. La couleur de celui-ci est jaunâtre, ou couleur de chair; il a un Col rougeâtre, qui semble avoir été tordu par force, & cela à en juger par des rayes qu'on peut distinguer par l'attouchement. Ce cou paroit rompu. On peut nommer cet Escargot le *Flaccon de mer*, & le mettre au rang des *Escargots à nombril*. Au dedans la Coquille est rougeâtre & semblable à celle que nous venons de décrire fig. 4.

PLANCHE XX.

F*igure* 1. Entre les *Coquilles Sabotes* & les Escargots, surnommez *Eguilles*, il y en a encore une autre espèce, dont le prémier Contour est ventru comme aux Coquilles Sabotes, & tous les autres sortent comme aux Eguilles, & l'on y remarque une Embouchure longue & étroite, qui se termine en un bec court. On l'apelle *Fuseau*. Tel est l'Escargot représenté ici sous la Figure 1. & celui-ci est de ceux qu'on nomme *Fuseau court*. Quand à sa conformation, on voit que les Contours ont au bord des bosses ou élevations obtuses, plus plattes au prémier Contour qu'aux autres. Après cela toute la Coquille est ridée ou garnie d'un bout à l'autre de Cercles élevez, qui vont en travers, & entre lesquels il y a autant de Sillons de la même profondeur, tout comme si cette Coquille étoit envelopée de loin à loin d'un gros fil. Elle est en bas d'un brun-foncé, & en haut vers les petits Contours ce brun-foncé dévient brun tirant sur le brun clair. Une bande blanche entoure tous les Contours, au milieu de laquelle on voit un petit Cercle brun assez large. Cette bande blanche pénétre la Coquille, & on peut la voir en dedans par l'embouchure. D'ailleurs toute l'embouchure est d'un brun-clair.

Figure 2. Parmi les Escargots à une Coquille on en trouve une espèce platte & concave, à qui sa figure a fait donner le nom de *petit Plat* (*) ou *petite Jatte*. Rumph l'apelle en latin *Lepas* ou *Patella*. On les nomme ordinairement *Succeur de rocher* (*) parceque cet animal s'attache en suçcant aux rochers de façon que sa coquille le couvre parfaitement & cela avec tant de force, qu'on ne peut l'en détacher qu'avec un fer en brisant la coquille. Ces Animaux ne changent jamais de place, & quand on les a arrachez de celle

(*) *Schüsselgen.*

(*) *Klipkleber.*

le qu'ils avoient choisie, on trouve une tache chauve là où ils s'étoient attachez au rocher. Il y en a une grande quantité diversifiée par la figure, par la grandeur, & par la couleur. Celle-ci est un rond oblong, à un bord uni, est fermée au milieu sans ouverture. La Concavité a un demi-pouce de profondeur. Le dedans est brillant & de couleur jaune, qui dévient peu-à-peu blanche vers le fond.

Cette Coquille a tout-au-tour en dehors des côtes élevées, dont la troisième ou quatrième est toujours un peu plus haute que celles qui se trouvent entredeux. Ces côtes partent de la pointe ronde, qui est un peu tirée vers le côté, comme des rayons, & sont un peu grainées sur leur élevation. Elles paroissent en dedans à travers la couleur blanche, quoique la Coquille soit intérieurement unie, de sorte qu' on n' y voit aucun enfoncement, non obstant les Coquilles extérieures. La chair de la plûpart de ces Escargots est bonne à manger; on les grille sur leur propre Coquille. Quelques uns ont dans leur chair un os fort aigu.

Figure 3. Nous voyons dans cette figure une *Coquille à rayons* peu élevée mais fort fine, qui apartient à celles qu'on nomme proprement *Coquilles à boussole*, ou *Doublets de la Lune*. Cette Coquille, qui n'est en effet que le Couvercle de la Moule à boussole, est unie, rougeâtre & a des rayons couleur de fleur de pomme, avec des lignes noires qui paroissent à travers, & qui partant en haut du centre, vont toujours en s'élargissant, comme aux Cadrans Solaires.

Il y a en travers de petites rayes noires & fines, qui sont ordinairement deux à deux. Cette Coquille paroît d'une grande beauté, quand on la considère à travers vis-à-vis d'une lumière.

Figure 4. La Coquille inférieure & ventrue de la Moule précedente ressemble à de l'Yvoire couvert d'un brillant de Nacre de perle, & ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que les côtes, qu'on y voit & qui paroissent aussi en dedans au couvercle, ne sont point formées en sillons dans l'intérieur de la Coquille, comme aux autres Coquilles à rayons, mais élevées, & qu'elles se terminent en bouts obtus en deça du bord, de sorte qu'elles n'aportent aucun empéchement à ce que les Coquilles se joignent. Ces côtes sont fines & paroissent couchées dans la Coquille, comme des fils d'argent-trait.

Figure 5. Les *Oreilles de Mer* de l'espèce de celles, qui ne déviennent jamais fort grandes, & qui restent toutes petites, ou ne surpassent que très-rarement la hauteur d'un pouce, sont ordinairement jolies, nettes, & mignonnes. Telle est celle que cette figure représente. Sa Couleur est un rouge de Cinabre à travers lequel paroit par les Ouvertures un brillant semblable à celui de la Nacre. L'anneau large où l' on voit tout du long ces ouvertures ou trous, est fort élevée & plat, & a de deux cotez deux bordures encore plus élevées. De là le fond descend vers le Contour en plis élégans, dont le nombre marque ou prouve, pour ainsi dire, les années de la Coquille. Le dedans ressemble à l'argent le plus pur & en a l'éclat;

 le

le rouge extérieur qu' on voit ici n' étant qu'une peau rude à la verité, mais jolie, & comme couchée sur la Coquille, qui brille comme la nacre, & qu'on y laisse à cause de l'agrément, qu'elle y donne. Quelques Amateurs apellent cette Coquille *l'Oreille de Nacre de Perle.*

PLANCHE XXI.

F*igure 1.* Les *Succeurs de Rocher* sont marquez de tant de façon diverses, & parmi ceux qui n'apartiennent qu'à la méme espece il y a tant de variations, que l'Oeil, qui les observe, n'a jamais fait. Car il ne suffit pas d'y observer, si la Coquille en est élevée ou platte? pointuë, ou ventruë en rond? angulaire, dentée, étroite, ronde, ou ovale? avec ou sans trou? si le trou est au milieu, ou à l'une des extrémitez? si elle est garnie de côtes, ou si elle est unie? si elle est ridée, à fossettes grainées, à layettes, rayée, &c ? si la Couleur en est rouge, blanche, bleuë, verte, jaune &c? il faut encore faire une nouvelle attention aux differences infinies de la Conformation. Quelques unes de ces Coquilles sont oblongues & très étroites; d' autres ont à un côté un bec courbe, comme s'il y avoit une fermeture, comme aux *Moules à deux Coquilles*, & cela a donnéaussi occasion aux dénominations differentes. On apelle les étroites des *Couvercles de Bourrelet*; (a) celles qui ont une fermeture, portent le nom de *Jatte à lait* (b) ou *Coquille de Noix* (c); on les apelle aussi en Hollandois ORAMIES, ou *Coiffure de Poissonniere* (d), ou *Bonnet de Matelot* (e), *Marotte*, (f) &c.

La Moule en plat (g), ou le *Succeur de rocher*, que nous voyons représentée ici, ressemble parfaitement à l'écaille de Tortue, quand on l'examine à travers, vis-à-vis d'une lumiére. Cette Coquille est presque ronde, peu élevée, & a une voûte à peu près platte & ronde, sans trou, à la place duquel on ne voit qu'une tache blanche tirée d'un côté. En dedans sa couleur est blanche tirant sur le bleuâtre, comme du papier de poste de France. On peut apercevoir à travers la Couleur brune & les taches.

Figure 2. est une Huitre difforme, ou *Doublet de rocher* (h) que quelques uns, eu égard à la quantité de ses rides, apellent la *Vieille femme bâtarde.* Elle est jaune, & quelquefois on en trouve des rougeâtres. La Coquille est épaisse & blanche en dedans.

Figure 3. Nous avons déja eu occasion de remarquer, que l'on donne à cette espèce d'Escargots divers noms, comme *Cornes à bouche ronde* (i), *Cruches à huile*, (k) *Escargots nageans* (l), *Escargots limoneux* (m) &c. On décrit celle qui est représentée ici en l'apellant l'*Escargot limoneux brun à bandes blanches*, & il suffira d'y remarquer, que la raye blanche, qui borde tout le tour de l'embouchure, est un bourrelet élevé. Au reste la coquille n'est pas épaisse & blanche en dedans.

Figure 4. On trouve aussi parmi les moules des *Marottes* ou *bonnets de Fou* (n), & méme des *Simples* & des *doubles*. Les *Simples* peuvent être mises au rang de celles qu'on nommé *Coquilles en plat* (o) ou *Succeurs de rochers* (p), mais

(a) Schwüllen-Deckel, en latin *Opercula callorum.*
(b) Milch-Napfen.
(c) Nuss-Schalen,
(d) Fisch-Weiber-Haube.
(e) Matrossen-Mütze.
(f) Narren-kappe.
(g) Schüssel-Muschel.
(h) Fels-Dublet.
(i) en allemand Mond-hoerner.
(k) Oel-Krüge.
(l) Schwimm-Schnecken.
(m) Schlamm-Schnecken.
(n) Narren-Kappen.
(o) Schüssel-Muscheln.
(p) Klipp-Kleber.

mais les *doubles* apartiennent à la Claſſe des *Eſcargots* ou *Huitres à deux Coquilles*. Elles varient à l'égard de la configuration, comme à l'égard des couleurs. La veritable *Marotte double* eſt de la ſorte, à laquelle on donne le nom de *Coquilles en cœur de boeuf* (a).

(a) Ochſen Herz-Muſcheln.

Cette *Figure 4.* nous préſente une très-belle *Marotte double bâtarde* à bandes de diverſes couleurs. Les rayes, qu'on y voit depuis la fermeture jusques au bord, ſont un peu entaillées: mais les bandes noires, qui vont en travers, ſont unies, & on peut les voir en dedans en les tenant au jour. L'autre Coquille eſt faite tout de même.

Figure 5. Ceci eſt la charmante Coquille, que RUMPH apelle en latin CHAMMA LITTERATA ROTUNDA, ou la *Coquille baillante ronde à Lettres* (b), autrement le *Doublet tricoté bâtard*, qu'on nomme auſſi la *Coquille à Lettres de la Côte de Xulam*. La Couleur en eſt blanchâtre & a des rayes en travers entaillées très-finement. Au deſſus on voit des lignes d'un brun-foncé formées en équerre, qui ont de petites dents au côté intérieur, où les deux parties de l'équerre ſe regardent. Ces équerres ſont diſtribuées très-irrégulièrement, & de grandeur diverſe. Cette coquille diffère d'une autre de la même eſpèce en ce qu'ici il y a en dedans des dents fines aux équerres, au lieu qu'à l'autre il ſemble que les Equerres ayent été marquées en groſſes lignes, ſur leſquelles on auroit paſſé par mégarde la manche avant qu'elles fuſſent ſeches, tirant du dehors en dedans. Au reſte la Coquille eſt très-épaiſſe & forte, & tout au moins plus épaiſſe qu'à celle qu'on nomme en latin *Chamma litterata oblonga*. Le dedans eſt blanc comme neige.

(b) Die runde Buchſtaben-Gähn-Muſchel.

Il ne faut pas confondre cette Coquille avec une autre, qui lui reſſemble à peu près, & que RUMPH nomme en latin CHAMMA OPTICA, ou *Coquille à Perſpective*, qu'on apelle auſſi, quand elle eſt bien belle, *le Camp Turc* (c): Car cette Coquille à Perſpective a plus du double de l'épaiſſeur de celle qui eſt repréſentée ici, elle eſt régulière à tous égards, elle n'a ni anneaux ni entailles en travers, & eſt au contraire unie par dehors comme de la Porcelaine.

(c) Das Türkiſche Lager.

PLANCHE XXII.

Figure 1. Cette Figure repréſente une eſpèce de *Coquille à rayons* qu'on range dans la Claſſe des *Coquilles formées en aſſiette*, quoique celle-ci diffère de celles qui portent proprement ce nom, en ce qu'elle eſt plus ventruë & beaucoup plus épaiſſe. Celle-ci a une courbure hardie & des ornemens, qui la font aſſez reſſembler à ces feuillages ou rinceaux qu'on voit ſur les Eſtampes, qui nous viennent de France. On l'apelle *Pied de Cheval*. Cette Coquille n'eſt rien moins que fine, mais elle eſt épaiſſe, & a des Coquilles très-fortes & élevées, qui s'étendent en arc, & s'éloignent les unes des autres a méſure qu'elles s'avancent vers le bord. Entre ces côtes on en voit de plus étroites & plus baſſes, qui ſe terminent à un bord très inégal.



gal. La Couleur extérieure est un blanc jaunâtre tout garni de rouge-foncé. Le dedans ressemble à de la craye qu'on auroit raclée. Le bec sort par en haut avec un col recourbé, & quand on joint les deux coquilles, l'un des deux côtez, qui paroit coupé, représente un cœur.

Figure 2. Nous pouvons dire la même chose du *pied de cheval*, que la seconde Figure de cette Planche représente, car cette Coquille n'est proprement qu'une façon differente en la considerant vis-à-vis de l'autre, de laquelle elle diffère en ce que son bec n'est point tourné en dehors, mais se recourbe en dedans, sans être fort épais; après cela ce bord est plus courbé en ondes, de sorte qu'on peut voir en dedans, comment les côtes, qui avancent ici beaucoup plus qu'a la précedente, se terminent. Sur le bord interieur du coté de la fermeture en descendant on aperçoit encore une raye jaune, qui est un bourrelet élevé, lequel se retourne en ligne Spirale dans une cavité oblongue, laquelle est à l'autre côté de la coquille, & y forme la fermeture.

Figure 3. Parmi les *Escargots formez en poire*, tels qu'est celui-ci, il y en a, qui sont marquez tout autour de lignes angulaires distribuées sans ordre, & qui ont de grosses pointes ou aiguillons immédiatement au dessous des Contours. On les nomme *Chauve-Souris* soit à cause de ces lignes angulaires, qui semblent voltiger sur la Coquille, soit parceque la Coquille même a quelque ressemblance avec les ailes de la Chauve-Souris. Nous l'avons déjà dit une fois; une imagination vive a le plus de part aux differentes dénominations, qu'on affecte à nos Coquilles. Il y a nombre d'espèces de ces *Chauve-souris*; des blanchâtres, des jaunes, des rougeâtres, des grises, des noirâtres, &c. Les unes ont des aiguillons obtus; d'autres les ont tellement pointus, qu'on s'y pique comme à une épingle. Celle-ci est brune tirant sur le jaune & a des taches foncées. Elles sont brillantes, ont une Coquille épaisse, blanche au dedans avec un bord brun ou jaune à l'embouchure, dans laquelle on voit trois ou quatre côtes élevées ou bourrelets, qui se retournent au Contour, & s'avancent dans l'intérieur de la Coquille. RUMPH met celle-ci au nombre de celles qu'il apelle en latin VOLUTA, parce qu'elle n'a point de Couvercle.

Figure 4. Nous voyons ici un *Escargot formé en fromage*, qui eu égard à ses Contours ressemble assez à un *petit Cornet de Postillon*. De forts crocs sortent du bord du prémier Contour, qui semblent à des lambeaux roulez ensemble, & sont intérieurement caves. D'ailleurs tout le tour est cerclé, & ces Cercles sont pleins de grains; on en trouve des rouges, comme celui-ci; mais il y en a aussi, qui sont blancs, gris, & couleur de Nacre. Cette dernière a ordinairement un enduit de chaux blanche, semblable au plâtre. Cet Escargot a toute sorte de noms. Le Lecteur pourra choisir celui, qui lui plaira le mieux parmi ceux-ci: *Escargot à lambeaux* (a) en hollandois LOBBETIE, *le petit Homme barbu* (b), *la Lampe de Pagode*, (c) *le Cor de Chasse ailé* (d) *le grand éperon*, (e) *le Collet* (f) &c.

(a) Lappen-Schnecke.
(b) Bart-Mænngen.
(c) Pagoden-Lampe.
(d) Das geflügelte Waldhorn.
(e) Der grosse Sporn.
(f) Der Kragen.

Figure

Figure 5. On voit ici la partie inférieure du même Escargot, que nous venons de décrire. Tout ce qu'il y a à observer de plus à cette Coquille, c'est que l'embouchure frisée brille comme de la nacre de perle, ensuite les petites côtes qui vont en rond & sond garnies de petits noeuds, & enfin le grand trou umbilical, qui s'enfonce dans l'Escargot au milieu en perspective.

PLANCHE XXIII.

Figure 1. Voici une autre *Coquille formée en poire*, qu'on apelle la *Musique sauvage*. Elle apartient à la Classe des *Coquilles notées*, mais on lui donne l'autre nom, parceque les lignes n'y sont pas rangées bien régulièrement, & que les petits points noirs, qui représentent les notes sur les Lignes, ne sont pas assez séparez les uns des autres. Car on trouve d'autres *Coquilles notées*, où l'on voit formellent deux & quelques fois trois rangées, chacune de cinq ou six lignes fort nettes, sur lesquelles on aperçoit les notes si distinctément, qu'on diroit que cela est tracé avec la plume. La Coquille ici est fort épaisse, & jaunâtre avec une embouchure de même couleur, & là où le Contour inférieur rentre dans l'Escargot, on aperçoit des côtes minces, comme un gros fil. En haut les Contours ont aussi des côtes, mais qui se perdent en descendant & ne paroissent en haut que comme des bossettes ou élevations obtuses.

Figure 2. est une Huitre, à laquelle sa configuration particulière a fait donner le nom de *feuille de Laurier*. On l'apelle en latin OSTREUM CRATIUM. Il y a au milieu de la Coquille une côte large, d'où partent des deux cotez des rayons élevez, qui forment un bord à pans. Elle n'est pas fort épaisse, & celle-ci est belle, parce qu'elle est couleur de pourpre, au lieu que communement celles de cette Classe sont grises. Sa ressemblance avec une feuille de Laurier n'est pas la seule raison, pour laquelle on l'a apellée ainsi, mais aussi parce que cet animal a coutume de s'attacher fermement aux Cannes & roseaux marins même hors de l'eau, de même qu'aux arbrisseaux qui croissent au rivage, de façon que de loin il semble que c'en est une *feuille*, ce qui leur fait encore donner le nom de *Moules pinçantes*, (a) ou *Moules de feuilles* (b).

(a) Kneip-Muscheln.
(b) Fichten-Muscheln.

Figure 3. Cette huitre est *l'Arche de Noé tournée*, *torse*, ou *tortueuse* (c), en latin OSTREUM TORTUOSUM, qui d'un côté est tordue de façon, qu'elle forme trois faces. La Coquille en est mince, en dehors grise, en dedans jaunâtre, blanche & ressemblante à de la chaux, ou à de la craye sur laquelle on auroit laissé tomber de l'huile. Sa partie extérieure est pleine de côtes fines, qui sont garnies de très petites bossettes ou écailles. Ces côtes sont toutes tirées en biais, & suivent la courbure de la Coquille. En travers on aperçoit quantité de lignes entaillées, qui coupent les côtes, les-

(c) Die gedrehete Noahs-Arcke.



quelles avec les rayes sont toutes visibles en dedans, & forment des cavitez quarrées, comme celles d'un gauffrier.

Figure 4. Nous voyons sur cette Planche deux *Escargots à vis*, ou *éguilles* d'une très-grande beauté. Ces Coquilles ne sont pas d'un petit ornement dans un Cabinet, lorsqu'elles ne sont pas endommagées, c'est à dire, quand les pointes sont entieres, & les Couleurs bien conservées. Lors qu'elles sont bien longues & étroites & que les prémiers Contours ne sont pas trop ventrus, eu égard à la proportion des autres, on leur donne assez généralement le nom d'*Eguilles*, de *Poinçons*, de *Piramides*, de *Baguettes de Tambour*, & en Hollandois ELZEN, MARREL-PRIEMEN, &c. Cette Figure ici représente exactement au vif l'*Os tigré*, (a) que RUMPH apelle aussi en latin *Strombum Secundum*. Cette Coquille est assez forte, brillante & a la Couleur de l'Yvoire. On voit sur les Contours de belles taches quarrées, brunes de couleur, comme des morceaux de ruban coupez, qui vont presque jusques à la pointe, où elles se perdent. On remarque à quelques unes, là où les Contours se touchent, une bande élevée, qui n'est pas aux autres, qui monte en serpentant On apelle celles-ci, pour les distinguer, l'*Os tigré bandé*. Toutes les *Eguilles*, *Alènes*, ou *Coquilles en vis*, ont à l'embouchure un Couvercle subtil. Leur Chair est venimeuse, & est garnie d'un petit Os aigu empoisonné.

(a) Tiegerbein.

Figure 5. est aussi une *Coquille à vis* de la méme beauté que la précédente, à laquelle elle ressemble parfaitement pour la Configuration, mais elle en diffère par sa couleur, qui est jaunâtre tirant sur le rouge, & marquée tout du long de lignes blanches ondées. L'Imagination des hommes n'a pas encore inventé des noms pour chaque espèce differente d'Escargots & de Moules, & notre intention n'est pas d'augmenter la liste de ceux, qui ont été imaginez; ainsi nous ne donnerons point de nom particulier à celle-ci, & nous contenterons d'imiter les Hollandois, qui ont coûtume en pareil cas de mettre dans leurs Catalogues: *une autre de la même espèce, differemment marquée*, ce dont le Lecteur aura la bonté de se souvenir dans tous les cas, où nous ne mettrons que le nom général de la Classe, à laquelle l'Escargot, la Moule, ou la Coquille apartiendra, ce que nous ferons encore dans les cas, où une dénomination particuliére n'est pas encore généralement adoptée, ou bien dans ceux, où les Auteurs modernes auroient admis un Changement de nom qui rendroit l'ancien douteux. Car il est de fait, que toutes sortes de gens, qui n'ont pas toujours le talent de penser Sistématiquement, ou de classifier avec exactitude, se sont mélez de faire des Collections de Coquillages, auxquels ils ont donné entre eux des noms de fantaisie, qui ont duré, ce qui a occasionné dans les dénominations toutes sortes de Changemens, soit en plus soit en moins. RUMPH apelle cette Coquille ici en latin *Strombum quintum*.

PLAN-



PLANCHE XXIV.

F*igure 1.* Nous avons vû fur la Planche XXIII. immédiatement précédente Fig. 1. un *Efcargot formé en poire*, auquel nous avons donné le nom de *Mufique fauvage*. Ici nous en voyons Fig. 1. & 2. une de la méme efpèce, mais plus groffière, d'un deffein moins regulier, & de Coquille beaucoup plus épaiffe. Les Crocs que l'on voit fur les Contours font beaucoup plus grands, & un peu courbez comme des Crochets obtus, mais au bas il y a quelques Côtes torfes qui groffiffent à mefure qu'elles entrent dans l'embouchure.

Figure 2. nous repréfente le méme Efcargot de fon autre côté, qui eft celui de l'embouchure, où l'on voit en méme tems, de quelle façon les côtes, dont nous venons de parler, y entrent. Toutes les *Coquilles notées* n'ont pas généralement une embouchure auffi large, & prefque voutée, comme celle-ci, & il y en a quantité, qui n'ont pas aux Contours des Crochets, qui avancent autant. On en trouve auffi qui ne font pas fi ventruës, mais qui font beaucoup plus longues & plus étroites, & dont les Contours font fort élevez en dehors, comme aux *Coquilles Sabotes*.

Figure 3. La préfente *Coquille à rayons à côtez inégaux* apartient à la Claffe des *Arches de Noé*. On l'apelle le *petit Bateau*. Elle eft blanche, extraordinairement épaiffe, & a des côtes élevées, qui du côté de la fermeture déviennent fi fines, qu'on les prendroit pour une toupe de Cheveux bien peignez au derrière de la téte. Des lignes courbes & élevées paroiffent en travers fur les côtes ou rayons, & font quelques fois fi avancées, qu'elles reffemblent aux ongles de la main.

Figure 4. eft la partie intérieure de la Moule précédente. Chaque Coquille a un bec recourbé, & quand on les joint, il fe forme en haut un efpace plat, où l'on peut paffer le petit doigt entre les deux becs prefque fans les toucher. La Coûture, ou la Jointure des Coquilles a des dents fort fines, qui s'enchaffent les unes dans les autres d'une manière merveilleufe, & jufte les unes contre les autres. On peut remarquer l'épaiffeur des coquilles à leur large bord. Elles font unies en dedans & tirent fur la Couleur de chair.

Figure 5. Il y a parmi les *Cylindres* ou *Efcargots en rouleau* plufieurs efpèces de ceux qu'on apelle *Barroirs de Tonnelier*. Nous en avons vû un pareil fur la Planche VIII. Fig. 4. Celui-ci eft tout garni de petits points en rangées l'une fur l'autre, lefquels points ne fortent qu'un peu. Les Contours font décorez tout autour de petits noeuds ronds. La Couleur jaune du fond & les taches blanches varient beaucoup fur les Coquilles de cette efpè-



pèce, & n' ont point de régle générale. Les unes ont plus du blanc, les autres plus du jaune. Quelques unes ont des taches plus grandes, d'autres les ont plus petites. La Coquille est assez épaisse & blanche en dedans. En général ces Escargots & autres de pareille espèce apartiennent à la Classe de celles auxquelles RUMPH donne le nom de *Voluta maculosa*, ou en hollandois GEPLECTE KATIES, c'est-à-dire *petits Chats*, ou *Chatons marquetez.*

PLANCHE XXV.

Figure 1. Cet Escargot tout herissé de Pointes est le même, que les Romains apelloient MUREX (*). Les uns ont de grandes ailes, les autres des petites. Il y en a qui ont des aiguillons proprement ainsi dits les uns longs, les autres courts, d' autres ont à la place d'aiguillons des lambeaux, des extr mitez frisées, des plis, &c. qui sortent des côtes par dessus le dos & à l' embouchure. Celui qui est dessiné ici est de la dernière sorte. On l'apelle *l'Escargot ailé à bec de Corbeau*, parceque les plis ou lambeaux, qui en sortent, sont tous caves, & ont quelque chose de la figure d'un bec de Corbeau. Toutes les élevations de cette Coquille sont jaunâtres tirant sur le blanc, mais dans les enfoncemens entre les côtes & les plis, qui vont en travers, elle est brune couleur de Chataigne. La Coquille est mince & les Becs de Corbeaux ou Lambeaux frisez, qui en sortent, sont fort déliez. Les Hollandois l'apellent aussi GEDROOGTE PEER, ou *Poire séche* (a) ou VOET-HOORN, ou l'*Escargot en pied* (b).

(a) gedörrete Birn.
(b) Fuss-Schnecke.

Figure 2. On voit ici l'embouchure de l'Escargot précédent. Elle est toute garnie de frisures, qui sortent des côtes traversantes. Cette embouchure longue & étroite a quelque ressemblance avec celle des *Eguilles*, quoi qu' elle soit un peu ventrue, ce qui fait compter cette Coquille dans l'espèce des *Escargots ailez*, non obstant que l'embouchure des *Escargots ailez*, proprement ainsi nommez, se termine ordinairement en lambeaux ou en babines fort larges.

Figure 3. Cet *Escargot en toupie* est un ouvrage de la nature très-beau & très achevé. Les Contours ont des Sillons très-profonds, qui sont terminez par des bords fort larges artistement pliez & frisez, lesquels finissent tous en autant de bouts triangulaires. Cette Configuration particulière lui a fait donner le nom de *Toit Chinois*, ou de *Temple d'une Idole de la Chine*, & assuré-

(*) MUREX; on trouve ce mot dans *Pline* & dans *Horace*, & il désigne ce Poisson à coquille, du Sang duquel les Anciens faisoient la couleur de pourpre, & ce mot se prend aussi dans *Virgile* pour la Couleur de pourpre, vid. *Danet*, Dictionn. Latino-Gallicum, in usum Delphini, vocabulo MUREX.

furément la dénomination convient à cette piéce. La Coquille en eſt aſſez épaiſſe, elle eſt brunette, tirant aſſez ſouvent ſur le rougeâtre, entremélé de verd celadon. Elle apartient à la Claſſe de celles auxquelles Rumph donne les noms de *Trochus tertius*, *Trochus quartus*; *Trochus papuanus*, & *Trochus longævus*. Cet Eſcargot a coutume de ſe tenir aux rochers hors de l'eau & de ſe nourrir là de l' humidité ſalée qu'il en ſucce. Quand il tombe dans l'eau, il y meurt, mais quand il eſt au ſec, il peut ſubſiſter plus d'une année, ſans prendre la moindre nourriture, & c'eſt de là que lui vient le nom d' *Eſcargot à longue vie* (a).

(a) Langlebende Schnecke.

Figure 4. repréſente le côté inférieur ou le fond de l'*Eſcargot à toupie* précédent, & ne lui céde ni en beautez, ni en agrémens. Ce fond conſiſte preſque uniquement en coquilles poſées les unes ſur les autres, qui lui donne l'air d' une peau de Crocodile. Ici l'Embouchure s'enfonce dans une eſpèce de Trou umbilical, qui ſemble s'unir à elle. Cette Embouchure eſt d' un beau brun, & dans l'enfoncement elle dévient fort rougeâtre.

Figure 5. Ceci eſt un petit *Caſque à aiguillons* (b), qu'il ne faut pas confondre avec une certaine eſpèce d'*Eſcargots en poire*, qui ont auſſi des aiguillons & ſont marquetez de noir à peu près comme celui-ci. Car ces *Eſcargots en poire* portent les noms d' *étoile du matin*, de *Culote de Suiſſe dentelée*, de *tête de chat*, & autres noms pareils, au lieu que notre *petit Caſque à aiguillons* porte proprement celui de *petit Gobelet* (c) ou de *Meure dentée*. Les Contours ne ſortent guéres, non plus qu'aux autres Caſques. La babine, ou l' aile de l'embouchure, a des aiguillons aſſez longs. Mais tout le dos eſt marqué de taches noires quarrées, d où l'on voit s'élever de petits aiguillons plus courts, qui ſur quelques Coquilles ne paroiſſent à la vérité que comme des boſſettes, ou de petits moignons. Entre ces taches & aiguillons la Couleur de la Coquille eſt d'un blanc de craye, ou d' un jaunàtre ſale; au reſte la Coquille méme eſt forte, & aſſez épaiſſe.

(b) geſtachelte Sturmhæubgen.

(c) Pimpelgen, oder Stutzglaeſgen.

Figure 6. L'embouchure de l'Eſcargot que nous venons de décrire, quand on la conſidère par dedans, eſt friſée tout du long, ou pour mieux dire inégalement dentée. On voit là que les aiguillons ſont caves, & pour ainſi dire, pliez en rouleaux. Le bord extérieur de l'embouchure a un ourlet jaune, ce qui eſt cauſe qu'on apelle cette Coquille aſſez communement la petite bouche jaune.

PLANCHE XXVI.

F*igure 1.* Il y a des *Macles* (a) ou *Escargots à Aiguillons* (b) qu'on apelle aussi *Escargots de pourpre*, ou *Pourpres* (c). Cette figure en représente un très-mignon. On l'apelle *Brandaris*, ou *Tison cornu* (d) à cause de sa couleur, qui est un mélange de brun-foncé & de jaune, comme si cette piéce avoit passé par la fumée, ou qu'on l'eût retirée d'un incendie. Le nom latin est MUREX MINOR, & l'hollandois *Munckyzer* (e). Les Contours sont figurez comme aux *Coquilles Sabotes*, & l'embouchure comme l'ont les *Eguilles*. L'on voit de trois côtez tout du long de grands lambeaux frisez, qui paroissent sortir des côtes, & être des Continuations des Cercles ou anneaux qui vont en travers. Ces lambeaux frisez ressemblent à des feuilles de Choux frisez ou de Choux d'hiver, & sont d'un brun-foncé & même quelques fois noirs. Les Côtes & cercles nombreux, qui vont en travers, sont d'un brun foncé sans exception, & dans les entredeux la Coquille est d'un jaune sale, comme si elle avoit été fumée. D'ailleurs elle n'est pas fort épaisse. On voit encore de ces Escargots noirâtres, gris de cendres, & de blancs.

(a) Stachel-Nüsse.
(b) Stachel-Schnecken.
(c) Purpur-Schnecken. RICHELET dans son Dictionnaire, au mot *Pourpre*, l'apelle en latin CONCHYLIUM MARINUM, EX QUO PURPURA EFFICITUR.
(d) Brand-horn.
(e) id est en allemand *Müncheisen*.

Figure 2. Ce que cette Figure représente, c'est l'embouchure au côté tourné du *Tison cornu*, où l'on voit quantité de Crocs frisez. Le rouge qu'on voit ici d'un côté ne se trouve pas à toutes les Coquilles de cette espèce. A l'embouchure il y a un Couvercle, ou *Ongle odoriferant* (f), dont on se sert pour parfumer.

(f) latine, Unguis odoratus.

Figure 3. est un Escargot d'une grande beauté de la Classe des *Porcelaines*. On l'apelle en latin PORCELLANA MONTOSA, c'est-à-dire *Porcelaine montueuse*. Elle est de couleur brune claire, marquée de taches fauves ou de gris-cendré. Ce brun clair consiste en une infinité de rayes fines, traversées par d'autres rayes subtiles, ce qui forme une espèce de réts ou de pointe. Le dos de cet Escargot ovale est fort élevé & marqué sur le milieu d'une large bande plissée ou agencée, de façon que l'on diroit que ce sont autant de golfes ou de Promontoires d'un côté ou de l'autre, comme on les voit marquez sur les Cartes géografiques, ce qui a sans doute occasionné le nom de *Cap* qu'on donne à cet Escargot. La Coquille est assez épaisse, extraordinairement unie & brillante, & son embouchure dentée, quoiqu'un peu de loin à loin.

Figure 4. est une *Porcelaine* de l'espèce de celles qu'on distingue en les apellant *Porcelaines parsemées de gouttes*. (g). Elle est jaunâtre, & marquetée de petites taches rondes couleur de chataigne, qui ressemblent à de petites gouttes d'eau. On voit en haut tout du long une raye blanche. La Couleur

(g) Wasser-tropfen, lat. *Porcellana guttata*.

Couleur n'en est pas toujours jaune. On en trouve aussi des blanches, dont les taches ou gouttes sont tantôt noires, tantôt bleuâtres, tantôt de quelque autre couleur obscure. Il y en a encore, où les taches sont environnées d'anneaux. La Chair de cette espèce est généralement venimeuse, de même que celle des autres Escargots, dont la Coquille est unie & brillante, particulièrement de ceux qui sont marquez de rouge.

PLANCHE XXVII.

F*igure 1.* Voici une Figure parfaitement bien tirée d'aprés nature, & qui sert de distinction à la présente planche. C'est un *Escargot à aiguillons*, de ceux auxquels RUMPH donne le nom latin ALATAF, c'est à dire *Escargots ailez* (a). Celui-ci est le plus beau de son espèce. Le fond en est blanc tirant en jaune, decoré par tout de taches & de rayes en flammes d'un brun clair. Les Contours sortent formez en Tour, cependant il y en a partie, qui paroissent sur un lambeau, lequel se termine en aiguillon ou en une Continuation courbe. Le prémier Contour est garni de noeuds, les autres ont des anneaux.

(a) Flügel-Schnecken.

Quant aux aiguillons, ou si l'on veut, aux Continuations, cet Escargot a une grande ressemblance avec les autres *Escargots à aiguillons*, tellement qu'on pourroit penser, qu'il est de la méme espèce, au moins à quelque petite difference prés; mais on se tromperoit. Celui-ci est d'une sorte toute particulière, & pour la distinguer, on n'a qu'à bien faire attention à la disposition des aiguillons. S'ils s'ont dispersez, comme à la Coquille dessinée ici, & que les aiguillons, qui ordinairement au nombre de Six, se présentent courbes, comme des griffes ou serres de quelque gros Oiseau de proye, on l'apelle *griffe du Diable* (b). Au lieu, que lorsque ces aiguillons ne sont point courbes, mais qu'ils partent de la Coquille en forme d'epieu ou de pique, & que la pointe seule, qui les termine, au bout est recourbée, alors on leur affecte proprement le nom de *Harpon de Nacelle* (c). Nous ne pouvons pourtant pas désavouer, que RUMPH ne fait de ces deux espèces qu'une seule, à laquelle il donne en latin le nom de HARPAGO, qui signifie aussi *Harpon de nacelle*, ou *d'esquif*. Cette dernière espèce a ordinairement sept aiguillons. Enfin lorsque les aiguillons ont leur courbure seulement d'un bout au côté ou à l'aile de l'embouchure, & que le reste pend en bas à la façon des araignées ou des écrevisses, on les apelle en ce cas des *Cancres*, ou des *Grabes* (d), ou *Escargots en écrevisses*, & ceux-ci ont le plus souvent huit aiguillons. Quand il y en a un plus grand nombre, on les nomme *Scorpions*, ou *Millepieds*, en latin MILLEPEDA (e).

(b) Teufels-Klaue.

(c) Boots-Hacken.

(d) Krabbe.

(e) *Tausend-beine.* C'est une espèce de chenille veluë, qui a quantité de pieds.

Aux

Aux trois espèces les aiguillons sont forts & épais, & la Coquille de l' Escargot méme est très-épaisse. On connoit à l' embouchure, s'il est mâle ou femelle. Les Connoisseurs apellent mâles ceux où les griffes ou Aiguillons sont fort serrez près de l' embouchure, & femelles ceux où l'on voit une fente ouverte le long des aiguillons en descendant. La Couleur de celles-ci est jaunâtre, brillante & unie, & le dos ridé.

Figure 2. La Couleur obscure & noire de cette Coquille, qui est belle & de la Classe des *Porcelaines*, lui a fait donner le nom de *Taupe* (a). Elle a tout le long des rayes fines obscures sur un fond brunet, traversé de trois bandes jaunes, lesquelles succèdent alternativement au brun foncé du fond. Un Miroir poli ne brille pas plus que cette Coquille Porcelaine.

(a) Maul. wurf.

Figure 3. On voit ici que l' intérieur de la Coquille, que nous venons de décrire, est blanc comme du lait, ce qui paroit sur tout aux petites dents fines & blanches, qui sur le fond brun font tout le tour de l' embouchure.

PLANCHE XXVIII.

F*igure 1.* Nous avons vû dans nos Remarques sur les Figures de la Planche précédente, qu'il y a trois sortes differentes d' *Escargots à aiguillons*, qui ne laissent pas de se ressembler beaucoup. Ces Observations indiquent, que l' Escargot figuré ici est le *Harpon de Nacelle* proprement ainsi nommé, quoique la pointe de l'extrémité, qui lui a fait donner ce nom, ne soit pas tant recourbée: car on en trouve, dont les Aiguillons sortent à l' extrémité presque de la longueur d'un doigt, & dont la pointe forme tout d'un coup un croc courbé, ou un angle en équerre. Au reste la Structure, la Couleur, & la Coquille sont ici les mémes, qu' à la *griffe du Diable.*

Figure 2. Quelques uns mettent au rang des *Manteaux bigarrez* une certaine Coquille à rayons, qu' on nomme le *Doublet de Venus à côtes*, & c'est celle que cette figure représente. La Configuration ne diffère guères, de celle d'une *Coquille à peigne* élevée. Elle a des côtes élevées en arc, qui sont voûtées en dedans. Sur ces côtes on voit des Languettes très-artistement travaillées & comme taillées angulairement, dont quelques bouts dépassent de beaucoup le bord de la Coquille. La Couleur est entremélée de lignes jaunes tirants en rouge, & par ci par là de quelques nuances.

Figure

Figure 3. On voit au milieu de cette Planche une Moule toute particuliere. RUMPH apelle celles de cette sorte SOLENES BIVALVII. Elle est cinq à six fois plus large que longue; car depuis la fermeture jusques au bord, qui est vis-à-vis, à peine trouvera-t-on un pouce de distance, au lieu qu'il y en a cinq jusques à six à la largeur. La fermeture est d'un côté, & de là partent diverses lignes vers la largeur, qui se retournent en long. Des deux cotez la Moule est ouverte, & ressemble assez, quand on en joint les Coquilles, à la gaine d'un couteau. On l'apelle communement la *Moule à ongles*, ou *onglé* (a) & quelques fois le *Tuyau d'Orgues* (b) comme aussi le *Doublet de Goutiere*, (c) parce que chaque Coquille est comme creusée en goutiere. Ces Coquilles sont fort subtiles, & par tout jaunâtres, ou couleur de chair, avec des rayes obscures. On les trouve toujours dans le Sable posées en ligne perpendiculaire.

(a) lat. *Unguis, Dactylus, Vagina.* German. die Nagel-Muschel.
(b) Die Orgel-Pfeife.
(c) Das Rinnen-Dublet.

PLANCHE XXIX.

Figure 1. C'est une *huitre pierreuse difforme*, couverte d'écailles, & garnie par accident de quantité de petits canaux, qu'on a coûtume d'apeller *Sifflets marins.* Or ces petits canaux sont autant de Coquilles d'autres petits animaux marins, qui se sont précédemment attachez au limon, qu'ils trouvent sur la coquille de l'Huitre, qui y tiennent ferme, & y grandissent peu à peu à proportion de l'accroissement de l'Huitre méme.

Figure 2. est une autre *Huitre pierreuse difforme*, un peu ridée, & qui n'a guere de courbure. Ce qu'elle a de particulier, c'est qu'elle a une belle Couleur, ce qui est rare à cette espece d'Huitres.

Figure 3. On donne ordinairement les noms de *Tuyaux marins*, ou *Cannes marines* (d) *Pinceaux marins* (e), *Escargots en forme de dent* (f), & d'autres aux Coquilles de cette espece-ci. Elles apartiennent à la Classe de celles qu'on apelle en latin SOLENES SOLIDI, pour les distinguer de celles qui portent le nom de SOLENES BIVALVII, dont nous avons donné la déscription cidessus Pl. XXVIII. Fig. 3. Elles ont cependant encore d'autres dénominations particulieres. Celle que la Figure représente, s'apelle *Dent d'Elephant à côtes* (g). Elle a des côtes élevées, de façon pourtant que de ces côtes l'une est toujours plus petite que l'autre, & sa circonférence est taillée en Polygone. L'ouverture du côté étroit de cette Coquille est petite. Ce qu'il a de plus singulier, c'est sa Couleur qui est verte.

(d) See-Röhrlein.
(e) Meer-Pinsel.
(f) Zahn-Schnecken.
(g) Elephanten-Zahn.

Figure 4. Ceci est une *Dent de Mer sans côtes* (h), blanche de couleur, tirant cependant assez souvent sur le rougeâtre. Ces sortes de tuyaux au reste

(h) ungerippte Meer-Zähnlein.



reste ont-à peu près la grandeur & l'épaisseur d'un tuyau de plume ordinaire. La Coquille en est très-forte.

(a)Die unordentlich gekrümte Schlangen-Röhre.
(b)Hühner-Darm.

Figure 5. Voici une sorte de petits tuyaux bien differente de la précedente. La Coquille en est beaucoup plus délicate & plus fragile. On l'apelle le *Tuyau en Serpent à courbures irrégulieres* (a) ou *le boiau de Poule* (b). Il y en a plusieurs especes, & parmi ces especes quantité de variations, de sorte qu'individuellement on trouvera rarement deux de ces Coquilles, qui soient parfaitement semblables à tous égards. Celle-ci est blanche en dedans & en dehors, & couverte d'un enduit qui ressemble à de la Chaux. On peut les mettre au rang des *Tuyaux marins*, en latin TUBULARIA MARINA.

PLANCHE XXX.

(c)Zackenhorn.
(d) gezackte Schweitzer-Hosen.
(e)Morgen-Stern.

Nous avons eû plus d'une occasion de donner à nos Lecteurs la déscription de divers *Escargots formez en poire*. En voici encore un, que quelques Auteurs mettent à la vérité dans la Classe des *Cornets en éguilles*, ou des *Eguilles cornues*, ou des *Piramides*, mais il est de fait qu'il a beaucoup plus de ressemblance avec la prémiere sorte, & se termine d'ailleurs à une embouchure godronnée. Le nom particulier, qu'on donne à cet Escargot, est *Corne à crocs*, (c) ou la *Culote de Suisse dentelée*, (d) & quelques fois, mais moins cônvenablement, l'*Etoile du matin* (e). Il est à remarquer que les gros Crocs, qu'on voit autour du prémier Contour, sont tous vuides en dedans, ce qu'on n'observe pas à toutes les Coquilles dentées de cette espece. En bas, près de l'embouchure godronnée, on voit des lignes entaillées, qui paroissent s'y entrelacer & se perdent au bout peu-à-peu. Cette Coquille est couleur de brun rougeâtre. Au reste elle est fine, unie, & brillante, mais au dedans d'un blanc tirant sur le bleuâtre, tel que celui de la Porcelaine des Indes.

(f)Schüssel-Muscheln.
(g) Klipp-kleber.
(a) Stern-Schüssel.

Figure 2. En faisant ci-dessus la déscription de la prémiere Figure de la Planche XXI. nous avons parlé des *Moules en plat* (f) ou des *Succe-rochers* (g), & de leur diversité. Cette Figure ici, & celle qui suit, nous en représentent encore deux sortes differentes, qui méritent une observation particuliere. Celle-ci est une Coquille polygone, que ses bords font assez ressembler au Plan ou à la Sciographie d'une forteresse. Quelques uns l'apellent le *Plat en étoile*. (a). Elle est blanche, & a tout autour des rayes brunes angulaires dentées, tout comme

comme le bord exterieur. Des rayes fines partent du Centre vers la circonférence & sont rangées sur la Coquille, comme des côtes subtiles. Au milieu il y a une grande tache, qui quand on la considere à travers la bougie, paroit être d'un rouge de Cinabre incomparable. En dedans elle ressemble à de l'écaille de Tortue, & la tache y paroit plus grande & plus foncée qu'en dehors. La Coquille est assez mince & peu élevée.

Figure 3. Ce *Succe-rocher* n'est pas moins mignon que le précedent & représente une *Coquille en plat grillée* (h). Car on y voit partir du Centre (qui est ouvert à celle-ci) vers la Circonférence des rayons, qui paroissent en côtes élevées, entre lesquelles il y en a toujours trois ou quatre moins hautes, mais on y remarque aussi des anneaux ou Cercles exhaussez, qui font tout le tour de la coquille, & traversent toutes les côtes, ce qui forme une quantité de cavitez quarrées, qui vers le haut déviennent toujours plus petites. La Couleur est un gris-cendré tirant sur le jaune, sur lequel on aperçoit quelques fois de petits points, qui sont d'un rouge de corail. En dedans cette Coquille est blanche & assez élevée en pointe.

(b) Gegitterte Schüssel-Muschel.

Figure 4. Ceci est une Moule, qu'on nomme *Consalme marine*, (c) ou *Moule en Coin* (d), & apartient à la Classe des *Moules formées en Canard* (e). La Coquille en est d'un brun foncé, & quand on la regarde au travers d'une bougie, elle est couleur de pourpre. Il y a en travers de rayes en arc, qui forment quelques rides sur la coquille, sans que cependant celle-ci en soit moins unie, & moins brillante. Elle est assez forte, & s'attache aux rochers par ce qu'on apelle la *barbe*.

(c) Miess-Muschel.
(d) Keil-Muschel.
(e) Enten-Muschel.

Figure 5. représente l'interieur de la Coquille précedente, où il y a à observer, que les rayes très-subtiles, dont elle est marquée, forment un rond oblong, à peu près comme les fibres, ou lignes courbes d'un pouce s'expriment sur un morceau de cire, quand on l'y apuye, en quoi elle differe des rayes qu'on voit sur l'exterieur de la Coquille.

Figure 6. Ce petit *Escargot en toupie* est vraiment un Chef d'oeuvre de la nature. On y voit une Chainette, qui en fait le tour d'une façon semblable aux tours, que fait une Chainette de Montre autour de son Cilindre, quand la Montre est écoulée. Cette Chainette consiste en une lisiere noire fine, élevée & grainée, qui a à distances égales entre chaque noeud une bossette blanche, laquelle brille beaucoup, & forme comme un rang de perles, que l'art y auroit placé. Entre ces

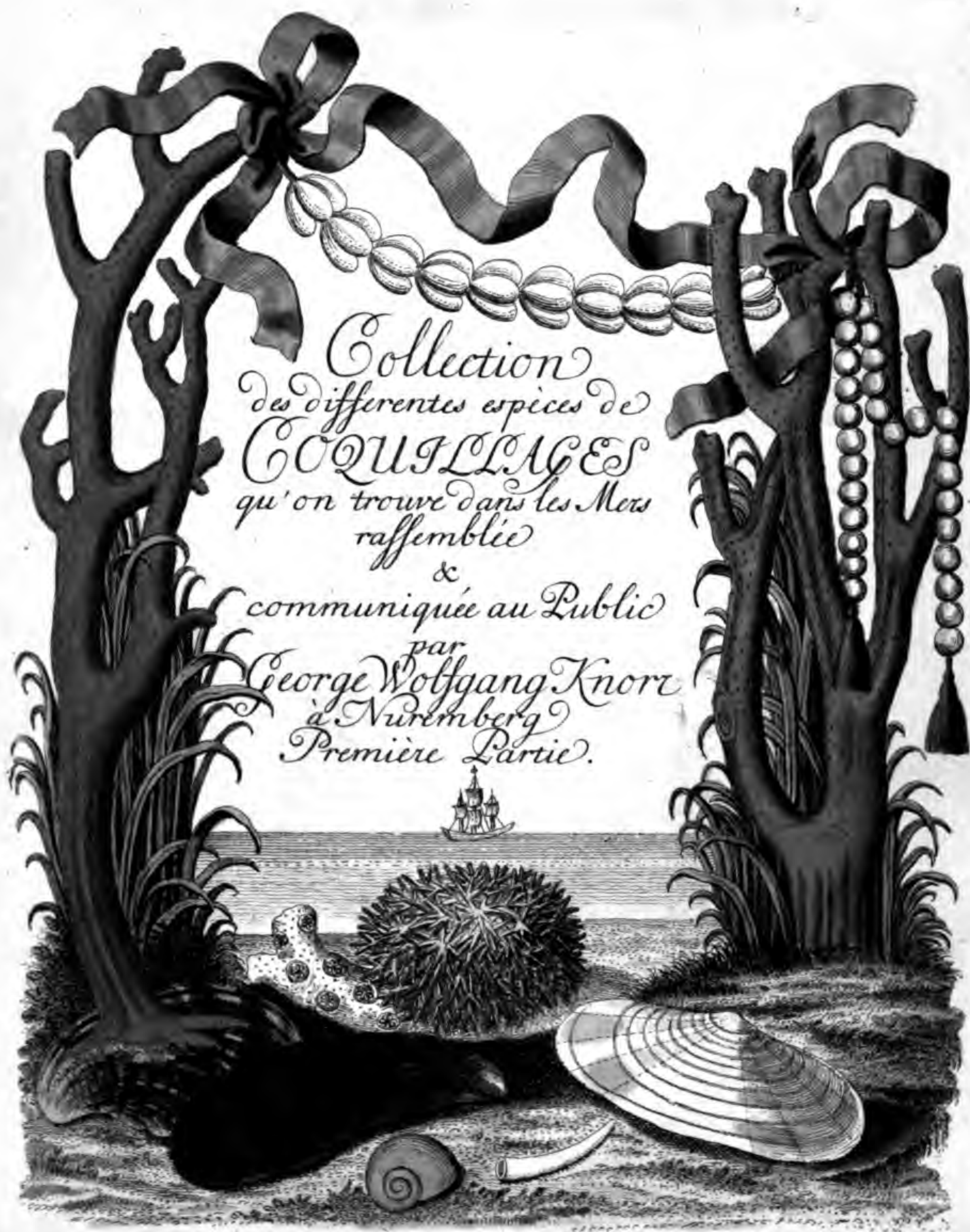
Cer-

Cerceaux la Coquille eſt rouge, & auſſi grainée. L'embouchure eſt couleur de perle & a un grand éclat.

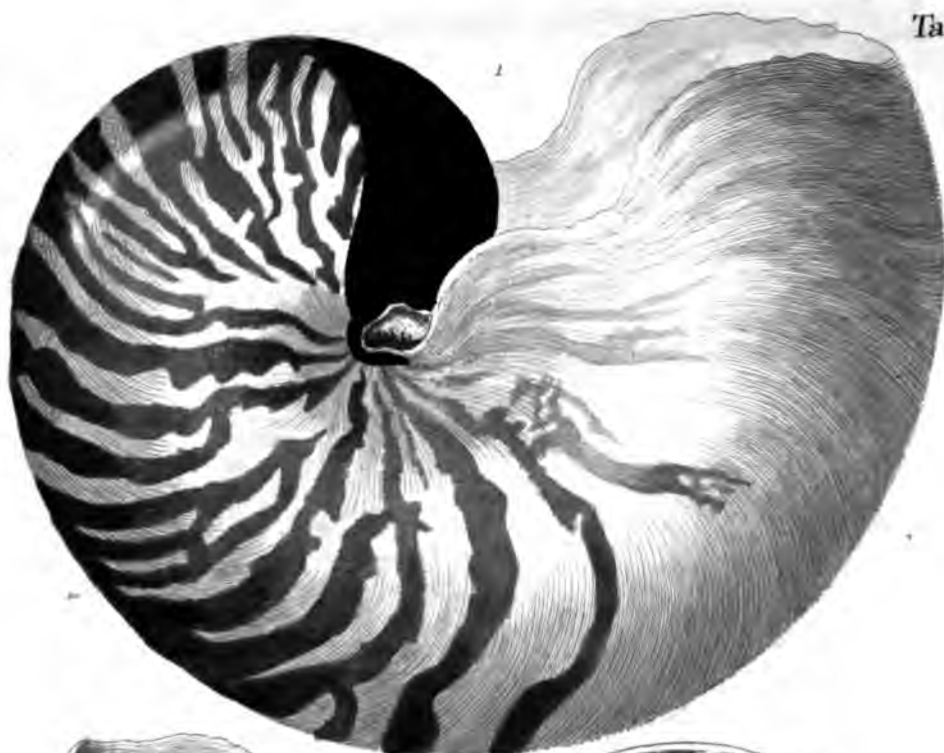
Figure 7. La derniere Piéce de cette Planche eſt une *Coquille Sabote formée en Piramide*, blanche au fond, & entourée ſur chaque Contour de trois bandes mignonnes, dont l'une eſt rouge, l'autre verte, & la troiſieme noire, qui perdent leur couleur en s'aprochant des Contours ſuperieurs. La Coquille en eſt auſſi fine & auſſi fragile, que celle des Eſcargots de terre. Au dedans elle eſt blanche, & les bandes paroiſſent en travers. C'eſt celle que RUMPH apelle en latin: BUCCINUM LINEATUM.

Fin de la premiere Partie.




Collection
des differentes espèces de
COQUILLAGES
qu'on trouve dans les Mers
rassemblée
&
communiquée au Public
par
George Wolfgang Knorr
à Nuremberg
Première Partie.

Tab. I.





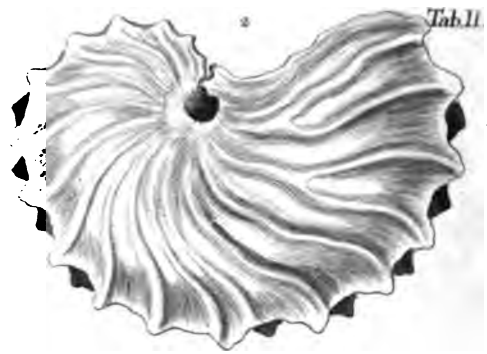
G. W. Knorr exc. Norib.

Tab. II

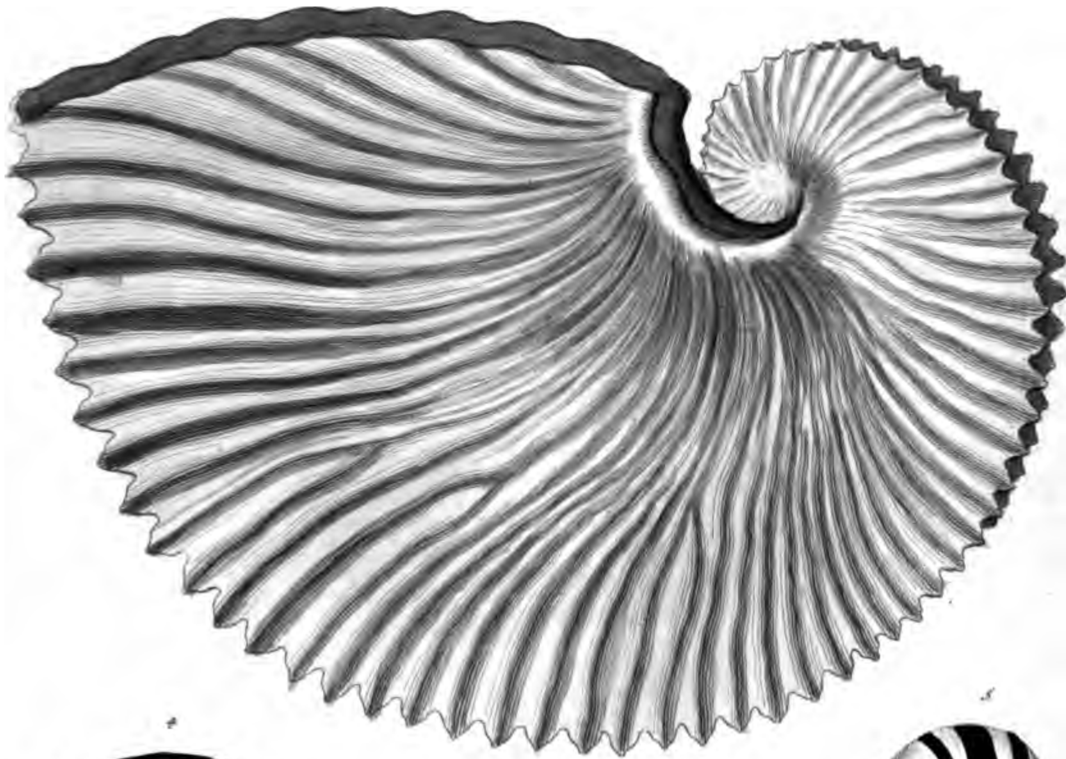
3



2



1



4



6



5



G. W. Knorr exc. Norib.

Tab. III.



2



3



1



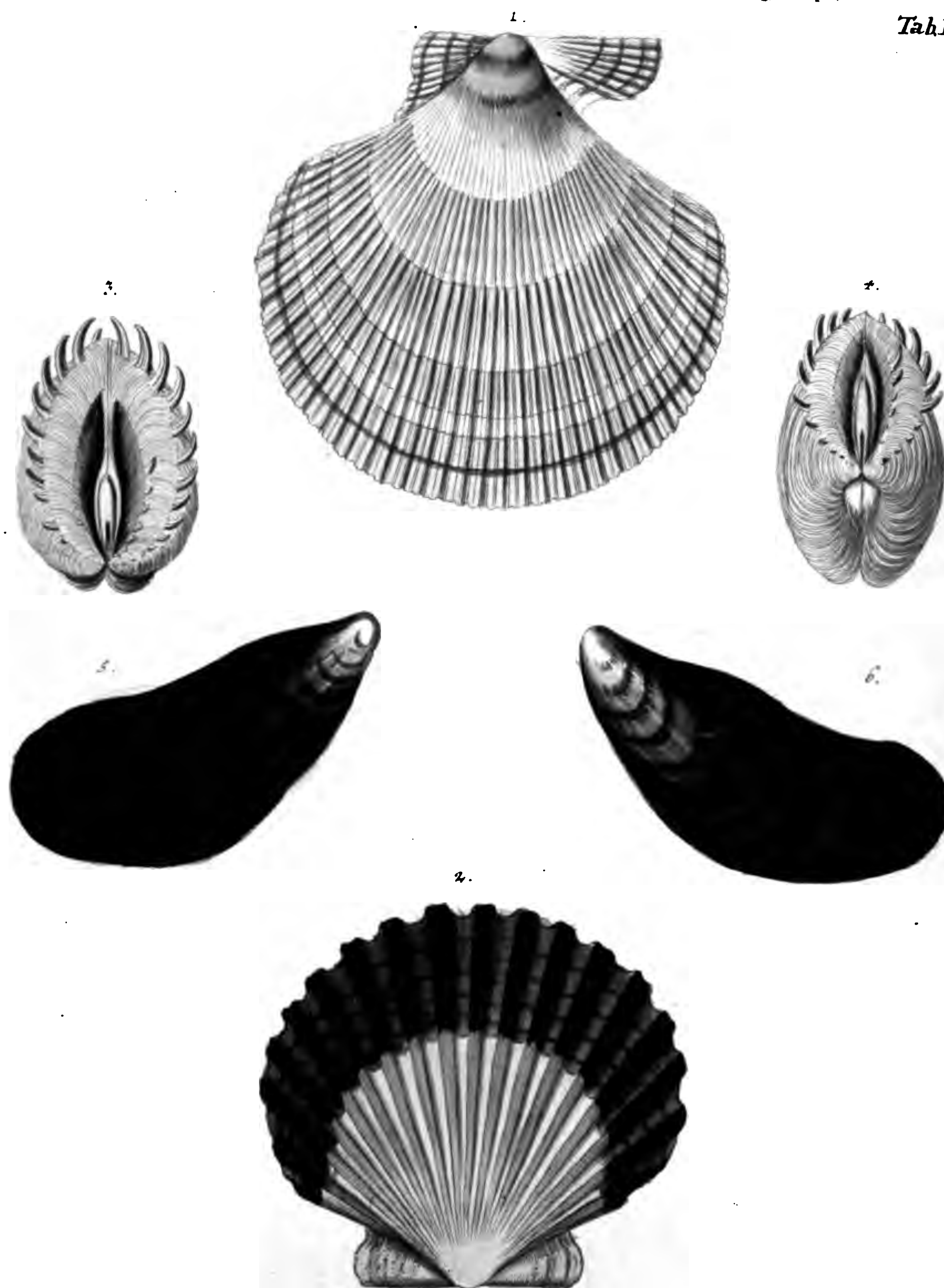
4



5

G.W. Knorr exc. Norib.

Tab. II.

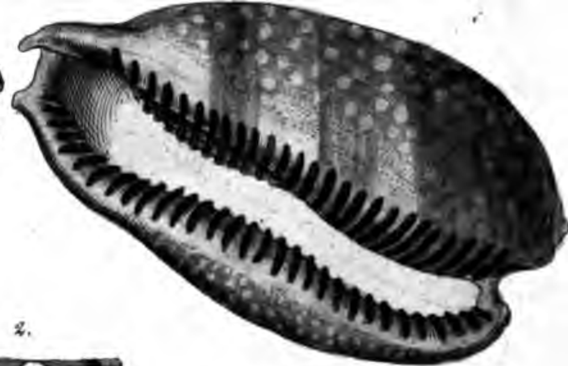


Tab. V.



3. 1. 4.



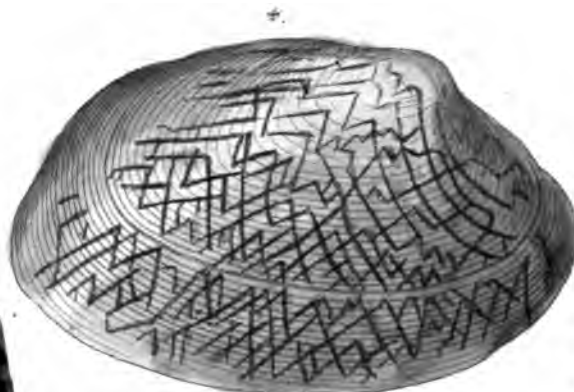


2.



Tab. 17.


1.


4.


2.

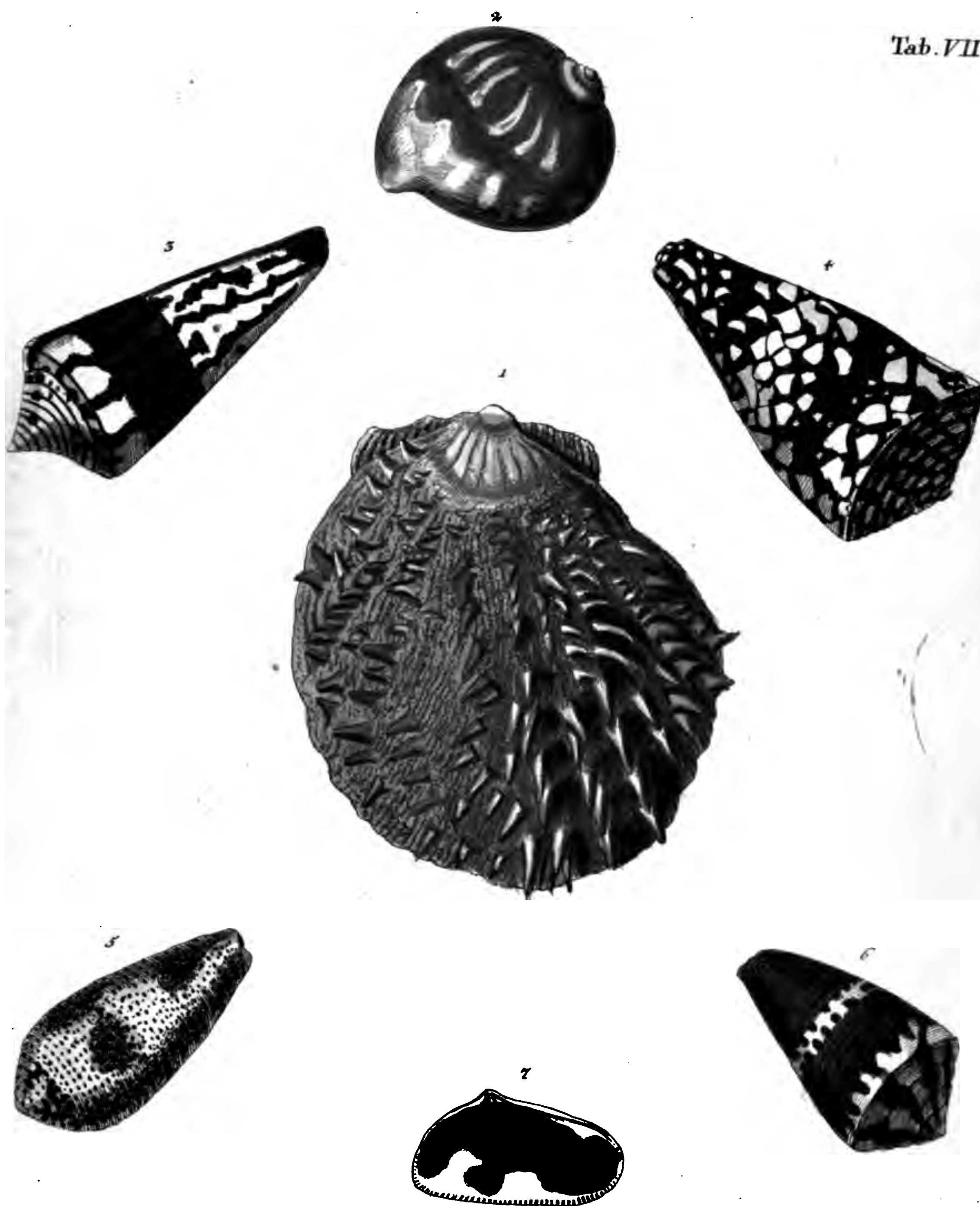

5.


6.


3.

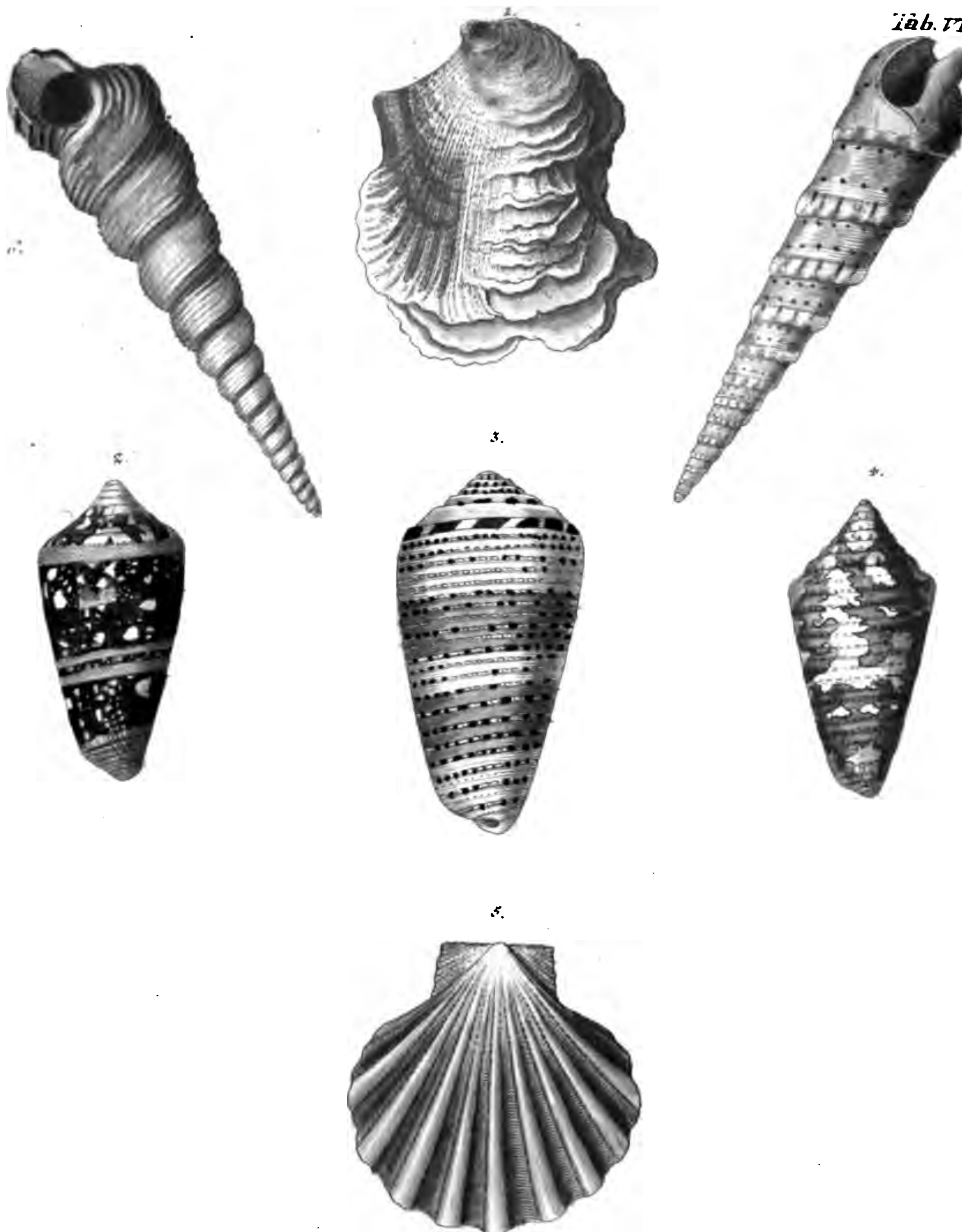

7.

Tab. VII.



G. W. Knorr exc. Norib.

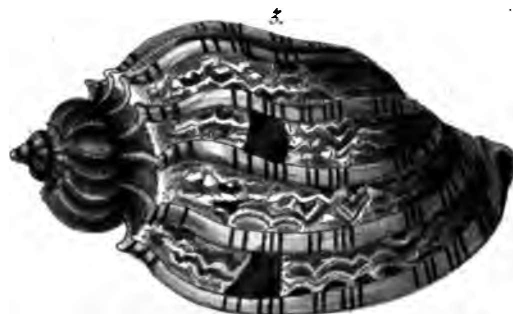
Tab. VIII.



Tab. IX.

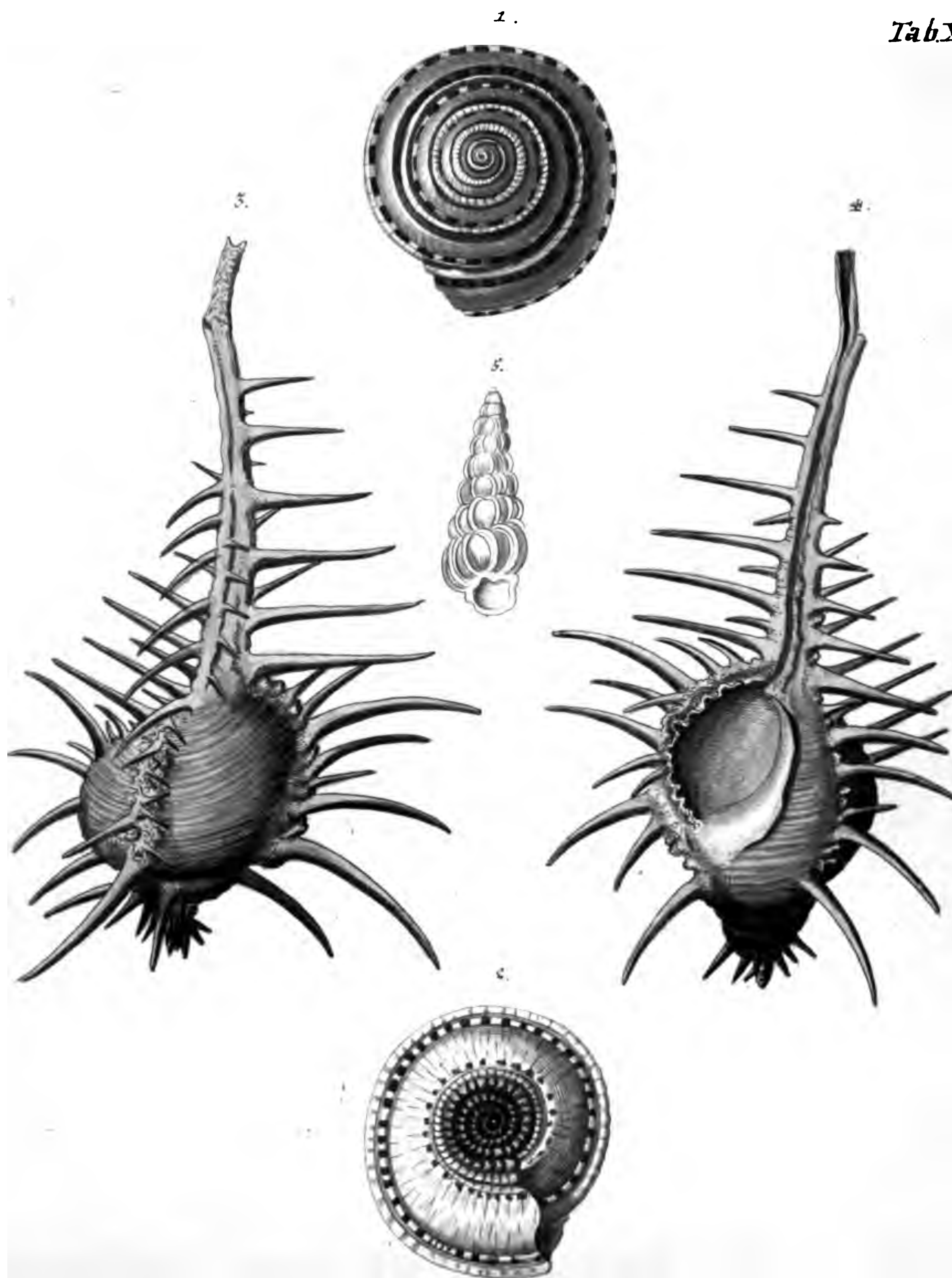




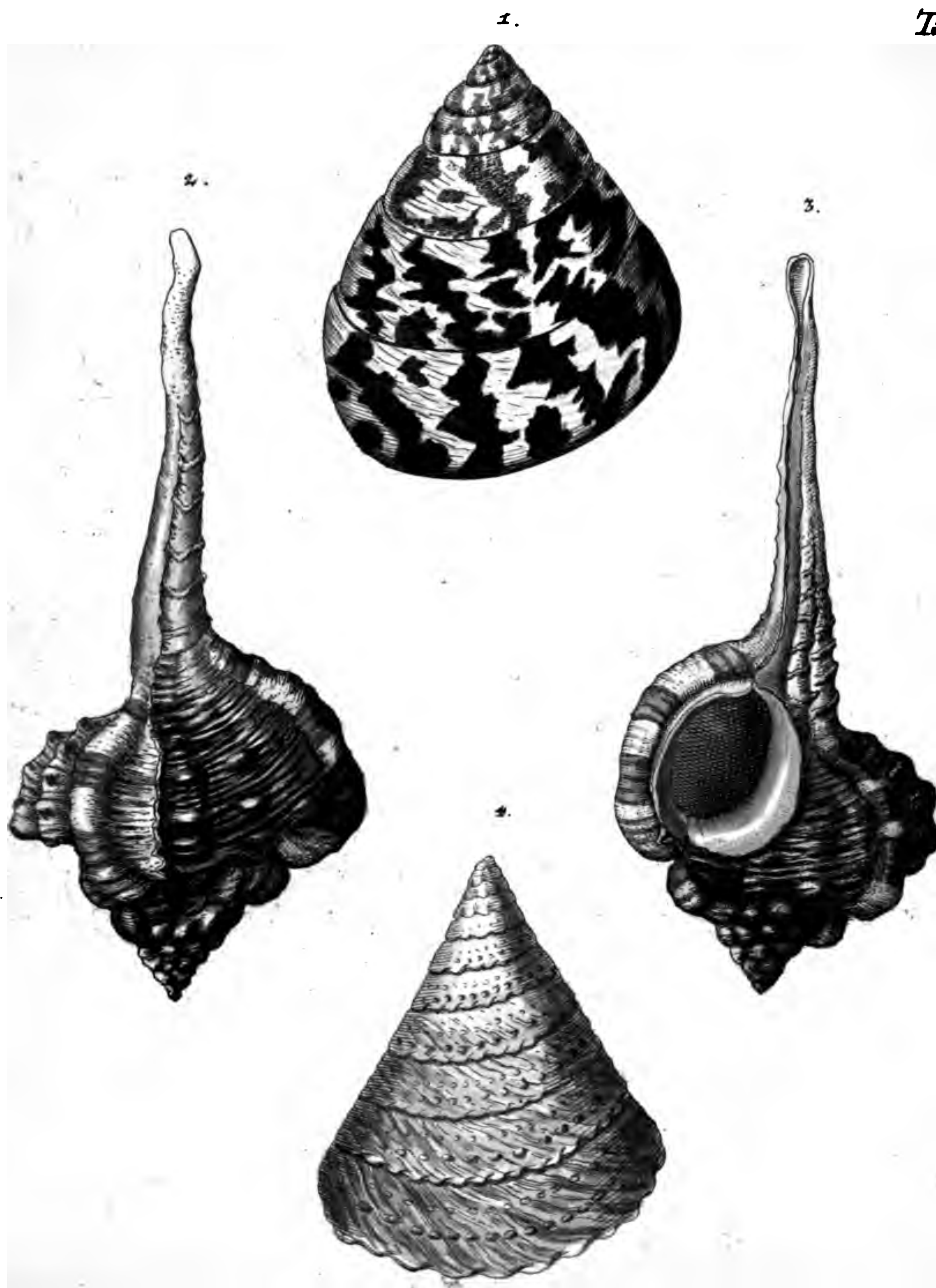



Tab. X.
1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.

Tab.XI.



Tab. XII.



1.



3.



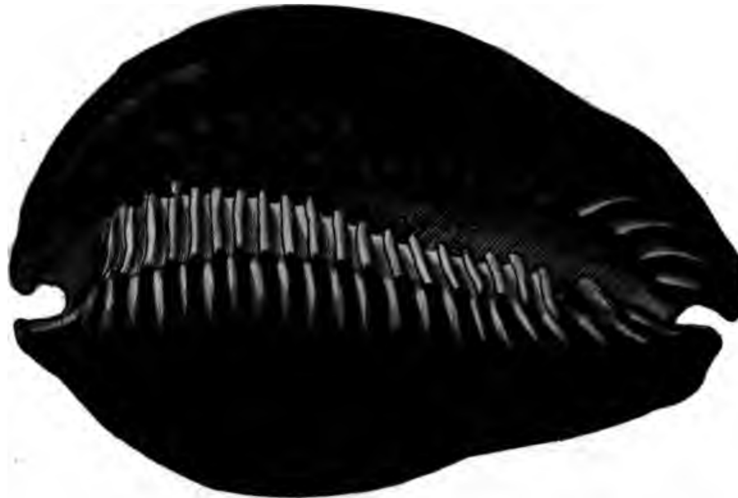
5.



4.



2.



Tab. XIV.

2.



3.



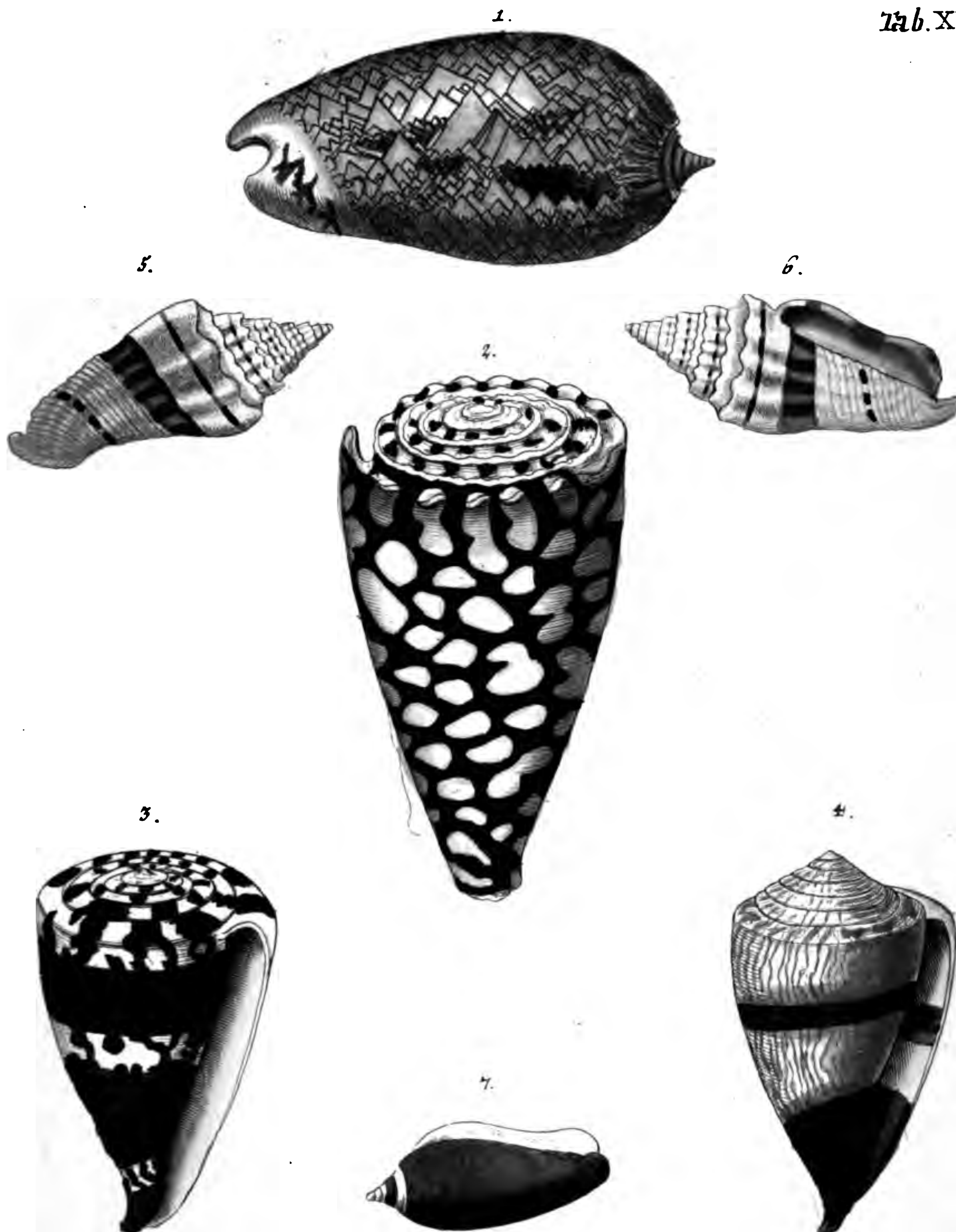
4.



1.



Tab. XV.



1.



2.



3.



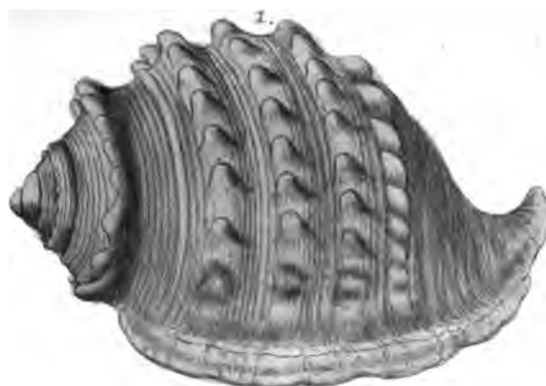
4.



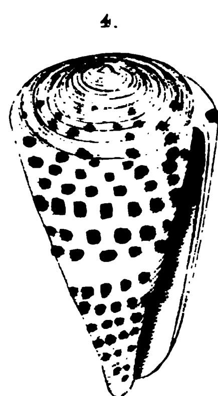
5.



Tab.XVII.











Tab. XVIII.

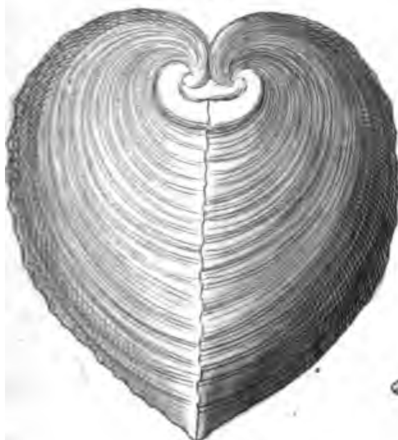
1.



2.



3.



4.



5.



6.



Tab. XIX.

1.



4.



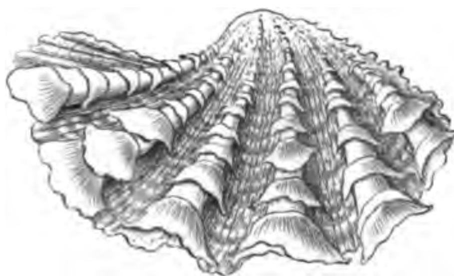
5.



2.

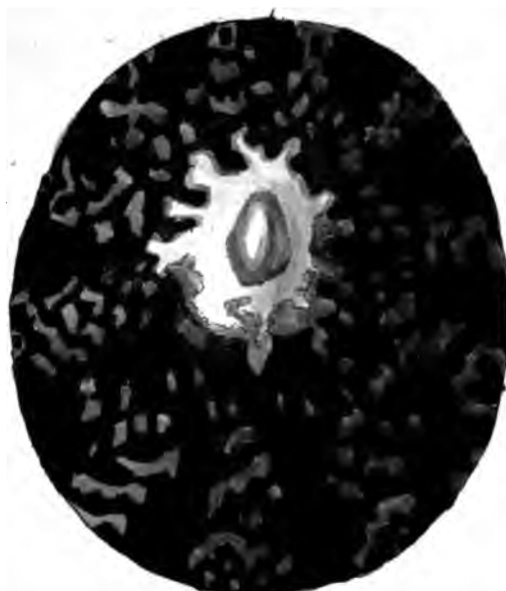


3.




Tab.XX.

Tab.XXI.



2.



4.



5.



3.



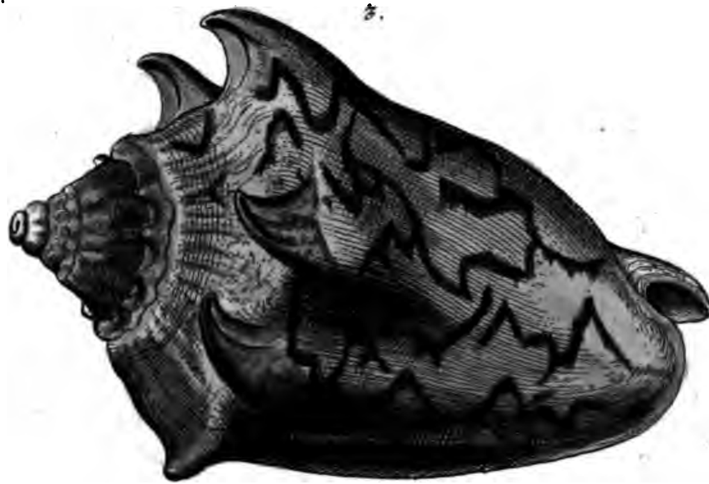
1.



2.



3.



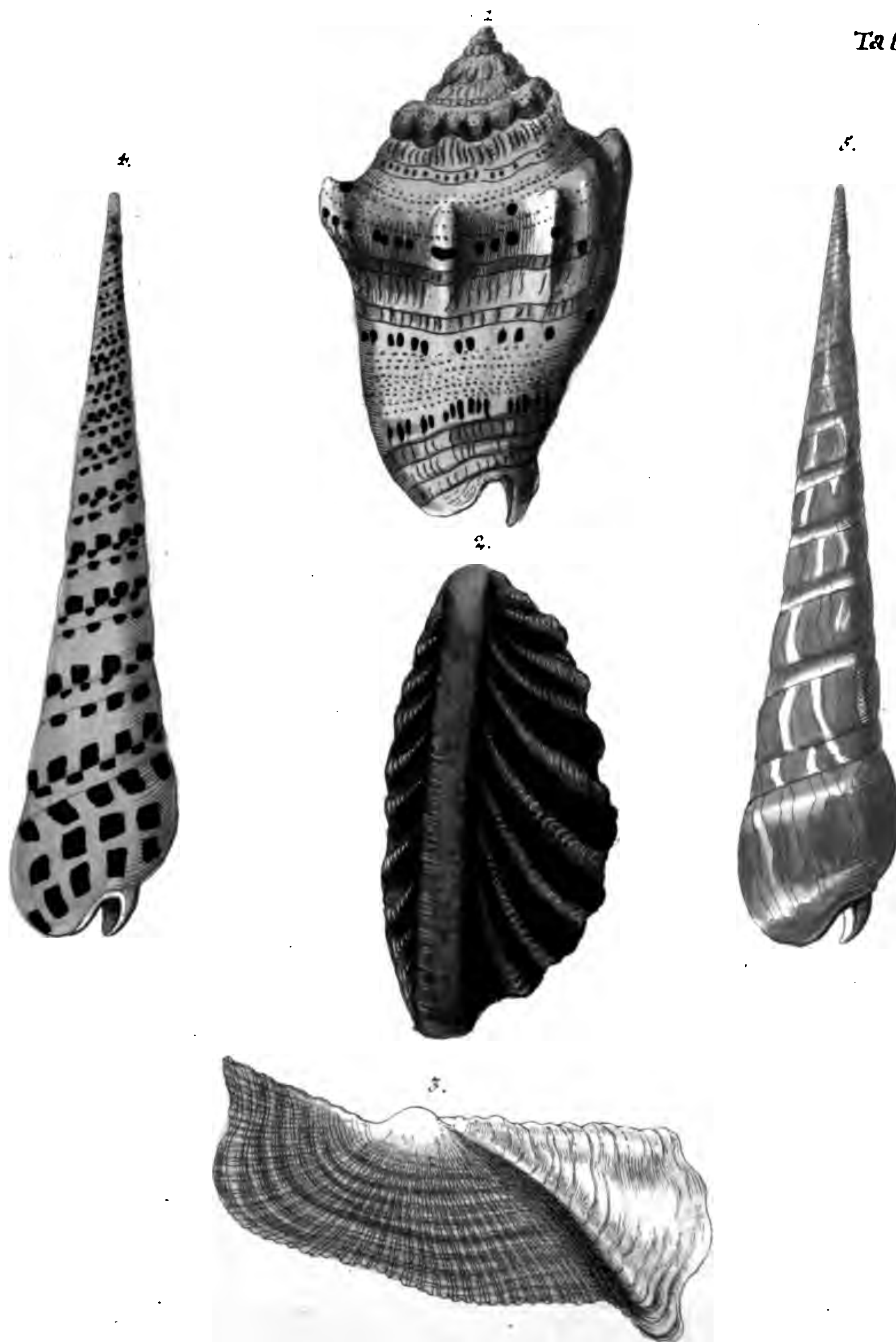
4.



5.



Tab. XXIII.

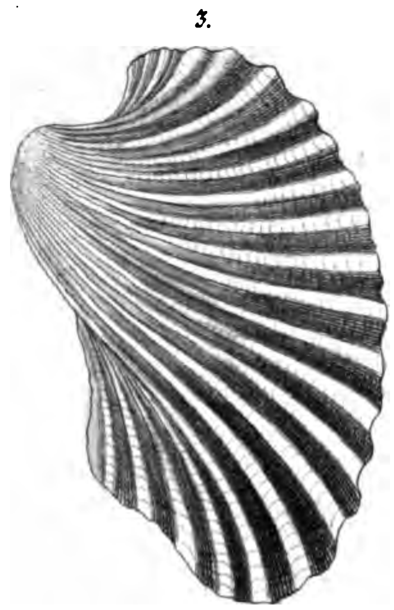


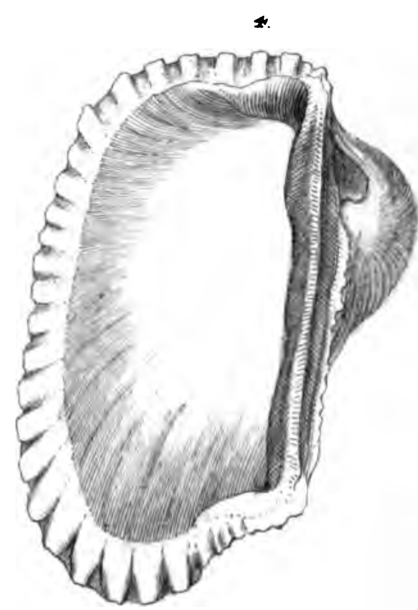
Tab XXIV.

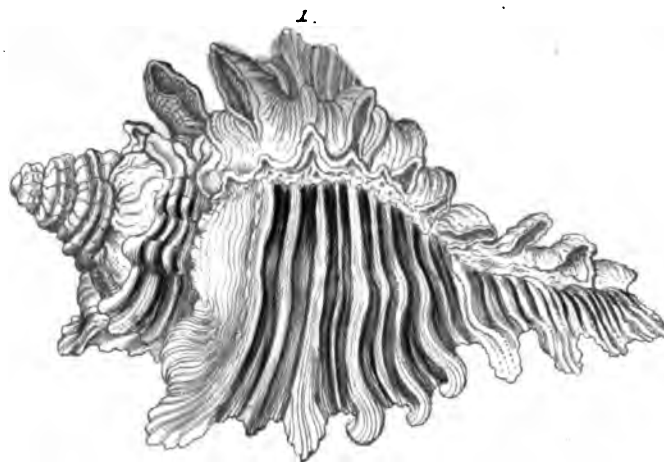








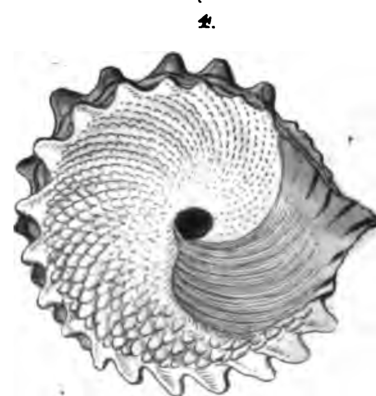


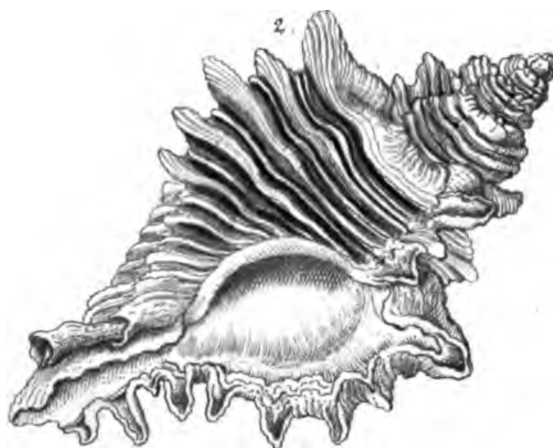

1.


3.


5.

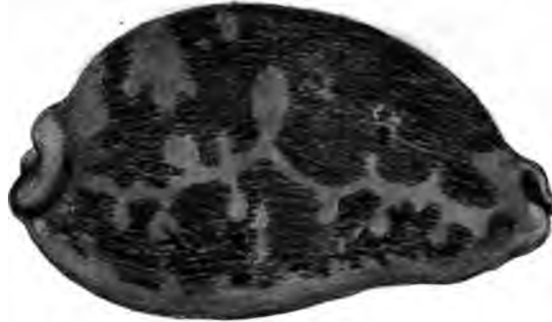

6.


4.


2.

Tab.XXVI.

3.



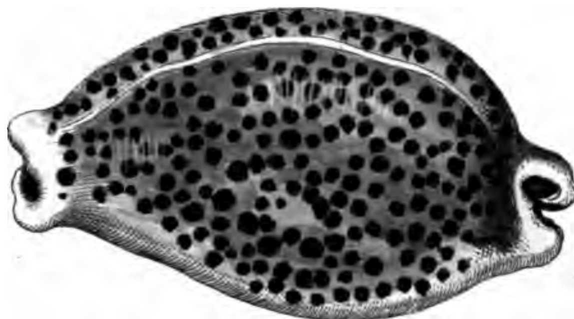
1.

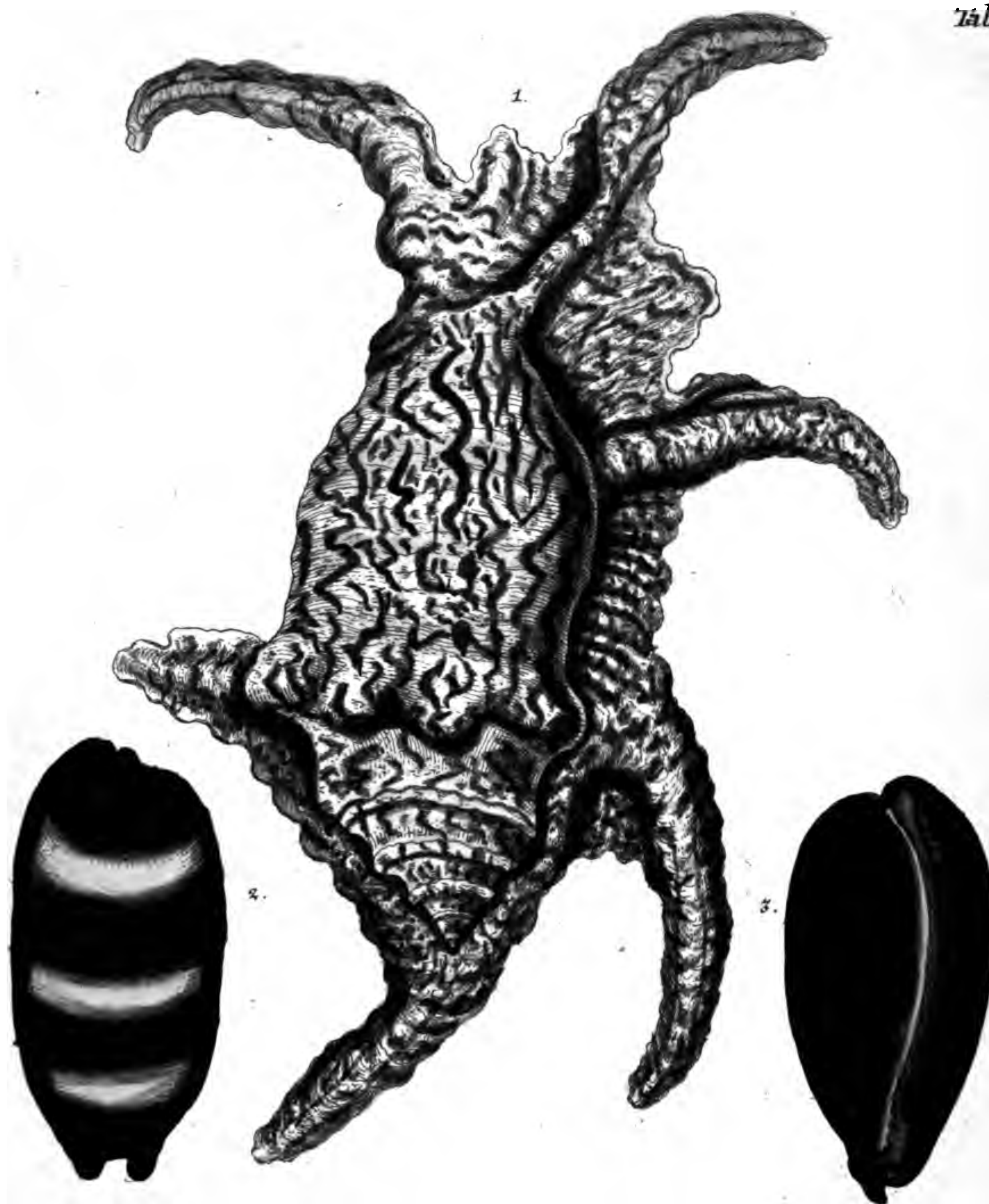


2.



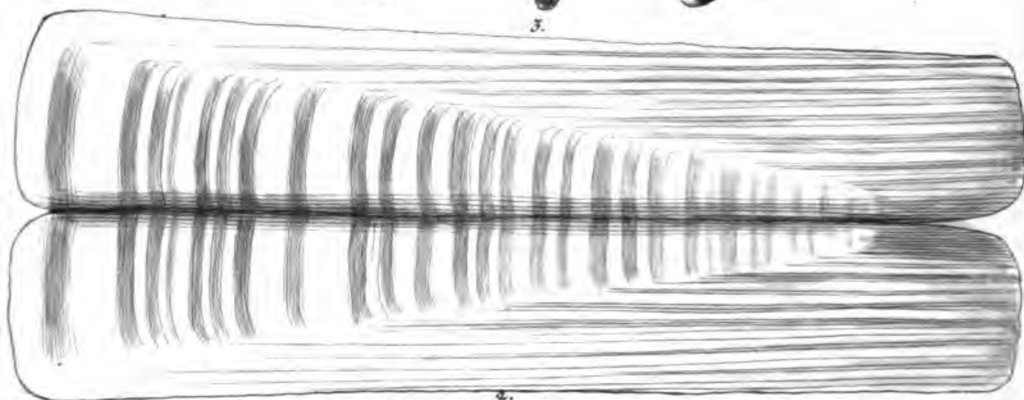
4.

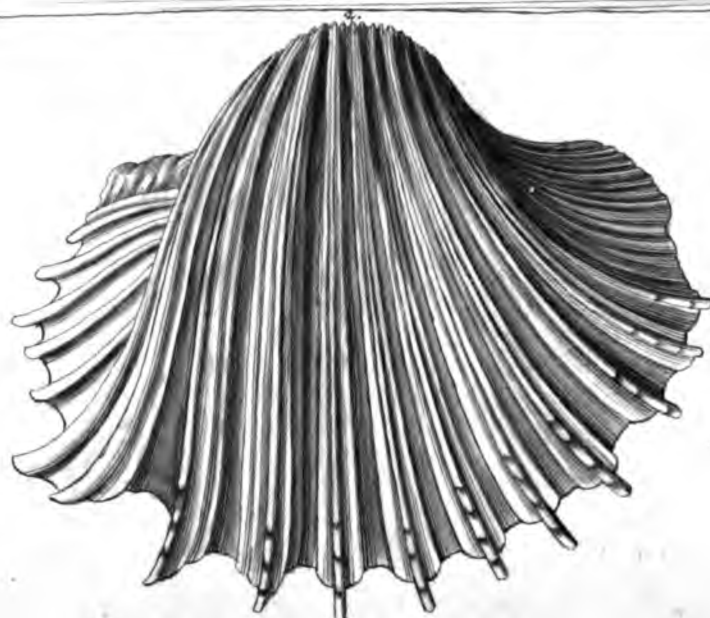



1.
2.
3.

Tab. XXVIII.

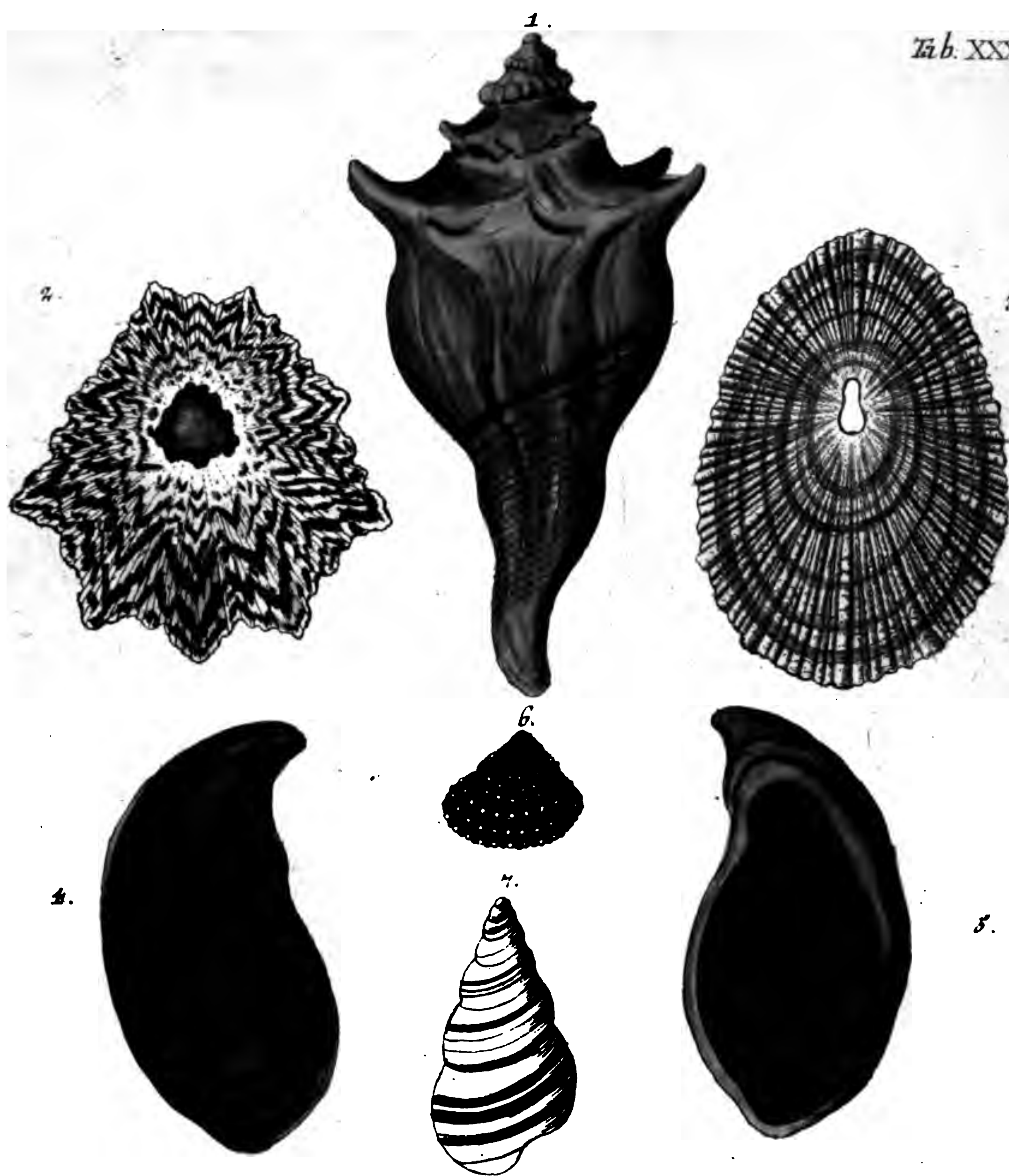






Tab. XXIX.



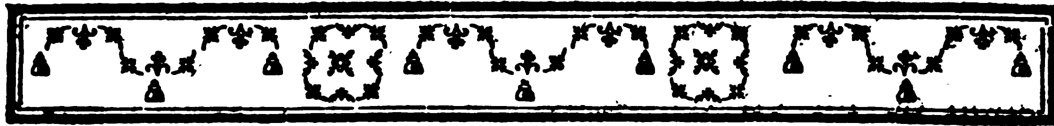

Tab. XXX.
1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.

LES DELICES
DES YEUX ET DE L'ESPRIT,
OU
COLLECTION GENERALE
DES
DIFFERENTES ESPECES
DE
COQUILLAGES
QUE LA MER RENFERME,
COMMUNIQUEE
AU PUBLIC
PAR
GEORGE WOLFFGANG KNORR.

A
NUREMBERG.

II. PARTIE.

1765.



AVANT-PROPOS.

L'accueil favorable, que le Public a bien voulu faire à la prémière Partie de cette Collection, avoit affermi feu notre Père dans le dessein de la continuer avec toute l'aplication possible, & il y avoit déja quelques Planches de gravées pour la seconde Partie, lorsqu'une mort prématurée nous l'enleva. Nous entreprenons de poursuivre son travail, pour ne pas laisser cet ouvrage imparfait & defectueux, & nous pouvons promettre hardiment de contenter les Amateurs par les secours considérables, que nous fournit Monsr. le Pasteur *SCHADELOOCK*. Ce digne Sçavant, déja assez celèbre par les profondes conoissances qu'il a aquises dans cette partie des Sciences, aussi bien que dans d'autres, & qui possède une des plus superbes Collections, a eu la bonté de nous promettre, qu'il nous communiqueroit les piéces les plus belles & les plus rares. Nous faisons ici

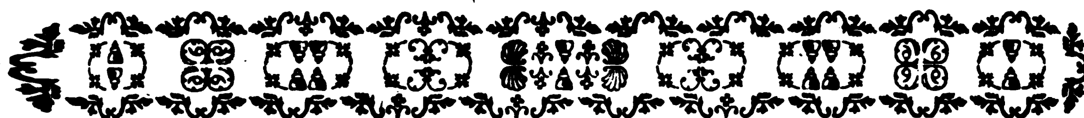
 tout

tout exprès mention de cette Politesse, pour avoir occasion de lui en témoigner publiquement notre reconoissance, & afin que les Amateurs des beautez de la Nature sçachent aussi, à qui ils auront l'obligation des nouvelles raretez que nous leur présenterons. La Description des Figures ne sera pas prolixe, cependant elle renfermera toûjours ce qu'il sera necessaire de sçavoir. Nous la donnerons, comme à la prémiere Partie, en Allemand & en François, laissant le choix aux Amateurs de l'une ou de l'autre Langue. Esperant au reste que notre Travail ne sera pas inutile, & nous aquerra l'Approbation des Conoisseurs, qui est le but de nos voeux.

NUREMBERG, en Novembre, 1764.

Les Heritiers de
George Wolffgang Knorr,
Editeurs.

DES



DES ESCARGOTS ET DES MOULES.

SECONDE PARTIE.

PLANCHE I.

FIG. 1.

Les Coquilles qu'on nomme *Cornets d'Agathe* (a) ont le prémier rang après la Classe des *Rouleaux*, (b) qu'on a coutume d'apeller Amiraux. On met celles-là en partie au nombre des *Barroirs de Tonnelier*, & en partie au nombre des *Gateaux*. (c) Quelque fois on les fait aussi passer pour des Vice-Amiraux, Contre-Amiraux, (d) ou especes pareilles. Nous debutons sur la prémière Planche de cette seconde Partie par sept de ces Coquilles choisies, qui apartiennent toutes aux *Rouleaux*, ou *Escargots en forme de Quille* ou *de Cone*, (e) qu'on range dans les Cabinets immédiatement après les Amiraux. Comme il est assez difficile de bien distinguer ces coquilles entre elles, parcequ' elles varient beaucoup, & sont tellement diversifiées, que quelque fois on donne deux noms differens & même des noms de toute autre espece à la même coquille, soit à cause de ses couleurs, soit eû égard à sa figure, nous croyons que le Lecteur ne sera pas faché de trouver ici une Explication un peu détaillée, laquelle en soulageant sa mémoire écartera toutes les confusions, que pourroit occasionner la ressemblance, que ces Coquilles diverses ont entre elles.

(a) *Agate-Tutten.*
(b) *Volutae.*
(c) *Butter-vveke.*
(d) *Schout by Nacht.*
(e) *Kegel schnecken.*

Les *Coquilles en Cône* (Volutæ), qu'on apelle aussi Piramides, ou Cornets (f) sont proprement formées en Quille, ou en Cône; les Contours ne sont pas fort avancez, larges par en haut, & ayant d'un bout à l'autre une embouchure longue & étroite. Les Coquilles vont en droite ligne aboutir en pointe, & se terminent par une extrémité obtuse, ensorte que quand on les pose sens-dessus-dessous, elles ressemblent parfaitement à une Piramide. Telles sont celles qu'on voit dans la prémiére Partie, Pl. XV. Fig. 2. 3. Pl. XVI. Fig. 3. Pl. XVII. Fig. 4.

(f) *Tutten*, en Hollandois *Tooten.*

Mais il y a aussi une autre sorte d'Escargots, qu'on nomme *Cylindres*, ou *Coquilles en rouleaux*, ou *en calandre*, qui ont aussi une embouchure longue, mais qui ont beaucoup moins de diamètre, & leurs embouchures tirent vers le haut proportionnellement, selon que la Coquille entière se termine par le bas en cône avec un peu de ventre & un bout encore plus obtus,

tus, ce qui leur donne la Figure d'une Olive, ou d'une Datte, comme l'on peut voir sur la Planche XV. de la prémière Partie, Fig. 7. & Pl. VVIII. Fig. 1. Rien n'empécheroit de distinguer aisément toutes les Coquilles l'une de l'autre, si relativement à leur configuration elles differoient entre elles autant qu'une véritable Coquille en cône, ou *Voluta*, diffère par exemple d'un *Cylindre*, ou d'une *Coquille en calandre*. Mais la nature marche à pas plus mésurez, & produit entre ces deux especes tant d'autres figures, qui, sans cesser de se ressembler, ne laissent pas de varier entre elles, qu'on se lasse enfin de chercher ces petites differences, & de les déterminer exactement. Ainsi l'on voit entre les Coquilles en cône & les calandres quelques figures variées de façon qu'on ne sçait plus, si l'on doit les ranger parmi les cônes, ou parmi les calandres. Encore pourroit-on se mettre au dessus de cet embarras, si l'on n'avoit outre cela celui des coquilles, qui par leur figure & leurs couleurs semblent avoir pris quelque chose d'une, quelques fois de deux, de trois, ou de quatre autres sortes, de façon qu'on ne sçait plus à quelle Classe la ranger, & que l'on démeure en doute, si on doit l'apeller *Cône*, une *calandre*, une *petite Tour*, ou une *Trompette* (BUCCINUM) *à embouchure étroite*, &c. C'est ce qui est la cause que tant d'Auteurs, qui se sont fort peinez pour diviser & subdiviser les Escargots & les Coquilles en Classes & especes déterminées, ont écrit quelques fois avec tant d'obscurité & de confusion. Faute, en verité, qu'on doit leur pardonner, parceque les Caractères distinctifs d'une Coquille sont pris quelque fois de tel trait, qu'un autre n'aperçoit pas, ou qu'il ne juge pas digne d'attention. Car presque chacun regarde une coquille, & en considère les parties remarquables d'un point de vûë different, & quant à l'intérieur de la coquille, ou à l'animal qui l'habite, ou la difference n'en est pas fort remarquable, ou l'on n'a pas encore eu occasion d'en examiner suffisamment & avec assez d'attention & d'exactitude les differences specifiques, pour en pouvoir fixer les Caractères distinctifs, & selon cette direction en déterminer les Classes & especes par des divisions & subdivisions.

Pour comprendre plus aisément ce que nous venons de dire, on n'a qu'à se donner la peine de comparer entre elles les Classes principales de Cornets & des Rouleaux, dont nous avons parlé cy-devant, pour trouver qu'il y a quantité de Coquilles de figure intermédiaire, qui ne sont ni Cornets ni Rouleaux, & qui doivent pourtant être rangées entre ces deux Classes. Car on en trouve qui ressemblent davantage aux Cornets, d'autres aux Rouleaux, d'autres tiennent autant des uns que des autres. Il y en a méme, qui sans rien perdre de leur ressemblance avec les deux dites sortes, en ont aussi avec d'autres. Telles sont les *Trompes* (a), & ces Variations successives de la nature sont la raison de celles que l'on trouve dans PLINE, RUMPH, BONANNUS, LISTER, & d'autres Auteurs, en sorte que la méme coquille se trouve dans l'un sous un nom, & dans l'autre sous un autre.

(a) *Buccina* en allemand *Kinkhörner.*

La

La premiére Planche de cette Partie qu'il est question de décrire ici, nous présente que de ces coquilles, qui n'ont ni la propre figure d'un ne ordinaire, ni d'un Rouleau, tels que nous en avons donné quel-es uns pour échantillons dans la prémiére Partie, & qui ne peuvent e placées précisément qu'entre ces deux Classes-là. Pour ne pas aug-nter le nombre des dénominations des Classes, RUMPH met celles-ci au ig des Cones, ou *Volutæ;* ainsi ces sept Coquilles portent toutes le nom Volutæ, ou en Hollandois *Tooten*, Cornets, Piramides, ou Coquilles Cône.

Cependant entre tous ces Cornets, ou Coquilles de cette espece, t qu'elles ressemblent plus aux Cônes ou aux Rouleaux, les Hollandois it une difference essentielle. Selon eux les unes sont des Amiraux, les autres des *Cornets d'Agate*, ou *jouës d'Agate*. L'on apelle *Amiraux*, *Vice-Amiraux*, ou *Contre-Amiraux*, (a) ou *Sortes d'Amiraux*, toutes celles, i sont en prémier lieu marquées de bandes, qui en second lieu sont s-belles en couleur, & dont en troisiéme lieu le dessein, les rayes & points sont extrémement fins, & alors on les apelle *Grands-Amiraux* à ase de leurs beauté extraordinaire, ou par raport à leur couleur on nomme *Amiraux d'Orange*, ou si l'on a égard aux païs, d'où elles vien-nt, on leur donne les noms *d'Amiraux des Indes occidentales*, de *Cornets de inée*, &c. Voyez la prémiére Partie, Pl. VII. Fig. 3. Pl. VIII. Fig. 2. 3. 4.

(a) *Schout by Nacht.*

On pourroit nommer *Cornets d'Agate* toutes les autres Coquilles en ône, ou façon de Rouleaux, qui apartiennent à la Classe des Cornets *olutæ*), quand elles sont éminemment belles, & qu'elles ont beaucoup brillant, suposé qu'elles ayent la Figure ordinaire des Cornets, & Jouës Agate, lorsque l'embouchure en est un peu plus ouverte & ventruë. ous en marquerons la difference cy-dessous à la Planche IV. Fig. 1. ais selon que leur Configuration est plus ou moins anomale, il faut ou ur trouver un nom encore plus distinctif que ceux de *Barroir de Tonnelier*, oy. Part. I. Pl. VIII. Fig. 4. Pl. XVIII. Fig. 6. Pl. XXIV. Fig. 5. ou de *rne à Couronne*, qu'on verra cy-dessous Pl. XI. fig. 2. ou de *Bougies* &c. it qu'elles soient grénées ou unies: ou il faut emprunter des noms ti-z des Couleurs, de la figure, & des desseins, comme *Gateaux* (b) *Cor-ts en Cœur*, *Cornets de Bois-de-Chêne* (c) voy. Part. I. Pl. XV. Fig. 2. 3. 4. *ivrets d'A B C*, *Escargots à Nuäges* &c. voyez. Part. I. Pl. XVI. Fig. 3. Pl. VII. Fig. 4. Pl. XVIII. Fig. 1.

(b) *Butterveke.*
(c) *Eicken-holzTutten*

Selon cet éclaircissement toutes les figures, qu'on voit sur la prémiére lanche sont des Coquilles en cône, & façon de Rouleaux, parce qu'el-s ont un peu moins de diametre que les Cônes ordinaires, & que la igne, au bout de laquelle elles se terminent en une pointe obtuse, n'est as si droite. Elles tiennent beaucoup des Barroirs de Tonnelier, leurs ontours s'avancent assez haut, & en pointe. On apelle les unes *Jouës d'Aga-*



d'Agate, & les autres *Cornets d'Agate*, parceque les deux ſortes ont un bri lant incomparable. On leur accorde le prémier rang aprés les Amirau: à cauſe qu'elles ſont magnifiquement marquées. A préſent il ne nou ſera plus difficile, en conſultant les couleurs & les deſſeins de ces Coqui les en Cône formées en calandre, de ſines dénominations particulieres pa leſquelles les Curieux aiment a les diſtinguer.

Figure 1. Ce Cornet d'Agate eſt *le chat jaune tacheté*, que quelques u apellent le *Cornet en cœur bâtard.* La Coquille en eſt épaiſſe & blanehe e dedans. L'Animal qui l'habite n'a point de Couvercle, mais il a la f culté de ſe retirer ſi avant, qu'on n'en voit rien. La Structure int rieure de ce Cornet reſſemble à celle de toutes les Coquilles en Cône ou e Calandre; c'eſt à dire qu'il y a au milieu une eſpece de Colonne brilla te, polie & unie, qui va depuis la pointe, obtuſe juſques dans la Co ronne, qui eſt trés-fine & deliée en haut, & d'autant plus forte & épaiſ par le bas. La Coquille, ou ſes Contours, font trois, tout au plus qu tre fois, le tour de cette Colonne. Le prémier Contour prend en long moitié de la Coquille, le ſecond le tiers, le troiſiéme un huitième, & l quatrième eſt à peine viſible.

Figure 2. repréſente un *Cornet en cœur bâtard grainé*, & eſt une *Jo d'Agate.* Cette Coquille eſt par le haut plus large, & a moins de la forn d'Olive, que la prémière, à laquelle elle reſſemble d'ailleurs, ſi ce n' que ſon Ouverture eſt plus grande, ayant encore ceci de particulier, c' qu'elle paroit étre toute parſemée de ſable, ce qui lui fait donner le no de *Cornet gréné*, particularité qu'on remarque d'ailleurs ſur pluſieurs ces Chatons tachetez. Tous ces grains, ou petits points, comme voudra les nommer, ſont élevez comme de petites tétes d'épingle, alignez dans le plus bel ordre autour de la Coquille.

Figure 3. eſt de la méme ſorte, mais comme le fond en eſt bru & les taches plus en forme de cœur, on l'apelle le *Cornet en cœur gré brun*, & à cette eſpece la Coquille eſt ordinairement plus épaiſſe qu'à la pr cedente. Son Embouchure eſt fort avancée, comme à ce qu'on nomm la *Jouë d'Eſcargot.*

Figure 4. Ceci eſt le *Cornet en Olive à bandes*, & apartient à la Claſ des Barroirs de Tonnelier, avec cette différence, que la pointe ſupérieur où les Contours avancent, eſt un peu plus obtuſe. La Coquille n'eſt p épaiſſe, & la bande, qui l'entoure, conſiſte en une rangée de taches bl ches, bordées de brun ſur un fond jaune. Au reſte tout l'Eſcargot blanc, comme neige, au dehors.

Figure 5. eſt le *Cornet au Lion rampant.* (a) La Coquille en eſt épaiſ & ſon nom lui vient en partie de la couleur de ſes taches, qui ſont ro ſes & jaunes tirant ſur le brun, comme on les remarque ſur les peaux Lion, & en partie parce que ces taches s'élèvent en haut & ſemblent s' tac

(a) *Steigende Löwen-Tutten.*

tacher par leurs pointes à la Coquille, comme à peu près des Lions, qui servent de suports aux armoiries, en tiennent l'Ecusson avec leurs Griffes. Mais on ne sçauroit disconvenir que l'Imagination a le plus de part à cette dénomination, parceque, vû le dessein qu'on voit sur cette Coquille, il conviendroit mieux, & seroit aussi plus naturel de la comparer à une Carte Géografique. Le même Cornet est quelque fois gréné.

Figure 6. Quand les Hollandois comparent un Escargot à une Tortuë, ce n'est que relativement aux taches brunes foncées répanduës sans ordre sur un fond blanc ou jaunâtre. Comme on en trouve de pareilles sur ce Cornet-ci, ils l'apellent dans leur Langue *Schildpadde-Hoorn*, c'est-à dire *Cornet en Tortuë*, & ce que nous avons dit précédemment décide que celui-ci est de la sorte des Agates, & apartient particuliérement à la Classe des Barroirs de Tonnelier.

Figure 7. n'est sans doute aussi autre chose qu'un Cornet en Tortuë, mais pour le distinguer du précédent, il faut y ajouter l'épithète de *couronné*, parceque tous ses Contours avancez sont entaillez & comme dentelez, au lieu qu'ils sont unies aux autres. En general les Curieux accordent le nom de *Couronnes* ou l'épithète de *couronnez*, à tous les Escargots & Cornets, dont les Contours, là où ils s'avancent, sont plus ou moins dentelez. Voyez dans la prémière Partie Pl. VI. fig. 1. Pl. VII. fig. 4. Pl. XV. fig. 2. & relisez en les Descriptions.

PLANCHE II.

F*igure 1.* Nous avons vû dans la prémière Partie de cet Ouvrage Pl. VI. fig. 4. & 5. & Pl. XIX. fig. 1. qu'il y a des Coquilles *en forme d'assiette*, à côtez égaux & à côtez inégaux. Cela fait une espèce particulière qu'on apelle en latin *Tellinæ*. Leur Caractère distinctif principal est que la Coquille en est mince, également platte des deux côtez, & peu ventruë. Ordinairement ces Coquilles sont plus larges que longues, de façon pourtant que la Fermeture n'est jamais bien au milieu, quoiqu'à celles qu'on nomme *Coquilles à côtez égaux*, il semble à la prémière vûë qu'elles s'étendent également aux deux côtez de la Fermeture. Les Coquilles tiennent l'une à l'autre par une Charniere ou jointure simple, (a) qui cependant est accompagnée de deux nerfs ou Membranes fortes. La prémiere est en dedans ou dessus de la Fermeture, & quand elle se retire, les deux coquilles s'ouvrent de façon qu'on ne peut plus les refermer qu'en usant de force. Les Membranes tiennent en même tems au milieu de la Coquille, & à l'Animal, qu'un bout de chair noueuse attache à l'autre Coquille. Ces dernieres servent à la petite bête à retirer l'une contre l'autre les deux Coquilles, qui sans cela s'ouvrent d'elles mêmes, & c'est ainsi qu'elle s'y renferme. On trouve ces Coquilles le plus souvent dans un sable humi-

(a) *Ginglymum.*

humide à un pié ou à un demipié ſous terre, & quand on en a trouvé la trace, qui conſiſte en une petite ouverture ſur le ſable, on n'a qu'à creuſer un peu pour les trouver. Cet animal dans le tems du flux ſort de la mer ſur le rivage, les coquilles fort ouvertes, & la fermeture en haut, & s'enterre dans le ſable mouillé encore & fangeux. Ceux de cette eſpèce, qui choiſiſſent pour s'arréter le ſable le plus fin & le plus blanc, ont ordinairement la Coquille la plus belle & la plus fine. Il y en a de moindre qualité qui s'enterrent communement dans quelque ſable groſſier & pierreux. Leur Chair eſt belle, blanche & le plus ſouvent mangeable. On voit a l'une des extrémitez deux tuyaux vuides à barbes rouges, dont l'animal ſe ſert pour humer l'eau, & pour l'élancer. De l'autre bout il y a une ouverture, qui ſert a l'expulſion des excrémens. Quelques fois on y trouve de belles perles, qui ont la méme couleur que la coquille.

Quant à la *Moule en aſſiette* en particulier, qu'on voit ici ſur la Planche, elle eſt tout-à-fait ronde d'un côté, mais de l'autre elle aboutit un peu en angle. La Surface de cette Coquille eſt blanche, & a la Fermeture rouge, d'où partent quelques rayons de méme couleur, qui ſont transparens, parceque la Coquille eſt mince. Outre cela ces Coquilles ſont couvertes d'écailles ſubtiles & fines, comme on voit à peu près ſur la langue des Chats, ce qui fait donner à cette Moule le nom de *Lingua Felis*, c'eſt-à-dire *Langue de Chat*. Dénomination, que nous n'aurions aſſûrément jamais dévinée, ſi on ne la trouvoit dans RUMPH. Cette eſpèce de *Langues de Chat* ſe tient ordinairement dans quelque ſable très-fin; mais il y a encore une ſorte de *Langues de Chat* de la méme eſpèce qu'on ne trouve que dans un ſable groſſier & pierreux, qui ſont de qualité fort inferieure & beaucoup moins belles à voir, que les prémières.

Figure 2. Le Lecteur doit ſe ſouvenir que parmi les Eſcargots à Aiguillons, qui portent généralement le nom de *Murices*, (a) il y a auſſi des *Têtes de becaſſe*, telles qu'il en a vû une à *doubles aiguillons* ſur la Planche XI. fig. 3. & 4. & une *ſans aiguillons* ſur la Planche XII. fig. 2. & 3. de la prémière Partie. Ici l'on voit une *Tête de becaſſe à aiguillons ſimples* & *bec court*. Elle eſt fort ridée par dehors, & ſemble n'être compoſée que de piéces raportées, qui ſe joignent l'une à l'autre près de chaque aiguillon. La couleur en eſt d'un brun ſale, mais l'embouchure eſt d'un beau verd, à travers lequel on voit des bandes foncées.

(a) *Murex*, Poiſſon à Coquille, dont les Anciens faiſoient la couleur de pourpre.

Figure 3. Boire ſouvent de l'eau de vie, c'eſt ce que les Hollandois par une expreſſion baſſe & populaire apellent: *pimpelen*, c'eſt à dire *bûvotter*. Et on ſe ſert pour cela d'une ſorte de petits verres tout garnis de boſſes, qui tirent leur nom de là, & qu'on apelle par cette raiſon: *Pimpeltjes*, c'eſt comme qui diroit *petits Verres à bûvotter*. Or comme la Coquille, que cette figure repréſente, eſt toute pleine de pareilles petites boſſettes, on lui donne de méme qu'à toutes celles de cette eſpèce en Hol-

land-

lande le nom de *Bimpeltje*, ou *petit Verre à Eau de vie*. Cela n'est-il pas bien spirituellement imaginé. Mais il faut aussi indiquer le nom qu'on lui donne dans le monde savant. On la met ici au rang des *Casques*, quoiqu'elle en diffère en ce qu'elle est fort raboteuse & toute pleine de verrues. Tous les Escargots de cette espèce portent le nom de *Cassides verrucosæ*, c'est à dire *Casques à verruës* ou *Casques raboteux*, & on y trouve parmi les petits Verres à eau de vie, des *Grenouilles*, des *Crapaux*, des *Hochequeuës*, des *Meures dentelées*, des *Culotes de Suisse* (a) &c. qu'on apelle de l'un ou de l'autre de ces noms, selon que leur figure est plus ou moins oblongue ou formée en poire. Conferez avec ceci la cinquième & sixième figure de la Planche XXV. de la prémière Partie, & leur description. La Coquille de cet Escargot est fort épaisse & pésante, le fonds en ressemble à de la craie blanche, entourée de quelques bandes noires. Les bossettes, qui paroissent être des Continuations de la coquille, sont toutes noires l'une comme l'autre, laquelle couleur cependant pâlit, ou se perd un peu près des Contours.

(a) Pimpelchen, Froesche, Hochschwænze, gezackte Maulbeere, Schweitzer-Hosen.

Figure 4. Dans le grand nombre d'Escargots il y en a une espèce qu'on nomme en latin *Trochus*, (b) c'est à dire *Sabot*, ou *Toupie*, comme nous avons vû dans la prémière Partie Pl. XII. fig. 1. 4. & Pl. XXV. fig. 3. 4. Quand ces Coquilles sont un peu plus ventruës, & qu'elles ne ressemblent pas parfaitement à un Entonnoir renversé, on les apelle figure ou *espèce de Sabot*, ou de *Toupie*, & de cette espèce est celle qui est représentée ici. Elle diffère un peu des deux autres de la même espèce, dont l'une porte le nom *d'Huitre tirée de sa Coquille*, (c) & l'autre celui d'*Escargot de Pharaon*, ou *le bouton de Veste*, car elle tient de l'un & de l'autre. Elle est toute entourée d'anneaux formez par des grains serrez l'un contre l'autre. Le fond de la coquille est blanc, sur lequel on voit des flammes rouges fort proches l'une de l'autre.

(b) en allemand *Kreusel*.

(c) ausgestochene.

Figure 5. représente seulement l'Embouchure avec le Trou umbilical de l'Escargot, dont nous venons de donner la description.

Figure 6. Comme il y a des Animaux marins *à une coquille* & *à deux coquilles*, il y en aussi *à plusieurs coquilles*, c'est à dire dont la Coquille est composée de 3, 4, 5, 6. feuilles & davantage. On trouve ces Animaux ou seuls, ou par troupes & par nichées, pour ainsi dire, fermement attachez au rochers, ou au fond de cale d'un vaisseau, ou même sur d'autres Moules ou *Succeurs de rocher*, & quelques fois sur le dos des Tortues. On distingue cette espèce par le nom de *Balani*, c'est-à-dire *gros glands*, (d) ou *Verrues*, & l'individu, qui est figuré ici, s'apelle particulièrement la *Tulipe marine qui fleurit*.

(d) en hollandois *Puisten*.

Quant à sa configuration, cet Escargot a un fond plat & fort mince, qui est si fortement attaché au rocher, ou au fond de cale, qu'on ne peut l'ôter



qu'en prenant à l'aide d'un ciseau partie du bois ou du roc, où il se trouve. Le dedans est blanc & uni, & le dehors est composé de trois ou de plusieurs espèces d'Ecussons brunâtres, ou d'un gris-noir. Ces Ecussons sont ou unis ou rayez tout du long & quelques fois profondement entaillez, comme on voit aux *Coquilles en peigne* (PECTINES). Ces Ecussons, qui ont tantôt une grandeur proportionnée & tantôt inégale, forment en haut une ouverture pareille à celle des Tulipes, & se présentent en triangle, en quarré, en pentagone, ou en hexagone irrégulier. L'Animal qui y habite est visqueux, mais cuit il prend de la consistence & devient blanc. Il est très-bon à manger. On voit en haut à l'embouchure deux osselets dentelez. Quand ceux-ci se séparent, l'animal étend de certains bras, qui paroissent comme un plumet, & c'est avec ces bras-là qu'il attire sa nourriture. La Figure, qui est sur la Planche, représente trois de ces *Tulipes marines* jointes ensemble.

Figure 7. Nous avons vû sur la Planche XVI. de la prémiére Partie, fig. 1. & 2. une *Arche de Noë*. En voici une autre, qui n'a que ceci de particulier, c'est qu'une infinité de fibrilles en couvre le plus souvent la Coquille, qui par là semble barbue. C'est par cette barbe ou ces fibrilles que l'Animal s'attache si fort aux rochers, qu'on a de la peine à l'arracher.

PLANCHE III.

F*igure 1.* Dans la prémière Partie Pl. XXVII. fig. 1. & Pl. XXVIII. fig. 1. on a vû une espèce d'*Escargots à aiguillons*, que les Amateurs ont coutume d'apeller *Griffe du Diable, croc de batelier, Escargots en Ecrevisse.* &c. La présente figure en fait voir un de la même sorte. Comme nous avons déja indiqué, de quelle manière on les différencie, nous observons seulement ici, que RUMPH ne met pas celui-ci au rang des *Escargots à aiguillons* proprement dits ainsi, mais il les range parmi les *Escargots ailez*, qu'il nomme *Alata.* L'Escargot de cette sorte, dont nous avons donné la figure sur la Planche XXVII. de la prémière Partie fig. 1. & auquel nous avons donné le nom de *Griffe du Diable*, est non seulement nommé de même dans RUMPH, mais cet Auteur l'apelle outre cela *Harpago*, (a) c'est à dire *Croc* ou *Harpon de marinier*, parceque les griffes recourbées, qu'on voit ici, ressemblent à ces crocs ou harpons, dont les matelots se servent pour attacher les petites chaloupes à la terre ferme, au lieu que l'Escargot, dont on trouve la Figure dans notre prémière Partie, Pl. XXVIII. fig. 4. que plusieurs Curieux ont coûtume d'apeller *Croc*, ou *Harpon de Matelot*, est regardé par RUMPH comme la *femelle de Cancre*, ou de l'*Escargot en Ecrevisse*, qu'il nomme aussi *Alata cornuta.* Or l'Escargot représenté ici ayant la même Configuration, il dépend de chacun de la mettre avec quelques Auteurs au rang des *Harpons*, ou de lui donner avec RUMPH le nom de *Cancre*. Je remarquerai seulement, que quand l'Aiguillon recourbé, qu'on voit à la partie po-

(a) en allemand *Botsbacke*

stéri-

ſtérieure de la Coquille ſe forme en équerre (ce qui a fourni l'occaſion de l'apeller harpon), alors RUMPH lui donne les noms de *Cornuta nodoſa*, ou *Eſcargots gouteux* ou quelques fois celui de *Scorpion.* En général l'on peut dire, qu'ici c'eſt l'imagination qui décide, & ſi un Amateur veut n'être pas embarraſſé de tous ces noms differens, il n'a qu'à ſe choiſir un Auteur & adopter ſes dénominations ſeules. Nous indiquons non ſeulement celles que RUMPH a préferées, mais auſſi celles qu'on trouve dans d'autres Auteurs, & laiſſons à ceux, qui font les Collections, le droit de ranger dans leurs Cabinets les Coquilles à leur goût, & de leur donner les noms que bon leur ſemble.

Figure 2. & 3. Si l'on ſe rapelle ce qui a été dit dans la prémiere Partie, Pl. IV. fig. 1. & 2. Pl. V. fig. 1. & 2. Pl. VIII. fig. 5. Pl. XIV. fig. 1. & 2. Pl. XVIII. fig. 2. Pl. XIX. fig. 2. & Pl. XXVIII. fig. 2. à l'occaſion des Coquilles repréſentées aux lieux citez, on ſe ſouviendra, qu'il y a quantité d'eſpèces de *Coquilles à rayons*, ou à *Sillons*, ou *Moules en peigne*, (lat. PECTINES). On en trouve de grandes & de petites, à coquille épaiſſe & à coquille mince, ou ventruës deſſus comme deſſous, ou inégales, c'eſt-à-dire concaves d'un côté & plattes de l'autre, *à une oreille*, *à deux oreilles*, & quelques unes *ſans oreille*, auxquelles, quand elles ſont belles, on donne les noms de *Manteaux bigarrez*, ou de *Manteaux Royaux*, ou d'autres pareils. Celles qu'on voit ici fig. 2. & 3. ſont des *Manteaux bigarrez, à oreilles égales*, que quelques uns apellent auſſi, *Moules volantes*, à cauſe des bonds qu'elles font en s'élançant hors de l'eau. La Coquille en eſt mince, & reſſemble aux Couvercles plats de ces *Moules à rayons*, dont la Coquille inférieure eſt aſſez épaiſſe & ventruë. L'une & l'autre ont en travers des entailles fines, qui y forment une eſpèce de grillage, & ne diffèrent que par la couleur.

Figure 4. Quand quelques Eſcargots n'ont pas la Coquille auſſi épaiſſe & ventruë que les *Buccina* ou *Coquilles Sabotes*, on les nomme *Strombi* ou *Aiguilles*, telles que nous en avons vû dans la prémière Partie, Pl. VI. fig. 1. & 2. Quoique RUMPH mette celles-ci au rang des *Buccina*, elles n'apartiennent réellement point à cette eſpèce. Mais RUMPH donne à une autre ſorte le nom de *Strombi*, que nous avons apellé *Aiguilles;* celles-ci ſont beaucoup plus longues, & leurs Contours ne ſont point plus épais proportionellement l'un que l'autre, puis qu'ils diminuent tous également peu à peu. On en a vû dans la prémière Partie, Pl. VIII. fig. 6. & 7. Pl. XI. fig. 5. & Pl. XXIII. fig. 4. & 5.

Tout comme il y a donc entre ces *Buccina*, qui ſont en même tems des *Strombi* ou *Aiguilles*, une qualité intermédiaire, à laquelle on donne le nom de *Fuſeaux*, (a) (voy. Part. I. Pl. XX. fig. 1.), de même il faut placer entre ceux-ci encore une eſpèce de petits Eſcargots, qu'on nomme ou *Turriculæ* ou *petites Tours*, qui reſſemblent à la vérité par le haut aux *Fuſeaux*, mais dont

a) en allem. *Spindeln*, lat. *Fuſi*.



dont la partie inférieure se termine par un Conduit moins long; tell sont les Coquilles représentées ici sous les Figures 4. 5. 6. & 7. No avons déjà donné cy-dessus Part. I. Pl. XV. fig. 5. & 6. la Description d' Escargot pareil. A présent nous continuerons à décrire les *petites Tou* qu'on voit sur la Planche, auxquelles Rumph donne aussi le nom de *Ti ricula*, quoiqu'il les place au rang des *Buccina* ou *Coquilles Sabotes*.

(a) en allemand *gefaltenes Thuerncben.*

L'Escargot donc, que la Figure 4. représente, est une *petite Tour pliss* (*Turricula plicata*. (a) On y remarque en travers des entailles ou Sillons pr fonds, fort serrez l'un contre l'autre, & du haut en bas des bourrel ou plis élevez. L'Embouchure se termine comme celle d'un *Fuseau obt* Sa couleur est gris de cendre, & les Contours sont fort marquez.

Figure 5. est aussi une *petite Tour*, dont la Coquille est beaucoup pl mince, & a pourtant des Sillons fort fins. Sa Couleur est peu voyan & sa superficie rude à l'attouchement. Les Contours sont tellement se rez, que la Coquille ressemble à un Cornet de papier obliquement pl On peut distinguer au bout le nombre des tours. L'embouchure blanche.

Figure 6. est encore une *petite Tour plissée à Coquille fine*. Ses plis so traversez par des anneaux profondement entaillez & sont d'un jau foncé.

Figure 7. est une *petite Tour unie*, *à Coquille mince*, brune de couleur, entourée de lignes fines. On voit tout autour de petits points blan rangez, à distance égale. L'Embouchure est plus brune que blanche, les taches blanches paroissent à travers.

PLANCHE IV.

Figure 1. Rumph met cet Escargot à la tête des *Volutæ*, ou *Coquilles Cone*, & l'apelle *Cymbium*, c'est-à-dire *Vaisseau à boire*, en hollandois *gekroo te Back*, ou *Kroonboorn*. Or quoique *Rumph* soit le principal Auteur sis matique relativement à tout ce qui concerne les Coquillages, il lui est a rivé en ceci, de même que dans d'autres occasions, de n'être pas sui par les Amateurs, qui n'ont voulu ni lui passer le nom *d'Escargot à Couron* ni l'intercalation de cette Coquille parmi celles qu'il apelle *Volutæ*. Et effet on verra cy-dessous Pl. XI. fig. 2. un *Cornet*, auquel ce nom de *Co à Couronne*, est affecté, & quant à la Classe, dans laquelle cet Escargot do être rangé, il y a long-tems que les Hollandois en ont fait une espèce pa ticulière, qu'ils nomment *Bakken*, c'est à-dire *Auge* ou *Auget*. Car les Ho landois donnent le nom de *Bak* à tous les Vaisseaux de bois creusez, da lesquels on peut mettre quelque chose, comme dans une petite Aug Ainsi ils apellent *Bakken*, ou *Augets*, toutes les Coquilles, qui ont une em bouchure large, & creusée en long, plus ou moins ventruës, & c'est par ce

Figure 7. repréſente l'Eſcargot de la Claſſe des *Rouleaux*, que RUMPH apelle le *Barroir de Tonnelier grainé (Terebellum granulatum)*, que quelques uns nomment auſſi le *Chaton grainé*. Il eſt entouré d'une grande quantité de petits Cerceaux élevez, & l'on remarque ſur ces Cerceaux de petits points noirâtres, qui ne ſont pas fort élevez. Il y a une autre eſpèce de ces Coquilles, qui ſont plus larges, qui n'ont point de Cerceaux, mais beaucoup de rangées de grains tous élevez.

PLANCHE V.

Figure 1. On voit au milieu de cette Planche une *Toupie* ou *Sabot* admirable, qui ſe diſtingue fort par ſa beauté. RUMPH l'apelle *Trochus primus, ſive maculoſus*, ou la *grande Toupie tachetée*. La partie inférieure en eſt plus large & la pointe à proportion moins haute qu'aux autres Toupies; outre cela la Coquille en eſt forte & péſante. Elle eſt toute pleine de Flammes en ondes, qui ſont rouges tirant ſur le brun, & d'un verd foncé au dernier Contour. Il ſeroit ſuperflu d'en dire davantage après les deſcriptions que nous avons données de quelques Toupies Part. I. Pl. XII. fig. 1. & 4. Pl. XXV. fig. 3. & 4. & Pl. XXX. fig. 6.

Figure 2. eſt un *Cornet à bandes* qui apartient à la Claſſe de ceux, qui portent le nom d'*Amiraux des Indes occidentales*. Il a beaucoup de raport avec l'Eſcargot, dont on a vû la deſcription Part. I. Pl. VII. fig. 3. Nous y renvoyons nos Lecteurs, de méme qu'à ce que nous avons dit dans cette ſeconde Partie à l'occaſion de la prémière figure de la prémière Planche.

Figure 3. Cet Eſcargot eſt celui, auquel on donne le nom de *Voluta Spectrorum*, le *Rouleau des Spectres*, ou le *Spectre*, parce qu'on prétend que les rayes jaunes, qui s'y trouvent, reſſemblent à ces Spectres, dont on trouve la figure deſſinée ſur quelques Cartes Géograpfiques de l'Aſie, derrière la grande muraille de la Tartarie, au Deſſert de *Lob*. Dénomination par conſéquent qu'on eſt allé chercher bien loin.

Figure 4. eſt un beau *Manteau bigarré*, rouge de Cinabre, qui ne ſe diſtingue de ceux que nous avons décrit & figuré cy-deſſus Pl. III. & IV. que par quelques taches blanches rares.

Figure 5. eſt une Coquille fort mince & peu conſidérable. Elle eſt rude à toucher. On la met au rang des *Eſcargots en boule*, quoique vû ſa Structure elle ait quelque raport avec les *Eſcargots-Porcelaines*.

PLANCHE VI.

Figure 1. repréſente la méme Toupie, que nous avons vû ſur la Planche précédente, fig. 1. & dont nous avons donné la deſcription. Ici l'on

en voit la partie inférieure, qu'on apelle le fond. On aperçoit au milieu un Trou umbilical, qui va presque jusques à la pointe. Tout autour on voit des anneaux un peu élevez, qui en font tout le tour en forme de rides ou de plis, jusques à l'embouchure. En travers il y a des flammes rougeâtres sur un fond blanchâtre, qui au dehors sur les contours s'élèvent vers le haut. A proportion de la grandeur de cet Escargot, l'embouchure en est petite & oblongue; cependant l'écusson qui ferme cette embouchure est rond, mais mince comme une lame de fer blanc, & tout garni de petites lignes rondes. La Couleur est rouge tirant sur le brun. La Coquille au dedans ressemble à de la Nacre de petite qualité, & n'a guères de brillant, mais elle est épaisse & forte, quoique le bord extérieur de l'embouchure paroisse être mince.

Figure 2. Nous avons déja parlé des *Fuseaux* dans la prémière Partie, à l'occasion de la prémière Figure de la vingtième Planche. Ainsi tout ce que nous pouvons dire ici de l'Escargot figuré ici, c'est qu'il est d'une plus petite espèce que la Coquille, dont on a vû la description au lieu cité, où nous renvoyons le Lecteur. Cependant nous repeterons ici la remarque que nous avons faite plus d'une fois, c'est que les Coquilles relativement à leur structure & à leurs couleurs ne passent pas tout d'un coup d'une Classe à l'autre, mais successivement & par dégrez. Quoique nous mettions donc cet Escargot au rang des *Fuseaux*, il ne faut pas conclure de là, que ce soit un *Fuseau parfait* à tous égards, car les veritables *Fuseaux* parfaits sont plus étroits, & ont l'embouchure beaucoup plus longue. Cependant comme celui-ci a aussi une embouchure assez longue, & que ses Contours sont fort élevez, on ne peut le mettre ni parmi les *Coquilles Sabotes*, ni parmi les *petites Tours*, & encore moins parmi les *Escargots à Vis* (b). Ainsi on se trouve dans le cas ou de faire de celui-ci tout seul une espèce particulière, ou de le ranger dans la Classe de ceux qui lui ressemblent le plus, qui sont *Fuseaux*.

(b) *Schraub Schnecke.*

Figure 3. On sçait qu'il y a quelques *Escargots en Cone*, auxquels on affecte le nom de *Coussin à dentelles*, & nous avons vû cy-dessus Part. I. Pl. VII. Fig. 3. & 6. que quelques Auteurs donnent ce nom aux deux *Cornets façon d'Amiral*, dont on trouve le dessein sur la planche alléguée; mais pour la Coquille dépeinte ici, c'est le véritable & le plus beau des *Coussins à dentelles*. La Couleur en est verdâtre en haut & en bas. On y voit au milieu & en bas une bande blanche décorée des deux côtez par des points d'un brun foncé. La figure en est conique, le fond assez plat, du milieu duquel il sort une pointe. La Coquille est brillante comme de la Porcelaine, & l'Embouchure rouge de Cinnabre. Il y a encore plusieurs espèces de *Coussins à dentelles*, mais qui diffèrent toutes entre elles par les couleurs. On n'a d'autre raison de donner à ces Coquilles le nom de *Coussin à dentelles*, que parceque les taches brunes, les flammettes, & les points qu'on y re-

marque, ressemblent, à ce qu' on prétend aux rangées d'épingles, qu' on voit sur les Coussins, sur lesquels on travaille à faire les dentelles, & qu'on apelle en hollandois *Speldewerks-Kuessen.* Cette invention n' est-elle pas fort heureuse? Elle sert du moins à nous convaincre, qu'il y a au monde des gens, qui ont l'imagination beaucoup plus vive que nous. Ce qu' il y a de facheux, c' est que nous nous trouvons dans le cas de nous fatiguer par une recherche de dénominations, qui d' ailleurs ne fournissent aucune matiere à penser.

Figure 4. On a indiqué dans la prémière Partie Pl. XV. Fig. 5. & 6. qu'il y a aussi une espèce d'Escargots, qu'on apelle *Petites Tours*, & nous avons présenté au Lecteur sur la dite Planche un Modèle parfait de la Figure, qu' a une *petite Tour proprement ainsi dite.* Mais comme il y a des Anomalies dans toutes les Classes, on trouve aussi des *Coquilles bâtardes* dans celle-cy. Telle est celle, que notre Figure 4. représente. Elle a une pointe obtuse, parceque le Contour supérieur est plat, & n'avance point; d'ailleurs les Contours sont fort serrez l'un contre l'autre. La Coquille en est sale, jaune de couleur, peu voyante, & un peu rude à toucher. Quant à sa Configuration, elle a beaucoup de raport avec celles qu' on nomme *Oreilles de Midas.*

Figure 5. Voici encore une Anomale, car cette Coquille est aussi une espèce de *petite Tour*, dont cependant l'embouchure est moins étroite qu'aux autres, & au contraire aussi large qu'aux *Coquilles Sabotes;* mais les Contours y sont élevez comme aux *petites Tours*, avec cette difference remarquable pourtant, qu'ici les Contours font leur circuit l' un sous l'autre de loin à loin, de sorte qu' il y a toujours entre deux un espace ou façon de Conduit, qui s' élève du bas en haut en ligne spirale. Ce Conduit est profond & ressemble à un Sillon. La Coquille est assez épaisse, blanche de couleur, sur laquelle on voit des taches d' un jaunâtre pâle disposées regulièrement. Le Conduit large & en Sillon qui s' élève en haut entre les Contours en ligne spirale, & qu'on ne peut pas voir sur cette Planche, vû la position de la Figure, est blanc comme neige, & n' a point de taches.

PLANCHE VII.

Figure 1. On trouve parmi les *Escargots de Figure conique* quelques Coquilles, qu' on nomme *Gateaux au beurre;* (a) & nous en avons vû une cy-dessus, Part. I. Pl. XVII. fig. 4. Leur Structure est *conique*, & n' aboutit pas en angle vers le fond, dont les bords sont arrondis. On voit sortir du milieu du fond les Contours avec une petite pointe, qui empéche la Coquille de se tenir sens dessus dessous. Elle est de Couleur égale quant au fond, sur laquelle on remarque quelques rangées de taches. Quand ces

(a) *Butterwecken*



1.) la *grise*, 2.) la *noire*, 3.) la *brune*, 4.) la *pâle*. Celle, que nous avons figurée sur la dite Planche XXVI. de la prémière Partie, est la troisième espèce de celles que RUMPH indique, c'est-à-dire la *brune*. Sur la présente Planche Fig. 4. nous en voyons une de l'espèce noire. Quoique RUMPH ne donne proprement le nom de *Corne brulée* ou de *Tison* qu'à cette dernière espèce, cela n'empéche pas qu'en Hollande on ne qualifie toutes les quatre espèces du nom de *Brandarisse*, sans les distinquer relativement à leurs couleurs autrement, si ce n'est par le mot *een ander Soort*, c'est à dire *une autre Sorte*.

Ce qu'il y a à remarquer sur l'espèce *noire*, c'est que les dents ou fourchons n'y sont jamais aussi frisez qu'à l'espèce *brune*, & que toutes les élevations de la Coquille, ou les pointes qui en sortent, sont noires comme du charbon, au lieu que tous les Sillons ou profondeurs, qu'on voit entre les Frisures, les côtés, & les bossettes, sont blanches comme neige, ce qui rend cette Coquille très-belle. Il est facheux qu'on n'en trouve point qui ne soit endommagée à l'extrèmité de la pointe du Contour superieur. Ordinairement cette pointe est comme raclée ou ouverte d'un limon de Mer, qui est une espèce de chaux. RUMPH donne aussi à cette Coquille le nom de *Fer de Moine*, en allemand *Muencheisen*, en hollandois *Munk-yzer*.

Figure 5. représente la méme Coquille de l'autre côté, où l'on voit une embouchure ronde, qui aboutit en un bec ouvert & fendu, ou, si l'on veut, en queuë. La Couleur en est blanc de chaux, ou bleuâtre. Au reste la Coquille est ici plus épaisse & plus grossière, qu'aux autres espèces, & on la trouve sur les rivages pierreux.

PLACHE VII.

(a) *Kegel-Schnecken*
(b) *Schellen Schnecken.*

Figure 1. Nous trouvons encore dans RUMPH une autre espece d'Escargots, qu'il nomme *Cochleæ globosæ*, ou *Escargots en boule*, (a) que les Hollandois apellent à présent *Bellhoorns*, ou *Escargots en grelots*. (b) Proprement on ne devroit mettre dans cette Classe, que les Escargots formez en *Vessie*. Il est vrai que RUMPH y en range encore d'autres, qu'il conviendroit mieux de placer parmi des espèces toutes differentes.

(c) *Perspectif. Schnecke.*
(d) *Kraeuselhoerner.*

Ainsi RUMPH compte entre les *Escargots en boule* un certain *Cornet de poste*, voyez Partie I. Pl II. Fig. 4. & 5. que selon nous il auroit mieux convenu de ranger dans la Classe des *Cornets en Poste* proprement ainsi nommez (voy. encore la méme Planche II. que nous venons d'allèguer, Fig. 6.) Il en use de méme à l'égard des *Escargots à longuevuë* (c) (voy Part. I. Pl. XI. fig. 1. & 2.) qui, à ce qu'il nous semble, ont beaucoup plus de raport avec les *Cornets en Toupie* ou en *Sabot*, (d) & avec l'Escargot dépeint Part. I. Pl. XVII. Fig. 1. de sorte que nous aimerions beaucoup mieux les ranger parmi les *Casques*, de méme qu'à l'égard de la *Figue* & du *Flaccon marin*, ou de la *Rave*, (voy. P. I.



de *Goudlakens*, ou *Draps d'or*, & comme cette Coquille a des parties, qui ressemblent à ces plumes couleur d'or, on l'apelle *Drap d'or*, & on lui donne aussi le nom de *Francolin*, en hollandois *Kœrbœn*. On a vû une Coquille pareille dans la Partie. I. Pl. XVIII. Fig. 6.

Figure 4. Cet Escargot apartient à la méme Classe, où l'on range le précedent. Ce n'est que parce qu'il diffère des autres par le dessein, qu'on lui a donné un nom particulier. RUMPH l'apelle le *petit Chat*, ou le *Chaton tacheté*. Et comme on qualifie à présent du méme nom plusieurs autres Coquilles de cette Classe, quoiqu'elles en soient differenciées par les couleurs & par les desseins, & méme par la Conformation, nous n'avons pas manqué d'indiquer tout cela en détail là, où il en a été question. Voyez Part. I. Pl. VII. fig. 6. Part. II. Pl. I. fig. 1. Pl. IV. fig. 7.

Figure 5. Nous avons vû Part. I. sur la Planche VII. fig. 3. un *Escargot en boule* de la Classe des *Escargots nageans*, ou *Escargots en jaune d'œuf*. C'est celui que RUMPH apelle *Valvata lævis prima sive Vitellus*, c'est-à-dire le *prémier Escargot à battant*, ou à *Volet*, ou le *jaune d'oeuf*, que cet Auteur met au rang de ceux qui sont formez en *demi-Lune*, ou des *Escargots à battant*. Nous trouvons ici un *Jaune d'œuf* pareil, qui merite ce nom par préference, parce qu'à l'égard de la Couleur comme de la Structure, il est parfaitement semblable à celui, dont RUMPH fait mention sous la méme qualification; car il est uni au dedans, & blanc comme neige, & au dehors il a une rangée de taches blanches, & un *Trou umbilical* à l'embouchure. Mais comme ce *jaune d'œuf* paroit un peu plat & tiré, ce pourroit bien étre la troisieme espèce de celles, dont parle RUMPH, ou son *Vitellus compressus*, c'est à dire *Jaune d'Oeuf comprimé*, car il ressemble à un *Jaune d'œuf* posé sur un assiette, que son propre poids applatit.

PLANCHE IX.

F*igure 1.* L'Escargot, qui se présente ici, est un de ceux qu'on nomme *Casques*, cependant d'une sorte un peu anomale. Il a en quelque façon la figure des *grands Escargots nageants*. Il est très-grand, verd foncé de couleur, avec des flammes blanches, ayant une Coquille épaisse & pésante, garni de bourrelets forts au dessus des Contours, & intérieurement de couleur de nacre. On les aporte des *Iles Antilles*, & on en fabrique des Gobelets ou Vaisseaux à boire, tout comme des Coquilles qu'on apelle *Carènes*, ou *Quilles de Vaisseau*.

Figure 2. Ceci est un *Casque* parfait qu'on apelle par préférence le *Casque rouge* à cause de sa couleur. La Coquille en est fort pésante & dévient très-grande. Elle est belle à voir, non seulement à cause des entailles fines qu'on voit sur son dos & des lignes blanchâtres qui les traversent, mais aussi par des élevations d'un beau rouge de sang, qui y sont distribuées.

Il

Il est dommage, que ce dos soit rarement net. Cela provient de ce que l'Animal vivant ordinairement dans un sable mouillé, le dos étant hors de l'eau, il y croit un Limon marin de la nature de la chaux, qui couvre la partie de la Coquille, qui sort du sable, & ce limon s'incruste tellement dans la Coquille, qu'on ne peut l'en détacher que difficilement ou point du tout. L'Embouchure en est grande, couleur de feu, & armée de dents fortes de deux côtez. On nomme ces Escargots des *Casques*, à cause qu'il ressemblent à ce qu'on prétend à un *Casque de Cuirassier.*

PLANCHE X.

Figure 1. On met cet *Escargot en forme de figue* au nombre des *Casques à verruës*, ou *saboteux*, quoique sa Coquille soit unie. Son nom distinctif particulier est la *Queuë de Tortuë unie.* On l'apelle *Queuë de Tortuë*, parce qu'il se termine en bas par une Queuë courte & obtuse, & comme il y a d'autres *Casques raboteux* de la même Configuratiou, on nomme celui-ci, pour le distinguer, la *Queuë unie.* Quelques uns l'apellent aussi le *Drap de lit uni*, à cause des lignes qui traversent la Coquille, & la font ressembler à un Linceul tissu. Car il y a des *draps de lit dentelez simples & doubles*, comme nous avons vû dans la prémière Partie Pl. XVII. fig. 5. Cette Coquille-ci est mince & légére, un peu ridée par en haut, la Couleur en est bleuë ou brunâtre, & quelques fois grisâtre. On y remarque en travers une bande blanche tirant sur le jaune, qui paroit intérieurement à travers l'embouchure, quand la Coquille est brune ou bleuë. Le prémier Contour a quelques vestiges de dents, & l'on remarque là, où les Contours font leur tours, une espece de coûture profonde, de sorte qu'on diroit que les Contours ne se touchent point.

Figure 2. Nous avons déja vû Part. I. Pl. IV. Fig. 1. & 2. Pl. V. Fig. 1. & 2. Pl. VIII. Fig. 5. Pl. XIV. fig. 1. & 2. Pl. XVIII. Fig. 2. Pl. XIX. Fig. 2. & dans la seconde Partie, Pl. III. Fig. 2. & 3. Pl. IV. Fig. 2. & 3. & Pl. V. Fig. 4. qu'il y a quantité d'espéces de *Moules à rayons;* on en voit de ventrues, également d'un côté comme de l'autre, & d'autres le sont inégalement, il y en a à rayons grossiers & à rayons fins, à oreilles égales & à oreilles inégales, d'une même couleur, & d'autres de plusieurs Couleurs Celle-ci est un *Manteau bigarré à rayons fins & oreilles inégales.* Chaque Coquille en est ventruë également.

Figure 3. Il y a quelques *Casques unis* & gris de Cendre, qu'on nomme *Ourlets*, (a) en hollandois *zoompjes*, & en voici un de cette espéce. Ce nom lui vient de l'Ourlet mignon, qui borde l'embouchure. Cet Ourlet est blanc comme neige, & est tacheté alternativement de brun & de noir.

(c) *Saumcben.*

On



On accorde à ces *Ourlets*, l'épithète *d'unis*, parce que le plus ordinairement ils font unis & brillans, & marquez quelquefois en échiquier, quelquefois par des ferpens, quelques fois par de fimples points. L'*Ourlet*, dont il eft queftion ici, diffère de toutes ces efpèces de deux façons. Car en prémier lieu il n'eft nullement uni, puisqu'il a des entailles très-fines & mignonnes, tant en long qu'en travers, en forte qu'un Sillon (ou ligne creufe) eft ferré dans les deux fen„ l'un contre l'autre, de façon qu'ils fe traverfent tous. Ce que cette Coquille a en fecond lieu de particulier, c'eft qu'elle a fur le dos, ou à l'un des côtez, encore un autre Ourlet, qui vraifemblablement étoit l'ancienne embouchure, avant que la Coquille fut parvenuë à ce dégré de grandeur, & par cette raifon on l'apelle l'*Ourlet double*.

Figure 4. Ceci eft la Partie opofée du méme Efcargot, où l'on voit l'embouchure. Tout ce qu'il y a à remarquer à cette Partie, c'eft qu'elle eft dentée fort finement des deux côtez, & que la Couleur intérieure eft jaune.

Figure 5. Cet *Efcargot en boule* eft un beau *Jaune d'Oeuf à bandes*. Sa Coquille eft mince & marquée en travers de lignes fines & de bandes de diverfes couleurs. On peut le regarder comme apartenant à l'efpèce, que RUMPII apelle *Valvata quarta*, ou l'*Efcargot quatrième à battant*, quoi qu'il en diffère un peu. Voyez la Planche précédente, qui eft la huitième, fig. 5.

Figure 6. Nous nous fommes expliquez fuffifamment dans la prémière Partie, à l'occafion des Figures 1. & 7. de la quinzième Planche, fur ce que nous entendons par les *Efcargots en rouleaux*, & par les *Dattes*, & tout Lecteur intelligent verra aifément que la Figure dont il eft queftion ici, apartient à la méme Claffe. Mais comme cette Claffe a quantité d'efpèces differenciées entre elles, il s'agit à préfent d'en déterminer les denominations diverfes. Quant à la Coquille, que l'on voit fur la Planche, on y remarque quelques taches, comme des goutes d'une pluye fine, & ces goutes tirant fur le bleu, on apelle ce Rouleau les *Goutes bleues*.

Figure 7. Quoique l'Embouchure de la préfente Coquille n'ait rien, quant à la Structure, qui la rende differente des autres *rouleaux*, nous avons pourtant jugé à propos d'en préfenter ici la figure. Le Lecteur y verra, que cette Coquille eft intérieurement couleur d'orange, ce qui n'arive pas toujours. Car on a des Coquilles de la méme efpèce, dont l'Embouchure eft rouge, ou blanche, ou bleue.

PLANCHE XI.

F*igure 1.* La figure 5. de la Planche VIII. & la figure 6. de la Planche X, nous ont déjà fourni l'occafion, de parler amplement des *Jaunes d'œuf*. Ainfi nous n'avons rien à dire fur la coquille particulière de la méme efpèce

espéce, qui est représentée ici, si ce n'est que c'est le *Vitellus pallidus* de Rumph, c'est-à-dire le *Jaune d'œuf pâle*. Quelques uns donnent aussi au même Escargot le nom de *Juif*, nous ne sçaurions dire pourquoi.

Figure 2. La *Corne couronnée* (a), que cette figure représente, est incomparable & belle à charmer. On trouveroit difficilement, à l'exception de *Porcelaines*, une Coquille aussi unie, aussi luisante, & aussi brillante que celle-ci. Le dessein en est si fin & si délicat qu'à peine l'on pourroit attendre de la nature une Production plus belle. Aussi range-t-on cette piéce dans la Classe des *Amiraux*. Le fond en est blanc comme la Porcelaine de Saxe. On y remarque alternativement d'abord une Rangée de points jaunes éloignez à distance égale les uns des autres, & ensuite une rangée de points d'un brun foncé fort serrez les uns contre les autres, qui représentent autant de lignes noires, ce qui va ainsi du bas jusques en haut. Enfin ce fond, dont la Couleur est un blanc de Porcelaine, est entouré de deux larges bandes verdâtres tirant sur le brun jaunâtre, dans les quelles on voit les mémes lignes de points jaunes & bruns, qui alternent aussi. Les Contours paroissent en haut, & avancent peu; cependant ils sont garnis de dents, qui font comparer cet Escargot, de figure d'ailleurs conique, à une Couronne. L'embouchure est blanche, & les taches brunes paroissent à travers être de couleur rouge.

(a) en allem. *Das Kronenhorn.*

Figure 3. est un autre *Escargot en cone*, qu'on pourroit quasi placer avec plus de raison parmi les *Augets*, parceque la Coquille n'aboutit pas en pointe en ligne droite comme aux autres Cones, mais qu'elle est un peu ventruë. Voyez nos Remarques sur la prémiere Planche de cette seconde Partie. Cette Coquille n'est point aussi belle que la précedente, & ses Contours se terminent en une petite pointe un peu avancée. Au reste on la nomme le *grand Gateau au beurre* (b) pour la distinguer du *petit Gateau*, qu'on verra sur la Planche suivante. Nous avons vû des espéces semblables cy-dessus Part. I. Pl. XV. fig. 3. & Pl. XVII. fig. 4.

(b) en allem. *die grosse Butterwecke.*

Figure 4. La piéce représentée ici est un *Murex*, ou *Escargot à aiguillons*. Celui-ci differe des autres en ce que ses Aiguillons, ou dents, ne se terminent pas en pointe, mais en extrémitez obtuses qui ont chacune deux crochets, comme sont faits les piez des Scorpions, ce qui a déterminé quelques Auteurs à lui donner le nom de *Scorpion*. En second lieu sa structure est absolument differente de celle des autres Escargots à aiguillons relativement aux Contours, qui dans la présente Coquille forment comme un corps séparé, posé sur la partie inférieure. La Queuë est longue, & garnie de dents obtuses. Cet Escargot ne devient jamais plus grand. Sa couleur est brune, ou quelque fois grise, ou un blanc sale.

Figure 5. L'Embouchure de l'Escargot que nous venons de décrire est ronde, un peu entaillée, de couleur bleuâtre, & aboutit par la queuë en une fente longue & étroite.

PLANCHE XII.

F*igure 1.* A l'occasion de la Coquille figurée cy-dessus Pl. X. fig. nous avons dit, qu'il y avoit plusieurs especes d'*Escargots roulez* ou de *Dattes*, & la présente Planche le prouve. La prémière figure est une *Datte d'Agate bigarrée*, qui comme les autres a une Coquille épaisse & brillante

Figure 2. L'Embouchure du dit Escargot est blanche, tirant sur bleu. Quand la Coquille est verdâtre, on lui donne le nom d'*Olive*.

(a) en allem. *die kleine Buttervvecke.*

Figure 3. Ceci est le *petit Gatean au beurre* (a) dont nous avons d dit un mot cy-dessus Pl. XI. fig. 3. Celui-ci diffère du *grand Gateau*, par culierement en ce qu'il a une Coquille plus épaisse, & des lignes ou poi d'un beau rouge, plus régulièrement posez sur un fond blanc.

Figure 4. & 5. Ces deux *dattes* ont la méme Configuration que précédentes: elles sont seulement un peu plus ventrues. Elles portent nom *d'Ane sauvage gris.* Le prémier Contour est gris. Il semble qu' Limon luisant y est posé dessus, à travers lequel on remarque diversem des taches noires & blanches. Les autres Contours, qui avancent dava tage, sont jaunâtres. Il part ensuite de l'Embouchure une large bande plusieurs Couleurs, qui passant sur le dos entoure la Coquille en bi Au reste l'Embouchure est blanche, & a du côté du Contour un bourre très-épais, dur & blanc comme neige, qui n'est produit que par la ba de l'animal. Cette bave entretient la coquille, & la fait croitre, ce produit de nouveaux Contours, & de nouvelles Embouchures, soit par Loix de la Nature Créatrice, soit par le travail méme de l'Animal.

PLANCHE XIII.

F*igure 1.* Parmi les Escargots marins on en trouve de courts & larges, mais il y en a aussi de longs & d'étroits, qu'on pourroit propi ment nommer des *Vers marins*, & qui ne diffèrent en effet de ceux qu' trouvé en terre ferme, que parcequ'ils ont une Envelope durcie pour micile, c'est à dire une Coquille. Or ces *Coquilles en forme de canal*, & le semblables, font une Classe particulière d'Escargots, & on les regar comme une seconde espèce des *Escargots à une Coquille*, tout comme on co sidère les *Moules en plat*, les *oreilles marines*, & les *Ecussons*, comme une seco de espèce des *Moules à deux Coquilles.* On leur donne généralement le no de *Solenes solidi*, c'est-à-dire *Tuyaux solides*, & ce nom les distingue de ce qu'on apelle *Solenes bivalvii* ou *Tuyaux à deux battans*, tels que nous en avo vû un Part. I. Pl. XXVIII. fig. 3. Nous avons déjà représenté & dé quelques uns de ces *Escargots marins formez en canal* Part. I. Pl. XXXII. fig. 3. 4. & 5. & comme il y en encore d'autres especes, nous en livrons derechef une dans la présente figure. Cet *Escargot en forme de Canal* porte spe cialement le nom de *Serpent en corne*, parcequ'il ressemble tout par sa Co

lei

leur, que par son Contour suivi, à la Corne d'un animal, telle par exemple, que l'est celle de la *Gazelle Africaine*. La Coquille de ce *Serpent en corne* est mince, & cave jusqu'à sa pointe. On ne la trouve jamais plus belle, que lorsqu'à l'extrémité elle est bien joliment formée par quelques tours en Tire-bouchon, & non endommagée, & qu'elle se termine en une pointe fine & aiguë.

Figure 2. Si le Lecteur a consideré attentivement la figure, que nous avons donnée dans cette seconde Partie. Pl. II. fig. 3. & sa description, il ne sera pas nécessaire de rien ajouter ici. Nous observerons cependant que l'Escargot représenté sur la dite seconde Planche est celui que Rumph nomme le *troisieme Casque à Verruës*, ou *à bossettes*, ou *le petit Verre à eau de vie de l'Isle de Banda* (a), au lieu que celui-ci est chez le même Auteur la *Verrucosa secunda*, c'est à dire le *second Casque à Verruës*, ou aussi *les Culotes de Suisse dentelées* (b), parce que ses dents, bossettes, ou élevations, comme on voudra les nommer, sont plus longues, & plus obtuses.

(a) en allem. *Das Bandaische Pimpelchen.*

Figure 3. L'Embouchure des *petits Verres à eau de vie* est ordinairement unie & luisante, & l'on y remarque des mignonnes bandes brunes sur un fond blanc. Il y a de ces Coquilles, mais elles sont plus rares, où le blanc tire sur le bleu, & le noir sur le brun.

(b) en allem. *Die gezaackte Schweizerhosen.*

Figure 4. On a déjà parlé si amplement des *Escargots en Lune*, (dont l'Embouchure est ronde comme la Lune dans son plein) des *Escargots nageans*, des *Cruches à huile*, des *Escargots fangeux*, ou *à limon* & autres pareils, dont nous avons en même tems donné les figures, (voy. Part. I. Pl. III. fig. 1. 2. 3. 4. & 5. Pl. X. fig. 1. 3. 4. 5. 6. & 7. & Pl. XXI. fig. 3.) qu'il seroit superflu de nous arrêter long-tems à la présente figure, & à celle qui la suit. La Coquille de cet Escargot est fort mince, & couverte d'une matiere brunâtre, qui tient de la nature de la chaux, sous laquelle, quand on l'ôte, on découvre une envelope de nacre de perle. Elle est faite comme un rond oblique, ou tirée en biais. Mais on n'y voit aucun trou umbilical.

Figure 5. Cet Escargot est presque semblable au précédent, excepté que les Contours supérieurs sont un peu plus ventrus, avancent un peu davantage, & sont plus serrez. Les Lignes blanches qu'on voit sur la coquille paroissent comme si on en avoit ôté la peau brune en la raclant. Cependant elles sont naturelles, car on les trouve ainsi sur les rivages secs du *Cap de bonne esperance*.

Figure 6. Rumph met le présent Escargot, qui porte le nom de *Casque à verruë*, au nombre des *Pimpelchen*, ou *petits Verres à eau de vie*, que nous avons décrit cy-dessus fig. 2. & 3. Il n'a dans le fond rien de commun avec les *Casques*, si ce n'est une large embouchure, car d'ailleurs, vû sa Structure, c'est un parfait *Buccinum*, ou *Coquille Sabote*. La Coquille en est

mince

mince, & toute couverte de Sillons, qui vont en travers. D'un côté du Dos, aussi bien qu'à l'embouchure, on remarque une côte élevée qui descend, tout comme à l'*Ourlet* décrit cy-dessus Pl. X. fig. 3. & 4. laquelle côte a été de même l'ancienne embouchure de l'Escargot. Chaque Contour a une seule rangée d'aiguillons aigus & pointus, qui comme tout l'Escargot, est brunâtre; Ces aiguillons ressemblent aux pointes qu'on remarque sur le dos des Crapaux, & c'est là l'unique raison, pour laquelle on donne aussi à cet Escargot le nom de *Crapau*.

Figure 7. Nous ne produisons ici l'embouchure de ce *Crapau*, qu'afin de faire voir au Lecteur, en quoi le présent Escargot diffère des *Coquilles Sabotes*. Car l'embouchure aux dernières est plus ronde, au lieu qu'ici, elle est un peu plus large & oblongue, & qu'elle a une petite fente ou ouverture, non seulement en bas à la queuë, mais aussi une autre au prémier Contour.

PLANCHE XIV.

F*igure 1.* A l'égard de la présente Coquille inférieure de la *Moule de St. Jaques*, tout ce que nous pouvons faire de mieux est de renvoyer nos Lecteurs à ce qui en a été dit Part. I. Pl. IV. fig. 1. & 2. Planche XIV. fig. 1. & 2. comme aussi à l'occasion de quelques autres figures pareilles.

Figure 2. est un *Escargot en Lune*, & une seconde espèce de ceux, que l'on nomme *fourneaux ardens*. Les contours n'en sont pas ronds, car ils ressemblent à des ventres aplatis. Ils sont au reste ridez, & garnis quelques fois d'une, quelquefois de deux rangées d'Aiguillons caves, qui ressemblent à des clous, ou à des becs de Corbeau. L'Embouchure est au dedans couleur d'or & ardente, mais il n'y a point de trou umbilical.

Figure 3. Cette Figure représente un Escargot, qui par sa partie supérieure ressemble à une *petite Tour*, par celle du milieu à une *Coquille Sabote*, & par l'inférieure à un *Escargot ailé*. On peut la mettre au rang des *petits Escargots ailez*. Elle est unie & luisante comme de la Porcelaine. Son fond est blanc entouré de bandes jaunes, & elle paroit être comprimée, tant elle est platte. Le Contour inférieur semble être placé trop bas à proportion des autres. Cette espèce ne dévient guères plus grande. Elle vient des Indes, du rivage de *Luku-* ou *Lubuana*, & porte par cette raison le nom d'*Escargot Lubanique*.

Figure 4. & *5.* Il y a plusieurs espèces d'Escargots pareils à ceux que les deux Figures, dont il s'agit ici, représentent. Comme ils sont ventrus, on pourroit les placer parmi les *Escargots en cone*, quoi que leur coquille se termine en pointe. Leur structure baroque leur a fait donner le nom de *petit Païsan.* (a) Quelques uns de cette sorte ont des Sillons profonds, & en les touchant par dehors, on diroit qu'ils sont couverts de laine. D'autres

(a) dans l'Original allem. *Baurenjungen*.

tres sont unis & n' ont que des lignes brunes à la place des Sillons. Ceux de la prémière sorte ont l'embouchure blanche en dedans, les autres l' ont rougeâtre. Cet Escargot ici a un petit Ourlet à l'embouchure; les autres sortes n' ont point de bourrelet, car leur embouchure se termine tout uniment.

PLANCHE XV.

Figure *1.* On apelle *Escargots ailez* tous ceux, dont l' Embouchure est étenduë par une large babine. Quand il y a des dents, on les nomme Ecrevisses, & sans dents ce sont des *Escargots à babines.* (a) On a déja parlé des deux espèces, dont chacune a encore des noms particuliers. Voy. Part. I. Pl. IX. fig. 1. Pl. XXVII. fig. 1. Pl. XXVIII. fig. 1. & Part. II. Pl. III. fig. 1.

(a) en allemand *Kappen-Schnecken*

La présente figure nous montre un bel *Escargot ailé*, qu' on apelle le *Tireur d'armes*, ou *Index*. Le prémier nom vient de ce que le Couvercle de cet animal est armé de dents, & tient ferme au petit bras de la Chair, au moyen du quel l'Escargot dirige & gouverne ce Couvercle en Maitre, & s' en sert pour se battre avec tout ce qui l' attaque. Pour en avoir le plaisir, on n'a qu' à le mettre vivant dans un plat avec quantité d'autres Escargots, & on le verra se battre & s'escrimer, jusques à ce qu' il soit peu-à-peu venu à bout de les faire tous sortir du plat. L'autre nom tire son origine de cette pointe dure & avancée, qui sort de l' embouchure, & qui ressemble à la figure, que fait l' Index, quand on montre quelque chose du doigt. Ordinairement cette pointe avance autant que les Contours, & est toujours un peu courbée en haut. Au reste cette Coquille est unie & luisante, quoiqu'elle ait quantité de rides. La Couleur en est jaune ou brune, marquetée de petits points blanc. Le prémier Contour est garni d' une rangée de grosses bosses, & à mésure que les Contours déviennent plus petits, les bosses s' apetissent aussi.

Figure 2. L' Embouchure de l' Escargot précédent, qu' on voit ici, est fort épaisse, & est garnie au dedans d'un bord poli & uni, large, & blanc comme neige. Plus avant dans l' intérieur sa Couleur est rouge de pourpre, & ardente.

Figure 3. Parmi les *Coquilles Sabotes* il y en a qui ont en bas la queuë aussi longue, que l' élévation des Contours à la partie supérieure. Elles portent le nom de *Fuseaux*, qu' on divise en longs & courts, comme aussi en étroits & en larges. Celle-ci est un *Fuseau court & large*, dans laquelle espèce nous avons aussi rangé la pièce, qu' on a vûë Part. I. Pl. XX. fig. 1. Elle est de coquille épaisse, à Sillons profonds. Le fond en est, quant à la couleur, blanc & couvert de côtes d' un brun jaunâtre, qui sont couchées dessus comme une ficelle ronde.

D 3 Figure



Figure 4. & 5. Nous avons donné cy-dessus Part. I. Pl. XXIII. fig. 1. & Pl. XXIV. fig. 1. & 2. deux sortes de Coquilles notées. Ceci en est une espèce courte, mais plus distincte, marquée de six lignes qui l'entourent, sur lesquelles on voit des taches noires semblables à des notes de Musique. Toute la Coquille est épaisse, & en particulier on voit une grosse babine à l'embouchure, au bord de laquelle on observe des bandes noires, qui paroissent à travers. Le côté oposé de l'embouchure a plusieurs côtes élevées, qui s'y enfoncent. On range aussi ces Coquilles dans la Classe des *Escargots en calandre*, quoiqu'on en trouve, qui sont *formées en poire.*

PLANCHE XVI.

F*igure 1.* On apelle cet Escargot la *Porcelaine d'Agate tacheté de blanc.* Comme elle a beaucoup de ressemblance avec d'autres Coquilles, que nous avons déjà décrites, nous renverrons nos Lecteurs à ce que nous en avons dit. Voy. Part. I. Pl. V. fig. 3. & 4. Pl. XIII. fig. 1. & 2. Pl. XXVI. fig. 3. & 4. Pl. XXVII. fig. 2. & 3.

Figure 2. & 3. On a parlé maintes fois des *Coquilles Sabotes*, qu'on apelle en allemand *Kinckhörner*, (voy. Part. I. Pl. XIII. fig. 3. & 4. Pl. XVI. fig. 5. Pl. XXX. fig. 7.) & dans d'autres passages, où il a été question de figures anomales de la même espèce. Peut être quelque Lecteur seroit-il curieux de sçavoir l'Etimologie de cette dénomination allemande. Selon nous donc ce mot de *Kinkhorn* est une prononciation corrompuë de celui de *Klinckhorn* ou *Kling-horn*, c'est-à-dire *Escargot sonnant*, ou *tintant*, nom qu'on donne à cette espèce de Coquilles, parce que quand on les tient à l'oreille, elles rendent par le mouvement de l'air, causé soit par le vent soit par des personnes, un son, un tintouin, ou un bourdonnement. Or nous présumons que dans ces anciens tems, où l'on donnoit de ces coquilles aux Enfans pour jouet, ils se disoient l'un à l'autre, écoute donc comme cela sonne, *höre wie es* KINGT, en omettant la lettre *l*, que les Enfans prononcent difficilement, en quoi même les Pères & Meres ont assez coutume de les imiter, quand ils badinent avec eux. On laissoit dans ces badinages aux Enfans la liberté de choisir entre plusieurs Coquilles celles qui tintoient, ou resonnoient le mieux, en allemand (on imite ici leur langage bégayant) *die am besten* KINKEN, & ce n'est que de là que peut être venu le nom de *Kinkhorn.* (Et ce pourroit bien être aussi là la raison du nom françois: *Coquille Sabote*, parceque le Sabot est un jouët d'Enfans, qui quand ils en badinent, rend aussi un *Son*, une espèce de *tintouïn*, ou bourdonnement.) Ce nom a été adopté par des Amateurs, ou Collecteurs non lettrés, & je ne vois aujourd'hui aucun inconvenient à le conserver. Quoiqu'il en soit, la figure présente est un *Coquille Sabote.* Or on apelle celles de cette espèce *Buccina*, ou *Escargots en Trompette*, parceque les Indiens, après y avoir

avoir fait une ouverture à la pointe, s'en servent comme d'une Trompette, & font avec cet instrument un bruit effroiable en tems de guerre. Mais comme il y a plusieurs espéces de ces *Escargots-Trompettes*, on distingue encore par un nom particulier les Coquilles de cette sorte, qui sont unies & marquées de flammes de diverses couleurs, savoir par celui de *Cornes de Triton*, parce que les Tritons sont peints des mêmes couleurs. Il y a des *grandes* & de *petites Cornes de Triton*. Celles-ci sont de la derniere espèce.

La Coquille en est belle & brillante, ondée comme du papier marbré. Ses Contours sont ventrus également de tous les côtez & la proportion gardée. Son Embouchure est dentée de brun, & garnie de côtes blanches. Le prémier Contour seul est toujours aussi grand que tous les autres ensemble, & par tout où la Coquille s'est reprise, & a crû, on remarque les vestiges de l'ancienne embouchure, qui consistent en une élevation entaillée & dentelée, qui regne tout du long.

Figure 4. & 5. est une *Coquille-Sabote d'Agate* de très-grande beauté. La Coquille en est épaisse, de couleur jaune d'Orange, & luisante comme un miroir. Elle n'a ni bosses, ni lignes, & quand on la touche on diroit que c'est une piece de porcelaine. Il y en a qui sont blanches comme neige, d'autres sont bleuâtres, ou rougeâtres. Ce en quoi cet Escargot a quelque chose de particulier, qu'on ne trouve pas aux autres *Coquilles Sabotes*, c'est qu'il a derriere le pli de l'embouchure une espéce de trou umbilical large, qui s'y enfonce obliquement.

PLANCHE XVII.

Figure 1. Ceci est un de ces *Manteaux bigarrez*, dont on a tant de differentes espèces, & entre lesquels on trouve tant de variations, comme nous l'avons démontré dans la présente Partie II. Pl. III. Fig. 2. & 3. Pl. IV. Fig. 2. & 3. Pl. V. Fig. 4. Pl. X. Fig. 2. & Pl. XIV. Fig. 1., sans manquer à alleguer aux lieux citez, toutes les Moules de même espéce, qui ont été dépeintes & décrites dans la prémière Partie. Si quelqu'un se donnoit la peine de comparer toutes ces diverses figures les unes aux autres, il ne pourroit s'empécher d'admirer les variations infinies & magnifiques, que la Nature met dans ses productions. Car dans une même Classe de Coquilles on trouve tant de diversité eu égard au dessein & aux couleurs, qu'il n'est pas possible d'y déterminer tout avec exactitude, ce que nous pourrions encore moins faire, si nous avions le bonheur de voir ensemble les principales espèces de chaque Classe, telles qu'on les tire de tous les Océans, & de tous les Golfes de la Mer. Car il est indisputable, que dans toutes les Mers du Monde chaque Climat, chaque Ile, chaque Côte, chaque rivage, chaque Golfe produit non seulement des espéces particulieres d'Escar-



d'Escargots & de Moules en général, mais aussi que ces espéces d'une méme Classe sont differenciées entre elles par les desseins & par les Couleurs, selon la qualité diverse du *fond de la Mer*, *du Sable*, *du Limon*, *de la Mousse &c.* ou aussi selon le *dégré du Sel de la Mer*. C'est dequoi l'on peut se convaincre parfaitement, en comparant par exemple une Classe de Moules venuës des *Iles Antilles*, avec la méme Classe dont les Moules auront été tirés de l'Ile de *Sumatra*, de la *Côte du Perou*, ou du *grand Golfe du Mexique*. Car quoique toutes ces Moules soient differenciées entre elles par le dessein particulier de chacune, elles portent encore des Caractères distinctifs généraux, quant au fond de leur Couleur, par lesquels on peut reconnoitre celles qui viennent des *Indes orientales* ou *occidentales*, & celles qu'on a prises aux *Iles Antilles* ou au Golfe du *Mexique*. Il faut considérer, que la Coquille est produite par la bave de l'animal, & dés-lors il est naturel, que les differens Climats de la Mer, (pour m'exprimer ainsi), la nourriture qui n'est pas par tout la méme, le plus ou le moins de sel dans un endroit que dans l'autre, contribuent beaucoup à diversifier le suc des alimens, que l'animal tire à soi, & de là vient la varieté des couleurs. Au bout nous devons convenir qu'il ne nous est guères possible de dévoiler en petit la grandeur des secrèts de la Nature, & un Examen plus détaillé des causes prochaines, aux quelles on doit attribuer la varieté des belles couleurs, qu'on remarque sur les Coquilles, seroit pour nous une entreprise tout aussi difficile, que si nous voulions éclaircir & décider la question: pourquoi la peau & les poils des animaux d'une méme espéce, ou les plumes bigarrées des Oiseaux d'une méme espéce, diffèrent si fort, & d'où proviennent par exemple la couleur rouge, la bleue, les taches, les flammes, les rayes, les lignes, les points, ou l'uniformité de la couleur?

Les Couleurs proviennent, dit-on, de la refraction de la lumiére. Cette refraction est dirigée par la qualité de la superficie, où elle agit. La superficie se forme de l'écoulement des sucs les plus fins selon sa Configuration ou structure. Cette structure, & la nature des parcelles fines & imperceptibles, dont elle est composée, tire son origine ou de l'Architecture impénétrable & arrangement des Vaisseaux, qui conduisent les sucs à la superficie, ou de la nature des sucs méme. La nature des sucs est conforme à celle des principes dont ils sont composez, & de la maniere dont ils se resolvent, ce qui se fait par la digestion & distillation dans les parties intérieures, en quoi toute la structure de l'animal, les alimens qu'il prend, & l'Element dans lequel il vit, ont le plus d'influence. Comment pourrions-nous pénétrer par toutes nos recherches jusques aux veritables voies & causes de toutes ces merveilles, tandis que la Nature travaille & produit ici les plus grandes choses si fort *en petit*, & pour ainsi dire tellement *en mignature*, que nos yeux armés méme de tous les secours possibles n'y peuvent rien voir au delà, & que notre esprit s'y perd?

Nous

Nous devons donc nous contenter de la connoiſſance, quoique bornée, que nos experiences peuvent nous procurer. Si elles ne nous donnent pas de grandes lumiéres, elles nous éclairent toûjours en partie. Nous ſçavons ainſi, que les Climats chauds nous fourniſſent des piéces plus belles, plus achevées, plus diverſifiées en couleurs, que les rudes contrées du *Nord*, & plus nous aprochons de regions froides de la terre, moins nous trouvons de beautez dans les ouvrages de la nature. Perſonne n' ignore, par exemple, que les *Indes*, où le ſoleil ſe fait ſentir avec tant de force, ſont plus riches en Oiſeaux décorez des plus belles couleurs, en Vegetaux magnifiques, en Marbres, que notre *Europe*, & ſpécialement la Partie d'Europe, qui aproche le plus du *Septentrion*. On voit par là, que le Soleil en meuriſſant mieux tous les ſucs des differentes Créatures, ſur leſquelles il opère dans les Païs chauds, produit des beautez, dont les regions Septentrionales démeurent privées.

Voilà juſtement ce que nous avons obſervé aux differentes productions de la nature, que l'on trouve dans les Mers. Nous convenons cependant, qu'il n' y a point de regle ſans exception. En attendant il eſt inconteſtable que les Eſcargots & les Moules, qui ſe diſtinguent le plus par leurs differentes beautez & par la varieté de leurs couleurs, ont proprement leur partie dans les Mers des Climats chauds; au lieu que celles des Climats froids nous en fourniſſent une plus grande quantité de couleur égale ou unie, & peu de couleurs variées, mais rarement ou point du tout de ces piéces, où les couleurs les plus voyantes, telles que le rouge de Cinnabre, l'Orange, le violet, le pourpre, ſont en même tems couvertes du brillant le plus pompeux, tel qu' on le voit ſur l'or & ſur l' argent, quand il eſt poli, ou auſſi ſur les perles. Nous ne diſons tout cela qu'en paſſant, vû que le *Couvercle plat* d' une Moule, ou *Coquille de St. Jaques* dépeint dans la préſente figure, nous vient des *Iles Antilles*, & du Golfe du *Mexique*, Contrées qui abondent particulierement en coquilles d' Eſcargots, & autres, de couleurs bigarrées. Quant à leur ſtructure & proprietez, nous en avons parlé ſuffiſamment ſoit dans la prémière Partie, ſoit aux lieux citez de la ſeconde. Ces Couvercles tiennent près des oreilles à la Coquille inférieure par un nerf, au moyen duquel l'animal ſerre tellement l'une contre l'autre, qu' il n' en peut pas ſortir une goutte.

Figure 2. eſt un petit *Manteau bigarré* de la même eſpèce, qui s'apelle en Latin: *Pecten tenuis.* A celui-ci les oreilles ſont de figure obtuſe, & les coquilles ventruës également. Sa Couleur rouge paroit ſur toute la Coquille, qui en dedans a le luſtre du Velours.

Figure 3. On produit ici une Coquille inférieure d' une *Moule de St. Jaques*, fort ventruë, à côtes larges unies, traverſées par des bandes larges blanchâtres & jaunâtrés, ce qui provient de ce que la coquille ſe con-

continuë & prend une plus grande circonference, à mésure que l'Animal croit. L'ordre alternatif de ces couleurs est exprimé aussi distinctement, & avec autant de justesse, que si on s'étoit servi d'un compas pour en marquer les limites.

Figure 4. Nous avons déjà donné cy-dessus, Part. I. Pl. XVII. Fig. 2. & 3. une ample description de l'*Oreille de Mer*. Tout ce qui nous reste à dire sur la Coquille dépeinte dans la présente figure, c'est qu'elle est de la petite espece des *Oreilles de mer*, qui ne deviennent jamais plus grandes, mais qui d'ailleurs ont la méme structure que l'autre. Une autre difference à observer, c'est que celle que nous avons décrite dans la dite Part. I. Pl. XVII. fig. 2. paroit telle qu'elle est, quand on lui a ôté sa Croute, & donné le poliment, au lieu que celle-ci est dépeinte avec sa peau brute extérieure, comme elle se trouve, quand on la sort immédiatement de la Mer. Cette peau est aussi décorée d'ornemens & de desseins, qui lui sont propres, & se trouve aussi à quelques unes de ces Oreilles de mer d'un rouge de cinnabre, comme nous l'avons vû Part. I. Pl. XX. fig. 5.

Figure 5. Ceci est le côté retourné & intérieur de la méme Coquille, où l'on voit un rouge ardent briller conjointement avec le verd, à travers un éclat semblable à celui de nacre.

PLANCHE XVIII.

Figure 1. On trouve dans la Classe des Escargots à aiguillons entre autres une espece, où l'on observe une embouchure longue, qui aboutit en pointe, comme par exemple à la *tête de bécasse à dens doubles*. Part. I. Pl. XI. Fig. 3. & 4. & au *Puisoir*, Part. I. Pl. XII. fig. 2. & 3. On remarque à la méme espece quantité de variations, tant par raport à l'embouchure, qu'à l'égard des aiguillons & des couleurs. Quelques unes de ces coquilles ont plus de ressemblance avec les Sabotes, d'autres avec les escargots formez en poire. A quelques unes il n'y a point d'aiguillons du tout, d'autres encore ont des crocs très-longs & pointus.

Sur ces principes l'Escargot représenté ici est une *tête de becasse dentelée*, mais dont les dens sont courtes, caves, & courbées comme un bec de Corbeau. Tout autour de la Coquille on voit quelques entailles, ou Sillons. La Couleur en est argentine claire, & tire un peu vers le centre au Sommet, & à la partie inférieure du bec.

Figure 2. ne représente que *l'embouchure* de l'escargot précédent, & n'a autrement rien de remarquable, si ce n'est qu'on y remarque souvent une babine courbée vers l'intérieur. La couleur est plus claire au dedans, & tire un peu sur le brun au dessous du bec.

Figure

Figure 3. Le Lecteur se remettra qu'à l'occasion de la Pl. III. de la présente seconde Partie fig. 2. & 3. & à la Planche précédente XVII. fig. 1. 2. & 3. nous avons eû occasion de parler de diverses *Moules à peigne* & *Manteaux bigarrez*, en renvoyant le Lecteur à ce que nous en avions dit précédemment, de sorte que nous n'avons rien de plus à ajouter ici, si ce n'est qu'on trouve cette *Coquille en peigne*, à une oreille & à ventre plat, dans la Mer *Adriatique*. Elle est mince, d'un brun violet, à Sillons pressez & à côtes, & il faut noter que ces côtes sont marquées de fines entailles, que l'on aperçoit moins par les yeux, que par l'attouchement. Quelques fois on remarque sur la méme espéce en travers des flammes & des ondes de figure élegante.

Figure 4. A la reserve de ce qui a été dit Part. I. Pl. XXI. fig. 4. & 5. & Pl. XXII. fig. 1. & 2. & à la Part. II. Pl. II. fig. 1. nous n'avons pas eû occasion de parler d'une *Moule béante* ou *Came*, & comme en voici une, nous entrerons dans quelque détail par raport à toute l'espéce. On apelle ces Moules *Cames*, en latin *Chamæ*, ou *Moules béantes*, en allemand *Gien-Muschenln*, parce qu'à l'ordinaire elles sont ouvertes, & se présentent comme une bouche béante. On les divise en deux especes principales, sçavoir les *brutes*, ou *rudes*, & les *unies*. Les brutes ont en travers ou des cercles, ou des écailles, ou des aiguillons; voyez Part. I. Pl. XXII. fig. 1. & 2. Pour les unies, elles sont ou absolument unies à tous égards, ou très-finement rayées. Voyez Part. II. Pl. II. fig. 1. Toutes sont également ventruës, mais les côtez ne sont pas égaux, & à la plûpart la Coquille est assez épaisse. Celle, que nous voyons dépeinte ici, est de l'espece des unies, de couleur de chair tirant sur le brun, entremélée de rayons d'un brun-foncé, & traversée de Cercles d'une couleur un peu plus claire, qui font le tour. La fermeture est placée obliquement à l'un des cotez & l'on voit aux deux coquilles deux petites dens, qui entrent dans deux fossettes placées vis-à-vis. A l'un des côtez les deux coquilles tiennnent l'une à l'autre par une pellicule. Quand l'animal retire cette pellicule, les Coquilles s'ouvrent. Au reste ces coquilles sont assez épaisses, & se joignent si parfaitement, que le moindre air n'y sçauroit passer. Au dedans elles sont blanches, & susceptibles au dehors d'un polimeut incomparable.

Figure 5. est encore comme fig. 3. une *Pectinité*, qu'on trouve dans le Golfe *Adriatique*. Les Coquilles sont également ventrues, & pourvûës de côtes larges, qui ne sont pas trop élevées. Il y a en haut deux oreilles. La Couleur de l'une des coquilles est blanche tirant sur le bleu, sur laquelle on voit des taches brunes & des anneaux. L'autre Coquille est par tout plus blanche, & moins marquée.



PLANCHE XIX.

Figure 1. Nous avons vû sur la Planche IX. de la prémière Partie, fig. 3. *une Harpe de David*, & une autre espece de la même coquille dans cette seconde Partie Pl. VIII. fig. 2. Celle que nous voyons dépeinte ici est de la grande espece, couleur de chair, & couverte de taches d'un brun-clair. On l'apelle le *Chrisant gris*, qui se distingue du *petit Chrisant*, & de la *Harpe noble*, en ce qu'il n'a point de lignes noires en travers sur ses côtes, & qu'en general les desseins, dont il est marqué, sont plus informes & moins rangez. C'est ainsi que parmi les Coquilles notées on fait aussi une difference entre la Musique fine, & la Musique sauvage.

Figure 2. n'est que l'*embouchure* de la Coquille précédente. Elle est d'un brun-foncé au côté, où les Contours rentrent, mais le dedans de la Coquille est blanchâtre, tacheté de jaune.

Figure 3. Entre les *Manteaux bigarrez*, dont nous avons déjà décrit plusieurs especes, il y en a une très-belle, qui nous vient des *Indes occidentales*. La *Coquille inferieure* en est *ventruë*, mais son Couvercle est plat, & même assez souvent un peu enfoncé, comme aux *Coquilles St. Jaques*, d'ailleurs decoré des plus beaux desseins. On donne aussi à ces Coquilles le nom de *Tabatière de Neptune*. Ce que nous voyons ici n'est qu'un *Couvercle plat*, mais nous produirons au Lecteur sur la Planche suivante XX. fig. 1. une très-belle Coquille inférieure. Quant à la Construction, ce Couvercle est, tout comme la Coquille inférieure, extrêmement mince & fragile, & au lieu d'être tout plat, il est enfoncé vers le milieu, comme le seroit le Couvercle mince d'une Tabatière d'argent, sur lequel on auroit appuyé le pouce de force, & de cette façon les bords en sont élevez. Ce Couvercle au dedans des côtes élevées, minces un peu écartées l'une de l'autre, qu'on y voit couchées, comme autant de fils d'argent trait, tels que ceux qu'on trouve au couvercle de la Coquille à boussole, (*) cependant du côté de la fermeture ces côtes sont moins visibles, & ne paroissent bien exprimées, que vers les bords. La Couleur de la Coquille est au dedans sale & d'un blanc jaunâtre, mais d'un brun-foncé aux oreilles & tout le tour des bords. Ce Couvercle n'est attaché à la Coquille inférieure au milieu des deux oreilles, que par un seul point, au moyen d'un nerf rond. Son coté supérieur est garni de Sillons fort fins, qui vont de la fermeture aux bords, & ce sont ces mêmes Sillons, qui paroissent au coté intérieur sous la figure de côtes subtiles. Les parties élevées entre les Sillons, sont marquées par des lignes noires courbes, garnies d'anneaux en travers, & peintes ça & là de belles flammes, & taches blanchâtres & jaunâtres, sur un fond brun-foncé, qui tire sur le rouge. L'on voit sortir du milieu de la fermeture entre les deux oreilles un espace rouge à cette Coquille-ci, mais blanche ou jaunâtre à d'autres

(*) en allemand *Compas-Muschel.*

tres, toujours cependant d'une même couleur, qui se termine par une ligne en zig-zac, comme si on avoit eû dessein de peindre là une fortification. Cependant il ne faut regarder cela, que comme une variation; car tous les Couvercles de cette espece ne sont pas marquez de même; ils different au contraire tellement entre eux, quant au dessein, qu'on n'en trouve jamais deux d'absolument pareils. On rencontre quelquefois, mais rarement, de ces coquilles entièrement blanches, ou aussi un peu verdâtres, sur lesquelles on ne remarque aucun dessein du tout.

Figure 4. Voici un *Manteau bigarré*, à larges rayons, ventru également, uni sur les côtes, blanc par dehors, à flammes rouges, moucheté de couleur d'orange, & blanchâtre au dedans. Les oreilles sont ici, comme à bien d'autres coquilles, un peu rondes, comme si elles étoient usées.

Figure 4. Ceci est encore un *Manteau bigarré*, qui a à la verité aussi des rayons larges, mais sur les côtes duquel on observe par tout de fines entaillures, ce qui rend cette coquille un peu rude à l'attouchement. Ce qu'on y remarque, quant au dessein, ce sont des flammes ou ondes d'un beau rouge, ou jaune d'Orange posées en travers sur un fond blanc & jaunâtre. Les Oreilles sont en angle, rougeâtres de couleur & mouchetées de blanc.

PLANCHE XX.

Figure 1. Cette Figure représente le côté extérieur de la Coquille inférieure de la même espece de Moules, qu'on nomme *Tabatières de Neptune*, dont nous avons examiné le *Couvercle*, à la figure 3. de la Planche précédente. Celle-ci est fort ventruë, unie & brillante, & a non seule-tune, dont nous avons examiné le *Couvercle*, à la figure 3 de la Planche précédente. Celle-ci est fort ventruë, unie & brillante, & a non seule-ment des Sillons très-peu profonds, écartez l'un de l'autre & un peu plus larges que ceux qu'on remarque sur le Couvercle, mais on y observe encore des anneaux très-fins, là où la Coquille a continué successivement son crû. La Couleur en est d'un brun rougeâtre, quelquefois brun de Caffé, marquée ça & là de très-belles taches blanches; ou quelquefois de vertes, ou de jaunâtres, qui le plus ordinairement sont quarrées. Au dedans cette Coquille, d'ailleurs extrémement mince, est d'un blanc jaunâtre, terminée au bord par un large anneau, qui est absolument blanc comme neige. Les Sillons larges qui paroissent au dehors, sont tellement élevez au dedans, qu'ils y forment deux côtes fines, l'une à côté de l'autre, & aussi subtiles qu'un fil d'argent trait. Au milieu de la fermeture entre les deux oreilles, il y a un crochet dur, où le nerf, qui affermit le Couvercle, placé vis-à-vis, se trouve attaché. Ces Coquilles peuvent être garnies soit en or, soit en argent, & servir de tabatière, mais si l'Ouvrier, qui les met en œuvre, n'est pas habile



Artiste, il court risque de les briser au milieu de son travail, au lieu que quand la garniture y est une fois heureusement mise, on peut en faire usage journellement pendant plusieurs années, & même pendant toute sa vie, sauf les accidens.

Figure 2. Ceci est une *Came*, apartenant à l' espece des *Moules béantes*, dont nous avons donné la description cy-dessus Pl. XVIII. fig. 4. Nous en avions déjà dit quelque chose dans la prémière Partie, Pl. XXI. fig. 5. La Coquille en est épaisse, blanche par dedans & par dehors, mais extérieurement marqué de taches d'un brun jaunâtre, faites en forme de Tentes. C'est la *Chama optica* de RUMPH, qu' on apelle aussi *la Moule en Agrec*, ou la *Moule à perspective*, ou par fois le *Camp turc*. Mais il y a aussi parmi les Escargots en rouleaux une autre espece rare, que les Amateurs apellent également le *Camp Turc*, ce que nous ne rapellons ici, que parce qu'à la prémière Partie, Pl. XV. fig. 1. où il étoit question de cette coquille-là, nous n' avons fait aucune mention de cette dénomination. Pour ce qui concerne la Moule présente, ce que nous avons à en dire encore, c'est que ces Coquilles se joignent & se serrent l' une à l'autre près du sommet, au moyen de trois élevations particulières, qui s'ajustent dans autant de fossettes.

(*) germanice *dickschaligte Kamm-Muscheln.*

Figure 3. Il y a parmi les *Pectinités à coquilles épaisses* (*) des piéces, qui n' ont point d'oreilles, & qui par cette raison ne peuvent point être mises au rang des *Manteaux*, on ne leur donne que le nom de *Pectinités*, ou de *coquilles en peigne*, soit parce qu'ils sont faits comme la partie supérieure d' une Perruque peignée, soit parceque leurs côtes élevées & leurs entaillures les font ressembler à un peigne. On en a plusieurs especes très-belles à côtes larges & étroites, grossieres & fines, basses & élevées, unies, raboteuses, garnies d' entailles ou d' aiguillons. Celle que la figure présente dépeint, à des côtes larges, décorées de taches couleur d' Orange, sur un fond blanc. Ces côtes sont épaisses, ridées & entaillées en travers, & au dedans la Coquille est blanche, unie, & sans Sillons. Le sommet se termine par un pivot unique, qui entre dans une fossette oblongue.

Figure 4. Ceci est encore une *Came*, ou *Moule béante à coquille mince.* Elle est unie, jaune de citron dedans & dehors, & bordée au côté le plus long d'une bande couleur d'orange. Du côté court les coquilles sont un peu dentelées, & au Sommet elles se joignent au moyen de trois crochets fort écartez l'un de l' autre, qui entrent & s' ajustent dans autant de fossetes placés vis-à-vis. Outre cela elles sont liées ensemble par dehors par une Courroye forte.

Figure 5. A l'occasion de la quatrieme figure de la Planche XVIII. nous avons dit, qu' on met au rang des *Moules béantes unies*, certaines Coquilles qui sont finement rayées. En voici une dépeinte dans la présen-

ſente figure. On l'apelle le *Doublet à rayons*, qu'il ne faut cependant pas confondre avec la *Moule en aſſiette*, ou *Telline mince*, à laquelle on donne le nom de *Rayon du Soleil;* car celle-ci eſt moins oblongue, & a une Coquille beaucoup plus épaiſſe. Celle de la figure préſente eſt garnie par tout des côtes fines & de Sillons pareils, depuis la fermeture juſques aux bords. Les côtes vont toutes un peu en ſerpentant, & ſont entaillées en travers par quantité de Sillons. La fermeture eſt bleuë tirant ſur le rouge, & l'on voit partir de là des rayons de même couleur ſur un fond blanc, qui vont ſe terminer au bord. Les deux Coquilles ſont jointes l'une à l'autre par une articulation, outre une pellicule qui les attache l'une à l'autre. Quand l'animal meurt, la pellicule ſe retire & alors les deux Coquilles ſont entièrement ouvertes.

PLANCHE XXI.

Figure *1.* Le *Manteau bigarré*, qui ſe préſente ici, a la coquille épaiſſe & raboteuſe ou dentelée, à en juger par l'attouchement. Cela provient de ce que les côtes, auſſi bien que les Sillons, ont beaucoup d'entaillures, ou pour mieux dire, qu'ils ſont grainez. La Couleur eſt d'orange à flammes, & les grains, qui rendent la Surface ſi raboteuſe, ſont blancs. L'une des deux oreilles eſt fort avancée en long & en large.

Figure 2. C'eſt le côté intérieur de la même coquille, ſur lequel il n'y a d'autre remarque à faire, ſi ce n'eſt que les côtes larges, qu'on voit au dehors, produiſent au dedans quelques Sillons, ce qui fait paroître le bord comme s'il étoit cavé, ou dentelé. La Couleur eſt un blanc rougeâtre, & on obſerve à l'extrémité une bordure jaunâtre.

Figure 3. Nous avons vû cy-deſſus Part. I. Pl. X. fig. 1. une *Cruche à-huile*, qu'on apelle *l'Oreille de Géant*. L'eſcargot que voici n'eſt qu'une ſéconde eſpece plus petite de la même ſorte. On y peut encore obſerver, que cette coquille tient de la nacre, dont elle a le brillant; & qu'elle eſt mouchetée de noir comme le Tigre.

Figure 4. Nos Lecteurs ont déjà vû Part. I. Pl. VI. fig. 5. le *rayon du Soleil violet* & encore P. I. à la Planche XIX. fig. 1. le *rayon du Soleil couleur de pourpre*, tirez de la Claſſe des *Tellines*, ou *Moules en aſſiette minces & oblongues.* Ici nous voyons le *rayon du Soleil rouge* de la Claſſe des Moules en aſſiette ou *Tellines.* Mais cette piece-ci diffère des autres *Moules en aſſiette*, en ce que d'un côté elle eſt large & ronde, & que de l'autre elle ſe termine un peu en pointe, & qu'elle paroit comme un peu échancrée. Ces Coquilles portent en particulier le nom de *Jambons*, mais il ne faut pas les confondre avec les autres Coquilles en *Jambons*, qui ſuivront, & qu'on apelle *Pinna* & non *Tellina.* A cette eſpece-ci les Coquilles ſont minces, jaunâtres & garnies de quantité de rayons rouges, dont les uns ſont larges & les autres étroits, &

quoi



quoi qu'on n'y remarque point de côtes, elles ne sont pourtant pas bien unies, mais au contraire raboteuses au toucher. La fermeture ou charnière est au milieu.

Figure 5. La présente Coquille, dont le fond est couleur d'orange a sur ce fond cinq côtes fortes élevées en bosse de couleur un peu foncée. Nous la tenons pour une sous-espece de ce qu'on nomme les *Doublets de Corail.* Elle a quelque ressemblance avec ce *Manteau royal*, dont il a été parlé Part. I. Pl. V. fig. 1. Au dedans la Coquille est un peu plus blanche, & les côtes aussi bien que les bosses sont caves.

PLANCHE XXII.

F*igure 1.* Les Coquilles, qui portent le nom de *Nassau*, (*) méritent assurémnt un rang distingué parmi les *Escargots en Lune*, dont l'ouverture est ronde comme la Lune, quand elle est dans son Plein. Nous avons déjà parlé de plusieurs piéces de cette espece dans la prémière Partie Pl. III. & X. La prémière & la seconde figure de la présente Planche en dépeignent une de cette Catégorie. La Coquille en est épaisse & forte, & avec cela unie, & brillante comme un miroir. La Couleur en est brune, tirant sur le rouge. On y voit autour des Contours deux bandes larges vertes & jaunes, qui ont des taches blanches & obscures, & entre ces bandes il en passe encore une plus étroite.

(*) apparemment à cause de la couleur d'*Orange*, qui y domine.

Figure 2. est l'*embouchure* du même Escargot. Elle est ronde & de couleur argentine, ce qui lui fait aussi donner le nom de *Bouche d'Argent.*

Figure 3. Tout comme la riche Classe des *Manteaux bigarrez* & des *Coquilles de St. Jaques* nous en fournit une quantité, sur lesquelles on voit briller les plus beaux desseins, & les plus magnifiques couleurs, avec une varieté admirable; de même on en trouve aussi, qui sont toutes blanches comme neige, telle que celle-ci, où seulement la partie supérieure vers la Charnière est un peu rougeâtre. Mais au dedans elle est absolument blanche. Ses oreilles sont égales & courtes.

Figure 4. En donnant nos descriptions des piéces contenues sur la Planche XVIII. & spécialement de la Figure 1. & 2. de la présente seconde Partie, nous avons parlé de certaines *Têtes de becasse dentelées*, & dit entre autres, que quelques unes ont des aiguillons extrèmement longs, & pointus. La présente figure, & celle qui suit, nous en produisent une de cette espece. On en trouve quelquefois de blanches, dont les aiguillons sont encore beaucoup plus longs, & plus pointus. Celle-ci est gris de souris, & garnie seulement par-ci par-là d'aiguillons plus longs.

Figure 5. ne repréſente que l'*embouchure* de l'Eſcargot précédent, laquelle ſe termine en un conduit long & cavé.

PLANCHE XXIII.

Figure 1. Cette Planche nous produit dans la prémière figure une Claſſe toute nouvelle de pièces connues ſous les noms de *Coquilles fichées*, ou *Coquilles en Jambon*, ou *Coquilles en fourreau de Piſtolet.* (*) Elles ſont toutes larges en haut, & pointues en bas, ce qui leur donne une forme triangulaire. Ordinairement ces Coquilles ſont minces, un peu transparentes, & (lorsqu'elles ſont encore jeunes) ſubtiles & nettes comme le talc transparent ou la pierre ſpéculaire. Il y a aparence que leur figure triangulaire a donné lieu au nom de *Coquilles en Jambon.* Leur Cavité ventruë a fourni l'occaſion de les comparer à des fourreaux de piſtolet, & le nom de *Coquilles fichées*, leur vient de ce qu'elles ſe tiennent toûjours fichées par la pointe ſoit dans le ſable, ſoit dans le limon, de façon que la partie ſupérieure large & ouverte, ſe trouve en haut. On en rencontre des quantitez reſſemblées ſous l'eau à environ cinq pieds de profondeur. Elles déviennent fort grandes, & on y trouve un bon lambeau de Chair, qui eſt un morceau friand pour les *Indiens.* L'Habitant de cette Coquille a un autre animal pour Compagnon, qui lui ſert de Garde. C'eſt un *Salicot*, autrement nommé *Crevette*, (eſpéce de très-petites écreviſſes de mer) qu'on apelle en Hollandois *Pinne Wagter*, & en allemand *der Steck-Muſchel-Hüter*, c'eſt-à-dire, *le Garde de la Coquille fichée*, ou *Pinne.* Il n'y a pas un grand nombre d'eſpeces de cette Claſſe; les variations les plus conſidérables qu'on y rencontre quant à la figure, c'eſt que ces Coquilles ſont longues, ou à épaules quarrées, unies ou dentelées. On attribue la derniere qualité à leur vieilleſſe. Après celà quant à la couleur elles ſont blanches, rouges, griſes, ou noires, ce qui pourroit bien auſſi être une marque de vieilleſſe. Du côté le plus long les Coquilles ſont toûjours fermement ſerrées. Du côté le plus court elles ſont ouvertes, & ne joignent pas bien. Cependant elles peuvent auſſi ſe fermer, mais en haut les coquilles ne ſe ferment jamais.

(*) Tout cela eſt compris ſous la dénomination générale de *Pinnes*, en latin *Pinna.* Les noms allemands ſont *Steck-Muſcheln*, *Schinken-Muſcheln* & *Halfter-Muſcheln.*

Celle qui eſt produite dans la préſente figure s'apelle la *Coquille en Jambon longue & unie.* Sa Couleur eſt un rouge de chair; au reſte elle eſt un peu tranſparente, très-aiguë en haut, mince, & pâle, un peu plus épaiſſe en bas, & marquée tout du long de diverſes rayes, qui indiquent ſon accroiſſement ſucceſſif. On aperçoit ça & là quelques taches blanches, qu'on ne peut regarder que comme le reſidu d'un certain limon de nature de chaux, qui entoure toute cette coquille, ſçavoir autant qu'elle avanee hors du ſable ou du limon de la mer. Au dedans la Coquille a un brillant blanc argentin, ſur lequel paroiſſent quelques couleurs de l'



Arc-en-ciel, qui y semblent mélées. Quelques fois on y trouve de petites Perles, dont le brillant est obscur.

On rencontre quelques coquilles de cette espece, dont le dos est recourbé en arrière, comme celui d'un sabre.

Figure 2. 3. 4. 5. Le Lecteur est déjà instruit que l'on divise les *Cames*, ou *Moules béantes*, en raboteuses & unies, & qu'on en a une espece à cotez égaux, & une autre à côtez inégaux, d'où il peut présumer, que les coquilles dépeintes par ces quatre figures, qui sont toutes de la même espece, doivent être mises au rang des *Cames unies à côtez inégaux*. On les nomme particulierement les *Cames à rayons*. Nous ne croyons pas exagerer en disant qu'il y a vingt sous-especes de cette sorte, sans compter diverses variations & anomalies. Il y a beaucoup d'analogie entre ces coquilles-ci, & l'espece de Tellines que nous avons décrite cy-dessus, Part. I. Pl. VII. Fig. 7. dont le côté le plus court n'est pas coupé aussi net & en figure de cœur, comme à ces petites Moules béantes. Les Coquilles en sont épaisses, la charniére se trouve placée toute d'un bout, & le coté qui semble coupé représente un cœur. On voit un cœur pareil en haut, mais il est oblong & étroit. Les Coquilles sont garnies par tout d'anneaux & de rayes, qui forment cependant une Surface unie. Quelques unes ont des anneaux de couleurs variées, posez en travers, comme à la figure 2, d'autres ont des rayons, qui descendent tout du long, comme à la figure 3, encore d'autres n'ont qu'une seule & même couleur, comme la figure 5, auxquelles on remarque au côté coupé une figure de Cœur en couleur exhaussée. Nous disons par là, que de ces coquilles les blanches ont un cœur noir ou bleu, les jaunâtres un cœur brun ou rouge, & quelques unes n'ont absolument qu'une couleur unique, sans aucune figure de cœur. La plûpart sont violettes en dedans, comme on le voit à la figure 4. quoiqu'à quelques unes il ne paroisse intérieurement que du blanc. Le bord en est finement entaillé & dentelé, cependant les coquilles se joignent d'une manière très-serrée. On les trouve aux *Iles Antilles*, aussi bien qu'en *Terre ferme* aux *Indes occidentales*.

Figure 6. La *Came*, ou *Moule béante à côtez égaux* représentée ici doit être mise au rang des *Coassateuses*, (*) nom, qui leur est venu de ce qu'en s'ouvrant, comme en se fermant, elles coassent à la façon des grenouilles. Comme les Coquilles en sont extraordinairement épaisses, on peut leur donner un poliment incomparable, à tel degré, qu'un Miroir ne sçauroit être ni plus uni, ni plus brillant. Une Couleur de Chatain-foncé entremélée d'un reflex blanchâtre joue sur la Surface polie; cependant on voit dans la couleur brune des rayes blanchâtres, qui descendent tout du long, & qui sont courbées par des anneaux en travers. On seroit presque tenté par ces rayes, de reconnoitre ces coquilles pour une espece de *Peigne;* ce qui l'empéche, c'est qu'elles ne sont jamais éle-

vées

(*) Vû l'étimologie il a falu forger le mot de *Coassateuses*, pour rendre celui de *Quaker*, que porte le Texte allemand.

vées, & que cette coquille ſort toûjours toute unie de la mer, & ne dévient brillante que par le poliment. Ces rayes donc ne ſemblent être dans la ſubſtance de la Coquille que des fibres ou filamens, qui ſe ſont poſez les uns contre les autres, & ont compoſé ainſi l'eſſence de la Coquille. Au dedans elle eſt blanche, tirant ſur le jaunâtre.

Figure 7. Ceci eſt auſſi une *Came unie* mais *à côtez inégaux*, qui quant à la ſtructure, a beaucoup d'analogie avec les Conſalmes marines, ou Mytules, auxquelles elle reſſemble entièrement par l'épaiſſeur de la coquille, par la couleur, par les rayes, & par le poliment. La difference git en ce qu'un des côtez eſt oblique, & s'étend près de la charnière en une aile large, qui paroit être une oreille. Cette piéce ſert à apuyer ce que nous avons déjà dit plus d'une fois, ſçavoir, qu'inſenſiblement une eſpece paſſe d'une claſſe à l'autre, d'où il reſulte qu'à la fin il eſt aſſez difficile de déterminer les limites de chaque Claſſe. Le celèbre *Linneus* diſtingue les Cames des Mytules en ce que celles-là ont au ſommet deux dens, qui entrent dans leurs foſſettes, & que celles-ci ſe repoſent ſimplement l'une ſur l'autre au moyen d'une charnière toute unie. Ainſi en quelque façon la préſente Came peut être miſe au rang des Mytules, non ſeulement parce qu'elle leur reſſemble par ſa courbure & ſtructure extérieure, mais auſſi parce qu'au ſommet épais elle n'a preſque ni dens ni foſſettes, ou qu'au moins ces dens & foſſettes ſont fort plattes.

PLANCHE XXVI.

F*igure 1.* Nous avons déjà produit differentes ſortes de la Claſſe des *Huitres*, Voyez Part. I. Pl. VI. fig 3. Pl. VII. fig. 1. Pl. VIII. fig. 1. Pl. IX. fig. 2. Pl. XXI. fig. 2. Pl. XXIII. fig. 2. & 3. & Pl. XXIX. fig. 1. & 2. Mais (à la reſerve de la *feuille de Laurier*, Part. I. Pl. XXIII. fig. 2.) il n'y en a point qu'on tienne pour auſſi rare, que celle qui eſt dépeinte dans la préſente figure. Celle-ci, & un petit nombre d'autres ſortes rares d'huitres, ſe trouveront dans bien peu de Collections. Elle eſt tout-a-fait mince & platte, un peu recourbée tout autour de bord & ſi peu ventruë, qu'il n'eſt preſque pas croiable qu'un animal puiſſe y faire ſon habitation, puis qu'entre les deux coquilles un morceau de cuir tant ſoit peu épais trouveroit à peine place. Sa figure platte, à peine recourbée au bord, lui fait donner le nom de *Selle à l'Angloiſe.* (*) La ſubſtance de la Coquille tient de celle de la nacre de perle, & eſt abſolument compoſée d'écailles couchées les unes ſur les autres, à l'inſtar de la pierre ſpéculaire, ou miroir d'âne, faciles à ſeparer, ce qui fait que les *Chinois* les recherchent avidement, pour les plaquer ſur leurs Ouvrages vernis de menuiſerie. Rarement les rencontre-t-on avec les deux coquilles entières, & non endommagées, parcequ'un certain ver s'y atta-

(*) en allemand der *Engliſche Sattel.*



attache, qui les perce. La figure, qu' on voit ici, eſt le côté intérieur du Couvercle de cette Huitre en Selle, où l' on aperçoit les plus vives Couleurs de l' Arc-en Ciel à travers un Luſtre de nacre. En haut à la charnière on remarque deux élévations, que les Coquilles tiennent l'une à l'autre au moyen d'une pellicule fine. On trouve aſſez fréquemment de petites perles dans cette eſpece de coquilles.

Figure 2. Il a été déjà parlé plus d'une fois des *Eſcargots de porcelaine* & on en a trouvé pluſieurs figures cy-deſſus. Voyez. Part. I. Pl. V. fig. 3. & 4. Pl. XIII. fig. 1. & 2: Pl. XXVI. fig. 1. & 4. Pl. XXVII. fig. 2. & 3. & Part. II. Pl. XVI. fig. 1. Nous ajoutons ici ſimplement que l' Eſcargot auſſi brillant que beau, chatein de couleur, que voici, eſt le véritable *Argus*, qu'il faut cependant bien diſtinguer de l' *Argus double*, qui eſt plus jaunâtre, plus pâle en couleur, & qui outre les taches blanches a encore un anneau brunet. La plûpart des eſcargots, quand on les péche, ſont envelopez en ſortant de la mer d' une peau, dont il faut les dépouiller ſur le champ; mais ceux qu'on nomme *Porcelaines* ſont naturellement, au moins pour la plus grande partie, unis & brillans comme un miroir, quand on les tire de l'eau, de ſorte qu'on n'a point la peine de les nettoyer.

Figure 3. Cette *Coquille Porcelaine*, qui n'eſt ni moins belle ni moins unie que la précédente, & qui a un brillant extraordinaire, eſt à la verité de la claſſe des *Taupes*, mais ſa couleur eſt moins foncée, & on y remarque quatre bandes cendrées ſur un fond brun-clair, (*) Elle eſt à la façon des *Taupes* plus longue & moins groſſe, que les autres *Porcelaines*.

(*) en allemand *bandirte Porcellane*

Figure 4. Comme nous avons parlé amplement de la Claſſe entière des *Eſcargots en cone*, ou *en piramide*, ou *en cornèts* dans pluſieurs endroits de cet ouvrage, & ſpécialement en décrivant les piéces contenues ſur la prémière planche de cette ſeconde Partie, nous n' en dirons rien de plus, nous contentant d'indiquer le nom qu' on donne au beau cornet, que nous voyons ici. On l' apelle le *Cornet des Mennonites*. Difficilement nos Lecteurs dévineroient-ils la raiſon d' une dénomination ſi particulière. Nous allons les en informer. Les *Mennonites* en *Hollande* ſont des Citoiens paiſibles; qui vivent d'une façon très retirée. Quoi qu'ils ſoient pour l'ordinaire très riches, ils ne donnent point dans la vanité des habits, ni ne portent des couleurs trop voyantes. Mais ils ſe piquent en revanche d'une extrème propreté, & en s'habillant modeſtement, la netteté & le bon goût diſtinguent toûjours le choix de ce qu' on voit ſur eux. La choſe eſt ſi vraie qu'elle a paſſé en Proverbe en *Hollande*, car quand un objèt eſt modeſte & en méme tems propre & d'une beauté exquiſe, on dit cela eſt *à la Mennonite*. Il y a méme une eſpece de fleurs qu'on apelle

par

par la méme raiſon la *Propreté Mennonite*, en Hollandois *Meniſte Rindelykheit.* Voila nos Lecteurs au fait par raport au nom de cette coquille, qui ſur un fond blanc comme neige, uni de tout point, & brillant, à l' égal de la plus belle Porcelaine, a en partie à l' embouchure, & en partie à la pointe la plus baſſe une teinture pompeuſe de violet. Quelques fois elle eſt entourée d'une bande violette jusques vers le milieu. Cette Couleur violette ſemble étre une couche, ſous le blanc éclatant d' une Envelope de Porcelaine, à travers laquelle elle brille admirablement. Les Contours qui s'avancent un peu en haut, & dont la ſurface eſt unie, ſont quelques fois abſolument blanc, & quelques fois on y obſerve des anneaux violets, tirant ſur le rougeâtre, qui s'y entremélent, de façon, que cette Coquille ſe diſtingue par ſa beauté frapante, quand elle ſeroit mélée dans un milier d' autres cornèts très-beaux auſſi.

Il ne faut pas s' imaginer que cette piéce ſorte, telle que nous venons de la dépeindre, du ſein de la mer. On ſe tromperoit, car quand on la tire de l' eau, elle eſt couverte d' une méchante peau jaune, & outre cela de quelques cercles élevez, de ſorte qu'excepté la partie inférieure de l'embouchûre, on voit à peine quelque choſe de la couleur violette. Mais quand on a ôté cette peau, & poli la coquille, ce qui n'eſt pas une petite occupation pour les Amateurs, alors elle paroit telle que nous venons de la décrire, & que la figure la repréſente. Au reſte elle eſt épaiſſe, & on peut, en la poliſſant, en émoudre une bonne partie ſans s' endommager.

Figure 5. La Claſſe des *Caſques*, dont nous avons déjà parlé cy-deſſus Part. I. Pl. XVII. Fig. 1. & 5. Part. II. Pl. IX. fig. 2. eſt fort riche, & ſe diviſe en pluſieurs eſpeces; il y en a de boſſus, de tuberculez, à aiguillons, à côtes, & d'unis. Celui qu'on voit ici & dont on trouvera peu de pareils, eſt diſtingué par ſa Structuue particulière. Son nom eſt: le *Caſque à Sillons profonds* & *côtes élevées.* Cette Coquille eſt en dehors couleur de chair, & garnie de poils ou filamens au fond des Sillons. Les côtes, ou cercles, ſont fort élevez, un peu noueux, larges, & cavez au dedans. Les Contours ſe ſuccèdent en ligne oblique, & ſe terminent en une pointe obtuſe. Le dedans reſſemble aſſez à de la porcelaine blanche.

PLANCHE XXV.

F*igure 1.* Voici encore une piéce qui apartient à la Claſſe des *Huitres.* C'eſt la *veritable Moule de Nacre de perle*, ou la *Matrice de Perles*, puisque c'eſt dans ſes coquilles qu'on trouve cet ornement ſi cornu des Dames & des Perſonnes de diſtinction. Quand on en a ôté l' écorce extérieure rude, écaillée, & pleine de filamens, alors cette Coquille dévient

unie

unie & brillante, épaiffe, & elle eft grande au point qu'on en peut fcier en large & en travers des piéces entières, qu'on polit de nouveau, & dont l'on fe fert foit pour en faire des Tabatières, foit en les employant à toutes fortes d'ouvrages de belle marqueterie. Les deux coquilles font également ventruës, cependant toûjours l'une un peu plus petite que l'autre, & attachées l'une à l'autre en haut par une peau. Elles n'ont qu'une oreille, & fe terminent de l'autre côté en extremité ronde, qui forme enfuite prés de la charnière un petit efpace plat. On tient pour les plus belles celles, qui ont un brillant blanc argentin, fur lequel on voit joüer quelques couleurs de l'Arc-en-ciel, & qui, quoiqu'elles paroiffent pleines de boffes à la fuperficie, en n'en jugeant que par les yeux, ne laiffent pas d'être unies, vû qu'au toucher on n'y trouve pas le moindre veftige d'élevation.

Quant aux Perles même, c'eft le fuc digeftif de l'animal qui les prépare, & les detache de la coquille en figure ronde, comme cela arrive auffi à l'égard des pierres, reffemblantes aux Perles, qu'on trouve dans les Cames, & dans d'autres coquilles. C'eft ici le lieu de dire quelque chofe des particularitez de la Pêche des Perles, que les *Hollandois* exercent à l'Isle de *Ceylon*. On commande, lorsque la faifon de cette Pêche aproche, les *Indiens*, qui arrivent en grand nombre dans leurs Canots au rivage, & amenent avec eux leurs femmes & leurs Enfans. Quand on leur a donné le Signal, les Canots avancent dans la Mer, jusques à une certaine hauteur. Il y a dans chaque Canot deux *Indiens*, dont l'un eft deftiné à plonger, & l'autre à gouverner le Canot, & à prendre garde au Plongeur. Le Plongeur eft tout nud. On lui met devant la bouche une éponge imbibée d'huile, il a les oreilles bouchées, on lui lie autour du corps une corde dont l'un des bouts eft attaché au Canot, & un Sac lui pend fur la poitrine, qui tient par une corde autour du col, & fous l'une des aiffelles. Ainfi équipé il faute hors du Canot, plonge au fond de l'eau, & ramaffe avec promptitude autant de Coquilles qu'il peut. A peine a-t-il été 7. ou 8. minutes fous l'eau, qu'il donne un fignal au moyen de la corde, qui tient par un bout au Canot. Alors le fecond *Indien* fe hâte de retirer le Plongeur, qui arrive fouvent fur l'eau le nez faignant, & les oreilles auffi, ce qui ne l'empéche pas, aprés avoir vuidé fon fac, & pris un peu haleine, de replonger de nouveau, jusques à ce que la Pêche foit finie.

On enterre dans le fable du rivage les Moules pêchées, pour qu'elles y pourriffent. Car il eft à obferver qu'au moment où l'animal fe fent pris, il retire fes coquilles, & s'y renferme fi fortement que rien au monde n'eft capable de les rouvrir, quelqu'effort qu'on y employe. Mais quand l'animal meurt, les Coquilles s'ouvrent & fe feparent d'elles mémes. Alors la pourriture de tant de milliers d'huîtres excite une puan-

puanteur insuportable. Tout cela passé, on trie les perles, qu' on serre, & on procède après à nettoyer les Coquilles, qu'on vend pour l' usage dont nous avons fait mention.

Pour quelques écus on peut acheter à tout hazard, lorsqu' on se trouve sur les lieux, une grande quantité de ces coquilles, dans l' esperance de faire quelque profit sur les perles qu' on y trouvera. Mais il se rencontre souvent que sur cent coquilles, il ne s'en trouve pas une, qui fournisse une seule Perle passable, & suffisante pour dedommager l' Acheteur de ses frais. Ainsi ce Commerce ressemble fort à une Lotterie; car quantité de perles sont informes, ou de couleur chetive, ou vereuses, ou trop fortement attachées encore à la coquille, de laquelle on ne peut les détacher qu' en les rompant, ce qui produit toûjours un côté endommagé. Il faut qu' une Perle pour être de mise, soit bonne d' origine, car il n'est pas possible de la polir, & de lui donner par art la beauté que la nature lui a refusé.

Figure 2. Toutes les plages de la mer ne fournissent pas la méme espece d' escargots ou de moules, & lors-méme qu' on en trouve d'une même sorte en deux endroits differens, on y remarquera toujours quelque variation, qui les fait diviser en sous-especes. Les Climats de la Terre produisent diverses Plantes selon leurs differentes situations, qui ne laissent pas d' apartenir à une seule & même Classe générale, l'on sait aussi que des païs éloignez les uns des autres il nous vient des animaux differens entre eux, qui ne laissent pas d'étre au fond de la méme espece: il en est de même des Animaux à coquilles, qui se trouvent dans diverses plages de la mer. La figure présente en fournit un exemple. La Moule précédente étoit une *Nacre de Perle des Indes orientales*, & spécialement de la péche de *Ceylon*. Celle-ci est aussi une *Nacre de Perle*, mais elle nous vient des *Indes occidentales*, nommément des *Iles Antilles*. La dernière n' aquiert jamais la méme Grandeur & épaisseur, à laquelle la prémière parvient, de laquelle elle diffère encore tant par raport à la structure, que relativement à la peau extérieure. Outre cela la dernière ne renferme jamais une Perle. On l'apelle la *Selle à la Polonaise*, pour la distinguer de celle qui porte le nom de *Selle à l'Angloise*. La peau extérieure écaillée, qui dépasse de beaucoup la Coquille dure proprement ainsi dite, peut passer pour la housse.

Cette peau extérieure, qu'on trouve dépeinte ici, consiste en écailles fort semblables au Parchemin, disposées en couches l' une sur l' autre & poussées en partie l' une sous l' autre à la façon des tuiles. Elles tiennent ferme à la coquille, mais elles s' élèvent & crèvent par l' ardeur du Soleil. On y remarque au bord des dens longues. Par fois cette croûte extérieure est blanche, ou verte comme l'herbe, ou aussi d'un rouge mélangé, décoré de flammes, mais elle est aussi rude & fragile.

Figure

Figure 3. On voit ici la partie intérieure de la même coquille avec la peau, qui la couvre. La Coquille proprement ainsi dite brille comme d'autres Nacres, mais quant à la couleur elle tire davantage sur le verdâtre. Le Lambeau, qui sort de la peau extérieure, semble être enduit d'un vernis.

Figure 4. Nous avons donné dans la prémière Partie Pl. XVI. fig. 1. & 2. Pl. XXIII. fig. 3. & Pl. XXIV. fig. 3. & 4. la Description de quelques *Arches de Noé*. Or il est vrai, qu'il y a de *veritables Arches de Noé* & d'autres qu'on nomme *Arches bâtardes*, qui ont les unes & les autres une coquille épaisse, & apartiennent toutes à la Classe des *Peignes*. Mais la présente figure nous produit une espece particuliere à *coquille mince*, que quelques Amateurs apellent l'*Arche de Noé mince*, & qu'on met aussi au rang des *Peignes*, d'autant plus qu'au dehors ses côtes sont très-fortes. Cependant quoique cette Coquille ait beaucoup de ressemblance avec les *arches*, nous aimons mieux la regarder comme apartenant aux *Becs du Canard* (a) qui sont de la Classe des *Moules à tuyau à coquilles doubles*, (b) & auxquels on donne le nom de *Bailleurs éternels* (c) ou de *Moules toujours béantes*, (d) parceque les Coquilles ne peuvent jamais se fermer. Comme elles vivent dans le sable à la façon des *Pholades* de la Classe des *Consa[illegible] marines*, il arrive aussi qu'on leur donne le même nom. La Coquille en est mince, la couleur blanc-jaunâtre, la masse un peu transparente. Les Côtes hautes, dont cette Coquille est pourvuë, sont traversées par des anneaux élevez, & cela forme une espece de grillage. Cette piéce a une forme toute particulière près de la Charnière & près de l'embouchure, car à ces parties les babines se replient tout-à-fait en arrière, & les coquilles ne tiennent l'une à l'autre qu'au moyen d'un petit os long, fait en crochet, & d'une pellicule forte comme du parchemin. La Coquille nous vient des Indes occidentales, & est de la plus grande espece. Celles de la même sorte, que l'on trouve dans la Méditerranée, sont beaucoup plus petites.

(a) en allemand *Enten-schnabel.*
(b) Coquille bivalve, qu'on apelle en latin *Solenes*, en allem. *zvveyscbaligte Röhr-Muscbeln*
(c) en allemand *evvige Klaffer.*
(d) Texte allem. *evvige daurende Gaffers.*

PLANCHE XXVI.

Figure 1. On nomme l'original de la présente figure *la Moule en jambon* (*) *noire, dentelée, à épaule large.* Sa Couleur est noirâtre, & la Coquille épaisse & opaque, toute doublée au dedans d'un brillant de nacre, qui est aussi noirâtre. Au dehors sa structure est du tout semblable à celle de la Coquille suivante, que nous allons décrire.

(*) en allemand *Schinken-Muschel*, c'est ce que Bertrand apelle *Jambonneau*, en latin *Perna*

Figure 2. Ceci est donc *la Moule en Jambon* ou le *Jambonneau rouge, dentelée, à épaule large.* Nous prions d'abord le Lecteur de se rapeller ici la description que nous avons donnée de la prémière figure de la Planche XXIII. La présente Coquille est mince, transparente, & ne diffère de celle

celle

celle de la Planche XIII, que nous venons d'alleguer, qu'en ce qu'elle a des dens, & qu'elle est plus courte & plus large. Ces dens cependant ne sont autre chose que des Clous caves, qui naissent de la coquille dans une position oblique. On présume que toutes les *Coquilles en Jambon*, quand elles sont encore jeunes, ont de pareilles dens, mais qu'elles les perdent successivement, à mésure qu'elles vieillissent. Ce qui nous paroit pourtant douteux; car ayant vû des Coquilles de cette espece jeunes & petites encore, qui n'avoient point de dens, & d'autres vieilles & grandes, qui en étoient pourvûës, nous sommes plûtôt disposez à croire qu'il en existe réellement deux sortes differentes.

Figure 3. Il a déjà été dit que les Moules en plat, ou *Patelles* (a) se subdivisent en plusieurs sous-especes, voyez Part. I. Pl. XX. fig. 2, Pl. XXI. fig. 1. & Pl. XXX. fig. 2. & 3. La présente figure nous en produit une de cette espece par son côté intérieur, qu'on apelle le *Cuillier.* (b) La Coquille en est très-épaisse, absolument formée comme un Cuillier, & cavée. La couleur au dehors en est blanche, tirant sur le bleu, & le fond intérieur est couvert d'un gros bourrelet, dont la Couleur est bleu de Roi.

(a) en allemand *Klipkleber*, que nous avons apellez dans la prémiére Partie *Succe-Rocher.*

(b) en allemand der *Loeffel.*

Figure 4. La figure nous présente le côté intérieur d'une autre Patelle, qu'on a coûtume d'apeller le *Bouclier.* La Coquille en est aussi épaisse que le plus épais papier de Musique, rougebrune de couleur, fort profonde ou cavée, & d'un blanc bleuâtre vers le milieu. Au dehors la Coquille est garnie de Sillons fins, & de côtes. Ici la couleur est un gris-brun.

PLANCHE XXVII.

F*igure 1.* Nous avons vû Part. I. Pl. VIII. fig. 6. & 7. & Pl. XXIII. fig. 4. & 5. quatre belles piéces de la Classe des *Strombes*, ou *Coquilles à vis*, ou *à aiguille.* (c) Cette Classe a un grand nombre d'especes & de variations. Il est a observer que la structure extérieure, les desseins variez, & les couleurs diverses, ne sont pas les seules choses remarquables relativement aux Coquilles & aux Escargots. Leur Architecture intérieure, inconnuë encore à quantité d'Amateurs, mérite aussi quelque attention. Pour s'en former une idée juste, il faut se resoudre à ôter à l'Escargot, tel qu'il soit, une moitié en long, en l'émoulant avec précaution, pour ne pas l'endommager, sur une pierre fine: on peut se servir d'une scie convenable pour faire la méme opération sur les Coquilles grandes & épaisses. Au moyen de cela l'on trouvera que tous

(c) en allemand *Schrauben-* ou *Nadel-Schnecken.*

les escargots d'une méme Classe ont toujours une Construction pareille quelle difference qu'on y rencontre d'ailleurs par raport à leur conformation exterieure, ou aux desseins divers dont les coquilles sont marquées. Il en est de méme dans le Regne animal, où tous les individus d'une méme espece sont constituez extérieurement l'un comme l'autre, quoiqu'ils différent extérieurement fort les uns des autres par leur poil, par les plumes, & par d'autres parties. Il y a cependant quelque variation par raport à la couleur intérieure des escargots, qui quoique de la méme Classe, sont plus ou moins blancs, ou bleuâtres, ou couleur de chair, ou rouges. Il suffit donc pour une Collection, qu'on ait une seule piéce de chaque Classe, partagée ainsi par le milieu, & l'on peut prendre pour cet usage ou un Escargot de la moindre sorte, ou quelque piéce qui soit endommagée d'un côté, puisqu'un seul individu suffit pour qu'on puisse former un jugement sur tous les autres de la méme Classe. Cette Méthode d'émoudre les piéces a aussi son utilité dans les cas douteux, c'est à-dire, quand il est difficile de déterminer à quelle Classe principale tel ou tel individu apartient, ce qui dévient facile à décider, dès qu'en l'ouvrant ainsi, on en a vû l'Architecture intérieure. Concernant donc la Coquille dépeinte ici sous la prémiere figure, c'est une *Strombe*, ou *Escargot à vis*, ou *en aiguille*, coupé tout du long par le milieu, où l'on voit la marche de tous les Contours dans le plus bel ordre. Mais pour pouvoir juger nettement de cette façon d'Architecture, il sera nécessaire de dire quelque chose des diverses Méthodes qu'employent les Escargots pour construire l'intérieur de leurs habitations. Quelques uns n'ont en dedans point de Contours du tout, mais des Chambres, tels que le *Nautile*, ou le *Voilier*, (*) & quelques *Cornes d'Ammon*, d'autres comme les *Cornets de poste*, & les *Escargots formez en tournant* (**) ont un conduit cave, qui s'éléve vers le haut en ligne spirale, ou d'autres encore n'ont qu'une paroi de séparation, comme les *Limaçons à valvule & les Escargots formez en demi-Lune*. Après cela il y en a quantité, qui ont les Contours proprement ainsi dits, & tels sont presque tous les autres Escargots, qu'on divise encore en deux Classes principales. Ceux de l'une ont au milieu un pivot fort, ou espece de Colonne, ceux de l'autre n'ont point ce pivot. Ceux, qui sont pourvûs du pivot, varient encore entre eux à quelques égards. Le Pivot des uns est uni & droit, à d'autres il est tors & a un ou deux bourrelets, ou lacets, qui en font le tour; il y en a encore une sorte, où plusieurs Pivots séparez semblent s'étre placez l'un sur l'autre, de façon que le pié pointu & mince du nouveau pivot se trouve toûjours sur la téte large du pivot, qui est immédiatement au dessous, tout comme si a chaque Contour une nouvelle articulation avoit lié l'un à l'autre, ou que l'un fût né de l'autre.

(*) en latin *Nautilus*.

(**) en allemand *Wirbel-Schnecken*.

Les

dre du Tabac à fumer, qu'on nomme Canastre. L'écaille est épaisse & n'a aucun brillant.

Figure 4. On met au rang des *Escargots à aiguillons*, ou *ailez*, (a) qu'on nomme *Griffes du Diable*, *Harpons de Nacelle*, & *Scorpions*, dont il a été question Part. I. Pl. XXVII. fig. 1. item Pl. XXVIII. fig. 1. & Part. II. Pl. III. fig. 1. encore une espece non dentée, qu'on apelle *Moignons*, parceque ces coquilles sont obtuses & sans dens, & qu'on regarde comme une espece imparfaite des *Escargots à aiguillons* cy-dessus mentionnez. Tel est celui qui se présente ici. Cependant la Construction de cette Coquille a plus de conformite avec celle des Limaçons qu'on nomme *Escargots charnus*, ou *Culotes de Suisse;* ou avec l'espece dont on verra une piéce sciée sur la Planche suivante XXIX. fig. 1. & de là on peut conjecturer qu'elle en est une sous-espece sans aiguillons. Cette Coquille est mince, & les Contours avancent tout comme aux *Escargots ailez & à aiguillons:* au reste elle est flammée de brun tout du long, garnie en travers de quelques bandes brunes uniquement composées de lignes brunes obscures, au reste unie, sans ride ni bosse, & jaunâtre au dedans.

(a) en allemand *Stachel-* ou *Flügel-Schnecken.*

Figure 5. Nous avons vû & décrit tant de Porcelaines, que nous pouvons nous dispenser de nous arrêter long-tems à celle-ci. Elle a, quant à l'épaisseur, & à la Couleur beaucoup de ressemblance avec la *Porcelaine*, *Squelette de Tortue*, (b) que nous avons vûë cy-dessus Part. I. Pl. XIII. fig. 1. & 2. & elle n'en diffère que par des taches blanches éparses sur la superficie sur un fond brun, lesquelles y font le méme effet, que si l'on avoit laissé tomber des gouttes d'eau sur un fond peint en brun, dont la couleur n'auroit pas encore été seche, & que ces gouttes auroient un peu effacée. De là vient que quelques Collecteurs apellent cette Coquille les *Goutes d'eau* & d'autres la *Porcelaine de la petite vérole.* (c) Au reste la Coquille est fort épaisse, platte & large prés de l'embouchure, & presque noire, ou tout au moins d'un brun trés-foncé.

(b) Latine *Concha testudinaria*, en allem. *Schild-Kroeten-Porcellane*

(c) ainsi nommée à cause que les taches ressemblent aux grains de la petite vérole, en allem. *Pocken-Muschel*, ou *Blatter-Muschel.*

PLANCHE XXVIII.

Figure 1. On voit ici un Limaçon très-beau & peu commun qu'on apelle le *Sabot noueux*, & qui porte particulièrement le nom d'*Hector*. Quant à la structure, c'est un Sabot parfait. Les Contours sont garnis d'une grande quantité de nœuds disposez en rangées régulières. Chaque Contour en a deux, dont les nœuds sont fort gros. Les autres rangées

re de cette espece. Ici nous voyons un *Escargot charnu*, ou *Culotte de Suisse dentée*, coupée de même par le milieu, afin qu'on en puisse aussi voir la Construction intérieure. Selon ce que nous avons dit sur la précédente, il est aisé de juger, que ce Limaçon-ci a un pivot au milieu, divisé en differentes parties, de façon que la pointe basse du pivot supérieur s'emboëte toujours sur la tête large du pivot inférieur. La Coquille au dedans est rougeâtre & très-brillante.

Figure 2. Jusques ici nous n'avons pû, à l'égard des *Coquilles en peigne*, ou *Pectinités* parler presque que de celles dont les rayons sont larges, & les coquilles plates, qu'on dénote aussi par le nom de *Manteaux à plusieurs couleurs;* mais on en trouve aussi dont les rayons sont étroits, & qui sont ventruës. On les apelle ordinairement *Petoncles*, ou *Petoncules*. (a) Ils ont une Coquille plus épaisse. On en voit quatre sortes sur la présente Planche. Celle que notre figure dépeint est la *fraise blanche* (b) La Coquille en est blanche comme neige, aussi bien que les côtes, sur lesquelles on voit s'élever quelques bourgeons rougeâtres, qui indiquent la raison de la dénomination. A l'un des côtez où les coquilles avancent un peu, il y a une coupûre rectiligne. De l'autre côté les Coquilles se terminent en arc rond. Elles ont au bord de longues dens avancées & des entaillures, qui s'ajustent les unes dans les autres avec beaucoup d'exactitude & d'élegance.

(a) en latin, *Pectunculi*

(b) en allemand die *vveisse Erdbeere*, en latin *Fragum album*.

Figure 3. est une Pectinité semblable, mais plus ronde, dont la Coquille, rougeâtre de couleur, & les côtes sont garnies de bourgeons blancs, ce qui la fait apeller la *Fraise rouge*. (c)

(c) en allemand *die rothe Erdbeere*, en latin. *Fragum rubrum*.

Figure 4. Cette Pectinité est parfaitement à côtez égaux. Les Coquilles en sont blanches, également ventruës, marquées d'anneaux bruns en travers, & garnies de côtes assez fortes. Ces côtes dépassent un peu le bord des coquilles, & s'ajustent alternativement l'une dans l'autre avec beaucoup de netteté, quand on veut que les coquilles soient jointes.

Figure 5. Voici une Pectinité très-belle à côtes, qui apartient à celles qui sont formées en cœur, car elle est absolument coupée d'un coté, & a de ce côté, là formé en cœur, un bord élevé. La Coquille en est épaisse, les côtes un peu larges, fortes, & unies. La Couleur en est un peu jaunâtre, & décorée en travers de flammes rouges sur les côtes. Son nom est *le Cœur de Venus saignant*. (d)

(d) en allemand *das blutige Venus-Herz*.

PLAN-



ne font point épaiffes, leur couleur eft bleuâtre, & elles peuvent s'ouvrir. Quand cela leur arrive, l'animal produit une barbe plumeufe, dont il fe fert pour tirer à foi fa nourriture, & c'eft à ces plumes-là qu'il faut attribuer l'origine de la fable des oies. On voit fortir de la partie fuperieure du cuir, qui reffemble affez à un pédicule, & c'eft au moyen de ce nerf, que cette efpece de moules s'attache en quantité aux pilotis, & au fond des vaiffeaux. On les met au refte au rang des Moules multivalves, dont nous avons déjà décrit une dans cette feconde Partie, Pl. II. fig. 6. fous le nom de *Tulipe marine*, qui eft le *Gland de Mer*, en latin *Balanus*.

FIN

de la Seconde Partie.




Collection
des differentes espèces de
COQUILLAGES
qu'on trouve dans les Mers
raſſemblée
&
communiquée au Public
par
George Wolfgang Knorr
à Nuremberg.
IIde. Partie









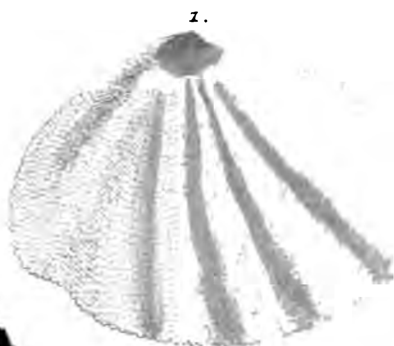






II. *

1.



2.



3.



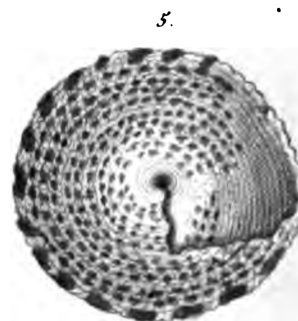
4.



6.



5.

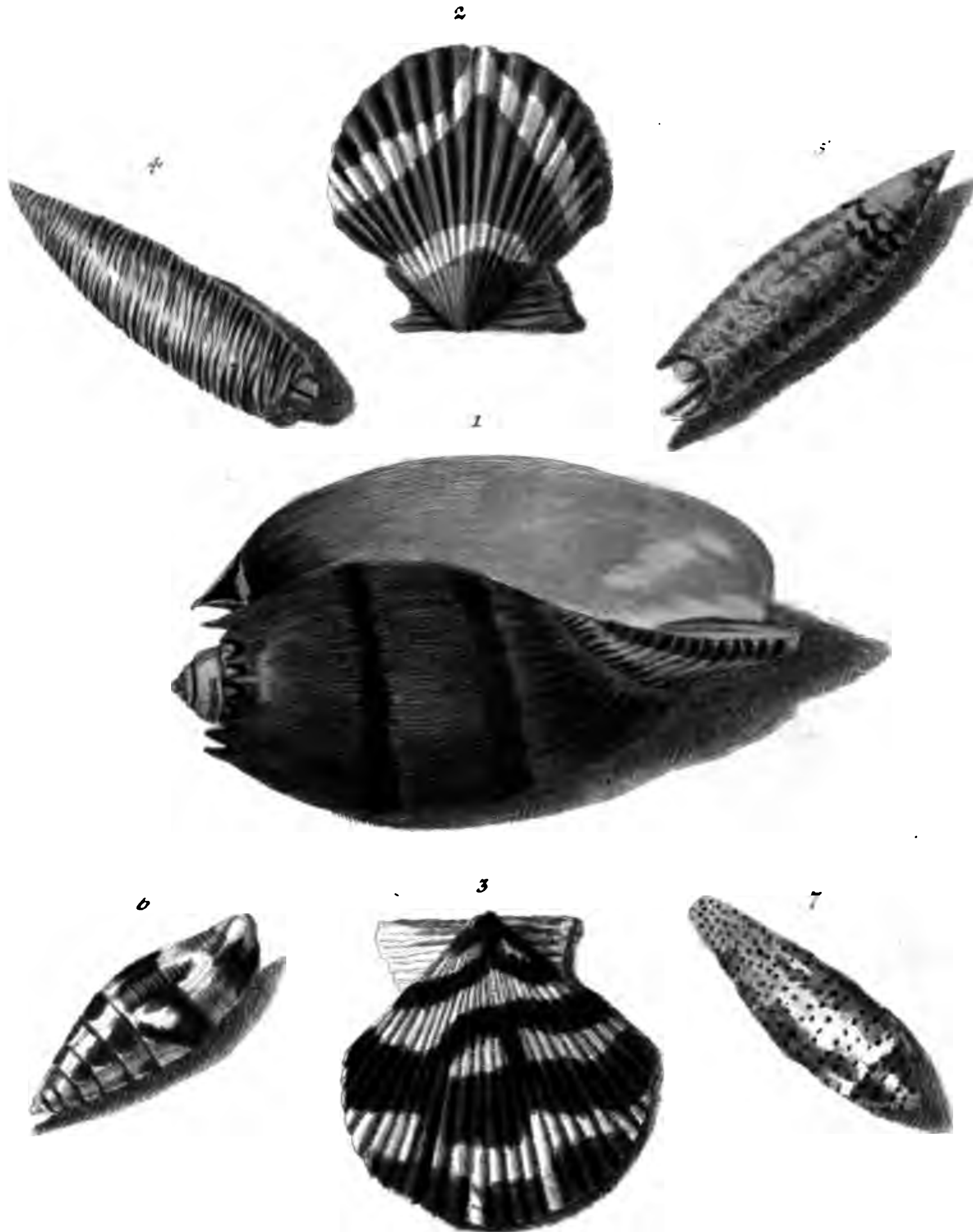


7.





J. C. Dietzsch ad nat. pinxit.



J. C. Dietzsch ad nat. pinxit.

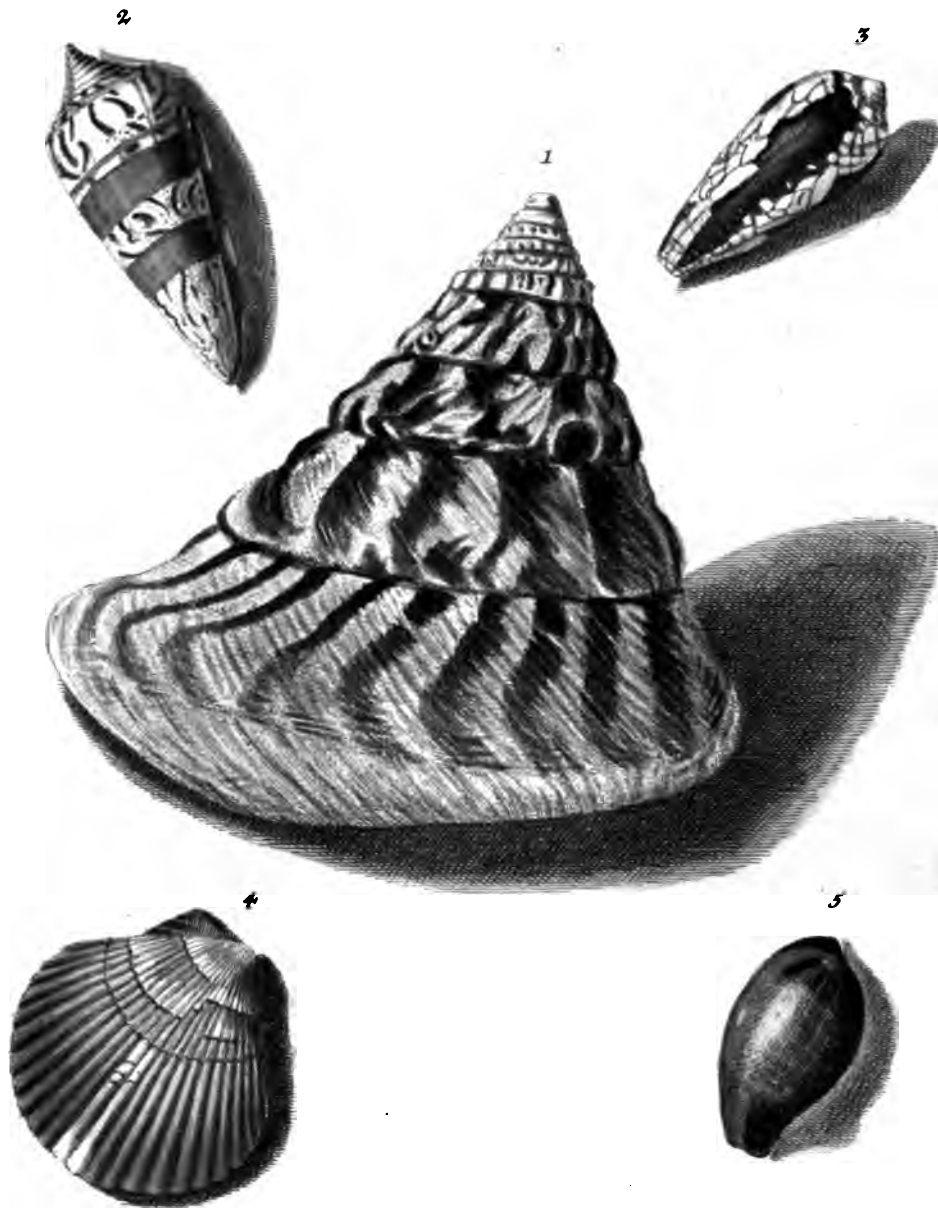
ne sont point épaisses, leur couleur est bleuâtre, & elles peuvent s'ou
vrir. Quand cela leur arrive, l'animal produit une barbe plumeuse, dor
il se sert pour tirer à soi sa nourriture, & c'est à ces plumes-là qu'
faut attribuer l'origine de la fable des oies. On voit sortir de la partie sup
rieure du cuir, qui ressemble assez à un pédicule, & c'est au moyen de
nerf, que cette espece de moules s'attache en quantité aux pilotis,
au fond des vaisseaux. On les met au reste au rang des Moules m
valves, dont nous avons déja décrit une dans cette seconde Pa
Pl. II. fig. 6. sous le nom de *Tulipe marine*, qui est le *Gland de Mer*, e
tin *Balanus*.

FIN

de la Seconde Partie.



V*



Ex Museo Schadeloockiano.

Jo. Conr. Kleemann ad nat. pinxit.

I.



2.



1.



3.



5.

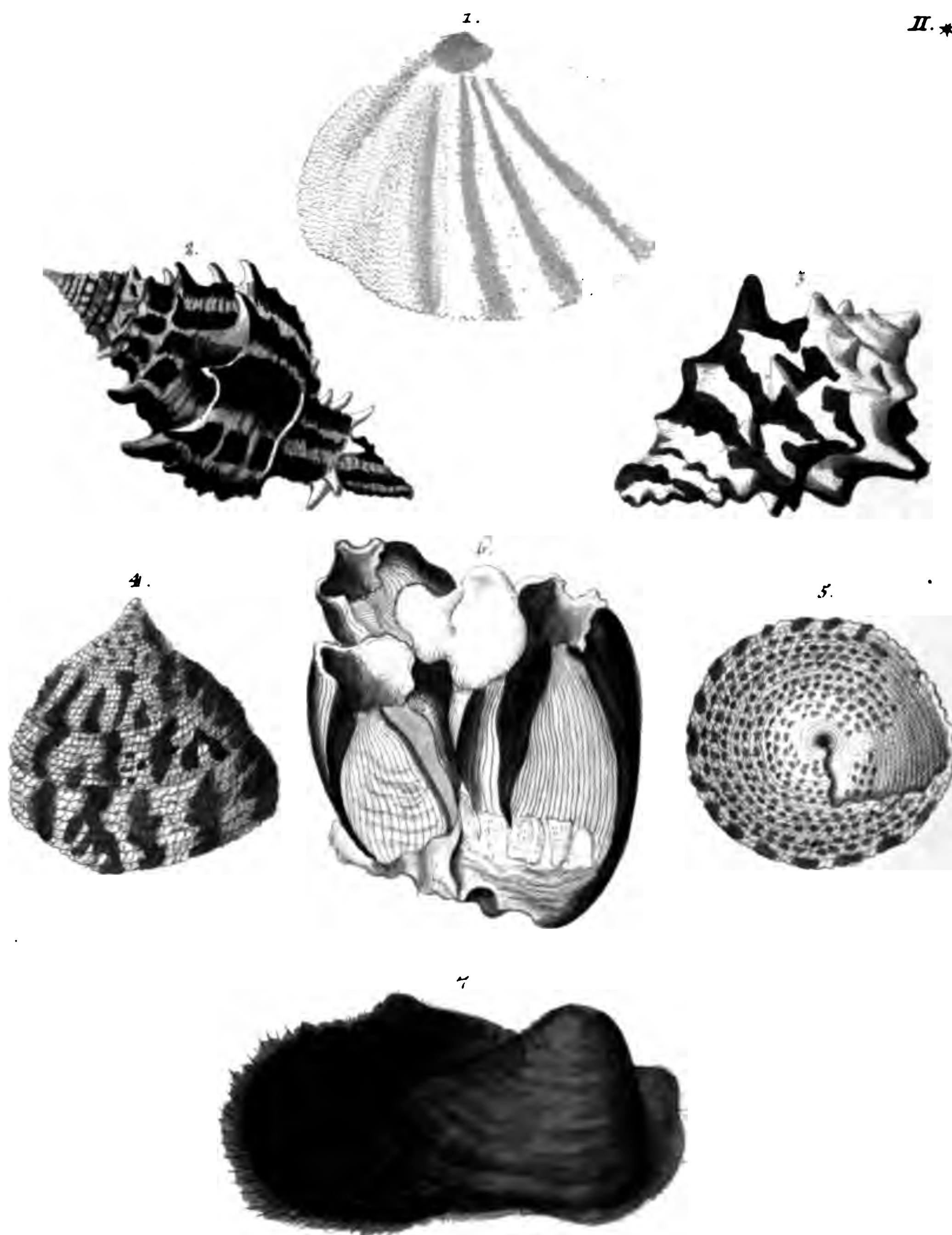


6.

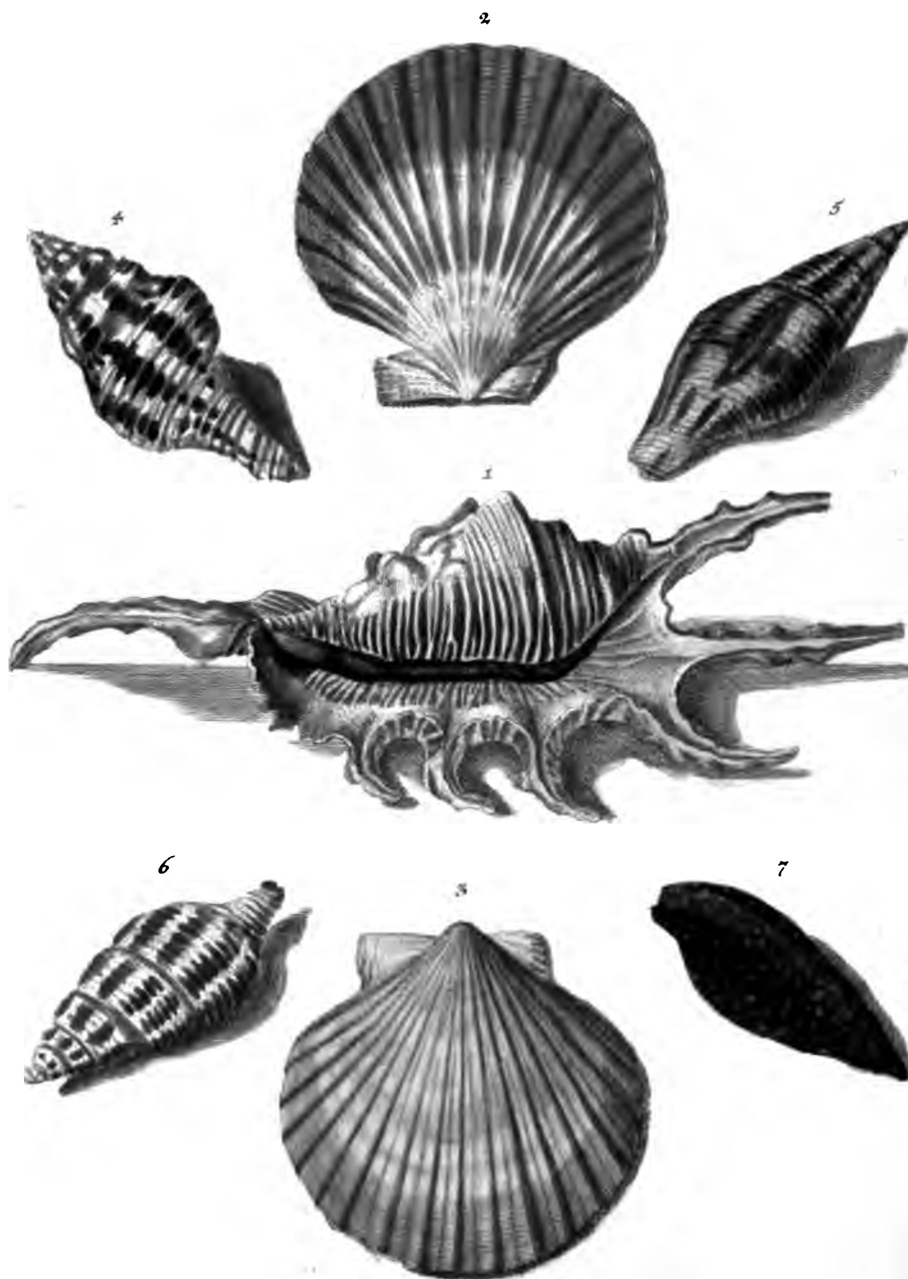


7.




II. *
1.
2.
3.
4.
5.
6.
7

III.



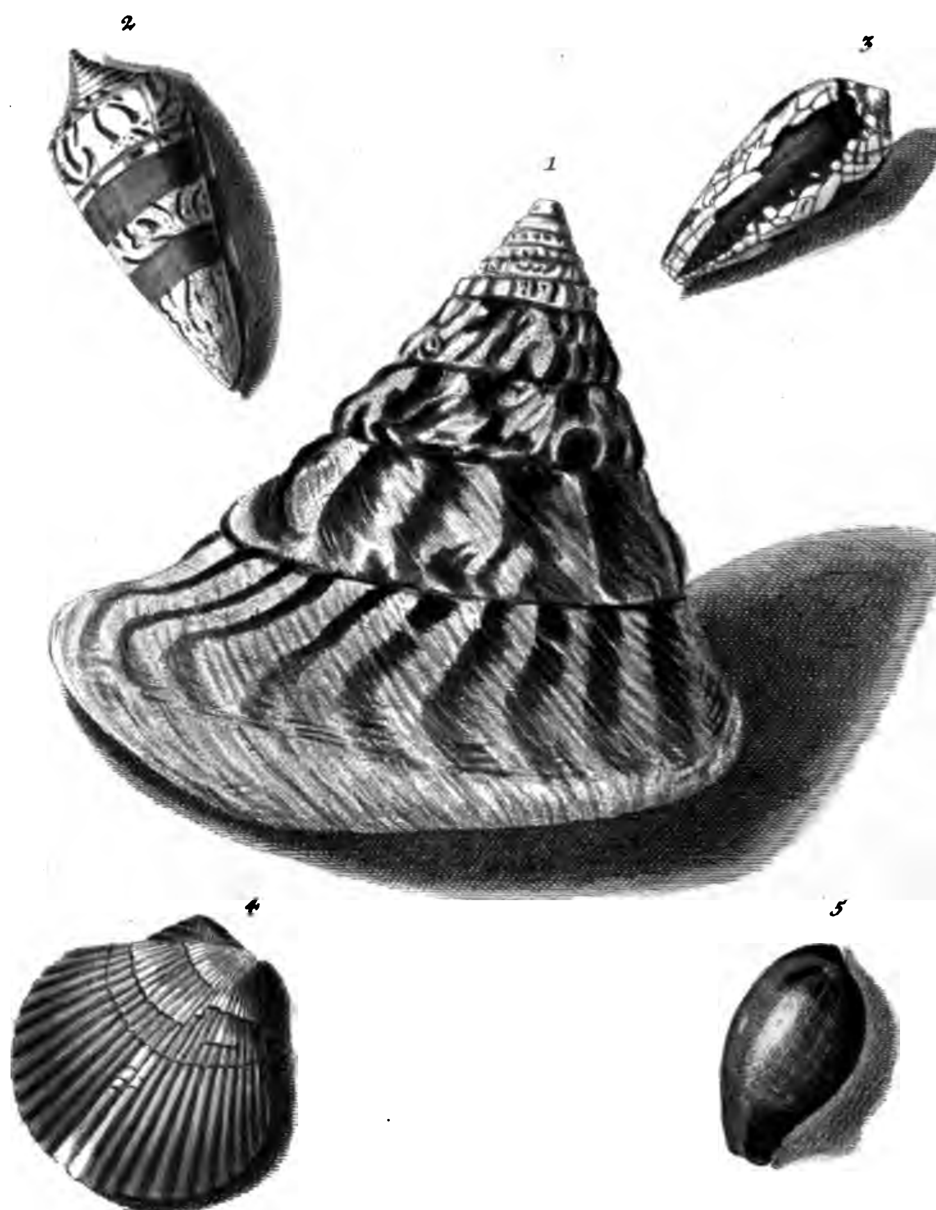
J. C. Dietzsch ad nat. pinxit.

IV.



J. C. Dietzsch ad nat. pinxit.

V*



Ex Museo Schadeloockiano.

Jo. Conr. Kleemann ad nat. pinxit.



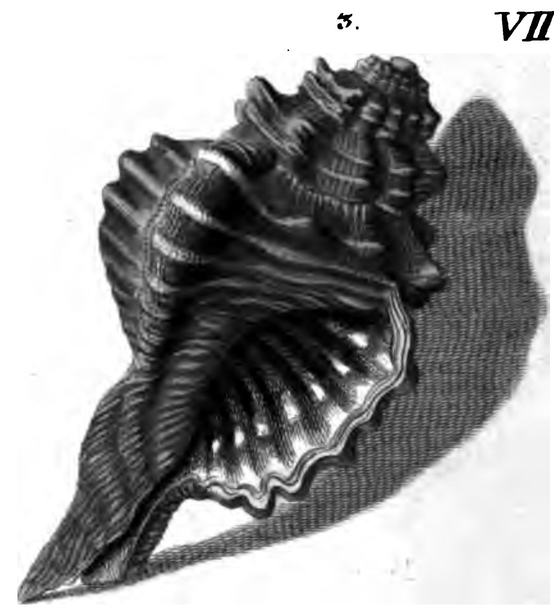
Ex Museo Schadeloockiano.

Io. Conr. Kleemann ad nat. pinxit.

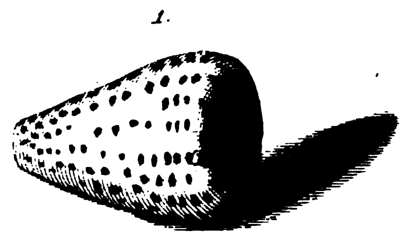
2.



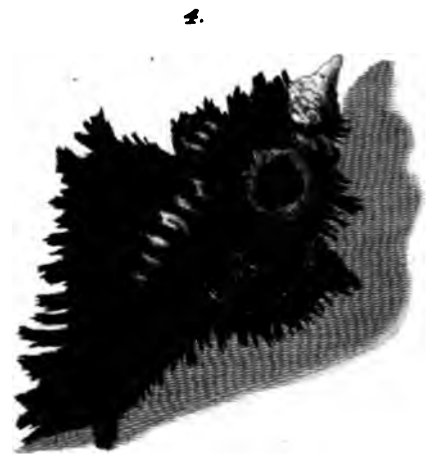
3.



1.



4.



5.



Ex Museo Schadeloockiano.

Io. Conr. Kleemann ad. nat. pinxit.

2.



3.



1.



4.



5.



Ex Museo Schadeloockiano.

Io. Conr. Kleemann ad. nat. pinxit.

IX.*

1

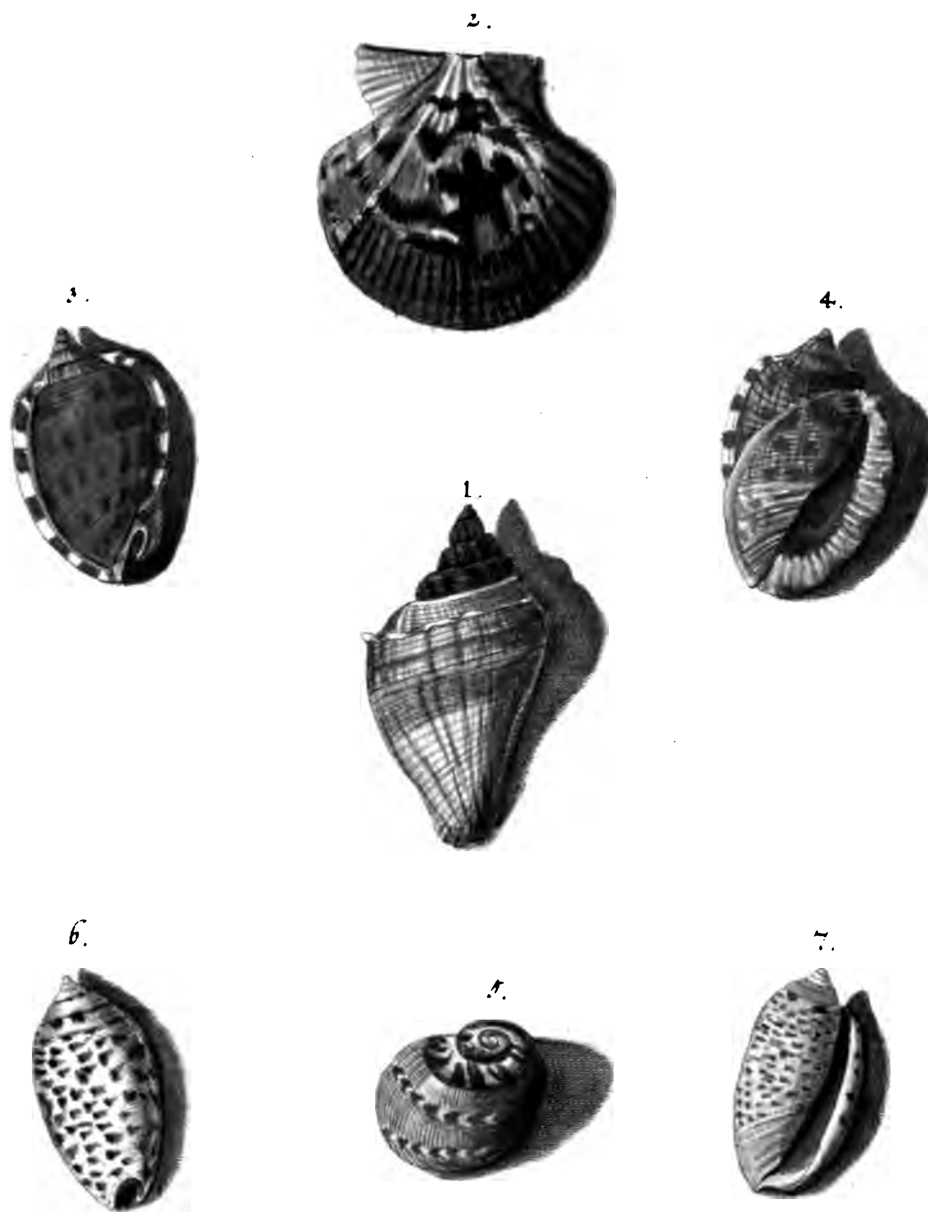


2



J. C. Dietzsch ad nat: pinxit.

X.



Ex Museo Schadeloockiano.

Jo. Conr. Kleemann ad. nat. pinxit.

2 

3 

1 

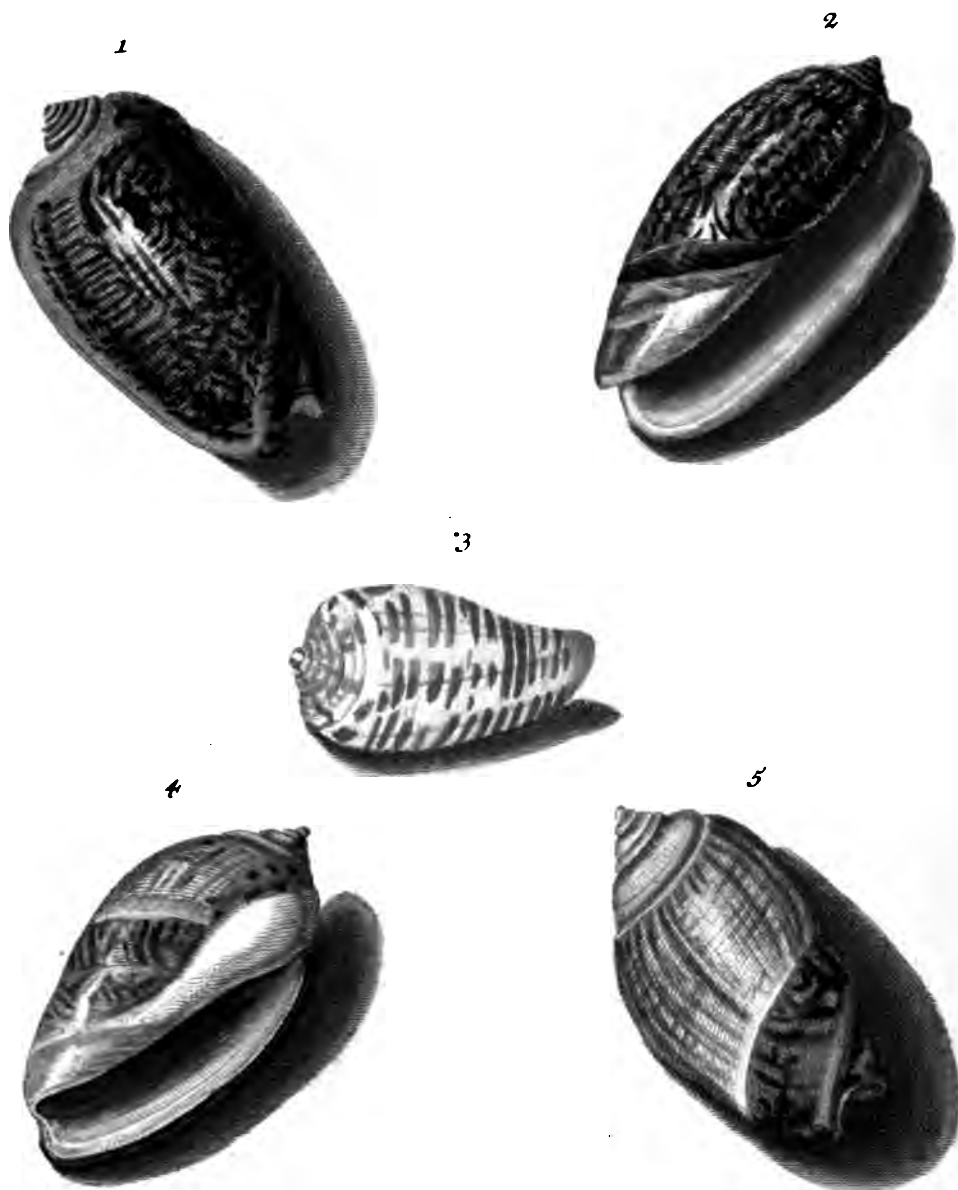
4 

5 

Ex Museo Schadeloockiano.

Joh. Conr. Kleemann ad. nat. pinxit.

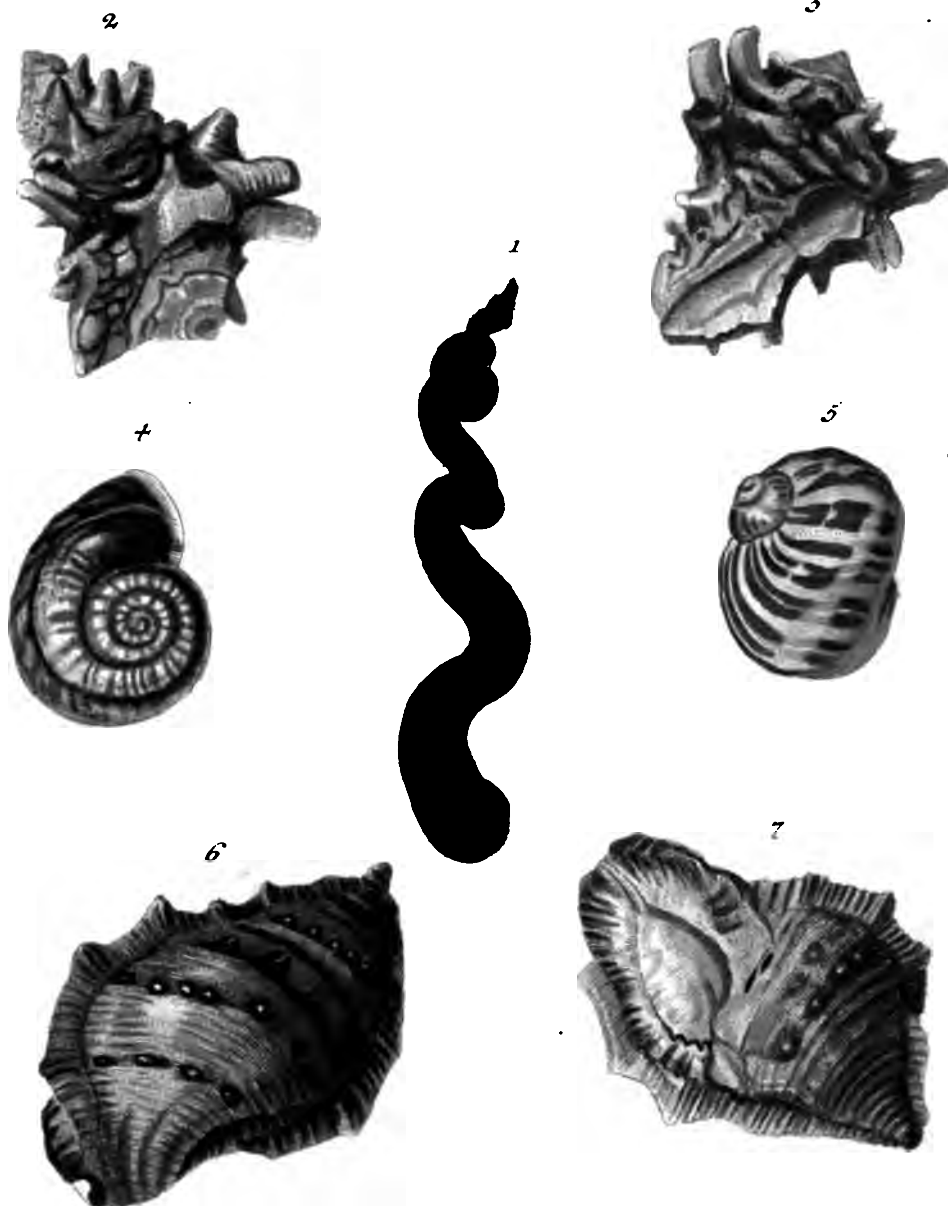
XII.



Ex Museo Schadeloockiano.

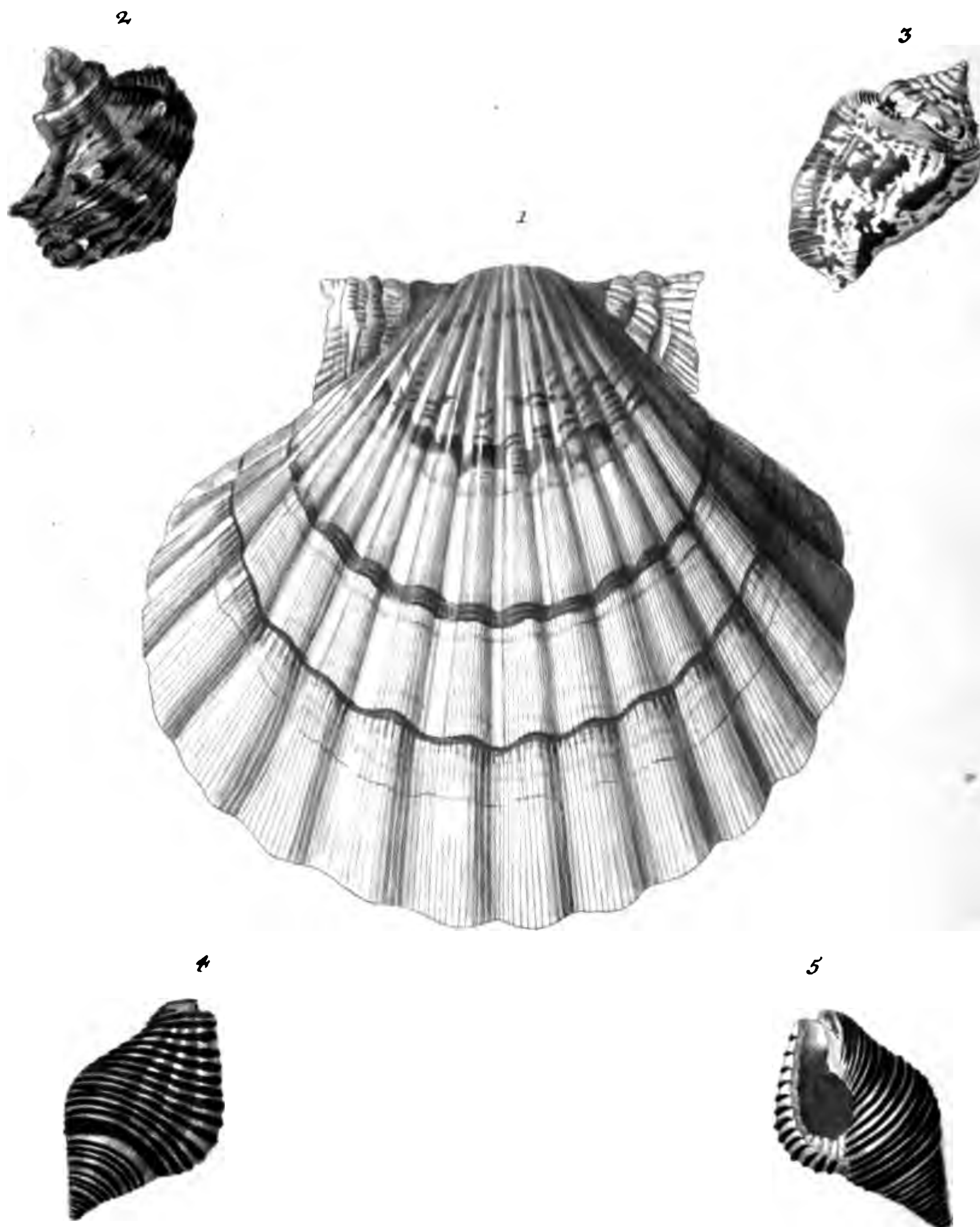
C. N. Kleman ad nat pinxit.

XIII.*



Ex Museo Schadeloockiano.

C. N. Kleemann ad nat. pinxit.



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.

1.



2.



3.



4.



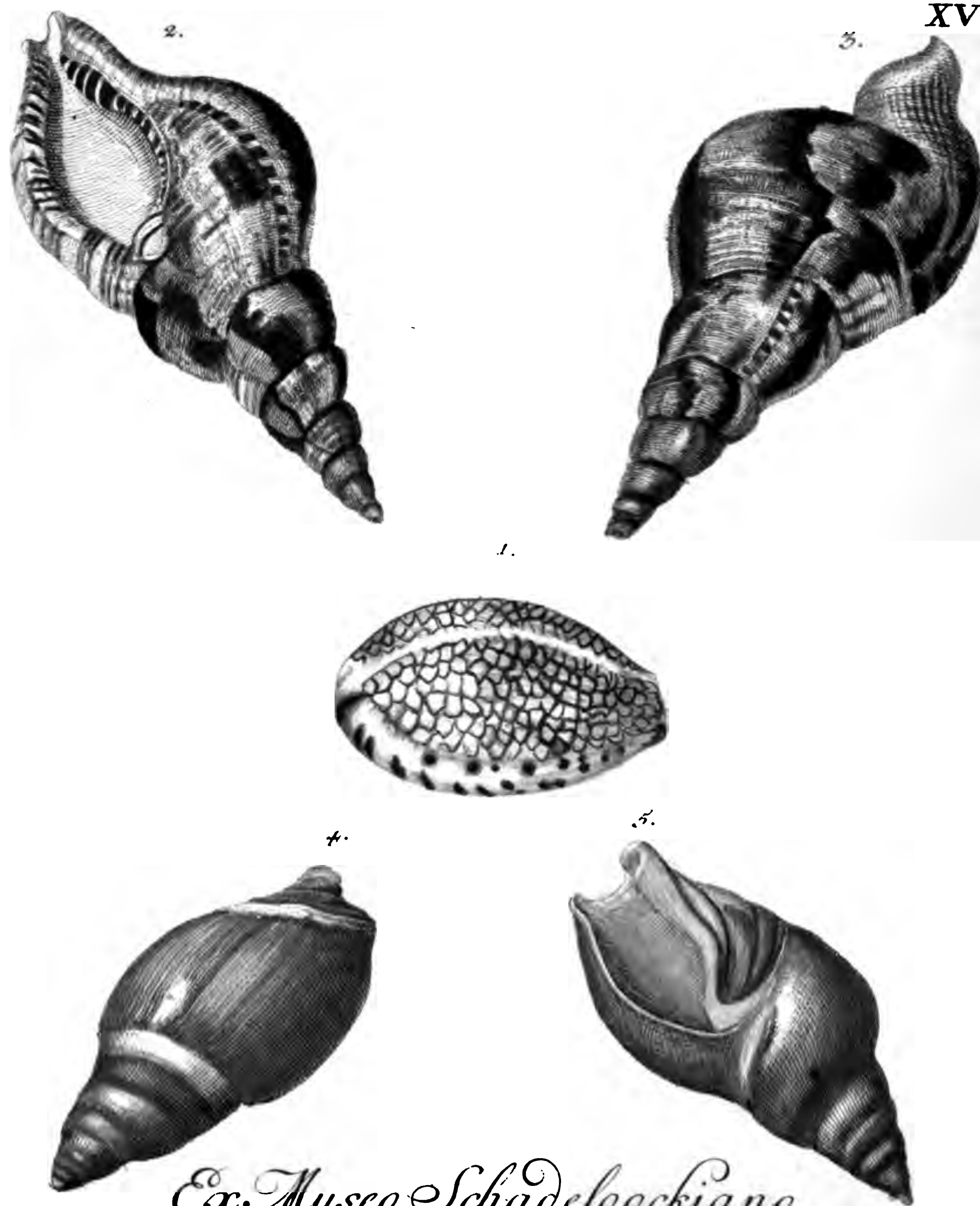
5



Ex Museo Schadeloockiano.

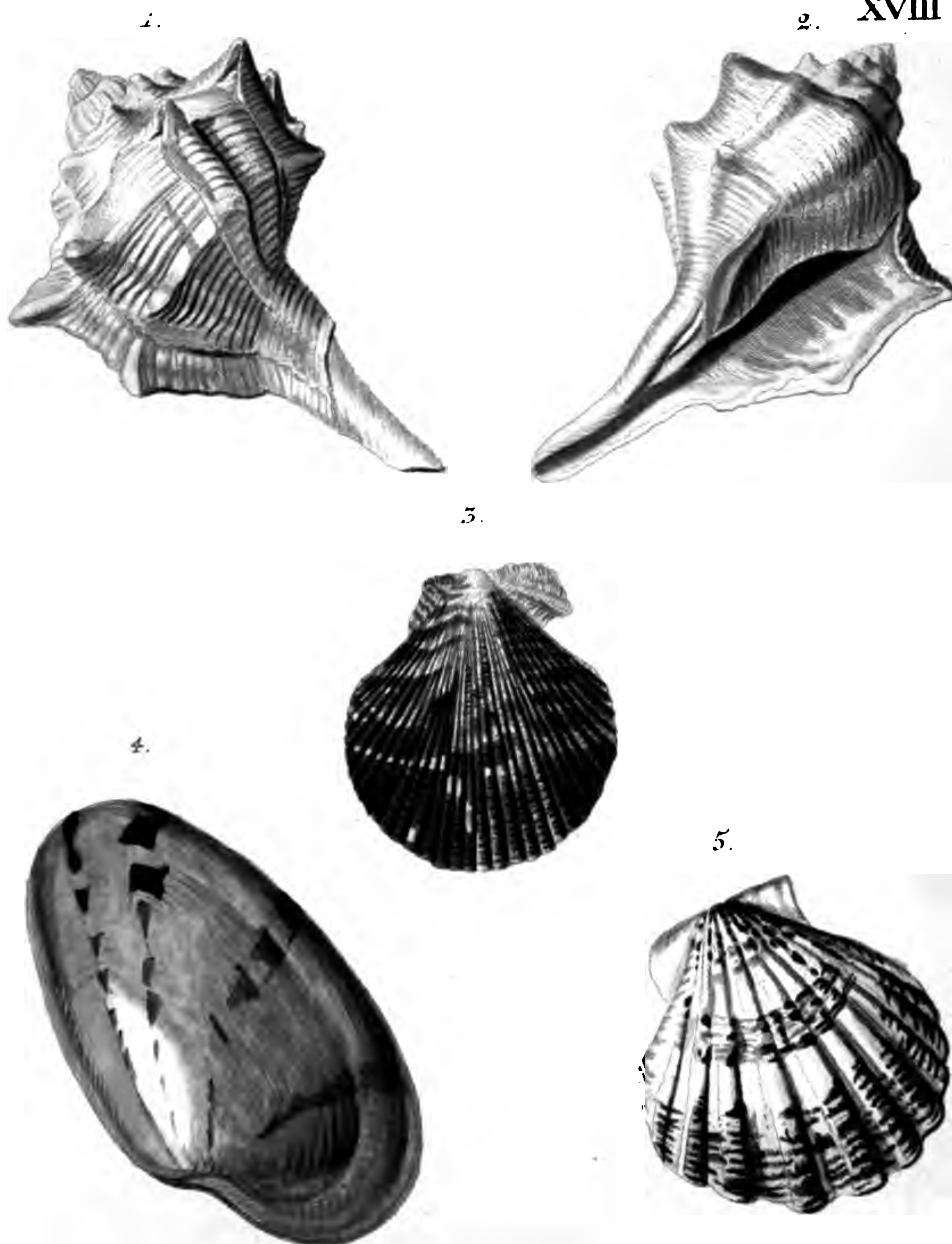
J. C. Keller ad nat. pinxit.

XVI*



C. N. Kleemann ad nat. pinxit.


1
2.
4.
5.
Ex Museo Schadeloockiano.



Ex Museo Schadeloockiano.

C. N. Kleemann ad nat. pinxit.

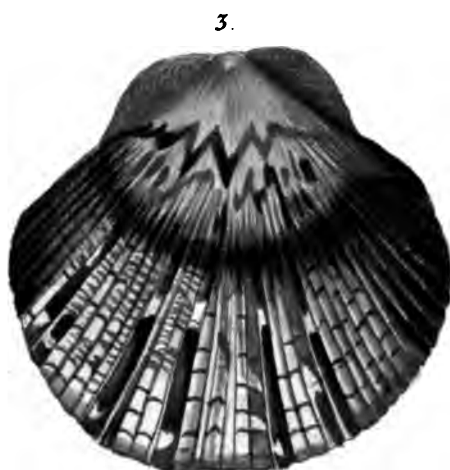
1.



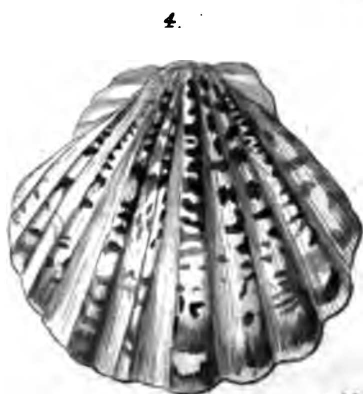
2.



3.



4.



5.



Ex Museo Schadeloockiano.

C. N. Kleemann ad nat pinxit.

1.



2.



3.



4.



5.



Ex Museo Mulleriano.

Christian Leinberger ad nat. pinxit

1



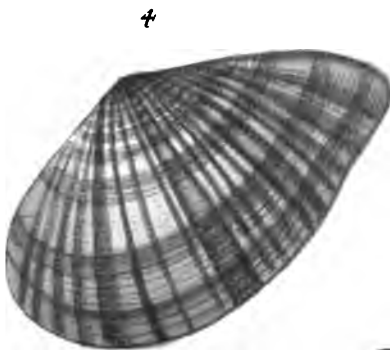
2



3



4



5



Ex Museo Schadeloockiano.

G.P. Trautner sc.

1.



2.



3.



4.

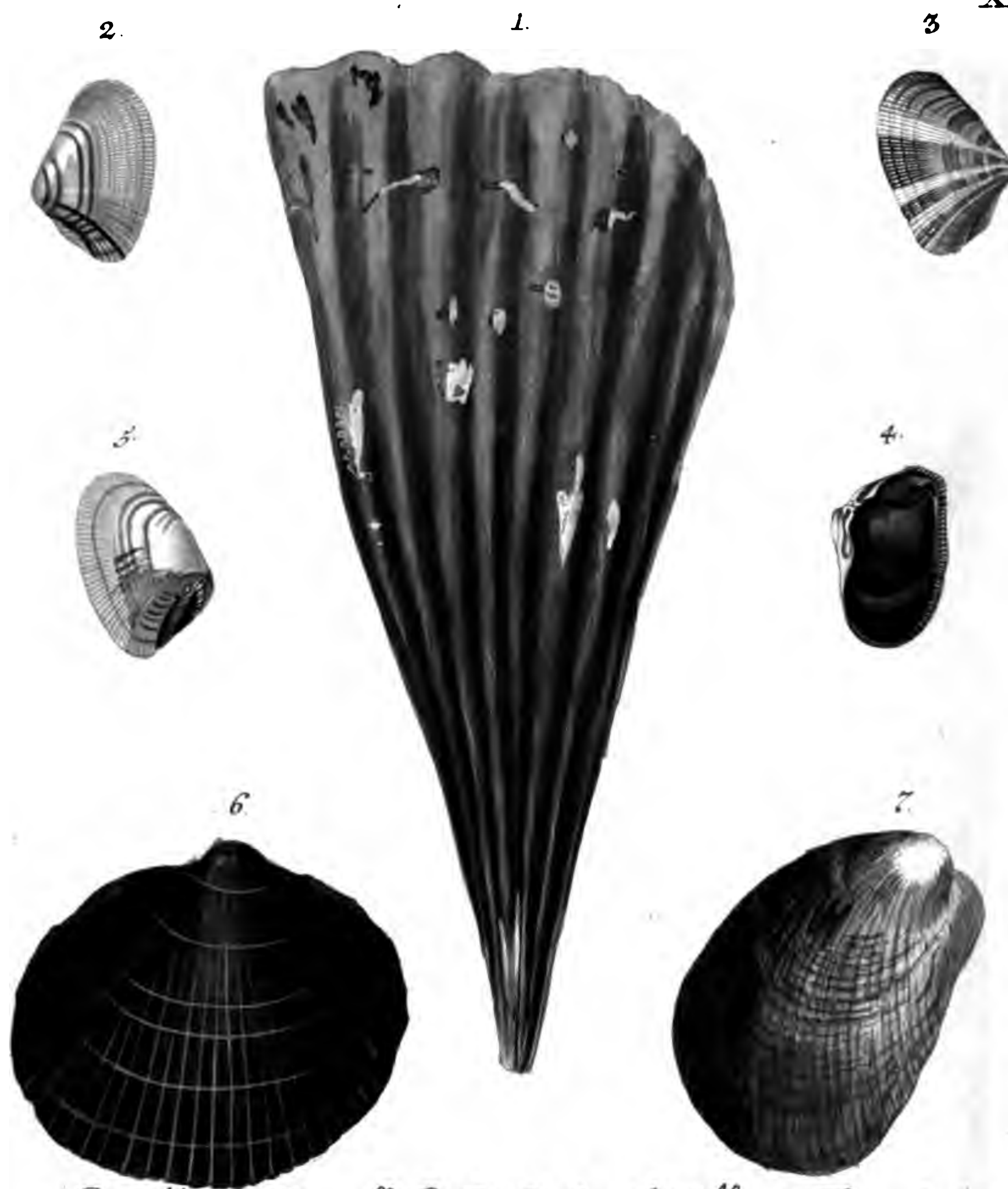


5.

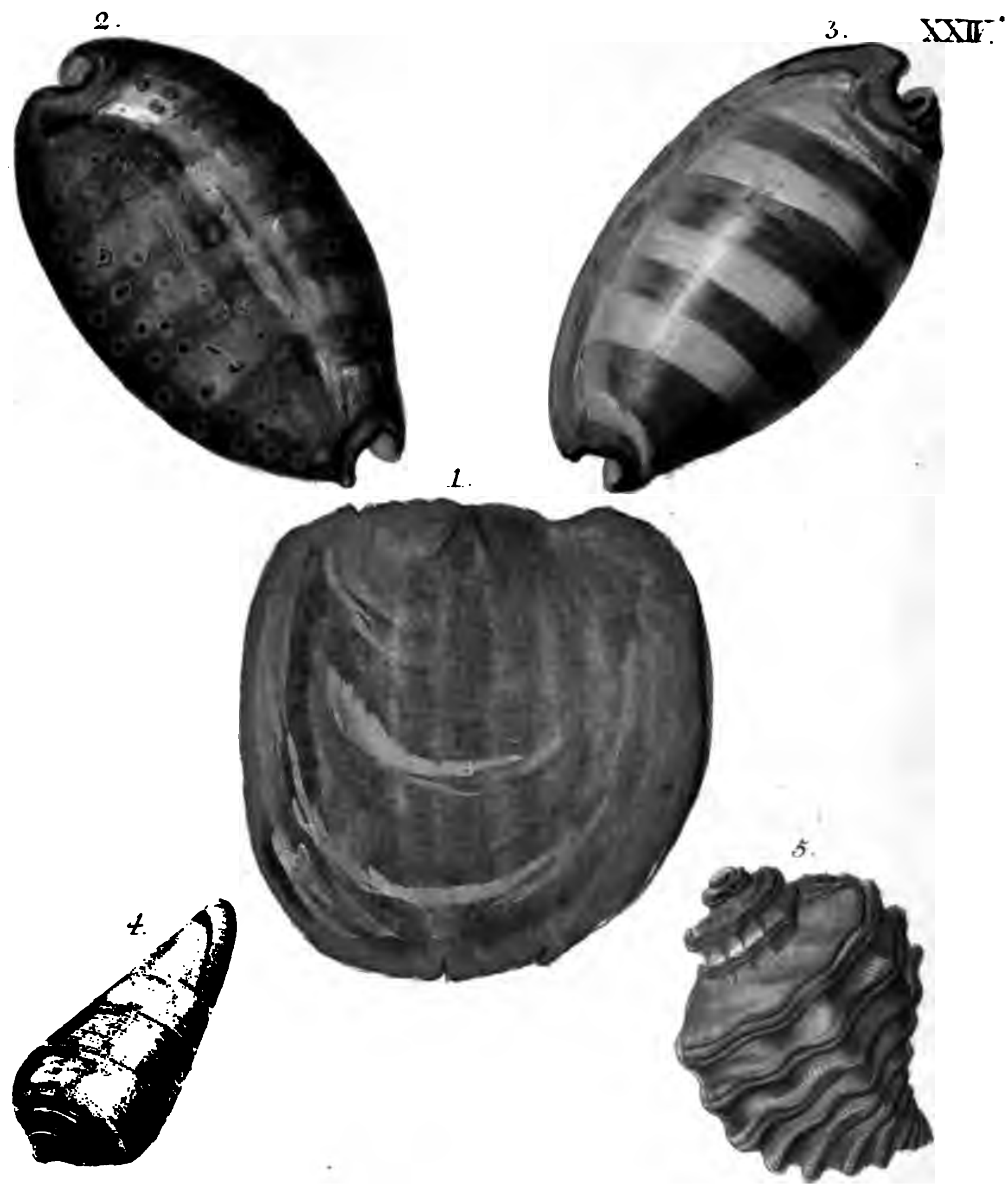


Ex Museo Schadeloockiano.

C. N. Kleemann ad nat pinxit.



Ex Museo Excell. D. P. L. St. Mülleri Fig. 1. 6. 7. &
Ex Museo summe Reverendi Dn. A. M. Schadeloock. Fig. 2. 3. 4. 5.



Ex Museo Mülleriano & Schadeloockiano.

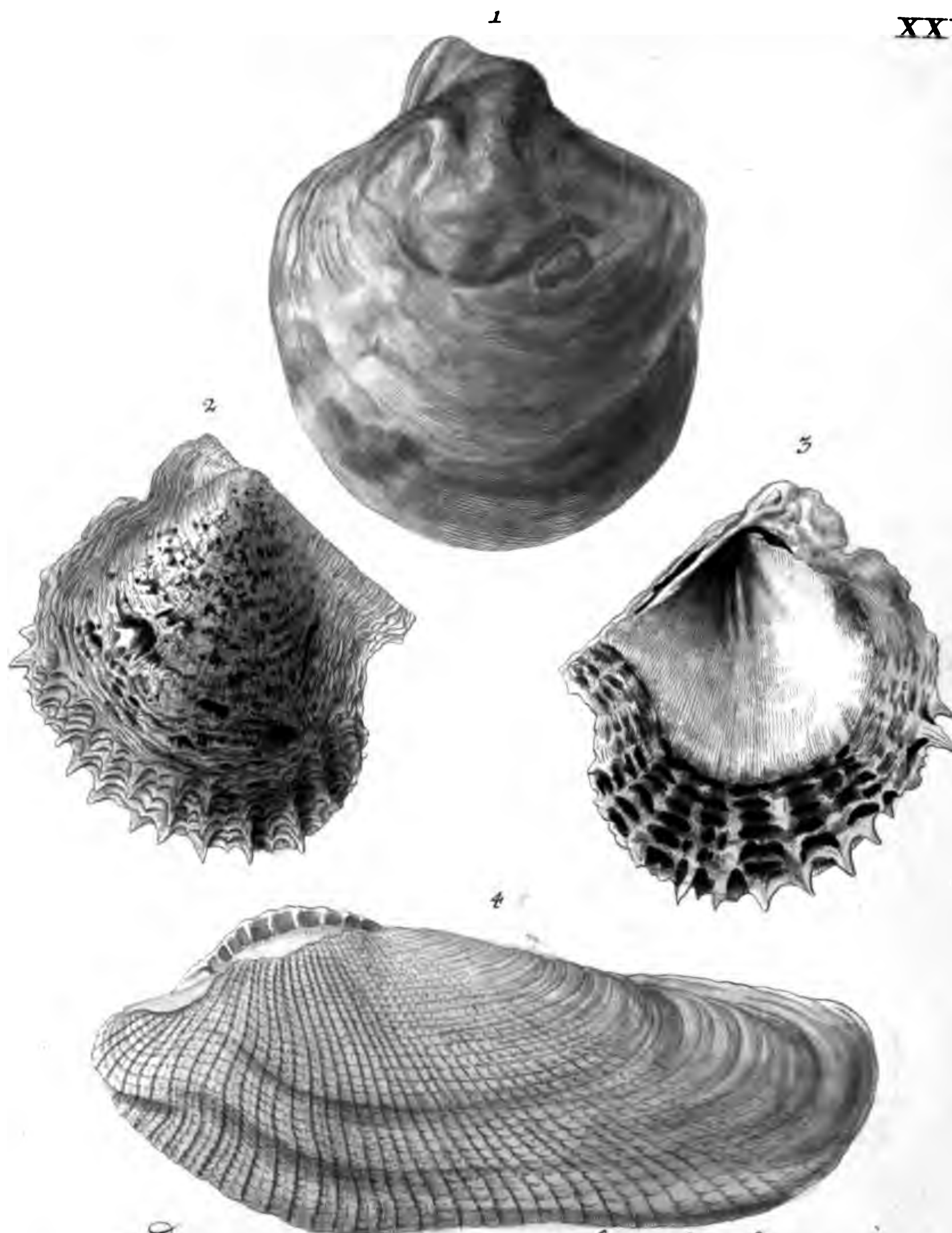


Fig. 1. 2. 3. Ex Museo Schadeloockiano.
Fig. 4. Ex Museo Mülleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculps.





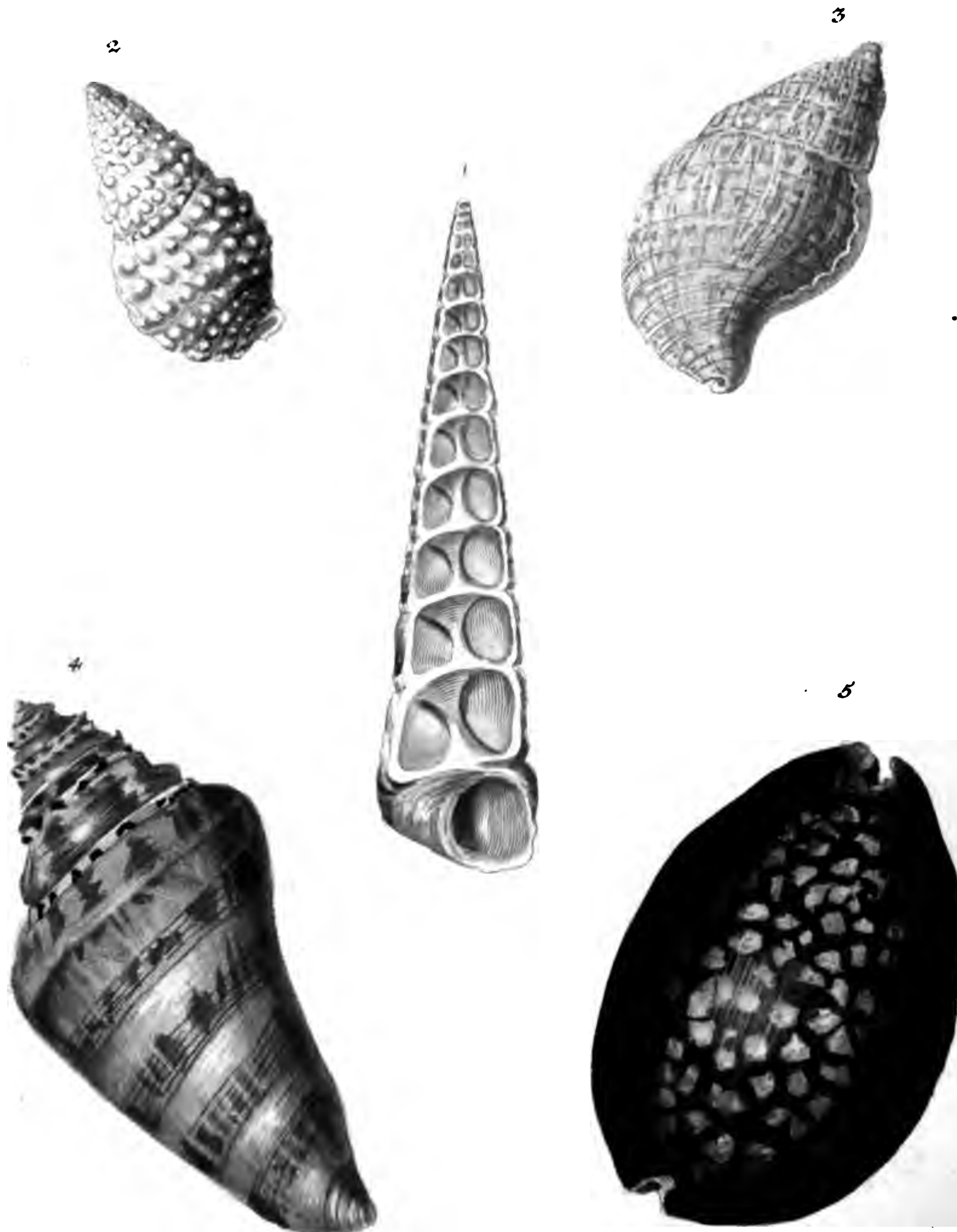






Fig. 1. 3. 4. Ex Museo Mülleriano.
Fig. 2. Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *G. P. Trautner sculps.*



Ex Museo Mülleriano.

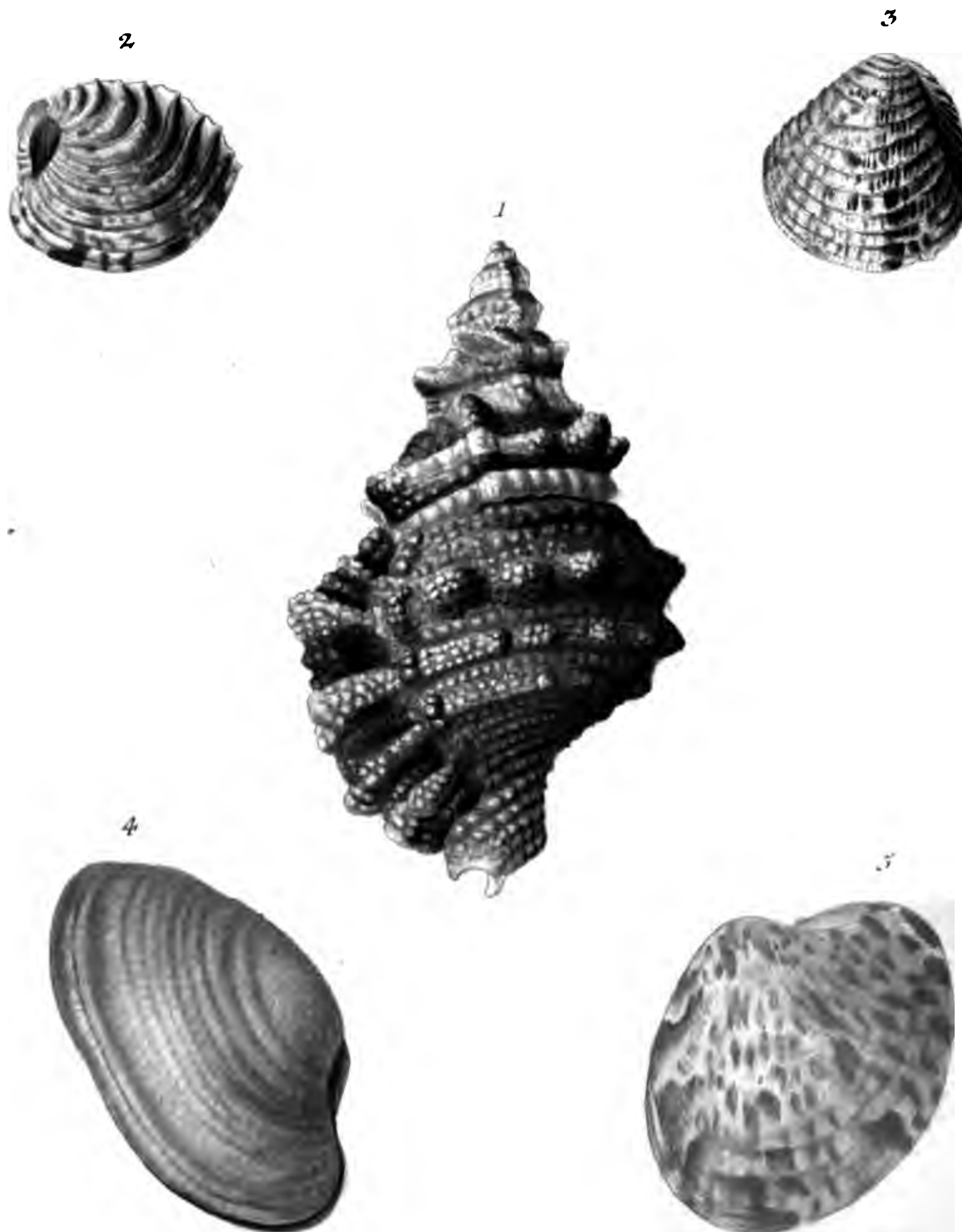
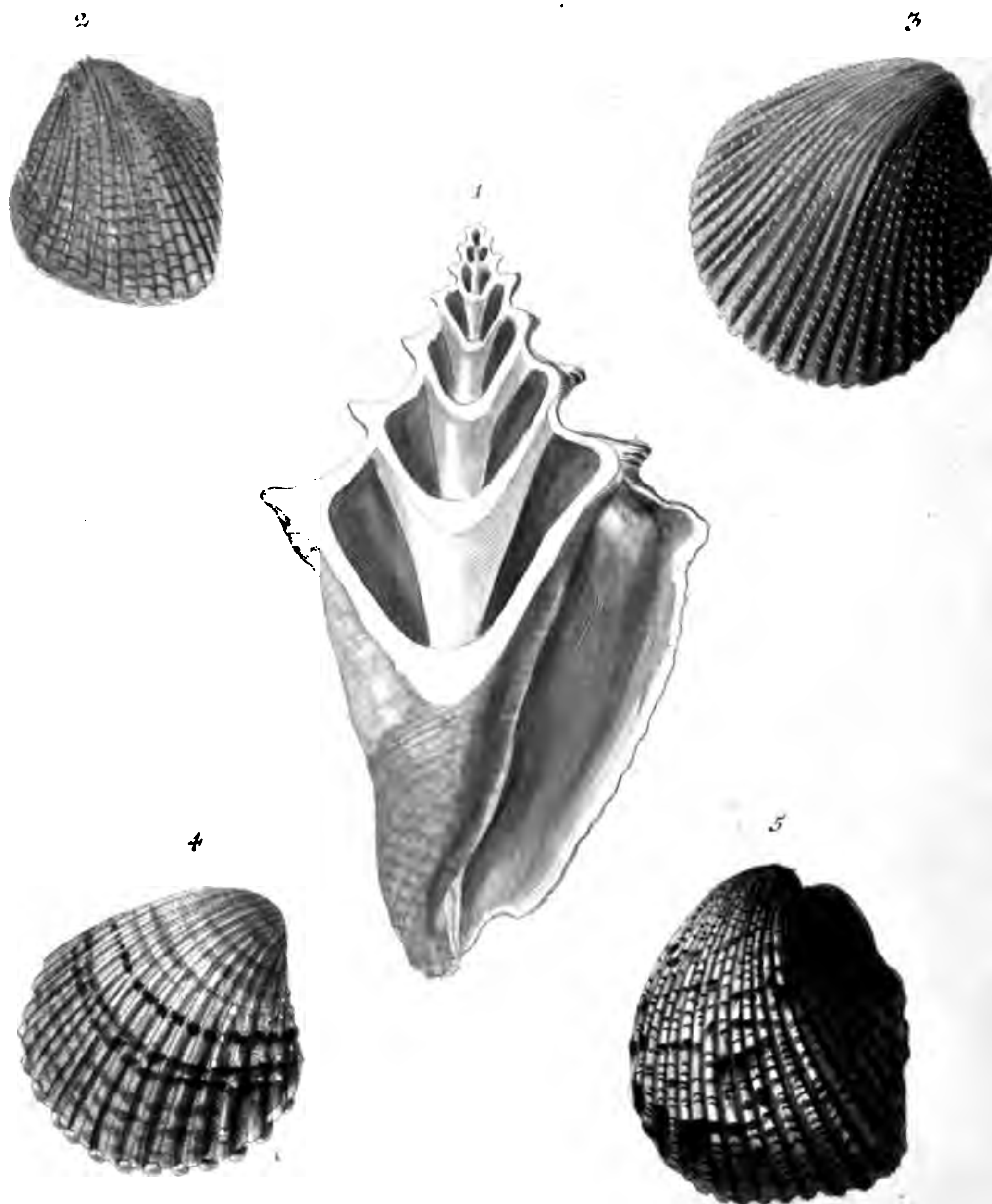


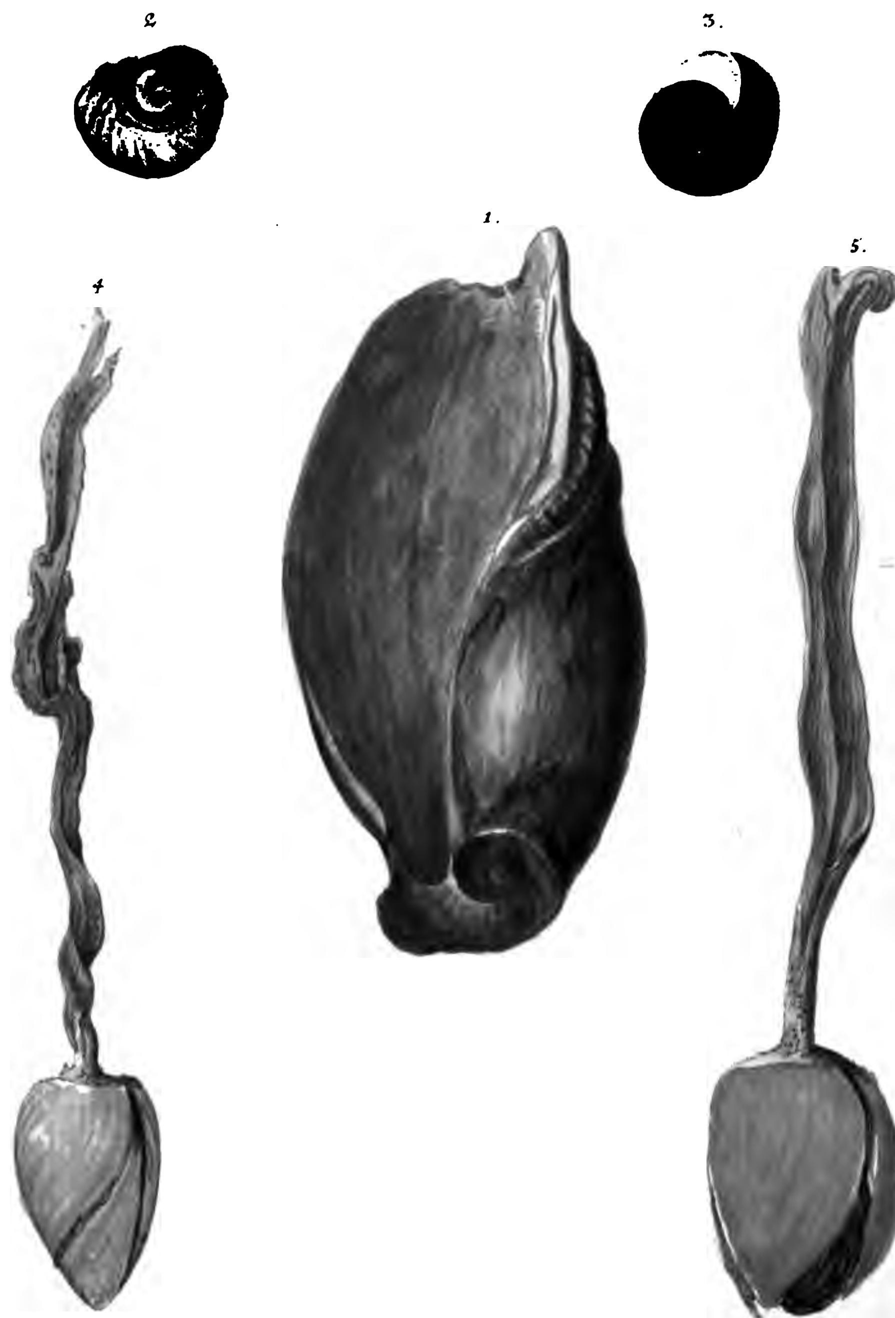
Fig. 1. 3. 4. Ex Museo Schadeloockiano.
Fig. 2. & 5. Ex Museo Mülleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculpsit.



Ex Museo Mülleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculpsit.



Ex Museo Mülleriano.

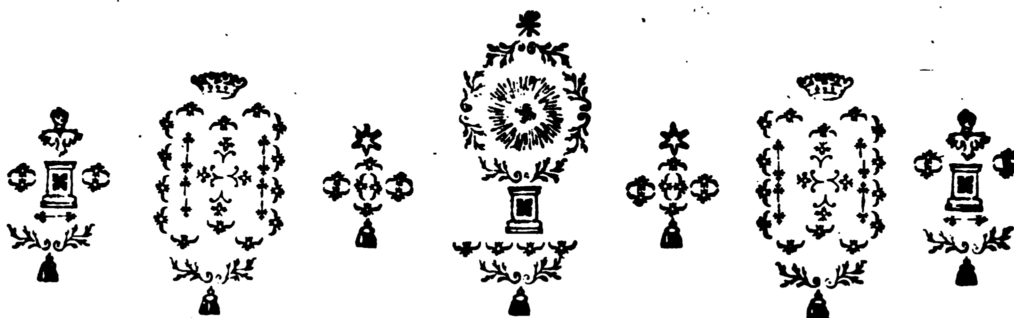


TABLE SISTEMATIQVE DES LIMAÇONS & des MOULES REPRESENTEZ DANS LES DEUX PREMIERES PARTIES

NB. Le Chifre Romain ſans étoile marque les Planches gravées de la prémiére Partie, & le même Chifre accompagné d'une étoile ſe rapporte aux Planches de la Seconde.

Prémier Ordre. *Les Univalves.*

I. Diviſion. *Coquilles en Tour Spiral.*

Cochleae contortae in linea Spirali.

I. *Eſpèce principale.* Le Nautile. *Nautilus.*

	Planche.	Fig.
1. Genre. *Les Nautiles proprement ainſi dits.*		
Le Nautile épais	I.	1. 2.
Le petit Nautile	II.	3.
Le Nautile de papier à quille étroite	II.	1.
Le Nautile de papier à quille large La Coëffe de Cambreſine La Nacelle Le petit Batelier	II.	2.

a

2. Genre.

2. Genre. *Sous - espèces.*

	Planche.	Fig.
La Carène des Holothures	XXX*.	2. 3.
Le petit Cornet de Poste	II.	6.
La Trompe d'Elefant	X.	2.
La Corne d'Ammon / Le Cornet de poste à bandes	II.	4. 5.

Espèce principale. Les Coquilles en Lune. *Cochleae Lunares.*

1. Genre. Coquilles en Lune. *Cochleae Lunares.*

	Planche.	Fig.
L'Huilier / La Coquille à bosses	III.	1.
L'Oreille de Geant / Le Tigre de Malabar / La peau de serpent bariolée	X. / XXI*.	1. / 3.
Le Fourneau ardent, / La bouche d'Or	XIV*.	2.
Coquille de Nacre de perle	III.	2.
Bouche d'argent à côtes	III.	3.
Le petit Huilier	X.	6. 7.
Les Nassau	XXI / XXII*. / III.	3. / 1. 2. / 4.
La petite Coquille à bosses	III.	5.

2. Genre. Les Toupies, *Trochi.*

	Planche.	Fig.
La grande Toupie tachetée	V*.	1.
La Piramide tachetée	VI*.	1.
La Toupie à flammes / Pets de Nonne	XII.	1.
La Piramide	XII.	4.
La Toupie de Nacre de Perle / Le bouton de Veste	II*.	4. 5.
Le Limaçon de Pharaon ou du Pater noster	XXX.	6.
Le Toit Chinois, ou L'Entonnoir	XXV.	3. 4.

3. Genre.

3. Genre. Coquilles en Tournant.

	Planche.	Fig
Le Dauphin Le Limaçon à Lambeau, ou Lobetje Le Cor de Chaſſe ailé La Lampe de Pagode Le petit homme barbu Le grand Eperon &c.	XXII.	4. 5
Le Limaçon à Perſpective, l'Eſcargot en Tournant, le Labirinthe	XI.	1. 2.

III. Eſpèce principale, *Cochleae Semilunares.* Coquilles en demi-Lune.

1. Genre, *Cochleae valvatae*, Coquilles à Battant.

Le Jaune d'Oeuf	VIII*. XI.	5. 1.
Le Limaçon nageant ou limonneux	XIII*.	4. 5.
La Nerite en Serpent	XIII.	5.
La Coquille de Citron Le Jaune d'Oeuf	VII.	2.
Le Limaçon nageant blanc.	VI.	6. 7.

2. Genre, *Cochleae ſtriatae*, Coquilles ſtriées.

Le Mont des Alpes, Le Turban	X.	4.
Sous-eſpèce	X.	3.
Le Jaune d'Oeuf à bandes	X. X*.	5. 5.

IV. Eſpèce principale. *Caſſides.* Les Casques.

1. Genre. *Caſſides Tuberoſae.* Les Caſques tuberculez.

Le Caſque rouge Le Fourneau ardent	IX*.	2.
Le Caſque à boſſettes ou raboteux	XVII.	1.
Le Caſque à Sillons profonds	XXIV*.	5.

2. Genre. *Caſſides verrucoſae.* Caſques à verruës.

La Fourrure de Lit doublement dentelée La Harpe batarde	XVII.	5.

	Planche.	Fig.
L'Etoile du matin / Le petit Verre à Brandevin / Le petit Verre à liqueur de Banda / La Culote de Suisse dentelée	XIII*.	2. 3.
Le petit Verre à liqueur commun	II*.	3.
La Meure dentelée / La petite Bouche jaune	XXV.	5. 6.

3. Genre. *Cassides laeves.* Casques unis.

Le petit Ourlet	X*.	3. 4.
Le Linceul uni / La Queuë de Tortuë unie	X.	1.

4. Genre. *Murices.* Coquilles à Aiguillons.

La grande Araignée à doubles dents / Le Peigne	XI.	3. 4.
Le Puisoir / La Tête de Becasse / Le Bec de Cigogne	XII.	2. 3.
La Tête de Becasse dentelée	XVIII*. / XXII*.	1. 2. / 4. 5.
La Tête de bécasse à bec court	II*.	2.
La Corne brulée noire, ou le Tison noir	VII*.	4. 5.
Le Tison brun	XXVI.	1. 2.
Le Limaçon à aiguillons à bec de Corbeau / Le Limaçon à ailes frisé / La Toupie dentée / Le Casque denté / La Coquille de Pourpre	XXV.	1. 2.
Le Scorpion	XI*.	4. 5.
Le Murex de Rocher, ou pierreux / L'Escargot en pié / La Poire séche	VII*.	2. 3.

Le

	Planche.	Fig.
Le Limaçon denté La Coquille en poire L'Etoile du matin La Culote de Suiffe dentée	XXX. XXIX*.	1. 1.
La Babine épaiffe à dents obtufes La Coquille pourprée La Culote de Suiffe ailée	IX.	1.

V. Efpèce principale. *Cochleae globofae.* Efcargots en boule.

1. Genre. *Limaçon à grelots.*

L'Oeuf de Vaneau	VIII*.	1.
Le Lut La Retorte La Bouteille La Figue	XIX.	4.
Le Flaccon de mer La Rave Le Raifort	XIX.	5.

2. Genre. *Cymbia.* Nacelles, ou Gondoles.

L'Auget couronné en bout de Teton	IV*.	1.
Le Groin de Cochon	XXX*.	1.

VI. Efpèce principale. *Buccina.* Les Buccins.

1. Genre. Coquilles ordinaires en Trompettes.

Les Tritons Trompettes	XVI*.	2. 3.
Le Sabot noueux Le Hector L'Huilier double	XXVIII*.	1.
Le Buccin grainé L'Efcargot Bouillie de ris	XXVII*.	2.
Le Buccin à grille	XXVII*.	3.
Le Buccin d'Agate	XVI*.	4. 5.

	Planche.	Fig.
Le Buccin mince tourné à gauche Le Limaçon de Xanxus	XVI.	5.
Coquille Sabote en Piramide ou Le Buccin mince de Marcaïb	XXX.	7.
Le Buccin entortillé, ou cannelé Le petit Paiſan	XIV*.	4. 5.
Le petit Noeud	XIII.	3. 4.
Le Crapaud	XIII*.	6. 7.
Le Buccin Luhuanique	XIV*.	3.

2. Genre. *Turriculae.* Les petites Tours.

	Planche.	Fig.
La Tour à large ventre	VI*.	5.
La petite Tour pliſſée	III*.	4. 6.
La petite Tour unie	III*.	5. 7.
D'autres ſortes	VI*. IV*.	4. 7.
La petite Tour à côtes	XV.	5. 6.
Le Tuyau de paille L'Avoine de mer Le Barroir de Tonnelier	IV*.	4. 5.

3. Genre. *Fuſi.* Les Fuſeaux.

	Planche.	Fig.
Le Fuſeau court à Sillons	XV*.	3.
Le Fuſeau façon de Tour	VI*.	2.
Fuſeau formé en poire	XX.	1.

4. Genre. *Harpae.* Les Harpes.

	Planche.	Fig.
La grande Harpe Le Chriſant gris	XIX*.	1. 2.
La Harpe noble Le Chriſant bariolé	IX.	3.
La petite Harpe noble Le petit Chriſant L Amourette	VIII*.	2.
La Chauve-Souris dentée	XXII.	3.
La Coquille notée	XXIII.	1.

La

	Planche.	Fig.
La Muſique ſauvage	XXIV.	1. 2.
La petite Coquille notée	XV*.	4. 5.

VII. Eſpèce principale. *Strombi.* Les Eguilles.

1. Genre. Les Strombes.

	Planche.	Fig.
La Couronne papale	VI.	1.
La Mitre Epiſcopale	VI.	2.

2. Genre. Les Eguilles.

	Planche.	Fig.
L'Eſcalier en caracol bâtard	XI.	5.
La Vis de Tambour	VIII.	6.
La Jambe de Tigre	XXIII.	4.
Une autre ſorte Un Piquier à bandes	XXIII.	5.
L'Eſcargot en vis à points Le Poinçon couronné	XXVII*. VIII.	1. 7.
L'Eſcargot boſſu à vis La vis de Tambour raboteuſe La Couronne papale des Indes occidentales	XVI.	4.

VIII. Eſpèce principale. *Volutae.* Coquilles en Cone. Cornets, Cylindres.

1. Genre. *Faſciatae.* Coquilles à bandes.

	Planche.	Fig.
L'Amiral d'Orange	VIII.	3.
Le Vice-Amiral	VIII.	2.
Le Cornet d'Olive à bandes Le Couſſin à dentelles Le Cornet façon d'Amiral à bandes & à flammes	VII.	3.
L'Amiral des Indes occidentales	V*.	2.
Le Gateau au Beurre Le Cornet de Fromage verd Le Couſſin à dentelles Le Cornet d'Olive à bandes	XV. VII. VI.*.	3. 6. 3.

Le

Le

	Planche.	Fig.
Le Cornet en Coeur grainé brun La Brunette	I*.	3.
Le Cornet d'Agate. Le Chat jaune tacheté Le Cornet en coeur bâtard Le Cornet d'Agate rayé La Brunette jaune La Mulâtre	I*.	1. 2.
Le Limaçon à nuages Le Baquet d'Agate	XVIII.	1.
Le Drap d'or Le Francolin Le Cornet en rèts L'Habit brodé La Perdrix	XXVIII. VIII*.	6. 3.
Le Moignon	XXVII*.	4.

IX. Espèce principale. *Alatae.* Les Limaçons ailez.

1. Genre, à dents avancées.

La Griffe du Diable Le Harpon de Nacelle	XXVII.	1.
La Crabe Le Scorpion	XXVIII.	1.
L'Escargot gouteux Le Harpon de Nacelle	III*.	1.

2. Genre, à bords avancez de l'Embouchure.

Le Tireur d'Armes	XV*.	1. 2.
La Voile d'Artimon	XVIII.	5.

X. Espèce principale, *Porcellanae.* Les Porcelaines, ou *Coquilles de Venus.*

1. Genre. Les grandes Porcelaines.

La Tortue	XIII.	1. 2.

	Planche.	Fig.
Le Limaçon des rochers, Kliphoorn; La Tête de Serpent ordinaire; L'Argus ordinaire	V.	3. 4.
Les Goutes d'eau	XXVI.	4.
L'Escargot du Cap; La Carte Géografique; Le Cap, ou le Promontoire	XXVI.	3.
La Taupe	XXVII.	2. 3.
L'Argus	XXIV*.	2.
La Porcelaine à bandes	XXIV*.	3.
La Porcelaine à grains de petite Verole; Les Goutes d'eau	XXVII*.	5.

2. Genre. Petites Porcelaines.

	Planche.	Fig.
La Porcelaine d'Agate tachetée de blanc	XVI*.	1.
Dos élevé; Jamboesk blanc	XIV.	3. 4.
Porcelaine en boule	V*.	5.

XI. Espèce principale. *Cylindri*. Les Cilindres.

1. Genre. Les grands Rouleaux.

	Planche.	Fig.
Le Cilindre de Porcelaine; Le Camp Turc; Le Rouleau d'Agate; La Datte méridionale; L'Escargot de Panema	XV.	1.
L'Ane sauvage des Indes	XII*.	1. 2.
La Datte ordinaire, ou commune	XII*.	4. 5.
Les Goutes bleuës	X*.	6. 7.
La Datte brune; Le Rouleau de Satin	XV.	7.

II. Di-

II. Division du Prémier Ordre. *Univalves non-tournées*

I. Espèce principale. *Tubulatae.* Coquilles en tuyau. *Solenes univalvii.*

	Planche.	Fig.
La Dent d'Eléfant / Pinceau marin	XXIX.	3.
Petite dent marine sans côtes	XXIX.	4.
Boïau de poule / Tuïau en Serpent / Sifflet marin	XXIX.	5.
Serpent cornu	XIII*.	1.

II. Espèce principale. *Patellae.* Moules en Plat.

1. Genre. Les Oreilles marines.

L'Oreille marine large	XVII.	2. 3.
L'Oreille de Nacre de Perle	XX.	5.
La petite Oreille de mer	XVII*.	4. 5.

2. Genre. *Patellae.* Suceurs de Rocher. *Petits Plats.*

Le Bouclier de Tortue	XXI.	1.
Le Trou de Serrure	XXX.	3.
Le petit Plat	XX.	2.
Le Plat en étoile / La Forteresse	XXX.	2.
Le Bouclier	XXVI*.	4.
Le Cuillier de Table	XXVI*.	3.

Second Ordre. *Les Moules Bivalves.*

I. Espèce principale. *Chamae.* Les Cames, ou Moules béantes.

1. Genre. Les Cames rudes.

Doublet aux ongles / Tuiles cavées	XIX.	3.

b 2 Sabo

	Planche.	Fig.
Sabot de Cheval Le petit Pied de Cheval Le Doublet en Perſpective	XX.	1. 2.
2. Genre. Cames unies.		
La Moule des Quaker	XVIII*. XXIII*.	4. 6.
Moule béante à côtez inégaux	XXIII*.	7.
Came à rayons	XXIII*.	2.3.4.5.
Le Doublet d'Orange	XX*.	4.
Le Doublet à raïons rude	XX*.	5.
La Langue de Chat	II*.	1.
Moule en A grec Le Camp Turc Le Doublet à perſpective	XX*.	2.
La longue Coquille aux Lettres	VI.	4.
La Moule unie aux Lettres	XXVIII*.	5.
La Moule aux Lettres de Xulan	XXVIII*.	4.
Le Doublet tricoté bâtard	XXI.	5.
La Marotte	XXI.	4.
3. Genre. Coquilles de Venus.		
La Moule de Venus à aiguillons	IV.	3. 4.
La Vieille ridée	XXVIII*.	2.
La Vieille bâtarde	XXVIII*.	3.
4. Genre.		
Le petit Coeur Le Coeur humain Le Coeur de Venus	XVIII.	3. 4.

II. Eſpèce

II. Espèce principale. *Pectines.* Les Peignes.

1. Genre. Les Manteaux bigarrez.

	Planche.	Fig.
	XIV*.	1.
	XIV.	1. 2.
	IV.	2.
	XVII*.	1.
	XVII*.	3.
	VIII.	5.
La Moule de St. Jaques	XVIII.	2.
grande	XIX.	2.
petite	XXII*.	3.
Divers Manteaux bigarrez	XVIII*.	3. 5.
Doublets à raïons	XIX*.	4. 5.
	XXI*.	1. 2.
	XVII*.	2. 3.
	IV*.	3.
	V*.	4.
	X*.	2.
La Tabatière de Neptune	XIX*.	3.
	XX*.	1.
Le Doublet de la Bouffole	XX.	3. 4.
Le Cadran Solaire	IV.	1.
	V.	2.
Le Doublet de Corail	V.	1.
	XXI*.	5.

2. Genre. *Pectunculi.* Les Pétoncles, ou petits Peignes.

Moule en peigne ordinaire	XXIX*.	4.
	XX*.	3.
Doublet aux fraifes	XXIX*.	2. 3.
Coeur de Venus faignant	XXIX*.	5.

3. Genre. Arches de Noé.

Arche de Noé véritable	XVI.	1. 2.
	II*.	7.
Arche de Noé longue	XXX*.	4.

	Planche.	Fig.
Arche de Noé tournée - -	XXIII.	3.
Arche de Noé épaiſſe - - -	XXIV.	3. 4.
Le Doublet de Venus à côtes - -	XXVIII.	2.

III. Eſpèce principale. *Tellinae.* Tellines. Coquilles en aſſiette.

1. Genre. *Tellines proprement ainſi dites.*

Le Raïon bleu du Soleil - -	VI.	5.
La Sciel / La petite Violette - - -	VII.	7.
Le Raïon rouge du Soleil - -	XIX.	1.
Le Jambon large / Le Doublet de Roſe - -	XXI*.	4.

2. Genre. *Solenes Bivalvii.* Solenes bivalves.

Le Doublet de la Goutiére / Le Tuïau d'Orgue - -	XXVIII.	3.

IV. Eſpèce principale. *Muſculi,* vel *Mituli.* Muſcles ou Mitules.

Le Mytule émoulu ordinaire - -	IV.	5. 6.
Le Mytule avec ſon Envelope - -	XXX.	4. 5.

V. Eſpèce principale. *Oſtreae.* Huitres.

L'Huitre de Nacre de Perle - -	XXV*.	1. 2. 3.
La Selle à l'Angloiſe - - - -	XXIV*.	1.
La Feuille de Laurier - -	XXIII.	2.
Le Sabot d'Ane - - -	VII.	1.
Le Manteau de Lazare ou le Traquet -	IX.	2.
L'Huitre pierreuſe - -	XXIX. / XXIX.	1. / 2.
L'Huitre commune - - -	VI. / VIII.	3. / 1.

Le

	Planche.	Fig.
Le Doublet de Rocher / La Vieille - -	XXI.	2.

VI. Espèce principale. *Pinnae.* Les Pinnes, ou Jambons.

La longue Moule en Jambon - -	XXIII*.	1.
La Moule en Jambon noire, dentée, à larges épaules	XXVI*.	1.
La Moule en Jambon, rouge, dentée, à larges épaules	XXVI*.	2.

Troisième Ordre. *Les Multivalves.*

La Tulipe marine, ou / Le Balanus - -	II*.	6.
La Moule en Canard, / Le Long-Cou, ou / La Conque anatifère - -	XXX*.	4. 5.

Fin de la *Table Systèmatique.*



POST-

POSTFACE.

Lorsqu'on entreprit cet Ouvrage, on s'étoit proposé d'être aussi concis dans les Descriptions que la matière le permettroit. L'on a omis par cette raison quantité de noms & d'explications dans la prémière Partie. Mais à peine cette Partie eut-elle vû le jour que plusieurs Amateurs des Curiositez naturelles, que nous leur présentons, nous témoignerent que des Descriptions un peu plus amples seroient plus conformes à leurs Souhaits. Leurs désirs à cet égard furent une Loi pour nous, & nous déterminérent non seulement à donner des déscriptions plus amples dans la seconde Partie, mais nous tachames aussi de remedier aux défauts de la prémière Partie en quelque façon dans la Traduction françoise, en y faisant insérer divers Passages, qui peuvent être regardez comme des additions, & qui rendent les Descriptions plus circonstanciées. Nous avons crû faire encore plaisir à nos Lecteurs en ajoutant aux deux Parties une Table Sistématique de leur contenu. Dans l'Arrangement de cette Table nous avons suivi à la vérité en général la Méthode de Mr. *Rumpf*, duquel nous avons même emprunté quelques dénominations synonimes, que nous avons inserées à la Table, quoi qu'elles ne soient pas dans nôtre Texte, en prenant cependant la Liberté de nous écarter quelques fois de cet Auteur, quand nous avons crû qu'un sentiment diffèrent du sien étoit mieux fondé, & qu'un Limaçon ou une Moule rangée par lui dans une Classe convenoit mieux dans une autre. Le Lecteur nous jugera. Dans le fait il est très-difficile d'être aprouvé par tous, parceque chacun à son point de vûë particulier selon lequel il considère les pièces, en juge, & en détermine les Classes dans lesquelles il trouve à propos de les ranger. C'est aussi cette raison qui nous a empêché d'entrer, dans un détail trop recherché des Sous espèces.

Quant à la *Nomenclature*, comme chaque Amateur se plait à cet égard à donner carrière à son imagination & invente des noms à sa fantaisie, on se romproit la tête fort inutilement à déterminer les noms de chaque pièce d'une manière absoluë. Il a donc falu se réduire à n'indiquer que les plus conus, & ceux qui sont le plus en usage. Chaque Lecteur verra aisément dans la Table quels sont les Limaçons & les Moules qu'on n'a pas specifié dans cet Ouvrage, & nous nous ferons un plaisir d'y supléer par une troisième Partie, si le favorable accueil, que nous espérons pour ces deux prémières, nous y encourage.







